

J. A. COMENII
JANUA LINGUARUM
RESERATA,

Cum Græca versione

THEODORI SIMONII
HOLSATI,

Innumeris in locis emendata

[illegible]

STEPHANO CURCELLÆO:
Qui etiam Gallicam novam adjunxit.



AMSTELODAMI,
Apud Danielem Elzevirium,
CIƆ IƆC LXV.
Cum Privilegio.

AD LECTORES Eruditos Præfatio.

COGNITUM Scholis non satis fuisse verum & genuinum linguas tradendi modum hactenus, res ipsa loquitur. Consenescebant plerique, qui se dediderant literis, circa vocabula: soli Latinæ linguæ decem & plures anni tribuebantur; imò tota ætas, tardissimo, eoque exili, & operæ pretium non refundente profectu.

Questi id sunt jam pridem viri magni, Vives, Erasmus, Sturmius, Frischlinus, Dornavius, alii: quorum satis luculentæ de re eâ prostant querelæ; non item radicitùs malum tollentia remedia. Ideo excellentiora ingenia Scaligerorum, Lipsiorum, &c. vulgari illâ infeliciter tritâ viâ relictâ, per devios quosdam, directiores tamen tramites, ad linguarum & scientiarum fastigia feliciter enixi sunt.

PRÆFACE AUX LECTEURS doctes & sçavants.

C'EST une chose qui parle de soy mesme, que la vraye & propre façon d'enseigner les langues n'a pas esté bien reconnue és Escoles jusqu'à present. La plus-part de ceux qui s'adonnoyent aux lettres vieillissoient dans l'estude des mots, & on mettoit dix ans & davantage à l'estude de la seule langue Latine, mesmes on y employoit toute sa vie, avec un avancement fort petit, & qui ne respondoit point à la peine & au travail qu'on y prenoit.

Plusieurs grands personnages s'en sont plaints dés long-temps, comme Vives, Erasme, Sturmius, Frischlin, Dornavius, & autres, desquels nous avons les plaintes assez claires: mais non les remedes qui pourroyent oster le mal dés la racine. C'est pourquoy les plus excellents esprits, comme le sieur de la Scale, Lipse, &c. ayans laissé ce chemin commun & battu avec un si mal-heureux succez, sont heureusement parvenus au faiste des langues, & des sciences, par certains sentiers destournez, mais toutesfois plus courts & plus droits.

Verùm enim verò paucis illi vestigia sua qua sequenda essent, demonstrarunt: nec cujusvis est, propria indagine insueta tentare, aut (quod aiunt) nare sine cortice. Quo factum, ut Scholæ ataxias suas (quicquid seculi felicitatem, & literarum lucem jactârint) majori ex parte retinuerint hactenus.

Mais ils ont monstré à peu de gens leurs traces & le chemin qu'il faloit tenir pour les suivre, & ce n'est pas le fait de chacun d'essayer des choses inusitées par la seule & propre industrie: ou, comme on dit, de voler sans ailes. De-là est venu que les Escoles ont pour la pluspart retenu jusqu'à present leurs desordres & confusion, quoy qu'elles se soyent vantées de la felicité du siecle & de la lumiere des lettres.

Distinebatur nimirum, imò distendebatur juventus præceptionibus Grammaticis infinitè prolixis, perplexis, obscuris, majorem partem inutilibus, annis aliquot: hæc prima crux. Tum per eosdem annos effarciebatur vocabulis rerum sine rebus; id est, nec res vocibus illis exprimendæ (quo facilior, firmior, & evidentiori cum utilitate impressio fieret) monstrabantur, nec vocum juncturæ, cuivis linguæ propriæ, ostendebantur: manifesto utrinque errore.

La jeunesse estoit detenue quelques années durant, & surchargée d'une infinité de preceptes de Grammaire, longs, embrouillez, obscurs, & pour la plus grand part inutiles. C'estoit-là la premiere croix. Puis apres durant ce temps-là on l'appasteloit, par maniere de dire, des noms des choses sans les choses mesmes, c'est à dire, on ne luy monstroit, ni les choses qu'il faloit exprimer par ces mots là (afin que l'impression en fust & plus aisée & plus ferme & s'en fist avec une utilité plus evidente): ni la liaison des mots qui est propre à chasque langue; l'un & l'autre avec un erreur manifeste.

Voces enim, quia rerum signa sunt, his ignoratis quid significabunt? Noverit puer millies millena vocabula recitare, si rebus applicare non novit, quem apparatus iste

Car puis que les mots sont signes des choses, si on ne connoit pas les choses, que signifieront-ils? Qu'un enfant me sçache reciter un milion de mots, s'il ne les sçait pas appliquer aux choses, à quoy luy

usum

usum habiturus est? è solis etiam separatis vocabulis orationem exsurgere posse qui sperat, idem speret arenam in manipulos colligari posse, aut è cæmento murum erigi absque calce. E vocabulariis igitur, & Dictionariis Latinæ linguæ studium nimis est impeditum.

Sed mederi animadversis incommodis putantur authores boni, magnorum consilio virorum in Scholas introducti; Terentius, Plautus, Cicero, Virgilius, Horatius, &c. tum quia cum linguæ cognitione, variarum simul rerum notitia inde acquiri; tum quia castissima Romani sermonis puritas ex antiquis illis scriptoribus, tanquam ex vero fonte, securissimè hauriri possit.

At verò institutum hoc ut plausibile, ita maximè incommodum est.

Primò enim tot Authores, quot requiruntur, comparare, non cujusvis fortuna permittit. Deinde ad horum Authorum (plerumque sublimiora, quam pro pueritiæ captu, & à nostro usu aliena

servira tout ce grand appareil? Cestuy-la aussi qui espere qu'avec des mots separez on pourra former un discours, peut de mesmes esperer qu'on pourra lier le sablon en faisceaux, ou qu'on pourra dresser un mur de blocaille sans chaux. C'est doncques une chose fort difficile que d'apprendre la langue Latine par vocabulaires ou Dictionaires.

Mais on croid que les bons autheurs, qui ont esté introduits aux Escoles par le conseil de grands personnages, comme Terence, Plaute, Ciceron, Virgile, Horace, &c. remediënt à ces incommodités que nous avons remarquées, tant pource qu'avec la connoissance de la langue on en peut acquerir ensemble la connoissance de diverses choses, que pource qu'on peut puiser de ces Anciens escrivains avec toute seureté, comme de sa vraye source, la plus grande pureté de la langue Latine.

Mais comme ce dessein est fort plausible, aussi est-il grandement incommode.

Car en premier lieu les moyens ne permettent pas à chacun d'acheter tant de livres qu'il seroit bien requis. Puis apres de vouloir pousser la jeunesse à tant de vastes & amples volumes de ces autheurs, qui la plus-part du temps

tractantium) tam vasta volumina juventutem adigere, est cymbam exiguo ludere cupientem lacu, in Oceanum vastum vel æternis jactandam erroribus, vel absorbendam fluctibus, vel certè sine ullo fructu reddendam littori, propellere. Ad hæc si maximè quis omnes istos perreptet, reperiet tamen, se finem suum (sufficientem videlicet linguæ cognitionem) non assequutum: quia Auctores illi materias omnes non tractarunt: & si tractassent omnes illorum temporum, nostras tamen nec tractare nec nôsse poterant: ut necessariò tandem alii plures, antiqui & recentiores (rei nimirum Herbariæ, Metallicæ, Rusticæ, Militaris, Architectonicæ, &c. scriptores, quos in sui Nomenclatoris præfatione recenset Frischlinus) adjungendi, legendi, & relegendi forent; quibus certè cumulandis non facilè reperiretur finis. Denique si quis linguæ discendæ gratiâ tot transmittat annos, ecquando ad realia veniet? Quando sanioris Philosophiæ cognitione imbuet animum? Quando in

traitent de choses qui surpassent la capacité des enfans, & sont esloignées de nostre usage, c'est vouloir pousser dans le vaste Ocean une petite nacelle, qui ne demanderoit autre chose que de jouër dans quelque petit lac, pour la faire esgarer à jamais, ou perdre dans les flots, ou revenir au port sans aucun fruict. Outre que pose le cas que quelcun parcourut tous ces auteurs, si est-ce qu'il trouvera tousjours qu'il n'est point venu à bout de la fin qu'il s'estoit proposée (assavoir d'acquerir une suffisante connoissance de la langue) d'autant qu'ils n'ont pas traitté de toutes les matieres, & quand bien ils auroyent traitté de toutes celles là de leur temps, ils ne pourroyent toutesfois avoir traitté, ni cognu les nostres, de sorte qu'il en faudroit finalement adjouster, lire & relire plusieurs autres anciens & nouveaux, assavoir ceux qui ont escrit des Herbes, des Metaux, de l'Agriculture, de l'Architecture, & autres choses, dont Frischlin fait mention en la preface de son Nomenclateur: mais certes il n'y auroit jamais de fin à accumuler tant de livres. Et puis si quelqu'un employe tant d'années à apprendre une langue, quand est-ce qu'il viendra aux choses? quand remplira-il son esprit de la connoissan-

Sacro-

Sacrosanctæ Theologiæ adyta intrabit? vel Medicorum arcana perquiret? vel Jurisconsultorum volumina evolvet? Quando ad finem studiorum perveniet? &, quod majus, quando tam anxiè quæsitæ eruditionis praxin in Ecclesiæ & Reipublicæ bonum exercebit? Certè vel (propter hujus vitæ brevitatem) nunquam, vel serò admodum: sentietque, vitam præparationibus vitæ consumptam esse.

Omnium itaque votis optandum erat, epitomen aliquam linguæ totius ita construi, ut omnes quotquot habet voces & phrases in unum redactæ corpus, brevi temporis spatio, laboreque exiguo perceptæ, facilem, jucundum, tutum ad reales auctores transitum præstent. Verè enim D. Isaacus Habrecht scripsit (sed quod minùs prudenter quidam ad Dictionaria trahit): Quemadmodum multò facilius esset visu dignoscere omnia animalia, visitando arcam Noë, continentem ex omni genere bina selecta, quàm peragrando totum

ce de la plus saine Philosophie? quand entrera-il dans les sanctuaires de la Theologie? ou recherchera les secrets des medecins? ou fueilletera-il les livres des Iurisconsultes? quand parviendra-il à la fin de ses estudes? Et ce qui est plus que tout cela, quand est-ce qu'il mettra en practique pour le bien de l'Eglise & de la Republique l'erudition qu'il aura recherchée avec tant de soin? Certes, à cause de la briefveté de ceste vie, ou jamais, ou fort tard, & il reconnoistra qu'il a passé & consumé sa vie és preparatifs à la vie.

C'eust donc esté une chose grandement à desirer qu'on eust dressé quelque epitome de toute la langue, en telle sorte que tous les mots & toutes les phrases qu'elle a, estans recueillies en un corps peussent estre apprises en fort peu de temps, & sans beaucoup de travail, & donner un passage facile, plaisant & asseuré aux escrivains qui traittent des choses. Car ce que le sieur Isaac Habrecht a escrit est veritable (quoy que quelques-uns le rapportent mal à propos aux Dictionaires): que comme il seroit beaucoup plus aisé de reconnoistre tous les animaux en visitant l'arche de Noë, qui en contenoit une paire choisie de chasque sorte, que non pas en tournoyant par tout le mon-

terrarum orbem, donec casu in aliquod animal quis incidisset: eâdem prorsus ratione, multò faciliùs omnia vocabula addiscentur, ex epitome linguæ, in quâ fundamenta omnium continentur, quàm audiendo, loquendo, legendò, donec casu in tot vocabula quis incidat.

Animadvertit id, paucis ab hinc annis, è Jesuitis non nemo, qui uno fasce complexus linguam Latinam totam, vulgavit (sub titulo Collegii Hibernici Salamancæ Hispaniarum) JANUAM LINGUARUM Latinè & Hispanicè: ubi sententiarum duodecim centuriis, comprehensa sunt omnia usitatiora Latinæ linguæ Vocabula, eoque modo dislocata, ut nullum eorum (exceptis particulis, *Sum*, *Ex*, *In*, &c.) semel positum recurrat, unumquodque tamen in debita constructione & phrasi decora, audiatur.

Hæc inventio quam primùm Anglis visa fuit, approbata, commendata, & loquelâ Anglicanâ aucta, atque anno 1615 typis vulgata fuit. Quam biennio post D. Isaacus Habrecht Argen-

de, jusques à ce que par cas fortuit on en rencontrast quelcun: de mesmes, on pourroit beaucoup plus aisément apprendre tous les mots d'un abbregé de la langue, où tous les fondements seroyent contenus, que non pas en escoutant, parlant, lisant, jusques à ce que par hazard on vienne à rencontrer tant de mots.

C'est ce qu'a remarqué dés quelques années en-çà un certain Iesuite, qui a donné au public, sous le nom du College Irlandois, à Salamanque en Espagne, un abbregé de toute la langue Latine, recueillie en un faisceau en Latin & en Espagnol, & l'a appellé, la Porte des Langues, *là où tous les mots les plus usitez de la langue Latine sont compris en douze Centuries de sentences, & tellement disposez que pas un (hormis les particules,* Sum, Ex, In, *&c.) estant mis à une fois ne se rencontre plus, & un chacun toutesfois s'y trouve en sa vraye construction & en une phrase seante & convenable.*

Aussi tost que les Anglois eurent veu cette invention, ils l'approuverent, la recommanderent & l'augmenterent de la langue Angloise, & l'imprimerent l'an 1615. *Deux ans apres le sieur* (Il se trompe, le traducteur estoit Patinensis

tinensis Germanus, Gallicæ linguæ adjectione auxit, & ibidem quadrilinguem edidit: in Germaniamque reversus, Germanicam quoque adjunxit versionem, mirè eam linguas docendi & discendi rationem commendans. Compendiosissimam enim, certissimam, utilissimam, & nunquam satis laudatam appellat. Cujus rei suffragatores facilè reperit multos. Nam typis variis Germaniæ locis edita est, & distracta avidè, & in Scholas quasdam non incelebres introducta, & anno 1629 octolinguis luci exposita.

Hæc cùm ad meas quoque venisset manus, avidè & ingenti cum voluptate, semel & iterum perlegi, impensè juventuti gratulans, quod certiora indies imbecillitatis subsidia divino munere concedantur. Verùm paulò post, attentius eam cum scopo suo conferens, dubitare cœpi, num præstaret, quod promittit; tertiatâque accuratiore cum judicio lectione deprehendi, jure titu-

risien, & se nommoit I. Barbier, comme on peut voir de l'Edition de Londres) *Isaac Habrecht Allemand de Strasbourg l'augmenta, en y adjoustant la langue Françoise, & là mesmes la publia en quatre langues: depuis estant de retour en Allemagne, il y adjousta aussi la version Allemande, recommandant grandement cette façon d'enseigner & d'apprendre les langues. Car il l'appelle tres-courte, tres-asseurée, tres-utile & qui ne se sçauroit jamais assez louër. Et en cela il en a trouvé plusieurs qui ont esté de son advis. Car elle a esté imprimée en divers lieux d'Allemagne, & promptement venduë & receuë dans quelques Escoles celebres; finalement l'an 1629 elle fut mise en lumiere en 8 langues.*

M'estant aussi tombée entre les mains, je l'ay leuë une-fois ou deux de bout à autre avec avidité & grand plaisir, me resjouissant grandement de ce que la jeunesse avoit de jour à autre, par la grace de Dieu, des aides plus asseurées de sa foiblesse & infirmité. Mais peu-apres, l'ayant conferée plus attentivement avec son but, j'ay commencé à douter si elle pouvoit faire ce qu'elle promettoit, & l'ayant leuë pour la troisiesme-fois avec plus d'attention & de juge-

lum tueri non posse. Quod verè, & absque invidiâ dici, inde palam faciam, quod Januæ non præstet usum.

JANUA enim domus, annon foris adventantes intromittit? Ita sanè. Hæc autem patrum Hibernorum Janua tyronibus in Latinitatem aliundè introducendis, aut parum, aut nihil confert. Triplici id evincitur ratione.

Primò etenim nonnulla vocum pars, quas quotidianus requirit usus, hîc desideratur: econtra insolentia multa, tyronum captum & usum excedentia deprehenduntur. Quam ob causam rectè nonnulli judicant, Jesuiticam hanc Januam non tam ad instituendos linguarum tyrones, quàm ad explorandos aliquousque progressorum, inprimis autem sciolorum, in Latinâ linguâ profectus, adhiberi posse. Isthâc verò ratione non Januæ, sed Postici, obtineat nomen.

Alterum desidero, quod cùm singulæ voces non nisi semel ponantur, etiam po-

ment, j'ay recognu qu'elle ne pouvoit pas maintenir son titre à bon droict. Ce que je monstreray estre dit veritablement & sans envie, pource qu'elle ne rend pas le service que doit rendre une Porte.

Car la porte d'une maison ne reçoit-elle pas dedans ceux qui viennent de dehors? Ouy certes, Or cette porte des peres Irlandois ne sert de rien ou fort peu aux apprentifs qu'il faut introduire d'ailleurs en la Latinité. Ce que je feray voir par trois raisons.

Premierement il y manque une partie des mots que l'usage quotidien requiert, au contraire il y a plusieurs mots inusités & qui surpassent la capacité & l'usage des apprentifs. C'est pourquoy quelques-uns jugent bien à propos que ceste Porte Iesuitique ne peut pas tant servir aux apprentifs des langues, comme pour esprouver l'avancement en la langue Latine, ou de ceux qui ont desja profité en quelque sorte, ou mesmes de quelques petits suffisants qui croyent en sçavoir beaucoup. Et en ceste façon elle merite plustost le nom de Poterne & d'huis de derriere que de Porte.

I'y trouve encore un autre defaut, c'est que chasque mot n'estant mis qu'une fois; les mots

lysemæ,

lysemæ, & homonymæ (quarum Latina lingua bene multum habet, ut & idiomata cætera) non nisi semel: quomodo igitur ab hâc linguarum Januâ in Auctorum lectionem mittetur (is enim Januæ scopus) Latinitatis tyro, qui tot vocum alias atque alias significationes ignorabit?

Et verò (quod tertiò, & quidem potissimùm, desidero) posuisset saltem unamquamque vocem in principali, id est, primo, simplici, nativoque suo significatu! reliqua inde sagax ingenium odoraretur facilius. Factum autem id non est. Pleræque voces translate usurpantur, Metaphorice, Metonymice, aut Synecdochice: utpote cùm sententiarum elegantiam ubique ferè captarit Auctor. Tacebo multarum sententiarum informitatem, quæ neque moribus, neque constructioni ullum præbent usum; imò sensum nullum habent, ut ipsa verba, quomodo inter se convenerint, mirari queant. Exempli gratia: 360. *Artifici compedes impinguntur sua.* 623. *Vadem in ergastulo clam con-*

ambigus & qui ont plusieurs significations (dont toutesfois la langue Latine abonde, comme toutes les autres langues) ne s'y trouvent aussi qu'une fois. Comment doncques envoyera-on l'apprentif de la langue Latine dés cette Porte icy dans la lecture des auteurs (car c'est là le but de cette Porte) ignorant les diverses significations de tant de mots?

Mais en troisiesme lieu, & où je trouve le plus à redire, si elle avoit mis au moins chaque mot en sa principale, c'est à dire premiere, simple & naive signification, un bon esprit auroit peu de-là deviner plus aisément les autres. Mais cela n'a pas esté fait. La plus-part des mots sont pris metaphoriquement, metonymiquement, ou synecdochiquement, pource que l'auteur a presque par tout eu esgard à l'elegance des sentences. Ie ne parleray pas de l'absurdité de plusieurs sentences, qui ne servent de rien ni aux mœurs ni à la construction, mesmes qui n'ont aucun sens, de sorte que les mots mesmes se pourroyent esbahir comment c'est qu'ils se sont rencontré ensemble. Par exemple: 360. Les ceps sont attachés aux pieds de l'artisan qui les a faits. 623. Je trouvay mon respondant tué secrettement en prison. 733. La ruïne

fectum

fectum comperi. 733. *Occasus dominii attigit limen.* 953. *Has dictionum telas posthumus nevit,* &c.

de la Seigneurie toucha le sueil. 953. Le fils né depuis le decés de son pere a tissu cette trame de paroles, &c.

Sed quia Patres isti tale hoc totius linguæ compendium primi tentarunt, quod inventum est gratè agnoscimus, quod erratum condonamus benignè. Et quia inventis addere, & unius inventi occasione invenire aliud, non æquè difficile, quidni aliud plus ultra moliamur?

Mais d'autant que ces Peres ont les premiers essayé de trouver un tel abbregé de toute la langue Latine, nous reconnoissons leur invention & leur en sçavons bon gré, leur pardonnans benignement ce en quoy ils ont failli. Et d'autant que c'est chose bien aisée d'adjouster aux inventions d'autruy, & à l'occasion d'une invention d'en inventer une autre, pourquoy n'essayerons-nous de faire quelque chose de plus?

Suaserunt id certè doctissimi quidam, & de Scholis perquàm meriti viri, ut si quibus forte plus otii suppeteret, aliquid accuratius effingendi non detrectarent laborem. Sed admovisse aliquem manum nondum constat.

Certes des personnages doctes, & qui ont grandement merité des escoles, l'ont bien conseillé, que si quelcun avoit plus de loisir pour faire quelque chose de plus exact, il ne craignist point d'y mettre la main, mais je ne sçache pas que personne y ait touché jusques à present.

Quo factum, ut ego è postremis licet minimus, experiri, & quod ibi desiderabam, suppletum ire, animum induxerim: non certe ulla ingenii, aut eruditionis (cujus mihi umbram vix esse & ultro agnosco & deploro) fiducia, nec quod nimis otio abundarem, sed unico Ju-

C'est pourquoy encore que je sois des plus petits, je me suis deliberé de l'essayer & de suppléer au manquement & defaut que j'y ay reconnu, non pas me confiant sur mon esprit, ou sur mon erudition (de laquelle à grand peine reconnoy-je l'ombre en moy & en suis grandement desplaisant) ni que j'aye trop de loisir, mais poussé du

ventutis commoda promovendi desiderio permotus. Quid autem hîc vel præstiterim, vel præstare voluerim, silentio prætereundum non est, sed ut tironum informationi, ita eruditorum censuræ exponendum.

1. Principio, quia mihi inter immotas Didacticæ leges hæc est, ut intellectus & lingua parallelæ decurrant semper, & quantum quis rerum apprehendit, tantum eloqui consuescat (nam qui intelligit, quod exprimere nequit, à muta statua quid differt? dare autem sine mente sonos, psittacorum est), necessariò faciendum putavi, ut rerum ipsa universitas, per classes certas ad pueritiæ captum digereretur, eoque modo id, quod sermone exprimendum est (res ipsæ), imaginativæ parti primùm imprimeretur. Factum itaque est, & enati sunt mihi centum communissimi rerum tituli.

2. Proxima inde cura fuit, evolvendo Lexica, usitatiora seligere, & ad exprimendas res, quibus significandis vel primùm inventa,

seul desir de procurer l'avancement de la jeunesse. Or il ne faut pas passer sous silence ce que j'ay fait icy, ou ce que j'ay voulu faire, mais il le faut exposer aussi bien à la censure des hommes doctes & sçavans, comme pour l'information & addresse de la jeunesse.

1. *Premierement pource que je tien pour loy ferme & immuable de la vraye façon d'enseigner, que le sens & la langue se doivent tousjours accompagner, & que chacun se doit accoustumer d'exprimer de paroles autant de choses seulement comme il en comprend (car celuy qui entend, ce qu'il ne sçauroit exprimer, ne differe en rien d'une statue muette: & celuy qui parle sans entendre, caquette comme un Perroquet en cage) j'ay creu qu'il faloit de necessité disposer & distribuer l'université des choses par certaines classes selon la capacité des enfans, & que par ce moyen-là ce qu'il faut exprimer par paroles (assavoir les choses) fust premierement imprimé en l'imagination. De-là s'est fait que j'ay dressé cent titres communs des choses.*

2. *Le second soin que j'ay eu puis apres a esté de feuilleter les dictionaires, & triant les mots les plus usités les arranger de telle sorte pour exprimer les choses pour les-*

vel post adhibita fuerunt, ita dirigere, ut nihil necessarium omitteretur, nihil nisi suo loco quærendum relinqueretur. Redacta igitur sunt circiter 8000 vocabula in periodos mille, quas primùm breviores, & non nisi unimembres, post longiores, & plurimembres formavi.

3. Quia verò Ciceronis testimonio didicimus, multum referre, pueros à primis statim annis ad proprietatem vocabulorum adsuefieri: propria autem vocabula sint (ut Augustinus libr. 2. de Doctr. Christ. cap. 10. inquit), cùm his ipsis rebus significandis adhibentur, propter quas inventa sunt: anxiè prorsus in id elaboratum est, ut pro primo puerorum conceptu, omnes voces proprio, & nativo suo significatu exstarent, exceptis paucis, quæ vel proprium amisisse usum deprehenduntur, vel propria Latina, quibus vernacula exprimerentur (ad hanc enim respectus fuit perpetuus) deerant.

4. His positis metis, juxta & Hibernorum sequutus Ja-

quelles signifier ils ont esté premierement inventés, ou puis apres employés, que rien de necessaire ne fust omis, rien ne fust laissé, qu'on ne peust trouver en son lieu. I'ay doncques reduit environ huict mille mots en mille periodes, que j'ay fait au commencement plus breves, & n'ayant qu'un membre, mais puis apres plus longues & de plusieurs membres.

3. *Mais d'autant que nous avons appris par le tesmoignage de Ciceron, qu'il importe beaucoup d'accoustumer les enfans aussi tost dés leur premiere enfance à la proprieté des mots, & que les mots sont propres (comme dit S. Augustin au 2, livre de la Doctr. Chrest. chap. 10.), quand on les employe à signifier les choses pour lesquelles ils ont esté inventés, j'ay travaillé soigneusement à cela, que tous les mots se trouvassent en leur propre & naturelle signification pour la premiere portée des enfans, fort peu exceptés qu'on trouvera ou avoir perdu leur propre usage, ou desquels on s'est servi, pource qu'il n'y avoit pas des mots Latins propres à exprimer ceux de la langue vulgaire, à laquelle nous avons tousjours eu esgard.*

4. *Nous estant prefigé ces bornes, nous n'avons jamais mis un*

nuam,

nuam, non nisi semel quamlibet posui vocem, homonymis exceptis, quorum si diversa significatio exprimenda fuit, diversis locis (in diversa nempe materie) omnino repetenda fuerunt. De connexivis particulis, *Et*, *Sed*, *Quia*, *Omnes*, &c. nemo spero litem movebit.

mot qu'une fois à la façon des Irlandois, excepté les ambigus, qu'il a falu necessairement repeter en divers lieux & en diverses matieres, pour exprimer des significations diverses. Quant aux particules conjonctives, Et, sed, quia, omnis, &c. *j'estime que personne ne nous en querellera.*

Synonyma, & contraria, plerumque juxta invicem posui, atque ita coordinavi, ut alterum alterius genuinum recludat sensum. Eorum tamen Synonymorum, quæ eandem prorsus rem significant, nec vernacule nisi una voce redduntur, alterum parenthesi inclusum apposui: ut periodo 38. Sirius (*Canicula*). 40. Luciferum (*Phosphorum*). 136. Helenium (*Inula*). 581. Sapone (*smegmate*), &c.

Le plus souvent j'ay mis les synonymes & les contraires proches les uns des autres, & les ay tellement disposés que l'un descouvre le sens naturel de l'autre. Toutesfois quant aux Synonymes qui signifient tout à fait une mesme chose, & qui ne se peuvent rendre qu'en un mot dans la langue vulgaire, j'en ay tousjours enfermé l'un en parenthese: comme en la periode 38. Sirius (Canicula), *les jours Caniculaires.* 40. Luciferum (Phosphorum), *l'estoile du matin.* 136. Helenium (Inula), *de l'Aulnée.* 581. Sapone (smegmate) *du savon, &c.*

5. Et ut Grammatica quoque subsidium haberet, ita vocum connexionem institui, ut non solùm syntactica constructio, sicubi à vernacula recedit, sed & Etymologicum aliquod accidens (Genus, Declinatio, Conjugatio, &c.) innuere-

5. *Et afin que la Grammaire eust aussi ses aides, j'ay tellement conjoint les mots les uns avec les autres, que j'ay monstré non seulement la construction de la syntaxe, là où elle s'esloigne du langage maternel, mais aussi quelcun des accidens de l Etymologie, comme le Genre, la Declinaison, la*

tur. Exempli gratia: E periodo 169. (*Haleces salitas nobis afferunt*) facilè puer Halecem Gen. Fæminini esse meminerit. E periodo 420. (*quis iis vescatur?*) Vesci non Accusativo, sed Ablativo jungi, observabit, &c.

me le Genre, la Declinaison, la Conjugaison, &c. par exemple, quand il est dit en la periode 169. Haleces salitas nobis afferunt, *On nous apporte des harengs salés, un enfant se resouviendra aisément, que* halec *est du Genre Feminin: quand il est dit en la periode* 420. quis iis vescatur? *qui en voudroit manger? il remarquera que le mot* Vesci *ne se joint point avec l'Accusatif, mais avec l'Ablatif, &c.*

6. Vernaculam Latinæ ita aptavi, ut non solum utriusque omnia themata, cum potioribus derivatis, & compositis, nativo sensu, exstarent: sed & exsurgentes indè tropi postmodùm, veluti face adhibita, ultrò queant intelligi.

6. *I'ay tellement accommodé la langue vulgaire à la Latine, que non seulement on y peust trouver tous les themes de l'une & de l'autre langue, avec les principaux derivés & composés en leur naifve signification, mais aussi que les figures de Rhetorique qui s'en tirent puis apres peussent estre entendues d'elles mesmes, comme si on les avoit descouvertes avec un flambeau, &c.*

7. Indeculam vocum, ut patres Hiberni fecerunt, non adjunximus (quamvis ad manum sit), quia non adeò interesse putamus: si usus poscet, fiet. Aliud nempe nos, grandioris operæ, & majoris usus, molimur, LEXICON ETYMOLOGICUM: quod appellationum omnium rationes red-

Nous n'avons point adjousté un Indice des mots comme les peres Irlandois ont fait, combien que nous en ayons un tout prest, d'autant que nous estimons qu'il n'importe pas beaucoup: s'il en est de besoin, on le fera. Car nous avons entrepris une autre œuvre plus grande & de plus grand usage, assavoir un Dictionaire Etymologique, *qui rende les raisons des*

dat,

dat, tum origines ipſorum thematum (ſive ex Latinis, ſive è Græcis Hebræiſque fontibus) detegendo, tum derivatorum ſeriem nova, ſuccincta, facili ratione, ob oculos pandendo.

noms de toutes choſes, en partie en deſcouvrant l'origine des themes, ſoit qu'ils ſoyent derivés de la langue Latine, ſoit de la Grecque ou de l'Ebraïque; en partie en mettant devant les yeux, tous les derivés par ordre, d'une façon nouvelle, courte & aiſée.

Additturi quoque Phraſeologiam brevem, & accuratam: tractatum item de Homonymis, Paronymis, & Synonymis utiliſſimum: & denique Grammaticam, ad compendioſam facilitatem, celeremque praxin, ex veris naturalis Didacticæ legibus concinnatam: adeoque Didacticæ ipſius pro docentibus, & diſcentibus ſynopſin. Quæ omnia uno compreheņſa volumine, parvum Theſaurum primæ Scholaſticæ eruditionis repræſentare poſſint.

Nous adjouſterons auſſi une breve & exacte phraſeologie: Item un traitté tres-utile des Homonymes, Paronymes & Synonymes; & finalement une Grammaire dreſſée ſelon les loix de la Didactique naturelle, pour abreger & faciliter la practique, avec une ſynopſe de la vraye façon d'enſeigner, tant pour ceux qui enſeignent, que pour ceux qui apprennent. Ce qui eſtant tout compris en un Volume peut repreſenter un petit Threſor de la premiere erudition ſcholaſtique.

Habituri itaque videmur JANUAM LINGUARUM ſolidis (rerum ipſarum) poſtibus bene firmatam, volubilibus (Lexici) cardinibus expeditè apertilem, præſentanea (Grammaticæ) clave promptè reſerabilem; tamdiu, inquam, habituri, quamdiu non ab excellentioribus ingeniis con-

Parquoy il ſemble que nous aurons une Porte des langues bien attachée aux ſolides poſteaux des choſes meſmes, aiſée & promte à ouvrir par la legereté & facilité des gons d'un Dictionaire, & par la clef toute preſte d'une Grammaire, nous l'aurons di-je auſſi long-temps qu'il ne nous ſera donné rien de mieux limé & de plus parfait par des eſprits plus excel-

summatius aliquid subministratum fuerit. De quo ut nihil dubitem, faciunt non tam Glaumii, & Glaumianorum magnifica illa, orbi nota, promissa (de quibus re ipsa nihil dum constat), quàm fervidus ille multorum in eruendis Didacticæ fundamentis ardor & æmulatio. Quininimò ipse jam exquisitiora his video: quia tamen in eis concinnandis totum propè triennium (quis facilè credat, tantillam opellam tanti constitisse?) consumptum est, nec demoliendis funditus & construendis ab integro otium suppetit, ea qua jam adornata sunt facie, luci exponere placuit: si non alia spe, certè ut aliquis uberiore ingenio, & doctrina instructus, vel ab his nostris etiam accepto stimulo plus aliquid audeat. Novum itaque iterum tentasse vadum, novam fregisse glaciem, satis esto.

Visum autem est, SEMINARII etiam insignire nomine opellam hanc, quia rerum & sermonis, par hic cura, illudque enixè quæsitum, ut & confusum rerum Chaos distinctionis aliquam

lents. De quoy ne me laissent pas douter non tant les magnifiques promesses de Glaumius & de ceux qui le suivent, qui sont cognues à tout le monde (quoy qu'on n'en ait veu encores aucun effect), que l'ardent desir & emulation que plusieurs monstrent à descouvrir les vrais fondements de la maniere de bien enseigner. Voire je reconnois desja moy-mesme des choses meilleures que cecy, mais pource que j'y ay employé presques trois ans entiers (qui est-ce qui pourroit croire qu'un si petit labeur m'ait tant cousté?), & que je n'ay pas le loisir de le démolir dés le fondement & le rebastir de nouveau, il m'a semblé bon de le mettre à present en lumiere en la façon qu'il se trouve; sinon sous autre esperance, au moins afin que quelcun, qui aura plus d'esprit & de sçavoir que moy, esguillonné par mon exemple ose entreprendre quelque chose de plus. Quant à moy il me suffit d'avoir sondé le gué & rompu la glace.

I'ay voulu aussi donner le nom de PEPINIERE *à cette petite œuvre, pource que j'y ay eu un soin esgal des choses & du langage, & ay taché de tout mon pouvoir que le confus meslange des choses receust quelque lumiere de distin-*

lucem,

lucem, in ſapientiæ tyronum oculis, nanciſcatur, & vocum, phraſiumque infinitæ congeriei certæ ſubſternantur radices, eoque modo primi & fundamentales totius Eruditionis, Morum & Pietatis formentur conceptus.

ction aux yeux de ceux qui vont à l'eſcole de la ſageſſe, & qu'on miſt des racines certaines & aſſeurées ſous l'amas infini des mots & des façons de parler, & que par ce moyen fuſſent formées les premieres & fondamentales conceptions de toute l'Erudition, des Mœurs & de la Pieté.

Hic, inquam, ſcopus fuit: quem attigiſſe tantum abeſt ut glorier, ut primus etiam defectus agnoſcam & confitear. Veniæ autem apud cordatos ſpem facit Horatius, Opere in magno (etiam parvo minutiarum pleno) fas eſſe obrepere ſomnum, autumans. Et verò, quid unquam ſimul effloruit, & maturuit? Qua de cauſa Typographos rogatos & monitos volo, ne, ſi cui recudere libellum allubeſcat, id auctore inconſulto præſumat: futurum enim ſpero, ut limatius reddatur propediem opuſculum, adjunctiſque illis, quæ innui, nitidius prodeat.

C'a di-je eſté là mon but, lequel tant s'en faut que je me glorifie d'avoir atteint, qu'au contraire j'en reconnoy le premier les defauts & les confeſſe. Mais Horace, qui eſtime qu'on peut bien s'endormir en une grande œuvre (meſme en une petite pleine de minuties) me fait eſperer que les honneſtes gens me pardonneront. Et de fait qu'eſt-ce qui a jamais porté des fleurs & des fruits meurs en meſme temps? C'eſt pourquoy je voudroy prier & advertir les Imprimeurs, que ſi quelcun vouloit rimprimer ce livret, il ne le fiſt pas ſans prendre advis de l'autheur: Car j'eſpere que dans peu de jours il ſera mieux limé, & ſera mis en lumiere avec ces additions-là dont j'ay parlé.

Interim verò utinam aliquis eximiè doctus, Latinæque linguæ potens, exorari queat, ut hac eadem, vel ſimili methodo eaſdem materias plenius pertractare, claſſico-

Cependant il ſeroit à deſirer que quelque homme grandement docte, & qui euſt la langue Latine à commandement, traitaſt plus amplement les meſmes matieres avec une meſme ou ſemblable me-

classicorumque authorum phrasibus non jam ampliùs propriè solum, sed eleganter insuper & nervose omnia eloqui, docere velit! Ita fieret, ut amœnissimum Universitatis rerum, puræque Latinitatis viridarium; collectumque preciosissimæ scholasticæ eruditionis Thesaurum, juventus studiosa haberet. Faxit DEUS, ut omnes audeamus aliquid publici boni Zelo! Scribebam in exilio 4 Martii, Anno 1631.

thode, & les exprimast toutes par les façons de parler des autheurs classiques, non seulement pour les pouvoir exprimer proprement, mais aussi elegamment & avec de la force & vigueur. Par ce moyen là il arriveroit, que la jeunesse qui estudie auroit un tres-plaisant verger de l'Universite des choses & de la pure Latinité, & un Thresor de la plus precieuse erudition scholastique recueilli & ramassé en un. Dieu vueille que portés d'affection au bien public nous entreprenions tous quelque chose de tel. Escrit en mon exil, ce 4 Mars, 1631.

Io. A. Comenius.

I N-

INDEX TITULORUM.

LIV. *De*

JANUA

JANUA LINGUARUM RESERATA.

I. *Introitus.*

1. SALVE, *Lector amice.*

2. *Si rogas, quid sit eruditum esse, responsum habe:*

Nosse rerum differentias, & posse unumquodque suo insignire nomine.

3. *Nihilne præterea? Nihil certè quidquam.*

4. *Totius enim eruditionis ac literaturæ fundamenta posuit, qui Nomenclaturam naturæ & artis perdidicit.*

5. *Sed id difficile forsan?*

6. *Est, si invitus feceris, aut præveniente imaginatione* (præconcepta opinatione) *teipsum terrueris.*

Η' ΤΩ͂Ν ΓΛΩΤΤΩ͂Ν θύρα ἀνεωγμένη.

I. Εἴσοδος.

1. ΧΑῖρε, ὦ φίλε ἀναγνῶστα.

2. Πυθομένῳ, τί τὸ λόγιον (πεπαιδευμένον) εἶναι, ταύτην τὴν ἀπόκρισιν λάβε·

Τὰς τῶν ἁπάντων διαφορὰς εἰδέναι, οἷόν τ' εἶναι, ἕκαστον ὀνόμασι ἐκφράζειν.

3. Οὐδὲν δὲ παρὰ τοῦτο (περιττὸν τούτοις); μηδὲν ἀτεχνῶς.

4. Ὁ γάρ τοι μαθὼν τὴν τῆς φύσεώς τε καὶ τῆς τέχνης ὀνοματοθεσίαν, ἁπάσης παιδείας κρηπῖδα καλῶς ὑπέθηκε.

5. Τοῦτο δὲ τάχα που δυσχερές (δύσκολον).

6. Ναί, ἀκουσίως τούτῳ τῷ ἐπιτηδεύματι ἐπιχειροῦντι, καί γέ τοι φανταστικῇ προλήψει ἑαυτὸν ἐκπλήσσοντι.

LA PORTE DES LANGUES ouverte.

I. *L'Entrée.*

1. DIEU te gard ami Lecteur.

2. Si tu demandes que c'est qu'estre sçavant, ayes pour response, que c'est:

Connoistre les differences des choses, & pouvoir nommer chaque chose par son nom.

3. N'est-ce rien davantage? Certes rien du tout.

4. Car cettui-là a posé les fondemens de tout sçavoir (*science, erudition*) & connoissance des lettres, qui a bien appris les noms des choses naturelles & artificielles.

5. Mais peut-estre (*par aventure*) que cela est difficile (*mal aisé*)?

6. Ouy, si tu le fais envis (*à regret*), ou si tu t'espouvantes toy mesme par quelque imagination preconceuë (*Si tu es preoccupé de quelque autre opinion*).

7. *Tandem, si quid asperitatis erit, initio erit.*	7. Τέλος, ἅπαν ἐν ἀρχῇ δυσμεταχείριστον.	7. Finalement (*enfin*), s'il y a quelque difficulté, ce ne sera qu'au commencement.
8. *Annon & literarum characteres* (ductus) *pueris primo intuitu mira monstra videntur?*	8. Ἆρα μὴ (οὐχὶ) οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες τοῖς παιδαρίοις, τὸ πρῶτον αὐτοὺς θεωροῦσι, θαυμάσια τέρατα φαίνονται;	8. Les figures (*traits*) des lettres, ne semblent elles pas aux enfans de premier abord (*à la premiere veuë*) de merveilleux monstres?
9. *Ast ubi paululum impenderint operæ, ludum & jocum esse animadvertunt.*	9. Ὀλίγον δὲ περὶ τούτων σπουδάσασι, παιδιά τις δοκεῖ.	9. Mais aprés qu'ils y ont employé un peu de peine, ils reconnoissent (*apperçoivent*) que ce n'est que jeu & esbat (*passetemps*).
10. *Idem in omni re evenit, ut aspectu exteriore operosa appareat.*	10. Θαμὰ συμβαίνει, ἐργαλεῖόν τι κατὰ τὸ ἔξω σκοπούμενον, φαίνεσθαι.	10. Il en arrive de mesme en toutes choses, qu'à les regarder exterieurement (*par dehors*), elles apparoissent laborieuses (*penibles*).
11. *At si aggredi pergas, nihil est quod non cedat, & se subdat ingenio.*	11. Τῇ δ' ἀφυΐᾳ τῷ εἰς βροτὸν σπουδῇ ἐξικέσθαι πειρωμένῳ, οὐδὲν ἀνέφικτον ἐστι.	11. Mais si tu te mets à les entreprendre, il n'y a rien qui ne cede & ne se sousmette à l'esprit (*entendement*).
12. *Qui cupit, capit omnia.*	12. Ὧν τις ἀντιποιεῖται, τούτων οὐ σπανιάκις ἐπικρατὴς καθίσταται.	12. Celui qui desire, comprend tout.
13. *Agedum itaque, quisquis es, sperare te jubeo, desperare veto.*	13. Ἄγε μὲν οὖν, ὅσοι γε δὴ ἐστε, ἐλπίζειν ὑμᾶς κελεύω, ἀπελπίζειν δὲ ἀπαγορεύω.	13. Or sus donc, qui que tu sois, je te commande (*t'exhorte*) de bien esperer, & te defen de desesperer.
14. *En, vide exi-*	14. Ἰδού, βλέψον	14. Voila, regarde ce petit ouvrage.

guum

gnum hoc opusculum.

(θεῶ), ὦ παῖ, μικρὸν τοῦτο ἐγχειρίδιον.

15. *Heic tamen tibi (absit verbo gloria) universum mundum, Latinamq; linguam, velut in Enchiridio* (breviario) *ostendam.*

15. Ἐν τούτῳ ὑπισχνοῦμαι, μηδεὶς τῆς προαιρέσεως τε καὶ ἐπαγγελίας μοι βασκαινέτω, ἅπαντα τὸν κόσμον, καὶ τὴν γλῶτταν ῥωμαϊκὴν· ὡς ἐν ἐπιτομῇ, ἀποδείξειν.

15. Toutefois (ce qui soit dit sans vanite) je t'y monstrerai comme en un abbregé (*sommaire*), tout le monde (*l'Univers*), & la langue Latine.

16. *Tenta quæso; evolve & edisce aliquot has pagellas.*

16. Πεῖρα, ἐξέλιττε, καὶ ἐκμάνθανε ὀλίγα ταῦτα σελίδια.

16. Essaye-le, je te prie; feuillette & apprens par cœur ce peu de pages que voici.

17. *Facto hoc* (cum hoc feceris), *oculatum ac perspicacem te ad omnia humanitatis studia re ipsâ comperies.*

17. Τοῦτο ἀπειργασμένος, τὴν σὴν ἀγχίνοιαν, καὶ τὴν πρὸς ἅπαντα τὰ μαθήματα δεξιότητα ἐπιφωράσεις.

17. Cela fait (*quand tu l'auras fait,*) tu trouveras par effect, que tu auras les yeux ouverts, & seras clair-voyant en toutes estudes d'humanité.

II. DE ORTU Mundi, & Creatione primæva.

II. ΠΕΡΙ ΤΗΣ Κτίσεως τοῦ κόσμου (Κοσμοποιΐας).

II. DE L'ORIGINE (*naissance*) du monde, & de la premiere Creation.

18. *Deus ineffabili suâ omnipotentiâ creavit omnia ex nihilo.*

18. Ὁ θεὸς τῇ ἑαυτοῦ ἀῤῥήτῳ παντοκρατορίᾳ ἅπαντα ἐξ οὐδενὸς ἔκτισε.

18. Dieu par sa toute-puissance ineffable a cree (*fait*) toutes choses de rien.

19. *Principio enim expandit* (extendit) *vastissimam abyssum, hoc est, spatium, ubi cælum & terra existunt.*

19. Ἐν ἀρχῇ γὰρ τὴν ἄβυσσον ἀχανῆ, τουτέστι τὸ ποῦ, τὸν οὐρανόν τε καὶ τὴν γῆν περιέχον ἐξεπέτασε.

19. Car au commencement il a estendu un tres-grand abysme, c'est à dire, l'espace (*la place, le lieu*) ou le ciel & la terre sont à present.

20. *Et replevit eam tenebricosâ quadam*

20. Καὶ ταύτην ζοφώδους ἀχλύος τε, καὶ

20. Et l'a rempli d'une certaine obscurité

& informi caligine.

ἀμόρφου σκοτίας ἐπλήρωσε.

tenebreuse & sans forme.

21. *Ex qua, tanquam materia, formavit creaturas corporeas, distinctas formis, & vestitas accidentibus variis, prout cujusque ideam intra se conceperat.*

21. Ἐξ ἧς καθάπερ τινὸς ὕλης τὰς κτίσεις σωματικὰς διασχηματίζων ποικίλαις ἰδιότησι, κατὰ τὸ τῆς ἔσω ἰδέας ὁμοίωμα διεκόσμησε.

21. De laquelle, comme d'une matiere, il a formé les creatures corporelles, distinguées par leurs formes, & revestuës de divers accidens, selon qu'il avoit conceu l'idée (*le patron, l'exemplaire*) de chacune en soi-mesme.

22. *Implantavitque cuique naturam suam, id est, vim observandi assignatum locum, modum, genusque suum.*

22. Ἑκάστῳ κτίσματι ἰδιοσυγκρασίαν τινὰ ἐμφυτεύων, ἤγουν τὸν τόπον ἴδιον, τρόπον, γένος τηρεῖν.

22. Et a planté (*empreint, engravé*) en chacune sa nature; c'est à dire, la force (*vertu, faculté*) de garder (*retenir*) le lieu qui lui est assigné, sa maniere & son genre (*espèce*).

III. DE ELEmentis.

III. ΠΕΡΙ ΤΩΝ στοιχείων.

III. DES ELEmens.

23. *Ante omnia verò confusum istud chaos secundum densitatis & raritatis gradus in quatuor species separavit* (segregavit).

23. Πρὸ πάντων τὴν οὐσίαν ἄτακτον, χάος λεγόμενον, εἰς τέσσαρα εἴδη κατὰ τὴν πυκνότητά τε καὶ χαυνότητα διεχώρησε.

23. Mais avant toutes choses il a separé (*distingué*) ce confus chaos (*cette masse confuse*) en quatre especes, selon les degrés de densité (*d'espaisseur*) & de rareté.

24. *Tenuissimam & subtilissimam partem fecit lucidam & calidam, & appellavit ignem, seu lucem:*

24. Τὴν μὲν λεπτοτάτην μερίδα φωτεινὴν καὶ θερμὴν κατέστησε, πῦρ τε καὶ φῶς ὠνόμασε.

24. Et a fait la plus deliée (*mince*) & subtile partie lumineuse & chaude, & l'a appellée feu ou lumiere.

25. *Aliam iterum tenuem, pellucidam*

25. Ἄλλην δὲ λεπτὴν, καὶ διαφανῆ, καὶ

25. Et à l'autre derechef deliée, transpa-

&

& tepidam, dixit aërem.

ὑπόθερμον ἀέρα ἔλεγε.

rente & tiede, il a donné le nom d'air.

26. *Tertia portio fluida & frigida, fuit aqua.*

26. Τὸ τρίτον μέρος ῥευστόν τε ψυχρόν τε, ὕδωρ γέγονε.

26. La troisiéme portion (*partie*) fluide (*coulante*) & froide, a esté l'eau.

27. *Sub qua mansit sedimentum crassum, limus, seu terra.*

27. Ὑφ' ᾧ ὑπόστασίς τις κολλώδης, ἰλὺς, τέλμα, πηλὸς, καὶ γῆ ἔμενε.

27. Sous laquelle est demeuré un sediment (*lie*) espais, qui est le limon (*la boue*), ou la terre.

28. *Atque hæc sunt simplicia corpora, ex quibus composita* (mixta) *exsurgunt.*

28. Καὶ ταῦτα τὰ στοιχειώδη καὶ ἄμικτα σώματά ἐστι, ὧνπερ τὰ μικτὰ καὶ συντεθειμένα ἐξανίσταται.

28. Et ce sont là les corps simples, desquels se font les composez (*mixtes*).

29. *Omnia enim reliqua ex his constant.*

29. Ἅπαντα γὰρ τὰ λοιπὰ ἐκ τούτων πέφυκε.

29. Car de ceux-ci sont composez tous les autres.

30. *Quippe ex iis generantur, iis nutriuntur, in eadem, dum corrumpuntur, resolvuntur.*

30. Ἐκ τούτων γίνονται, τούτοις τρέφεται, εἰς ταῦτα φθειρόμενα ἀναλύεται.

30. Veu qu'ils sont engendrez d'eux & en tirent leur nourriture, & sont dissous en eux quand ils se corrompent.

IV. DE FIRMAMENTO.

IV. ΠΕΡΙ ΤΟΥ στερεώματος.

IV. DU FIRMAMENT.

31. *Astra sunt veluti lampades in æthere suspensa, ut indesinenter circumcirca rotata, lumine suo tenebras illuminent, cursu autem temporum vices dimetiantur.*

31. Τὰ ἄστρα καθάπερ λαμπάδες ἐν ἀέρι κρεμάμενα, καὶ ἀλήκτως τροχαζόμενα, ὡς καὶ τὸ σκότος φωτίζοντα, κινήσει δ' εὐτάκτῳ τοὺς χρόνους, καὶ τὰς τῶν ὡρῶν στροφὰς μετρεῖ.

31. Les Astres sont comme des lampes (*lumieres*) pendues (*suspendues*) en l'air, afin que tournans incessamment en rond, par leur lumiere ils esclairent les tenebres, & par leur cours (*course*) ils mesurent les vicissitudes (*changemens*) des temps (*saisons*).

32. *Pla-*

32. *Planetæ, quorum ordinem hi versiculi complectuntur, sunt septem:*	32. Οἱ πλανῆται, ὧν τάξιν ταῦτα τὰ στιχίδια συνείληφε, ἑπτά εἰσιν.	32. Il y a sept Planetes, dont l'ordre est compris en ces lignes:
Luna, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus.	Ἡ σελήνη, ὁ ἑρμῆς, ἡ ἀφροδίτη, ὁ ἥλιος, ὁ ἄρης, ὁ ζεὺς, ὁ κρόνος.	*La Lune, Mercure, Venus, le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne.*
Quisque in peculiari suo orbe.	Ὧν ἕκαστος τὸ ἴδιον κέντρον περιτρέχων διατελεῖ.	Chacune en sa sphere particuliere.
33. *Infima est* ☽ *Luna, quæ incrementa & decrementa pati videtur, retardationeque suâ Menses efficit.*	33. Ἡ σελήνη αὔξησίν τε καὶ μείωσιν ἐπιδεχομένη, καὶ γῆν περιοδεύουσα, τῇ τριβῇ ἑαυτῆς μῆνας ποιεῖ, καὶ κατωτάτη τε καὶ ἐσχάτη ἐστί.	33. La plus basse de toutes est la Lune, qui semble croistre & decroistre, & par son retardement fait les mois.
34. ☉ *Sol jubare corusco radians, ab Oriente per Meridiem in Occidentem festinâ celeritate revolutus, revolutione suâ dies 24 horis, & annos 12 mensibus, 52 hebdomadibus, 365¼ diebus definit.*	34. Ὁ ἥλιος λαμπροτάτῳ φέγγει στίλβων, ἀπ' ἀνατολῆς διὰ τοῦ κύκλου μεσημβρινοῦ πρὸς τὴν δύσιν θαυμαστῷ τάχει κυλινδούμενος, τῇ στροφῇ ἡμέραν ὥραις κδ', τὸ ἔτος ιβ' μησίν, νβ' ἑβδομάσιν, τξε' ἡμέραις σὺν μιᾶς μέρει τετάρτῳ, περιγράφει.	34. Le Soleil rayonnant par sa resplendissante luëur, roulant *(tournant)* d'Orient par le Midi en Occident, avec une hastive vistesse, par sa revolution definit les jours en vingtquatre heures, & les ans *(années)* en douze mois, cinquante-deux semaines, trois cens soixante-cinq jours & un quart.
35. *Ortum ejus precedit Aurora & diluculum, quum diescit & lucescit.*	35. Τῇ ἀνατολῇ αὐτοῦ ὄρθρος βαθὺς, καὶ ἡ ἠὼς τῆς ἡμέρας ἐπιφωσκούσης τε καὶ ὑποφαινομένης, προηγεῖται.	35. L'aube *(l'aurore)* & le point du jour precedent son lever, quand le jour commence à poindre & esclairer.

36. Oc-

36. *Occasum* (obitum) *sequitur crepusculum* (hoc est crepera lucula) *cùm vesperascit, & noctescit.*

36. Τῇ δύσει αὐτοῦ τὸ λυκαυγὲς, ὅταν πρὸς ἑσπέραν ἐστὶ (συσκοτάζει), ἕπεται.

36. Le crepuscule *(l'entre-chien & loup)* suit son coucher, lors qu'il se fait tard & que la nuit vient.

37. *Ascendens ad verticem nostrum supernum* (*qui vulgò* Zenith; *cui inferus, vulgò* Nadir, *opponitur*), *seu declinans ab Æquinoctiali ad Tropicum Cancri, sive Solstitialem, facit ver: rursumque ad Tropicum Capricorni sive hiemalem descendens, autumnum: & utrobique Æquinoctium.*

37. Πρὸς τὴν ἀνωτάτην κορυφὴν ἀναβαίνων, ζένιθ λεγομένην, ᾗ κατωτάτη ναδὶρ ἀντικειμένως ἔχει, ἢ ἀποκλίνων ἀπ' ἰσημερινοῦ κύκλου, πρὸς τὸν τροπικὸν τοῦ καρκίνου, ἔαρ· πρὸς δὲ τὸν τροπικὸν χειμερινὸν τοῦ αἰγοκέρωτος καταβαίνων, τὴν ὀπώραν, καὶ τὴν ἰσημερίαν ποιεῖ.

37. Montant vers nostre point vertical (qui s'appelle vulgairement *zenith*, auquel est opposé celuy de dessous nous, communément nommé *Nadir*) ou declinant de l'Equinoctial vers le Tropique de Cancer ou Solstitial, il fait le printemps. Derechef descendant vers le Tropique de Capricorne ou d'hyver, il fait l'Automne: & des deux costez l'Equinoxe.

38. *Imus dat Brumam, orditurque Hiemem: summus Solstitium, inchoatque Æstatem, ubi Sirius* (canicula, *seu* caniculæ stella), *excitat æstum.*

38. Κατώτατος ἐν τροπαῖς χειμεριναῖς, τοῦ χειμῶνος· ἀνώτατος ἐν θεριναῖς, τοῦ σειρίου φλογουμένου, ἀρχὴν τοῦ θέρους ποιεῖ.

38. Lors qu'il est au plus bas, il nous donne le Solstice d'Hyver (*les plus courts jours*), & commence l'Hyver: quand il est au plus haut, il nous donne le Solstice d'Esté (*les plus longs jours*), & commence l'Esté; auquel la Canicule, ou estoile du chien esmeut (*excite*) des grandes chaleurs (*ardeurs*).

39. ☿ *Mercurius eum in eccentrico e-*

39. Ὁ ἑρμῆς τὴν ὁδὸν ἑαυτοῦ τάχιον ἢ

39. Mercure le circuit (*fait son cours à*

picy-

picyclum vectante circuit, citiùs quàm semianno; sic quoque venusta ♀ Venus; sed sesquianno.

40. *Hanc manè luciferum* (Phosphorum), *vesperi Hesperum, sive vesperuginem vocant.*

41. *♂ Mars ignitus periodum suam biennio fermè percurrit; splendidus ♃ Jupiter suam penè duodecim pervagatur: gelidus ♄ Saturnus tantum non triginta. Et ab his erronibus dies hebdomadis nomenclationes sortiti sunt: Dies Solis* (Dominicus, ca), *dies Lunæ, dies Martis, dies Mercurii, dies Jovis, dies Veneris, dies Saturni.*

42. *Eclipses* (obscurationes) *Lumi-*

ἐξαμηνία, καλὴ δὲ ἀφροδίτη ἔτει καὶ ἡμίσει περαίνει.

40. Ταύτην φωσφόρον ἕωθεν, ἕσπερον ὀψὲ τῆς ἡμέρας καλοῦσι.

41. Ὁ ἄρης φλογώδης τὴν αὐτοῦ περίοδον σχεδὸν διετίᾳ, λαμπρὸς δὲ ζεὺς ἔτεσι ιβʹ ψυχρὸς κρόνος λʹ ἐκπελεῖ. τούτοις τοῖς πλανήταις αἱ τῆς ἑβδομάδος ἡμέραι ὁμώνυμοί εἰσιν·

Ἡ ἡλιακὴ, ἢ κυριακή.

Ἡ σεληνιακὴ, ἢ σελήνης.

Ἡ τοῦ ἄρεως.

Τοῦ Ἑρμοῦ.

Τοῦ διὸς, ἢ ζηνός.

Τῆς ἀφροδίτης.

Τοῦ κρόνου.

42. Αἱ τῶν φωστήρων ἐκλείψεις δι' ἐπι-

l'entour de lui) en un Eccentrique (*en un cercle qui a un autre centre que la terre*); lequel porte un Epicycle (*un petit cercle, qui a son centre en la circonference de l'Eccentrique*), en un peu moins de demi an (*un peu plustost qu'en demi an*). De mesme aussi la belle Venus, mais en un an & demi.

40. Au matin on l'appelle l'estoile du jour, & au soir l'estoile du vespre (*du soir*).

41. Mars ardent (*enflamé*) paracheve sa course presque en deux ans: le resplendissant (*reluisant*) Jupiter parcourt la sienne quasi en douze ans: le gelé Saturne n'y en employe gueres moins de trente. Et de ces estoiles errantes (*vagabondes*), les jours de la semaine ont emprunté leurs noms: Dimanche (*jour du Soleil*), Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi (*jour du Saturne*).

42. Les Eclipses (*obscurcissemens*) des

narium

narium fiunt propter interpositionem tertii non tralucentis, indeque orta obumbratione.

σκιασμοῦ τῶν ἐν μέσῳ σωμάτων καὶ ἀδιαφανῶν συμβαίνουσι.

grands luminaires, se font (*arrivent*) à cause de l'interposition d'un troisiéme corps qui n'est point transparent, & de l'ombre (*inombration*) qui en procede.

43. *Stellæ fixæ cum octava Sphæra æqualiter progrediuntur, sed inæqualiter coruscant.*

43. Οἱ λοιποὶ ἀστέρες τῆς σφαίρας ὀγδόης ὁμαλῶς μὲν κινοῦνται, ἀνομάλως δὲ αὐγάζουσι.

43. Les estoiles fixes avancent esgalement avec la huitiéme sphere; mais elles brillent inesgalement.

Harum in Firmamento circumsecus præcisè numerantur 1022, præter tres in Cincinno Berenices. Primæ magnitudinis sunt 15; secundæ 45; tertiæ 208; quartæ 474; quintæ 217; sextæ 49; nebulosæ 5; obscuriores 9.

Οὗτοι ἐν οὐρανῷ περιθέοντες ακβ', ἀριθμοῦνται, ἐκτὸς τριῶν ἐν κόμῃ Βερενίκης. Τοῦ πρώτου μεγέθους εἰσὶ ιε'· δευτέρου μ. με'· τρίτου μ. ση'· τετάρτου μ. υοδ'· πέμπτου μ. σιζ'· ἕκτου μ. μθ'· νεφώδεις ε'· ἀφώτιστοι θ'.

On en conte tout à l'entour au Firmament precisément (*exactement*) 1022, horsmis (*excepté*) trois qui sont en la chevelure de Berenice. D'entre lesquelles y en a 15 de la premiere grandeur; 45 de la seconde; 208 de la troisiéme; 474 de la quatriéme; 217 de la cinquiéme; 49 de la sixiéme; 5 nebuleuses; & 9 obscures.

Sitæ sunt vel in Zodiaci signis XII.

Οὗτοι ἐν τῷ ζωδιακῷ, ἢ ἐκτὸς αὐτοῦ κεῖνται.

Elles sont assises (*situées, posées*), ou bien es XII signes du Zodiaque.

1. *In* ♈ *Ariete* 13 *& 5 informes.*

1. Ἐν κριῷ ιγ', ἀμόρφωτοι ε'.

1. En Aries (*au Belier*), 13 estoiles figurées, & 5 informes (*qui sont hors de la figure, constellation*).

2. *In* ♉ *Tauro* 32 *& 11, inter quas est primæ magnitud. oculus tauri, ubi nota Pleiadas,*

2. Ἐν ταύρῳ λβ', ἀμόρφωτοι ια'· ἐν οἷς ὀφθαλμὸς τοῦ ταύρου π. μ. ὁρᾶται· ἐν οὐρᾷ τοῦ ταύρου τὰς πλειά-

2. En Taurus (*au Taureau*) 32, & 11 informes. Entre lesquelles y en a une de la premiere grandeur, qui s'appelle

(Vergilias) (*quæ septem dici, sex tamen esse solent*); *& hyadas* (suculas) *pluvium sidus, aliter palilitium.*	δας ἑπτὰ μὲν λεγομένας, ἓξ δὲ φαινομένας, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ τοῦ ταύρου τὰς ὑάδας τήρει.	l'œil du taureau; où sont à considerer les Pleiades (*la poussiniere*) (qu'on dit coustumierement estre sept, combien qu'il n'y en ait que six) & les Hyades, qui sont une constellation pluvieuse.
3. *In* ♊ *Geminis* 18 *&* 7.	3. Ἐν διδύμοις ιηʹ, ἀμόρφωτοι ζʹ.	3. En Gemini (*es Gemeaux*) 18 & 7 informes.
4. *In* ♋ *Cancro* 9 *&* 4.	4. Ἐν καρκίνῳ θʹ καὶ δʹ.	4. En Cancer (*en l'Escrevisse* 9 & 4 informes.
5. *In* ♌ *Leone* 27 *&* 8, *ubi primæ magnitudinis sunt cor & cauda* ♌.	5. Ἐν λέοντι κζʹ καὶ ηʹ, ὅπου π. μ. ἡ καρδία, καὶ ἡ οὐρὰ τοῦ λέοντός εἰσι.	5. En Leo (*au Lion*) 27 & 8 informes: d'entre lesquelles le cœur & la queuë du Lion sont de la premiere grandeur.
6. *In* ♍ *Virgine* 26 *&* 6, *ubi primæ magn. est spica* ♍.	6. Ἐν παρθένῳ κϛʹ, ἄμορφοι ϛʹ, ὅπου π. μ. ἡ στάχυς τῆς παρθένου.	6. En Virgo (*la Vierge*) 26 & 6 informes, où l'espic de la Vierge est de la premiere grandeur.
7. *In* ♎ *Libra* 8 *&* 9.	7. Ἐν ζυγῷ ηʹ καὶ θʹ.	7. En Libra (*la Balance*) 8 & 9 informes.
8. *In* ♏ *Scorpio* 21 *&* 3.	8. Ἐν σκορπίῳ καʹ καὶ γʹ.	8. En Scorpius (*au Scorpion*) 21 & 3 informes.
9. *In* ♐ *Sagittario* 31.	9. Ἐν τοξότῃ λαʹ.	9. En Sagittarius (*l'Archer*) 31.
10. *In* ♑ *Capricorno* 28.	10. Ἐν αἰγοκέρωτι κηʹ.	10. En Capricornus (*au Chevreul*) 28.
11. *In* ♒ *Aquario* 42 *&* 3.	11. Ἐν ὑδροχόῳ μβʹ καὶ γʹ.	11. En Aquarius (*au verse-eau*) 42 & 3 informes.
12. *In* ♓ *Piscibus* 34 *&* 4, *ubi una*	12. Ἐν ἰχθῦσι λδʹ καὶ δʹ, ὅπου μία π. μ. ἐν	12. En Pisces (*és Poissons*) 34 & 4 infor-

primæ magn. in ore piscis austrini.	στόματι ἰχθύος νοτίου.	mes; Où il y en a une de la premiere grandeur en la gueule du poisson meridional.
Vel extra Zodiacum.	Ἐκτὸς ζωδιακοῦ ἢ βόρειοι, ἢ νότιοί εἰσι.	Ou hors du Zodiaque; & sont.
I. Boreales.	I. Οἱ βόρειοι.	I. *Septentrionales.*
1. *In ursa minore* (cynosura) 7.	1. Ἐν ἄρκτῳ μείονι, ἢ κυνοσούρᾳ ζ'.	1. En la petite Ourse (*petit chariot*) 7.
2. *In ursa majore* (Helice) 27 & 8.	2. Ἐν μείζονι, ἢ ἑλίκῃ κζ' καὶ η'.	2. En la grande Ourse (*grand chariot*) 27 & 8 informes.
3. *Dracone* 31.	3. Ἐν δράκοντι λα'.	3. Au Dragon 31.
4. *In Cepheo* 11 & 42.	4. Ἐν κηφεῖ ια' καὶ μϐ'.	4. En Cepheus 11 & 42 informes.
5. *In Boote* (Arctophylace) 22 & 1, *ubi primæ magnitudinis Arcturus.*	5. Ἐν βοώτῃ ἢ ἀρκτοφύλακι κβ' καὶ α', ὅπου π. μ. ἀρκτοῦρος.	5. En Bootes (*au Bouvier, gardien de l'Ourse*) 22 & 1 informe. Entre lesquelles y en a une de la premiere grandeur, qui s'appelle Arcturus.
6. *In Corona Borea* 8.	6. Ἐν στεφάνῳ βορείῳ η'.	6. En la Couronne Boreale 8.
7. *In Engonasi* (Hercule) 28 & 1.	7. Ἐν τῷ ἐνγόνασι κη' καὶ α'.	7. En Engonasi (*l'Agenouillé, Hercule*) 28 & 1 informe.
8. *In Lyra* (vulture cadente) 10, *ubi primæ magnit. est lyræ fidicula.*	8. Ἐν λύρᾳ ι', ὅπου π. μ. ἡ χορδὴ τῆς λύρας.	8. En Lyra (*la Harpe, le Vautour tombant*) 10. Où y en a une de la premiere grandeur és cordes de la Harpe.
9. *In Olore* (cygno, ave, gallina) 17 & 2.	9. Ἐν κύκνῳ ιζ' καὶ β'.	9. Au Cygne (*oiseau, poule*) 17 & 2 informes.
10. *In Cassiopea* 13.	10. Ἐν κασσιόπῃ ιγ'.	10. En Cassiopea 13.
11. *In Perseo* 26 & 3.	11. Ἐν περσεῖ κς' καὶ γ'.	11. En Perseus 26 & 3 informes.

12. *In auriga* (Heniocho, Erichthonio) 14, *ubi est 1 magnit. capella* (hircus).	12. Ἐν ἡνιόχῳ ιδ', ὅπου π. μ. δόρξ.	12. Au charretier (*Erichthonius*) 14. Où il y en a une de la premiere grandeur, appellée la Chevre (*le Bouc*).
13. *In Ophiucho* (serpentario) 24 & 5.	13. Ἐν ὀφιούχῳ κδ' καὶ ε'.	13. En Ophiuchus (*au Serpentaire*) 24, & 5 informes.
14. *In serpente Ophiuchi* 18.	14. Ἐν ὄφει ὀφιούχου ιη'.	14. Au Serpent d'Ophiuchus 18.
15. *In sagitta* (telo) 5.	15. Ἐν τοξεύματι ε'.	15. En la Flesche 5.
16. *In aquila* (vulture volante) 9 & 6, *quæ constituunt Antinoum.*	16. Ἐν ἀετοῦ θ' καὶ ϛ', Ἀντίνοον ποιοῦντες.	16. En l'Aigle (*Vautour volant*) 9 & 6, qui composent la constellation d'Antinous.
17. *In delphino* 10.	17. Ἐν δελφῖνι ι'.	17. Au Daulphin 10.
18. *In equuleo* (equi sectione) 4.	18. Ἐν ἱππαρίῳ, ἢ ἵππου προτομῇ δ'.	18. Au petit cheval (*partie d'un cheval*) 4.
19. *In pegaso* (equo alato) 20.	19. Ἐν πηγάσῳ κ'.	19. En Pegase (*au cheval ailé*) 20.
20. *In Andromeda* 23.	20. Ἐν ἀνδρομέδῃ κγ'.	20. En Andromede 23.
21. *In triangulo* (deltoto) 4.	21. Ἐν δελτωτοῦ δ'.	21. Au triangle 4.
II. Australes.	II. Οἱ νότιοι.	II. *Meridionales.*
1. *In ceto* 22.	1. Ἐν κήτει κβ'.	1. En la Baleine 22.
2. *In orione* 38, *ubi sunt pr. magn. humerus dexter, & pes sinister Orionis.*	2. Ἐν ὠρίωνι λη', ὅπου π. μ. ὦμος δεξιὸς καὶ ποὺς ἀριστερὸς ὠρίωνος.	2. En Orion 38, duquel l'espaule droite & le pied gauche sont de la premiere grandeur.
3. *In Eridano* (fluvio Nilo) 34, *ubi est primæ magnit. Eridanus.*	3. Ἐν ἠριδανῷ λδ', ὅπου π. μ. ἠριδανός.	3. En l'Eridan (*au Nil*) 34. où y en a une de la premiere grandeur, appellée l'Eridan.

4. *In*

4. *In lepore* 12.	4. Ἐν λαγῷ ιβ'.	4. Au lievre 12.
5. *In cane majore* 18 & 11, *ubi prima magnit. canis cadens* (Sirius).	5. Ἐν κυνὶ μείζονι ιη' καὶ ια', ὅπου π. μ. σείριος.	5. Au grand chien 18 & 11 informes, où il y en a une de la premiere grandeur, qui porte le nom de Sirius (*canicule*).
6. *In procyone* (antecane, cane minore) 2, *ubi est prima magn. canis.*	6. Ἐν προκύνι β', ὅπου π. μ. κύων.	6. En l'avant chien (*petit chien*) 2, dont l'une est de la premiere grandeur, appellée le petit chien.
7. *In Argo* (nave) 45, *ubi est prim. magnit. Canopus.*	7. Ἐν Ἀργοῖ με', ὅπου π. μ. κάνωβος.	7. En Argo (*le navire*) 45, entre lesquelles y en a une de la premiere grandeur, qu'on appelle Canopus.
8. *In hydra* 25 & 2.	8. Ἐν ὕδρᾳ κε' καὶ β'.	8. En l'hydre 25, & 2 informes.
9. *In cratere* (patera, urna) 7.	9. Ἐν κρατῆρι ζ'.	9. En la tasse (*cruche*) 7.
10. *In corvo* 7.	10. Ἐν κόρακι ζ'.	10. Au corbeau 7.
11. *In centauro Chirone* 37, *ubi prima mag. pes centauri.*	11. Ἐν κενταύρῳ χείρωνι λζ', ὅπου π. μ. ποῦς κενταύρου.	11. Au centaure Chiron 37, ou il y en a une de la premiere grandeur, nommée le pied du centaure.
12. *In bestia centauri* (lupo) 19.	12. Ἐν θηρὶ τοῦ κενταύρου ιθ'.	12. En la beste du centaure (*au loup*) 19.
13. *In ara* (thuribulo, lare) 14 & 7.	13. Ἐν βωμῷ ιδ' καὶ ζ'.	13. En l'autel (*encensoir*) 14 & 7.
14. *In corona austrina* (rota Ixionis) 13.	14. Ἐν οὐρανίσκῳ ιγ'.	14. En la couronne australe (*rouë d'Ixion*) 13.
15. *In pisce austrino* (Notio) 11 & 6.	15. Ἐν ἰχθύϊ νοτίῳ ια' καὶ ς'.	15. Au poisson austral 11, & 6 informes.

Poli

Poli axes sunt duo: arcticus (Boreus) *& antarcticus. Horizon* (finitor) *dividit hemisphærium inferius à superiore.*

Οἱ πόλοι δύο εἰσὶ, ὁ ἀρκτικός τε καὶ ἀνταρκτικός. ὁ ὁρίζων τὰ δύο ἡμισφαίρια, ὧν τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω, διαιρεῖ.

En l'Axe (*essieu*) du monde il y a deux Poles; assavoir l'Arctique (*Septentrional*), & l'Antarctique (*Meridional*). L'Horizon divise (*separe*) l'Hemisphere inferieur d'avec le superieur.

V. DE IGNE.

V. ΠΕΡΙ ΤΟΥ πυρός.

V. DU FEU.

44. *Incendium ex quavis scintilla, si permittis, oritur.*

44. Ἡ ἔμπρησις (ἐμπρησμὸς) ἐκ σμικροῦ σπινθῆρος, μηδενὸς σβεννύντος, ἢ κωλύοντος, ἐξανίσταται.

44. De chaque estincelle (*bluëtte*), si on le permet, naist un embrasement.

45. *Nam quicquid ignem concipit, id primum gliscit, dein ardet: tum flagrat & flammat: postremo crematum redigitur in favillas & cineres.*

45. Ἅπαν γὰρ πυρωθὲν, πρῶτον τύφεται, ἔπειτα φλέγει, ἢ φλογοῦται, τέλος πιμπράμενον τεφροῦται.

45. Car tout ce qui prend feu, couve premierement (*s'estend, s'accroist*); puis aprês brusle, & de là vient à s'embraser & enflammer: finalement estant bruslé se reduit en flammeches & en cendres.

46. *Lignum ardens torris appellatur: exstinctum, titio: particula ejus, carbo: & quamdiu candet, pruna.*

46. Ξύλον καιόμενον πυρίφλεκτος· πυρὸς δὲ σβεσθέντος, δαλὸς, οὗ μέρος ἄνθραξ, ὁ διάπυρος θυμάλωψ λέγεται.

46. Du bois qui brusle encor s'appelle un tison allumé, & si le feu est esteint, un tison esteint. Une petite partie (*parcelle*) d'icelui s'appelle charbon; & tandis qu'elle est encor rouge, un charbon vif (*braise*).

47. *Fumus ardens flamma est: camino insidens fuligo sa-*

47. Ὁ καπνὸς καιόμενος φλὸξ ἐστί· ἐνισχόμενος καμίνῳ αἰ-

47. La fumée bruslante c'est de la flamme; & celle qui tient (*s'attache*) à la chepissi-

pissimè abradenda, ne ignescat.

θάλη ἢ ἀσβόλη λέγεται, ἣν πλειστάκις τοῦ μὴ πυρῶσαι, ἀποξεστέον ἐστί.

minée, de la suye; laquelle il faut fort souvent ramonner (*racler*), de peur qu'elle ne prenne feu (*s'allume, s'enflamme*).

VI. DE METEORIS.

VI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ *μετεώρων.*

VI. DES METEORES.

48. *Vapores aquosi perpetuò sursum feruntur.*

48. Αἱ ἀτμίδες ὑδατώδεις ἄνω ἀεὶ φέρονται.

48. Les vapeurs aqueuses montent (*s'élevent*) perpetuellement en haut.

49. *Ex his densatis fit nubes; aut si hæc deorsum labitur, nebula.*

49. Τούτων πυκνωθεισῶν, συννεφεῖ· κάτω δὲ ἐνεχθεισῶν, ὀμίχλη γίνεται.

49. De ces vapeurs, quand elles se sont condensées (*espaissies*), se font les nuës (*nuées, nuages*); ou si la nuée tombe en bas, il s'en fait des brouillards.

50. *Inde pluit, ningit, grandinat.*

50. Καὶ δι' αὐτὰς ταύτας ὕει, νίφει, χαλαζοβολεῖ.

50. De-là il pleut, il neige, il gresle.

51. *Pluvia destillat lentè, imber densè, nimbus impetuosè.*

51. Ὁ ὑετὸς ἠρέμα, ὄμβρος πυκνότερον σταλάζει, λαίλαψ, ἢ τύφων καταιγιδώδης καὶ ῥαγδαῖός ἐστι.

51. La pluye distille (*tombe*) lentement (*doucement*); une grosse pluye, dru & espais; une guilée (*giboulée*), impetueusement.

52. *Hic, si inter decidendum* (delabendum) *gelascit, fit grando: si incalescit nimium, uredo seu rubigo.*

52. Οὗτος ἐν τῷ καταπίπτειν ἀποπηγνύμενος (πεπηγώς) χάλαζα, πυρούμενος δὲ σφόδρα ἐρυσίβη (καυθμὸς) λέγεται.

52. Si la pluye se gele en tombant, il s'en fait de la gresle: si elle s'eschauffe par trop, de la bruslure ou de la nielle.

53. *Pruina est congelatus ros: stiria, stilla rigens.*

53. Πάχνη, ἔρση (δρόσος) παγετώδης· σταλαγμὸς, ὕδωρ τις

53. La bruïne (*blanche gelée*) n'est autre chose que de la rosee gelée; un glaçon pen-

54. *Ni-*

παγεῖσα (στάλαγμα πηκτόν).

dant, eſt une goutte d'eau priſe (*gelée*).

54. *Nives ex guttulis ſpumeſcentibus concreta ſegetem operiunt, ne gelu vel glacie algeat.*

54. Χιὼν παχνωθεῖσα σταγόνων ἀφρωδῶν, τοὺς ἀγροὺς στέγει, τοῦ καρπὸν ὑπὸ κρύους τε καὶ παγετοῦ μὴ λυμαίνεσθαι.

54. Les neiges qui ſe forment de petites gouttes eſcumeuſes, couvrent les bleds en herbe, de peur qu'ils n'ayent froid, & ſe gaſtent par la gelee, ou par la glace.

55. *Aura cum ſpirat, focillat nos, & gelata regelat: ventus vehemens & impetuoſus cum flat, quatit, proſternit, & proterit quoquo ſe vertit.*

55. Αὔρα πνέουσα καὶ ἡμᾶς θάλπουσα, τὰ πεπαχνωμένα διαλύει· καταιγὶς δὲ λαῖλαψ ὅποι ἂν πνέουσα τρέπηται, ἅπαντα καταβάλλει, ἀνατρέπει, καὶ ἐδαφίζει.

55. Quand il fait un doux air (*un doux vent ſouffle*), il nous reſtaure tout (*recrée*), & degele ce qui eſtoit gelé. Lors qu'un vent vehement & impetueux ſouffle, il eſbranle (*ſecouë*), abbat (*renverſe*), & briſe tout (*fracaſſe*) de quelque coſté qu'il ſe tourne.

56. *Cardinales venti ſunt: Subſolanus* (orientalis), *auſter* (notus meridionalis), *favonius, ſive zephyrus* (occidentalis), & *aquilo* (aparctias, boreas, ſeptentrionalis). *Collaterales ſunt: vulturnus*, ab oriente brumali; *cæcias*, ab ortu æſtivo; *africus* (*libonotus, libs*), ab occaſu brumali; *corus* (argeſtes), *ab occaſu æſtivo.*

56. Οἱ ἄνεμοι κυριώτατοί εἰσιν· ἀπηλιώτης, νότος, ζέφυρος, βορέας· οἱ πλευρόθεν, εὐρόνοτος, ἀπὸ ἀνατολῆς χειμερινῆς· λίψ, ἀπὸ χειμερινῆς δύσεως· ἀργέστης, ἀπὸ θερινῆς δύσεως· καικίας, ἀπὸ ἀνατολῆς θερινῆς πνεῖ.

56. Les vents Cardinaux (*principaux*), ſont l'Eſt (*Solaire, vent d'amont, Levante*), du coſté d'Orient. Le Sud (*Auton, marin*), du coſté du Midi. L'Oueſt (*vent d'aval, Ponente*), du coſté d'Occident. Le Nord (*la Biſe, Nordebrida, Tramontane*), du coſté du Septentrion. Les collateraux ſont Sudeſt (*ſyroc.*) Sudoueſt (*garbin*), Nordoueſt (*maëſtral, gallegue*). Nordoueſt (*Galerne, Grec, gregal*).

57. *Circius & turbo in gyrum se mirificè circumagunt.*

57. Στρόβιλος καὶ τυφὼν θαυμασίως δι' ἀνέμου συστροφὴν μετ' ὑετοῦ κυκλάζεται.

57. Un orage & tourbillon tournent merveilleusement en rond (*pirouëttent*).

58. *Exhalationes sulphureæ incensæ edunt fulgura* (fulgetra) *& chasmata.*

58. Αἱ ἀποπνοιαὶ θειώδεις φλογισθεῖσαι ἀστραπάς τε καὶ χάσματα ἀπεργάζονται.

58. Les exhalaisons sulphurées estans allumées, produisent les esclairs & les fosses (*ouvertures*), qui apparoissent au ciel.

59. *Et tum caloris cum frigore pugna tonitrua ciet, cum fragore terribili.*

59. Τότε γὰρ τὸ θερμὸν πολέμιον ὂν φύσει τῷ ψυχρῷ, βροντάς τε καὶ κεραυνοὺς σὺν δούπῳ φοβερωτάτῳ ποιεῖ.

59. Et alors le combat de la chaleur avec le froid (*froidure*) excite les tonnerres avec un terrible esclat.

60. *Emicans inde flamma fulmen nuncupatur.*

60. Φλὸξ ἐκ τῶν νεφῶν ἐξαναδυομένη καὶ ἐκραγεῖσα, κεραυνὸς λέγεται.

60. La flamme qui en sort s'appelle foudre.

61. *Quod sive sit urens, sive discutiens, momento se dissipat, & quicquid eo icitur, corruit.*

61. Οὗτος δὲ ἢ καυστηρὸς, ἢ διαφορητικὸς, ἢ θλαστικὸς ὢν, ἐν ἀκαρεῖ διασκορπίζει ἅπαντα οἷς ἐμπίπτει.

61. Qui se dissipe en un moment (*instant*), soit qu'elle brusle, soit qu'elle fracasse (*escrase*), & tout ce qui en est frappé, tombe.

62. *Quum fulgurat, fulminat, quis non attonitus pavescat?*

62. Ὅταν ἀστράπτει, βροντᾷ, τίς οὐκ ἐμβρόντητος (ἐμβεβροντημένος) ὑπερορρωδεῖ;

62. Quand il esclaire, tonne, foudroye (*tombe de la foudre*), qui ne s'estonneroit & ne s'espouvanteroit (*s'effrayeroit*)?

63. *Cometa nullus unquam fulsit, quin sterilitatem inureret terris aut infectionem.*

63. Κομήτης οὐδεὶς πώποτε ἤστραψε, ὃς μὴ λοιμὸν, ἢ λιμὸν τῇ γῇ κατένεγκε.

63. Jamais Comete n'apparut (*reluisit*), qu'il n'imprimast (*attachast*) quelque sterilité ou infection à la terre.

64. *Iris matutina (ut & halo) nubilosam, vespertina se-*

64. Ἶρις καὶ ἅλως ἑωθινὴ, ἀέρα συννεφῆ, (νεφελώδη) ἑσπερινὴ

64. L'arc en ciel du matin (comme aussi le cercle qui se void autour de la Lune)

renam tempestatem (sudum) *nunciat.*

ἡ δὲ αἰθρίαν προσημαίνει.

nous annonce (*presage*) un temps nubileux; mais du soir, un beau temps (*serein, sec*).

VII. DE AQUIS.

VII. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ὑδάτων.

VII. DES EAUX.

65. *E laticibus scatentes* (scaturientes) *saliunt fontes, unde rivi manant.*

65. Ἐκ ναμάτων αἱ πηγαί, ἐκ δὲ τῶν πηγῶν, τὰ ῥεῖθρα βρύει (βλύζει).

65. Des eaux cachées sourdent (*saillent*) les fontaines bouillonnantes; d'où decoulent (*procedent*) les ruisseaux.

66. *Ex his denique, præcipuè ubi plures concurrunt, colliguntur fluvii* (flumina), *jugiter intra ripas suas decurrentes; nisi quum aggeres aquarum eruptionibus coërcendis non sufficiunt.*

66. Τούτων συῤῥεόντων ποταμοὶ, καὶ συμβολαὶ γινόμεναι, ἐντὸς τῶν ὄχθων ῥέουσι, πλὴν ὅταν τοῖς ἐκρήγμασι, καὶ ταῖς ἐπιδρομαῖς κυμάτων τὰ ἀναχώματα οὐκ ἀρκεῖ.

66. Finalement de ces ruisseaux, principalement là où plusieurs se rencontrent ensemble (*s'assemblent*), se recueillent (*ramassent*) les rivieres (*fleuves*), qui ont continuellement leur cours entre leurs rives; sinon quand les chaussées ne suffisent pas à retenir les ravines d'eaux.

67. *Ast sicubi profluvio & decursu carent, tument, & in stagna atque aquam residem se diffundunt.*

67. Τῇ προχύσει τῆς ῥύσεως ἐμποδιζομένης, ὕδωρ στάσιμον (ὑδροστάσιον) τεναγῶδες διαχεόμενον συνίσταται.

67. Mais si en quelque lieu ils n'ont point leur flus ni leur course, ils s'enflent, & s'espandent en estangs & eau dormante.

68. *Paludes sunt scaturigines sine fluxu.*

68. Τὰ ἕλη τόποι πολυπίδακες, καὶ πηγῶν οὐ ῥευσταὶ ἀναβλήσεις.

68. Les marais (*marescages*) sont des eaux de source qui n'ont point de cours.

69. *Torrentes sunt aquæ pluviales ra-*

69. Χειμάῤῥοι, ὕδωρ ὄμβριόν τι καὶ χα-

69. Les torrens sont des eaux de pluye qui coulent (*courent, roupid*

pide defluentes, à quibus exundationes & diluvia.

ῥαθραῖον, ὅθεν περ ἐπικλύσεις (κατακλυσμοὶ) γίνονται.

ent) rapidement, (*viſtement*); d'où ſe font les desbordemens & deluges (*inondations*).

70. *Aquam, ubi fluit, fluentum; ubi gyratur, gurgitem & vorticem; ubi ſeipſam abſorbet, voraginem; ubi expers fundi eſt, barathrum dicito.*

70. Ὕδωρ ῥέον, ῥεῦμα, ἐς ἑαυτὸ στρεφόμενόν τε καὶ δινούμενον, δίνην, ἑαυτὸ ἀναῤῥοφοῦν, ἄπυθον (βάραθρον) εἰπέ.

70. Appelle l'eau là où elle coule (*court*), le courant (*le fil de l'eau*); là où elle va en tournoyant, un creux, & un moulinet; là où elle s'engorge (*s'engouffre*), un gouffre; là où elle eſt ſans fond, un abyſme.

71. *Si illam natatu plaudis, infuſcas: ſed claram & quietam turbari, quid refert?*

71. Τῇ νήξει τοῦτο κινῶν θολοῖς· ὕδωρ δὲ διαυγὲς ταράττειν τί ὄφελος;

71. Si tu la bats (*frappes, agites*) en nageant, tu la noircis (*troubles, ſalis*); mais que ſert-il (*que profite t il, quel avantage y a-t il*) de troubler de l'eau claire, & coye?

72. *Bulla fit à ſtillante gutta.*

72. Πομφόλυξ σταγόνος σταζούσης γίνεται.

72. Les bouteilles qui s'élevent ſur l'eau, ſe font (*viennent*) d'une goutte qui degoutte.

73. *Mare ſalſum eſt, ut muria ſatura.*

73. Ἡ θάλασσα ἁλμυρά, ἅλμης δίκην.

73. La mer eſt ſalée comme de la forte ſaulmure.

74. *Ubi tellurem terminat, ſinus, promontoria, & iſthmi ſunt.*

74. Ὅπου τὴν γῆν διορίζει, κόλποι, ἀκρωτήρια, καὶ ἰσθμοί εἰσι.

74. Là où elle borne la terre, il y a des golfes, des caps, & des iſthmes (*deſtroits de terre, encoluréś*).

75. *Unde ejus ab intraneo æſtu ſex horis fluunt ad littora, refluuntque reciprocè* (alternant) *cum ſonitu horribili: maximè intra*

75. Ἡ πλημμυρὶς τουτέστιν, ἡ παλίῤῥοια ϛ´ ὥραις τῇ ἔσω ἐπιτάσει τε καὶ ἀνέσει, μάλιστα ἐντὸς τῶν πορθμῶν, δι' ἐρίπων καὶ συῤῥεῖν ἐξανίσταται.

75. Ses eaux ont leur flus & reflus, qui procede de ſon flot & agitation interne; & en ſix heures elles viennent au bord (*au rivage*), & s'en retournent reciproquement en ſix heures, a-

freta atque ad charybdes.

vec un son (*bruit*) horrible; sur tout entre les destroits (*bras de mer*), & auprês des gouffres.

76. *In boreali plaga Oceanus est glacialis* (hyperboreus.)

76. Ὁ ὠκεανὸς ὑπερβόρειος ὅλος παγερός ἐστι.

76. En la plage (*contrée*) Septentrionale, est la mer glaciale.

VIII. DE TERRA.

VIII. ΠΕΡΙ τῆς γῆς.

VIII. DE LA Terre.

77. *Terræ superficies alicubi uda est & uliginosa, alicubi arida & petrosa.*

77. Ἡ τῆς γῆς περιφέρεια ποι μὲν ἔνικμός τε καὶ τελματώδης; ἀλλαχοῦ δὲ πετρώδης, ψαθυρὰ, καὶ ἄνικμος (ἀπάνυδρός) ἐστι.

77. La superfice (*surface*) de la terre, est en quelques lieux moite & humide, & en d'autres seiche & pierreuse.

78. *Nonnullibi plana, seu planities* (æquor); *alibi montes, valles, convalles, tumuli, & depressa loca, hiatus & antra conspiciuntur.*

78. Ἄλλη ποι ὁμαλὴ, ἑτέρωθι δὲ ὄρη, ἄγκη, συνάγκειαι, θρόμβοι, γήλοφοι, ἐκρήγματα, φάραγγες φαίνονται.

78. En quelques endroits se voyent des plaines ou campagnes, ailleurs des monts (*montagnes*), des vallées, des vallons, des tertres & des lieux bas, des fentes (*ouvertures*), & des cavernes.

79. *Colles & clivi, cacumen versus euntibus acclives sunt; declives retro.*

79. Οἱ λόφοι, κολωνοὶ, τοῖς ἀναβαίνουσιν ἀνάντεις· τοῖς δὲ καταβαίνουσι κατάντεις εἰσί.

79. Les collines (*costaux*), & pentes des montagnes, vont en montant à ceux qui veulent aller au sommet (*au faiste, sur la croupe, la cime*); en penchant à ceux qui descendent.

80. *Terræ-motus fit à subterraneis flatibus: qui se prorum-*

80. Σεισμὸς ὑπὸ τῶν πνευμάτων ὑπογείων, ἔξω βιαίως ἐκ-

80. Les tremblemens de terre viennent des vents sousterrains, qui causent des cheutes

punt

punt foras ; labes fiunt.

χθέντων χεχονημένος, χάσμα ἀπεργάζεται.

de terre, s'ils sortent avec force (*violence*).

81. *Glebam si teris, & frias, pulvis erit: si diluis, & maceras, lubricum lutum.*

81. Βῶλος πεπιεσμένος, κονιορτός· βεβρεγμένος ὕδατι, βόρβορος, ἢ πηλὸς γλοιώδης ἐστί.

81. Si on broye & frotte une motte de terre, on en fait de la poussiere : si on la delaye & detrempe, du bourbier glissant (*de la bouë*).

IX. DE LAPIDIBUS.

IX. ΠΕΡΙ ΤΩΝ λίθων.

IX. DES PIERRES.

82. *Lapis comminutus, arena est; quæ si crassior sit, sabulum, & glarea vocatur: rudus sunt assulæ, seu secamenta* (fragmina) *petrarum.*

82. Ὁ λίθος τριβεὶς, ψαμμίον· παχύτερος δ' ὤν, ψάμαθος (ψάμμος), ἐστί· Τὰ ἐρείπια, περιψήματα (ἀποκόμματα) τῶν πετρῶν ἐστί.

82. Les pierres brisées (*broyées*) sont du sable (*sablon*). Si ce sable est un peu gros, on l'appelle gravier. Le moilon (*blocaille*) sont des esclats ou morceaux de pierre.

83. *Saxa humi jacent, (sive exstent, sive delitescant:) scopuli & cautes fragosæ & inaccessæ eminent; crepido prominet.*

83. Αἱ πέτραι ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε προέχουσι, εἴτε λανθάνουσι, κεῖνται· οἱ σκόπελοι, ῥαχίαι τραχεῖαι, καὶ σπιλάδες ἀπρόσιτοι ἐξέχουσιν· ἀπορρὼξ προέχει.

83. Les grosses pierres sont couchées (*estenduës*) par terre; soit qu'elles sortent dehors, ou bien qu'elles soyent cachées. Les rochers (*roches*) rudes & inaccessibles, sont eslevez & apparoissent (*se monstrent de loin*). Les falaises qui sont sur le bord de la mer, s'avancent.

84. *Scrupulus calceo illapsus, nisi eximatur, urget molestè.*

84. Λίθαξ, ἡ ψηφὶς τῷ ὑποδήματι ἐμπεσοῦσα, οὐδ' ἐξαιρεθεῖσα, τοὺς ὁδεύοντας ἐνοχλεῖ.

84 Quand une petite pierre (*gravier*) tombe dans le soulier, si on ne l'oste, elle presse (*blesse*), & fait de la peine.

85. *Cote acuimus obtusa ; silice elidi-*

85. Ἀκόνη τὰ ἀμβλέα θήγομεν· ἐκ χά-

85. Nous aiguisons avec une queux (*pierre à aiguiser*) les cho-

mus

mus ignem: lydio lapide metalla probamus.

λικὸς πῦρ ἐκκρούομεν (ἐκθλίβομεν)· λίθῳ λυδίᾳ τὰ μέταλλα δοκιμάζομεν.

ses qui sont rebouchées (*esmoussées*). Nous faisons sortir du feu d'un caillou (*pierre à feu*). Nous esprouvons les metaux avec une pierre de touche.

86. *Tophus, arenosus & scaber, friabilis est: pumex spongiosus, exesus & bibulus; lotioni sive frictioni subserviens.*

86. Πῶρος ψαμμώδης, τραχὺς, εὔθραυστος (εὐτελὴς) ἐστι· ἡ κισσηρὶς σφογγώδης, ἐκβεβρωμένη, ποτική, πρὸς τὰ λοῦτρα, καὶ τὰς τρίψεις, σφόδρα εὐωφελής ἐστι.

86. Le tuf est sablonneux(*graveleux*), rude (*raboteux*), & aise à esmier (*mettre en poudre*). La pierre ponce qui est spongieuse, & comme rongée (*mangée*), boit & attire l'humidité; sert à laver ou à frotter.

87. *Alabastrites candidissimum marmor.*

87. Ἀλαβαστρίτης, μάρμαρος λευκότατός ἐστι.

87. L'alabastre est du marbre tres-blanc.

88. *Magnes, eique affricta lingula pyxidis nautica, Septentrioni directè se obvertit: alicubi tamen à Meridiano deviat, ad cardinem occiduum vel ortivum deflectens.*

88. Ἡ μαγνῆτις, καὶ γλῶττα τοῦ πυξιδίου ναυτικοῦ αὐτῇ προστριβεῖσα πρὸς τὴν ἄρκτον τρέπεται· ἐσθ' ὅπη δὲ ἀπὸ μεσημβρίας πρὸς δύσιν ἢ ἀνατολὴν ἀποκλίνει.

88. L'Aymant,& la languette (*esguille*) du quadran marin, qui en est frottée, se tourne directement vers le Septentrion. En quelques endroits toutesfois il s'esloigne du Meridien, se destournant vers le Couchant ou vers le Levant.

89. *Gemmarum preciosissima est carbunculus* (pyropus), *secunda ab illa adamas, tum eranus, post sapphirus, smaragdus, jaspis, hyacinthus, onyx, sardo-*

89. Τῶν τιμίων λίθων πολυτιμότατη ἄνθραξ (πυρωπὸς), δεύτερον ἀδάμας, ἔπειτα θυΐτης, πρασίτης, σμάραγδος, ἴασπις, χρυσόλιθος, ὀνύχιον, σαρδόνυξ. αὗται γωνιώ-

89. Entre les pierres precieuses l'Escarboucle est la plus precieuse: la seconde aprés, est le Diamant; puis la Turquoise, le Rubi; puis aprés le Sapphir, l'Esmeraude, le Jaspe, l'Hyacinthe, la Cornaline, la Sardoine, &c.

nyx,

nyx, &c. qui angulati micant & scintillant. Bezoar, & lachryma cervina, pestiferum virus ac venenosa dispellunt.

δεις τε καὶ ἀστεροειδεῖς εἰσι. Βεζοὰρ, καὶ δάκρυ ἐλάφου τὰ ὀλέθρια, φθαρτικὰ καὶ λυγρὰ ἐπαρκεῖ.

qui estans taillées à angles, brillent & jettent des esclats de luëur. Le Bezoar, & la larme de cerf, chassent le venin pestilentiel, & autres poisons.

90. *Hematites, alectoria, aëtites, bufonius, sarda, lazulus, sequiores sunt.*

90. Ὁ αἱματίτης, ἀλεκτορεία, ἀετίτης, βατράχιος, σάρδα, λάζυλος, ὡς λίθοι εὐτελέστεροι ἀποδυανίζονται.

90. La sanguine, la pierre de coq, la pierre d'Aigle, la Crapaudine, la Sarde. l'Azur sont plus viles (*de moindre valeur*).

ainsy appellée pour qu'elle se trouve dans l'estomach du coq

91. *Margaritæ & uniones (qui grandiusculi sunt) in conchis reperiuntur. Horum lineis luxuriantes mulierculæ sese incingunt; tum etiam perforatis auriculis eosdem illigant.*

91. Μαργαρῖται ἐν κόγχαις εὑρίσκονται, οἷς θρυπτικῶς διακείμεναι γυναῖκες τὴν κεφαλήν τε καὶ τὰ ὦτα διακοσμοῦσι.

91. Les Perles communes & les grosses perles se trouvent dans des nacres (*coquilles*). Les femmes dissoluës en font des chaines (*colliers*) dont elles se parent; elles les pendent aussi à leurs oreilles qu'elles ont percées.

92. *Corallia sunt arbusculæ marinæ ramusculi.*

92. Τὰ κουράλια, κλαδίσκοι δενδρίου θαλασσίου ἐστί.

92. Les coraux sont petits rameaux (*branchettes*) d'un arbrisseau de mer.

93. *Vitrum tralucens crystalli similitudinem habet, non duritiem: scinditur smyrite: nitidatur Samio lapide.*

93. Ἡ ὕαλος διαφανὴς, κρυστάλλῳ ἐμφερεστάτη μὲν τὴν διαφάνειαν, μηδαμῶς δὲ τὴν σκληρότητα· τμητὴ σμύριδι.

93. Le verre transparent a la ressemblance du crystal, non pas la dureté; il se coupe avec l'emeri; se nettoye avec du tripoli.

X. DE METALLIS.

X. ΠΕΡΙ ΤΩΝ μετάλλων.

X. DES METAUX.

94. *Metalla è fodinis eruuntur (effodiuntur): è qui-*

94. Τὰ μέταλλα ἐκ τῶν ὀρυγμάτων ἐξορύττεται, ἐξ ὧν πικο-

94. Les Metaux se tirent des mines (*minieres*), & on en forge diverses choses pour

bus quia liquescunt, & rursus consistunt (spissantur), *varia conflantur.*

μενά τε, καὶ πάλιν συνιστάμενα πολλαπλάσια τεχνήματα χέεται.

ce qu'ils se fondent aisément & derechef se prennent *(se figent, s'espaississent)*.

95. *Aurum est perfectissimum: quia purissimum, ac ponderosissimum: præsertim obryzum.*

95. Ὁ χρυσὸς ἐντελέστατός ἐστιν, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων μετάλλων ἀμιγής τε, καὶ ὑπερβαρέστατός ἐστι· μάλιστα ὄβρυζον.

95. L'or est le plus parfait de tous; pource ce qu'il est le plus pur & le plus pesant; principalement le fin or.

96. *Catino immissum, atque clibano vel centies recoctum, ne hilum quidem substantiæ* (essentiæ) *deperdit.*

96. Πεφθεὶς, καὶ τηχθεὶς ἐν τρυβλίῳ καὶ κλιβάνῳ ἑκατοντάκις, οὐδὲν τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἀποβάλλει.

96. Quand bien on le mettroit *(jetteroit)* dans le creuset, & le recuiroit cent & cent fois au fourneau, il n'y perdroit rien de sa substance *(il ne s'y décherroit point)*.

97. *Argentum huic proximè accedit, quum purum putum est; sed scorias habet, quæ amburuntur. Exusto autem intertrimento emundatum fit ductile.*

97. Ὁ ἄργυρος καθαρὸς ὢν, τούτου τῇ ἀξίᾳ ἐγγυτάτω· σκωρίαν ἔχει, ἧς πυρὶ ἐκκαυθείσης ἐλατὸς γίνεται.

97. L'Argent approche le plus près de l'or, quand il est pur & net; mais il a de la loppe *(crasse, escume)*, qui se brusle tout à l'entour. Or après que ce dechet est bruslé, & qu'il est purifié *(nettoyé)*, on le peut estendre au marteau.

98. *Ferrum, utut durissimum, ferrugine arroditur: depurgatum & induratum aliquoties, chalybs dicitur.*

98. Ὁ σίδηρος σκληρότατος μὲν, ὅμως δὲ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ κατεσθίεται· καθαρισθεὶς δὲ καὶ σκληρωθεὶς ὁποσάκις, χάλυβς λέγεται.

88. Le fer pour dur qu'il soit, est rongé par la rouille *(rouillure)*; estant purifié & endurci par plusieurs fois *(ayant receu plusieurs trempes)*, on l'appelle acier.

99. *Cupro adhæret ærugo, ob vividam viriditatem ad*

99. Τῷ χαλκῷ ἰὸς ἐνίσχεται, οὗ τι ἄνθος διὰ τὴν χλωρότητα

99. Au cuivre s'attache le verd de gris, qui, à cause de sa vive verdeur, est recher-

tincturis expetita.

βαφαῖς ὠφέλιμόν τε, καὶ περιπόθητόν ἐστι.

ché (*desiré*), pour les teintures.

100. *Orichalcum pervulgata usurpatione est cadmiâ tinctum æs: fundi solum potest, non tenuari in lamellas, ob friabilitatem.*

100. Ὁ ὀρείχαλκος τῇ καδμείᾳ διάβροχος, οὐ τυπίας, ἀλλὰ χυτός ἐστι, διὰ τὴν ψαθυρότητα.

100. Le laiton, comme on l'appelle vulgairement, est de l'airain teint (*meslangé & cuit*) avec de la calamine. On le peut seulement fondre, mais non pas l'estendre en petites lames, à cause qu'il se brise & se met en poudre.

101. *Electro stannum, & hoc plumbum mollius & vilius est.*

101. Τοῦ ἠλέκτρου ὁ κασσίτερος, καὶ τούτου ὁ μόλυβδος μαλακώτερός τε, καὶ εὐτελέστερός ἐστι.

101. L'estain est plus mol & plus vil que l'or blanc, où il y a une quatriéme ou cinquiéme partie d'argent: & le plomb que l'estain.

102. *Argento vivo* (hydrargyro) *nihil mirabilius: liquidum est, nec tamen madet.*

102. Τοῦ ὑδραργύρου οὐδὲν θαυμασιώτερον· ναροῦ μὲν ὄντος, ἀλλ' οὐχ ὑγροῦ.

102. Il n'y a rien de plus admirable que le vif argent, (*le Mercure*); il est liquide & toutesfois n'est pas moite (*moüillé*).

103. *Nam sive id super aliquid effundas, sive ei aliquid immergas, sive adspergas, nihil madescit.*

103. Οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτῷ ἐκχεομένῳ διυγραίνεται.

103. Car soit qu'on le verse sur quelque chose, ou qu'on trempe quelque chose dedans, ou qu'on l'en arrouse (*asperge*), elle n'en sera point moite (*mouillée*).

104. *Sal, alumen, vitriolum* (chalcanthum), *nitrum, sulphur, bitumen* (asphaltites), *naphtha, cinnabaris, arsenicum, stibium* (antimonium), *ochra, chrysocolla,*

104. Ὁ ἅλς, στυπτηρία, χάλκανθος, νίτρον, θεῖον, ἀσφαλτίτης, νάφθα, κιννάβαρις, ἀρσενικὸν, στίμμι, ὤχρα, χρυσοκόλλα, κιμωλία, μολύβδαινα, σινωπὶς, μίλτος τεχνικὴ, χυ-

104. Le Sel, l'Alun, le Vitriol, le Salpetre, le Soulfre, le bitume, la nafte (*l'huile petrolie*) le cinnabre (*vermillon*), l'arsenic (*serpin, l'orpiment*), l'antimoine, l'ocre, le borras (*verd de terre*), la craye, la miniere de

+ cinnab. f.g.

creta,

creta, plumbago, rubrica, &c. succi metallici dicuntur. Cerussa & minium adulterinum factitia sunt; sic quoque chrysocolla, aurificum glutinum.

μοὶ ὀρυκτοί εἰσι· ψιμμύθιον, σάνδυξ (συρικὸν), ποιητά. χρυσοκόλλα χρυσουργῶν τε καὶ χρυσοχόων κόλλη.

plomb, la craye rouge &c. sont sucs mineraux. La ceruse & le vermillon sophistiqué (*contrefait*), sont choses artificielles : comme aussi le borras, qui est la colle dont les orfevres se servent à souder l'or.

XI. DE ARBORIBUS & FRUCTIBUS.

XI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ δένδρων, καὶ καρπῶν.

XI. DES ARBRES, & DES FRUITS.

105. *Planta fibris radicum humorem imbibens, alescit, viget, frondescit, & floret.*

105. Τὸ φυτὸν διὰ τῶν ἰνῶν τὴν ἰκμάδα προσελκον, τρέφεται, ἀκμάζει, φυλλιᾷ, βλαστεῖ.

105. La plante estant imbuë de l'humidité qu'elle attire par les fibres (*filets, cheveux*) de ses racines, prend nourriture, s'accroist, jette des feuilles & fleurit.

106. *Eo destituta, languet, flaccescit, marcescit, arescit illico.*

106. Ταύτης δὲ στερηθὲν ἐκκάμνει, μαραίνεται, σήπεται, ξηραίνεται αὐτόθι.

106. Estant destituée (*privée*) de cette humeur, elle languit, se fane, flestrit & desseiche incontinent.

107. *Fastigium est vertex seu cacumen: stirps dicitur, quatenus se in ramos & frondes pandit.*

107. Τὸ ἀνωτάτω αὐτοῦ κορυφή ἐστι· στέμμα ῥιζόφυτον, καθ᾽ ὅσον εὐθαλὲς κλάδων, πετάλων τε ἐστὶ, λέγεται).

107. Le sommet d'une plante est la cime. On l'appelle tige (*estoc*), entant qu'elle s'estend en branches (*branchages, rameaux*), & en feuilles.

108. *His defectis, trunci, & caudicis, & stipitis nomen habet: termes est ramusculus cum fructibus decerptus sive revulsus: rama-*

108. Τούτων ἀποκοπέντων στέλεχος (κορμὸς) ὀνομάζεται· κλάδος μετὰ καρποῦ ἀποσπασθεὶς, σπάδιξ. ὄζος ἀποβληθείς τε καὶ ἀποτμηθεὶς τοῦ δένδρου

108. Quand les branches en ont esté coupées (*quand elle est esbranchée*), elle a le nom de tronc (*tronçon, souche*). On cueille ou arrache quelques-fois une branchette d'arbre avec son fruit; le

+ termes. itis. m. g

le autem ab arbore rejectus.

κλαδίσκος λέγεται.

L'autre bois qu'on en a osté, s'appelle branchage.

109. *Extrinsecus cortex: intrinsecus liber est: qui dum viret, glubi potest: medulla est intima.*

109. Ἔξω φλοιός, ἔνδοθεν λέπος ἐστίν, ὃ χλωραινόμενον οἷόν τ' ἐστὶ λεπίζεσθαι, ἐν μέσῳ δὲ μυελὸς λανθάνει.

109. Au dehors est la grosse & dure escorce, au dedans la plus mince (*deliée*); qui tandis qu'elle est verde, se peut peler (*lever*), la mouëlle est au milieu.

110. *Arboribus folia delabuntur, & crescunt, praterquam gummosis, qua continuò* (usque & usque) *vernant, ut buxus, taxus* (smilax), *&c.*

110. Τὰ δένδρα φυλλορρεῖ, καὶ αὖθις φυλλοβολεῖ, πλὴν τὰ κομμιώδη, ἃ συνεχῶς ἀνθεῖ, οἷον πύξος, σμίλαξ.

110. Les feuilles tombent des arbres, & recroissent (*reviennent*), excepté aux arbres gommeux (*resineux*); qui verdoyent tousjours (*sont continuellement verds*), comme le bouys, l'yf, &c.

111. *Pomus* (malus), *pirus, cerasus, prunus, oliva* (olea), *arbores sunt sativa: fraxinus, fagus, alnus, ornus, silvestres.*

111. Μηλέα, ὄχνη (ἄπιος), κέρασος, κοκκυμηλέα, ἐλαία, ἥμερα δένδρα· μελία, φηγός, κλήθρα, μελία ταπεινή, ἄγρια.

111. Le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, l'olivier, sont arbres venans de plante (*domestiques*); le fresne, le fau (*le hestre*), l'aulne, le fresne de montagne, sont sauvages.

112. *Illa fructifera: harum pleraque steriles; ut, betula, populus alba, populus nigra.*

112. Ἐκεῖνα καρποφόρα, ταῦτα δέ, ὡς τὸ πολὺ, ἄκαρπα, οἷον σημύδα, λεύκη, αἴγειρος.

112. Ceux-la sont arbres fruitiers; mais ceux-ci pour la plus part sont steriles, comme le bouleau, le peuplier blanc (*tremble*), le peuplier noir.

113. *Quadam exuberante foliosâ & frondosâ luxurie umbrifera sunt, vireta quibus inna-*

113. Δένδρα τινὰ φυλλομανοῦντα, τὰ ἄλση ἐν οἷς φύεται, ἐπισκιάζει, οἷα δὴ φιλύρα, πλάτανος,

113. Il y en a quelques-uns qui donnent (*portent*) de l'ombre par l'excessive abondance de leurs feuilles & ramage, rendans obscurs

scuntur

scuntur, opacantes; nominatim, tilia, platanus, ulmus, & cætera latifolia.

πτελέα, καὶ τὰ λοιπὰ πλατύφυλλα.

(*sombres*) les boscages verdoyans où ils naissent : nommément le teil (*tillet*), le plane, l'orme, & autres arbres qui ont les feuilles larges.

114. *Salix dat vimina, quorum contextu corbes & crates fiunt.*

114. Ἰτέα λύγον, οὗ πλέγμασι σπυρίδες (σπυρίχνια) γέῤῥαι (ταῤῥοὶ), συμπλέκονται, παρέχει.

114. Le Saule (*saux*) donne des osiers qui servent à la tissure des corbeilles, paniers, & clayes.

115. *Abies procera est, ut & picea, larix, cupressus, cedrus.*

115. Ἐλάτη, πεύκη, πίτυς, κυπάρισσος, κεδρελάτη, δένδρα περιμήκη.

115. Le sapin est un arbre fort haut, comme aussi la pesse, la melese, le cyprês, & le cedre.

116. *Palma, si curvatur, eò validius in sublime nititur.*

116. Φοῖνιξ ἐπικαμφθεὶς ἑαυτὸν εἰς ὕψος, ἰσχυρότερον ἐγείρει τε καὶ ἀνίστησι.

116. Si on courbe la palme, elle s'efforce tant plus de se relever (*dresser*) en haut.

117. *Gemma hians* (dehiscens) *florem, in quo apex* (stamen), *sed in fico grossulum protrudit. Flos fructum; qui ubi postea maturescit, carpitur aut decutitur, aut per se decidit flaccescens.*

117. Ὁ ὀφθαλμὸς χαίνων, ἄωτον, ἐν ᾧ κρέκη, φύει· συκῆ, ἐρινόν· ὁ ἄνθος καρποτοκεῖ· καρπὸς δὲ πέπειρος, ἢ δρέπεται, ἢ ἀποσείεται, ἢ ἐπίσαπρος αὐτομάτως εἰς γῆν καταπίπτει.

117. Le bouton entr'ouvert pousse hors la fleur, en laquelle il y a un petit filament; mais au figuier, le figon. La fleur pousse hors le fruit; qui se cueille (*se prend à la main*) quand il est meur, ou est abbatu, ou tombe de soi-mesme lors qu'il commence à se flestrir.

118. *Quidam sunt præcoces, alii serotini* (cordi), *quidam perennes, ut juniperus: eduntur autem vel recentes, vel*

118. Τῶν καρπῶν ἄλλοι πρώϊμοι, ἄλλοι ὄψιμοι, ἄλλοι μόνιμοι, οἷον ἀρκευθίς· φάγονται δὲ ἢ νέοι, ἢ παρεῖθοι καὶ χαλαροί·

118. D'entre les fruits les uns sont hâtifs (*de hastiveau*), les autres tardifs, les autres se gardent longtemps, comme les bayes (*grains*) de genevre. Or on les man-

vient

vieti, vel fracidi. Asservantur in oporotheca, & oporophylacio.

ἐν ὀπωροθήκῃ τηρεῖται.

ge ou nouveaux (*frais*), ou passez (*ramollis par la garde*), ou flestris. On les garde en des greniers à fruits (*à pommes*).

119. *Cerasa oblongis petiolis* (pediculis) *pendent : aproniana breviusculis*

119. Τὰ κεράσια ἐπὶ μακρῶν μίσχων, τὰ ἀπρωνίανα, βραχυτέρων κρέμαται. (ἤρτηται.)

119. Les cerises vulgaires (*griotes, guignes, cœurs, bigarreaux, merises*) pendent à de longues queües ; mais les meilleures cerises à de plus courtes.

120. *Mespila sunt lanuginosa : pyra succulenta : pruna damascena, armeniaca, persica, cerina, nana, silvestria, ossiculata sunt.*

120. Τὰ μέσπιλα χνοώδη, τὰ ἄπια ὀπώδη, τὰ κοκκύμηλα, βράβυλα, ἀρμενιακὰ, περσικὰ, κηρινὰ, νάνα, ἄγρια, καὶ ὀπώδη.

110. Les nefles sont cotonnées (*couvertes de mousse*), les poires succulentes (*abondantes en suc, en eau*) ; les prunes de damas, les abricots, les pesches, les prunes jaunes, les prunes gentilles, (*de mirabel*) les prunelles (*prunes sauvages*), ont des noyaux (*sont fruits à noyau*).

121. *Putamen amoveat, & nucem, si cassa non est, nucifrangibulo frangat oportet, qui nucleum esse vult : sive sit juglans, sive avellana* (*quam fert corylus*), *sive tribulus, sive amygdalum* (amygdala.)

121. Τὸ κέλυφος ἀφαιρείτω, καὶ τὸ κάρυον θραυέτω μὴ διάκενον, ὁ τοῦ πυρῆνος ἐφιέμενος, εἴτε λεπτοκάρυον, εἴτε κάρυον βασιλικὸν (ὁ κόρυλος φέρει) εἴτε τρίβολος, εἴτε ἀμυγδαλῆ ἐστίν.

121. Qui veut manger le noyau, il faut qu'il oste la coquille (*coque*), & qu'il rompe le fruit avec un casse-noix (*marteau*), soit que ce soit une noix, ou une noisette (*avelaine*), qui est le fruit que porte un coudrier (*noisettier, avelainier*), ou une chataigne de riviere (*trufe*) ou une amande.

122. *Suber & ilex glandes, quercus*

122. Φελλόδρυς, πρῖνος βαλάνους, δρῦς

122. Le liege & l'yeuse portent des glands, le chesne ou- *etiam*

etiam gallas, castanea castaneas echinatis operculis convestitas, pinus strobilos, cornus corna, laurus, acer, & sorbus baccas ferunt.

κηκῖδας, κάστανα βαλάνους πώγωνι λεπίσματος κεκαλυμμένας, πεύκη στροβίλους, κρανεία κράνεια, δάφνη, σφένδαμνος, ὄα, ἀκρόδρυα φύει.

tre cela des galles, le chaſtaigner des chaſtaignes (*marrons*) couvertes (*reveſtuës*) d'un pelon heriſſonné de piquants, le pin des pommes (*noix*) de pin, où il y a des pignons; les cornoilliers (*cornilliers*) des cornoilles (*cornilles*); le laurier, l'erable, & le cormier (*ſorbier*), portent des bayes.

123. *Sorba, ſiliquæ, & cydonia* (cotonea), *aurantia, citrea, limonia, & punica* (granata) *mala ſtipant* (adſtringunt, oppilant), *ficus, fraga, mora* (mora mori), *mora rubi, mora rubi Idæi, mora myrti* (myrta) *& myrtilli* (vaccinia), *laxant lubricantque. Lotos deguſtata oblivionem inducit.*

123. Ὄα, κυδώνια, μηδικὰ, κίτρια, λιμόνια; ῥοιαὶ σφίγγουσι (ἀποκλείουσι), σῦκον, κόμαρα, μόρον, συκάμινον, βάτινον χαλαστικά. λωτὸς γευσθεὶς λήθην ἐμποιεῖ.

123. Les cormes (*ſorbes*), les carrouges (*carroubes*) & les coins, les oranges, les citrons, les limons, & les grenades reſſerrent (*ſont fruits aſtringens*); les figues, les fraiſes, les meures de meurier, les meures de buiſſon, les framboiſes, les meurtes, & les groiſelles bleuës laſchent (*ſont fruits laxatifs*). Le fruit de l'aliſier quand on en a gouſté (*mangé*), apporte l'oubliance (*rend oublieux*).

124. *Thus, myrrha, maſtiche, camphora, ſarcocolla, terebinthina, reſina, pix, gummi ſunt arborum certarum: quin & ſuccinum* (electrum, gleſſum), *ut ferunt.*

124. Λιβανωτὸν, σμύρνα, μαστίχη, καμφορά, σαρκοκόλλα, πιτυΐνη, λαρικίνη, πίσσα, κόμμι, δένδρων τινῶν ὀπώδη δάκρυα, ὡς καὶ τὸ ἤλεκτρον, φασί.

124. L'encens, la myrrhe, le maſtich, le camphre, la ſarcocolle, la terebentine, la reſine (*poix reſine*), la poix, ſont gommes de certains arbres & meſme auſſi l'ambre blanc ou jaune, comme on dit.

XII. DE HERBIS tam hortensibus, quàm silvestribus (*erraticis*).

125. *Herba excrescens cauli vel scapo innititur.*

126. *Rapum*, *napus*, *siser* (sisarum), *raphanus major*, *raphanus minor*, *pastinaca*, *brassica* (crambe), *lactuca*, *asparagus*, *scolymus* (carduus altilis), *apium* (petroselinum), *nasturtium*, *intybus sativus*, *spinachium* (spinacia), *bulbus edulis*, *portulaca*, *atriplex*, *olera* (oluscula) *vocantur.*

127. *Fruges sunt, quæ in culmum* (calamum) *surgunt, & spicas* (*sive aristatas sive muticas*) *ferunt: glumis autem granum fovent, aristis præmuniunt, ut oryza, zea* (ador, far), *milium, panicum, frumentum Saracenicum, frumentum Indicum.*

XII. ΠΕΡΙ ποῶν ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων.

125. Βοτάνη αὐξομένη θύρσῳ ἢ καυλῷ ἐρείδεται.

126. Γογγύλη ἥμερος, βουνίας, σίσαρον, ῥάφανος, κάρος, κράμβη, θριδακίνη, ἀσπάραγος, σκόλυμος, σέλινον, κάρδαμον, σέρις, σπινάκια, βόλβος, ἀνδράχνη, ἀτράφαξις, λάχανα καλοῦνται.

127. Σπόρος, καλάμῳ στηριζόμενος, ἀνθέρικας καὶ στάχυας ἢ ἀθεραώδεις, ἢ κολοβοὺς ἔχει· ἐλύτρῳ δὲ κόκκον συνέχει, καὶ ἀθέρι περιφράσσει, οἷον ὄρυζα, ζέα, κέγχρος, ἔλυμος, ἐρύσιμον.

XII. DES HERBES tant de jardin que sauvages.

125. L'Herbe qui croist, se soustient sur sa tige.

126 La rave (*naveau rond*), le naveau (*navet*), le chervi, le raifort, la rave, la pastenade (*le panais*), le chou, la laitue, l'asperge, l'artichau, le persil, le cresson Alenois, ou cresson d'eau, la chicorée (*endive*), les espinars, la ciboule (*eschalote*), le pourpier, les arroches, sont racines & herbes potageres (*bonnes à manger*).

127. Les bleds s'eslevent en tuyau (*chalumeau*), & portent des espics ou barbus, ou sans barbe (*mousses*); mais ils conservent le grain avec la bale, & le premunissent (*defendent*, *garentissent*) de leur barbe, comme le ris, le froment (*espeautre*), le mil (*millet*), le panis, le bled Sarrasin, le bled de Turquie.

128. *Legumina verò siliquis & valvulis implexa sunt: ut in faba, piso, ervo, cicere, lupinis, vicia, lente, phaseolis* (smilacibus), *videre est.*

128. Ὄσπριον ἐντὸς θηκῶν καὶ λόβων τηρεῖται, οἷον κύαμος, πίσον, ὄροβος, ἐρέβινθος, θέρμος, βίκιον, φακὴ, φασίολος.

128. Mais les legumes sont enveloppées dans leurs gousses (*escosses*) & dans leurs niches (*fossettes*); comme il se peut voir en la feve, pois, ers, pois chiche, aux lupins, en la vesce, lentille, aux feves de Rome (*faseoles*).

129. *Sed quî fit, ut triticum* (siligo) *in secale, imò in zizania* (æram) *& lolium; hordeum in ægilopem; avena in avenam fatuam degeneret?*

129. Διατί δὲ ἐκ πυροῦ στρυγίς τε καὶ ζιζάνια, ἐκ κριθῶν αἰγίλωψ, ἐξ ἀκροσπίλου σφάνιον ἀπίῃ;

129. Mais d'où vient (*comment se peut il faire*) que le froment degenere (*se change*) en seigle, mesmes en yvraye: l'orge en orge bastard (*coquiole*), l'aveine en aveneron (*aveine folle, bastarde*)?

130. *Farrago & alicastrum pecoris causâ seritur.*

130. Γράστις (χλόη) βοσκημάτων χάριν σπείρεται.

130. On seme un meslange de diverses graines (*le froment, ou dragée à chevaux*) pour le bestail.

131. *Bulbosa* (bulbis turgidula) *sunt, allium, cepa, colchicum, porrum,* (us) *scilla* (squilla,) *hyacinthus, martagum.*

131. Κεφαλωτά ἐστι τάδε, σκόροδον, κρόμμυον, κολχικὸν, πράσον, σκίλλα, ὑάκινθος, μάρταγον.

131. Les herbes bulbeuses (*qui ont les racines en forme d'oignons*) sont, l'ail, l'oignon, la mort aux chiens, le porreau, l'oignon marin, le jacinte, le martagon.

132. *Aromata sunt: piper, zingiber, zedoaria* (zadura), *cinnamomum* (cassia) *nux myristica, macer* (macir, *vulgò* macis), *caryophylla, a-*

132. Ἀρώματα δ' ἐστι· πέπερι, ζιγγίβερι, ζάδουρα, κιννάμωμον, κάρυον μυριστικὸν, μάκερ, καρυόφυλλον, ἄκορον (κάλαμος μυρεψικὸς), κορίανδρον, καρπήσιον, ἄνισον, ἄ-

132. Les espiceries sont, le poivre, le gingembre, la zedoaire (*cretonart*), la canelle, la muscade (*noix muscade*), la fleur de muscade (*macis*), les cloux de girofle, l'acorum (*roseau aromatique*), le coriandre, les cube-

cerum,

corum, *coriandrum*, *cubebæ*, *anisum*, *anethum*, *cuminum* (carum), *sinapi*.

νδον, κύμινον, σίναπι.

bes, l'anis, l'aneth, le cumin, la moutarde.

133. *Odorifera & coronariæ, è quibus corollas, serta, & servias vient ac plectunt, sunt: amaranthus, caryophyllus, digitalis, rosmarinus, tulipa, lilia, viola, primula veris* (verbasculum).

133. Ἄνθη εὔοσμα (εὐοσμοῦντα) ἐξ ὧν ἑλικτοὶ στέφανοι, ἀμμάτια, στεφανώματα πλέκεται, τοιάδε πού ἐστιν· ἀμάρανθος, καρυόφυλλος, λυχνὶς (θρυαλλὶς), λιβανωτὶς στεφανωματικὴ, τυλίπη, λείριον, ἴον πορφυροῦν, φλόγιον, λευκόϊον, φλόμος χρυσοειδής.

133. Les herbes odoriferantes, & propres à faire des couronnes, qu'on ploye & entrelace pour en faire des couronnes (*chapelets*), guirlandes & bouquets, sont; le passevelours (*amaranthe*), l'œillet, la clochette, le rosinarin, les tulipes, les lis, la violette (*pensée, giroflée*), la primevere (*coucou*).

134. *Gramini aggregantur, muscus, carex, polygonum, trifolium, cytisus, plantago, millefolium, convolvulus* (smilax), *consolida, erica, ruscus* (ruscum), *polygonatum, polygala, prunella, caltha, sonchus: & aquatiles, alga* (ulva) *ac lens palustris*.

134. Ἐν πόαις ἀναγράφονται, μόσχος, ὀξὺς, πολύγονον, τρίφυλλον, κύτισος, ἀρνόγλωσσος, στρατιώτης χιλιόφυλλος, μαλακόκισσος, σύμφυτον, ἐρείκη, πτεράλιξ, ὀξυμυρσίνη, πολυγόνατον, πολύγαλον, κάλθη, σόγχος, πόαι ὑδατώδεις, φῦκος θαλάττιον καὶ λιμναῖον, φακὸς τελματώδης.

134. On met entre les herbes des prés, la mousse, le jonc marin, la renoüée, le trefle, le cytise, le plantain, la mille-fueille, la veillere (*liseron, liset*), la grande consoulde, la bruyere, le meurte sauvage (*rusque*), la genoüillée, la polygale, la petite consoulde (*l'herbe au charpentier*), le soucy, le laceron (*laicteron*), & les aquatiques, l'algue, & la lentille de marais.

135. *Aconitum, cicuta, napellus, venenatæ sunt, ideoque radicitus eruncandæ*.

135. Ἀκόνιτον, κώνειον, βουνίας, θανάσιμοι πόαι, ἃς δεῖ ὀλορριζεὶ ἐκριζοῦν.

135. L'aconit (*mort aux rats*), la ciguë, le napel, sont herbes venimeuses, & pourtant il les faut arracher jus-

136. *Sed*

		ques aux dernieres racines.
136. *Sed papaveris capitulum vulneratum distillat opium, quod vim habet soporandi & stupefaciendi.*	136. Κωδεία τρωθεῖσα ὄπιον ὑπνωτικόν τε καὶ ναρκωτικὸν ἐκβλύζει.	136. Mais quand on a blessé (*fait une incision en*) la teste du pavot, il en distille (*decoule*) un suc appellé Opium, qui a la vertu d'endormir, & d'assoupir (*engourdir, stupefier*).
137. Medicinales herbæ: *tam hortenses, quam campestres.*	137. Αἱ πόαι θεραπευτικαὶ, ἥμεραί τε καὶ ἄγριαι.	137. *Les herbes Medecinales*, tant de jardin que des champs.
Cephalicæ.	Κεφαλικαί.	*Les Cephaliques* (qui servent aux maladies de la teste).
Calidæ & Siccæ.	Θερμαί τε καὶ ξηραί.	*Chaudes & seches.*
Betonica, pæonia, amaracus (sampsuchum) *salvia, rosmarinus* (libanótis coronaria) *spica* (spica nardi), *lavendula* (saliuncula), *origanum, herba paralysis, lilium convallium, stœchas Arabica, flores tiliæ, viscus quercinus* (quernus), *serpyllum.*	Βεττονικὴ, παιωνία, ἀμάρακον, ἐλελίσφακος, λιβανωτὶς, νάρδος, ὀρίγανον, ἑρθεσπικὴ, σπλήνιον, στοιχὰς, ἄνθη φιλύρας, ἰξὸς δρυϊνὸς, ἕρπυλλον.	La betoine, la pivoine, la marjolaine, la sauge, le rosmarin, l'aspic, la lavande, la marjolaine bastarde, (*origan*) le coucou, le muguet, la stœchade, les fleurs de teil (*tilles*) le gui de chesne, le serpolet.
Frigidæ & humidæ.	Ψυχραί τε καὶ ὑγραί.	*Les freides & humides.*
Flores nymphææ (clavæ Herculis), *sempervivum, mandragora.*	Νυμφαία, ἀείζωον, μανδραγόρας.	Les fleurs de nenufar, la joubarbe, la mandragore.
Ophthalmicæ.	Ὀφθαλμικαί.	*Les Ophthalmiques* (qui guerissent les maux des yeux).
Fœniculum, eu-	Μάραθρον, εὔφρα-	Le fenouil, l'eufraise,

phra-

phrasia; *chelidonia* (hirundinaria).	σία, χελιδονία.	la chelidoine (*l'esclere*).
Thoracicæ tam Anacatharticæ, quam Bechicæ.	Θωρακικαὶ, ἀνακαθαρτικαὶ, βηχικαί.	*Les pectorales tant purgatives, que lenientes.*
Calidæ: *Scabiosa, pulmonaria, pimpinella, hyssopus, capillus Veneris, tussilago, calamintha, glycirrhiza, helenium* (enula), *Iris, laserpitium, petasitis.*	Θερμαί· ψώρα, βρύον (λειχὴν), φελλάνδριον, ὕσσωπος, ἀδίαντον, βήχιον, γλήχων ἄγριος, γλυκύῤῥιζα, ἑλένιον, ἶρις, λάσαρον γαλατικὸν (σίλφιον), πετασίτης.	*Chaudes*: la scabieuse, l'hepatique, la pimpernelle, l'hysope, l'adiantum (*capillus Veneris*), le pas d'asne, le pouliot, la reglisse, l'aulnée, la flambe (*le glayeul*), le laserpitium, la grande bardane.
Frigidæ: *Malva, papaver album, psyllium* (pulicaria), *jujuba, sebesten, hordeum.*	Ψυχραί· μαλάχη, μήκων λευκὸς, ψύλλιον, ζίζυφον, μύξα, κριθή.	*Froides*: La maulve, le pavot blanc, l'herbe à puces, les jujubes, le sebesten, l'orge.
Cardiacæ.	Καρδιακαί.	*Les Cardiaques* (qui confortent le cœur).
Calidæ: *Flores tres cordiales: 1 chamæmeli, 2 meliloti, 3 anethi: ocymum, cariophylli hortenses, flores calendulæ, scordium* (trissago), *veronica.*	Τῶν θερμῶν· ἄνθη τρία καρδιακὰ, χαμαιμήλου, μελιλώτου, ἀνήθου· ὤκιμον, καρυόφυλλον κηπαῖον, ἄνθη καλλῆς, σκόρδιον, ἡμιόνιον.	*Chaudes*: Les trois fleurs cordiales, de camomille, de melilot, & d'anet: le basilic, les œillets, le souci, le scordium (*chamaras*), la veronique (*herbe aux ladres*).
Frigidæ: *Flores cordiales frigidi, 1 violarum, 2 rosarum, 3 buglossæ, 4 boraginis. plantago.*	Τῶν δὲ ψυχρῶν τάδε, ἴων, ῥόδων, βουγλώσσης, εὐφροσύνης. ἀρνόγλωσσον.	*Froides*: Les fleurs cordiales froides, de violettes, de roses, de buglose, & de bourrache. le plantain.
Stomachicæ Pepticæ.	Στομαχικαὶ καὶ πεπτικαί.	*Les stomachales digestives.*
Calidæ: *Absin-*	Θερμαί· ἀψίνθιον,	*Chaudes*: l'absinthe

thium,

thium, *galanga*; *calamus aromaticus*, *zinziber*, *zadura*, *piperitis*, *iberis* (lepidium), *semen* 1 *carvi*. 2 *anisi*. 3 *cumini*, *arum*, *nardus*, *geum* (benedicta).	κύπειρος βαβυλώνιος, ἀρωματικὸς κάλαμος, ζιγγίβερι, ζάδουρα, πιπερῖτις, ἰβηρὶς (ἀγριοκάρδαμον), καρναβάδιον, ἄνισον, κύμινον, ἄρον, νάρδος.	(*aluine*), la galangue, le roseau aromatique, le gingembre, la zedoaire, le coq (*poivrette*), la chasse-rage (*passe-rage*, *nasitort sauvage*), la semence de chervi, d'anis & de cumin; le vit de chien (*pied de veau*), l'aspic, la salmonde (*herbe benite*).
Frigidæ: *Acetosa* (oxalis), *acetosella*, *ribes*, *berberis*, *fraga*; *sonchus*.	Ψυχραί· ὀξαλις, ὀξαλὶς μικρὰ, ῥίβες, βέρβερις, τὰ κόμαρα, σόγχος.	*Froides*; L'oseille (*surelle*, *vinette*), la petite oseille, les groselles, l'espine-vinette, les fraises, le laceron (*laiteron*).
Hepaticæ.	Ἡπατικαί.	*Les hepatiques* (qui servent au foye.
Calidæ: *Apium*, *agrimonia* (eupatorium), *cuscuta*, *hepatica*, *schœnanthum*, *spica* (spica nardi), *ageratum*.	Θερμαί· σέλινον, ἀργεμώνη (ἡπατῖτις), κασύτας, ἡπατικὴ, χοίνανθον, νάρδος, ἀγήρατον.	*Chaudes*; Le persil, l'aigremoine, la goute de lin, l'hepatique, le schœnantum (*jonc odoriferant*), la lavande, l'ageratum.
Spleneticæ.	Σπληνετικαί.	*Les splenetiques* (qui servent à la rate).
Calidæ: *asplenum* (scolopendrium, ceterach), *fumaria*, *centaurium*, *chamædrys*, *chamæpitys*, *aristolochia*, *tamariscus* (myrica).	Θερμαί· ἄσπληνον (σκολοπένδριον), καπνίον, κενταύριον, χαμαίδρυς, χαμαίπιτυς, ἀριστολοχία, μυρίκη.	*Chaudes*; Le ceterach (*scolopendre*), la fumeterre, la centaurée, la germandrée (*chesnette*), l'yve musquée, l'aristolochie (*Sarrazine*), la bruyere.
Scorbuticæ.	Σκορβουτικαί.	*Les Scorbutiques* (qui sont bonnes contre le scorbut).
Nasturtium aqua-	Καρδαμίνη, πλέ-	Le cresson d'eau, la

ticum, *cochlearia*, *anagallis aquatica*.	φιον, ἀνάγαλλις, ἔνυδρος.	cochleaire, la berle.
Nephriticæ & Cysticæ.	Νεφριτικαὶ καὶ κυστικαί.	*Les nephritiques & cystiques* (qui servent aux reins & à la vessie).
Calidæ: *Ruta*, *ononis* (aresta bovis), *saxifraga*, *ligusticum*, *fœniculum*, *eryngium*, *petroselinum*, *urtica*, *daucus*, *milium Solis*, *eruca*, *ruscus*, *filipendula*.	Θερμαί· ὄνωνις, πήγανον, ἐπίπετρον, λιγυστικὸν (ἱπποσέλινον), μάραθρον, ἠρύγγιον, σέλινον, κνίδη, δαῦκος, λιθόσπερμον, εὔζωμον, μυρτάκανθα, οἰνάνθη.	*Chaudes*; La ruë, la bugrate (*arreste-bœuf*), la saxifrage, la livesche, le fenouil, le panicaut (*chardon à cent testes*), le persil, l'ortie, la carrote sauvage, le milium Solis (*gremil, herbe aux perles*), la roquette, le meurte sauvage, l'œnanthe.
Frigida: *Parietaria* (helxine), &c.	Ψυχραί· ἑλξίνη.	*Froide*; la parietaire (*pariteire*).
Uterinæ (*Hysterica*).	Ὑστερικαί.	*Les hysteriques* (qui servent contre les maladies de la matrice).
Calidæ: *Artemisia*, *pulegium*, *parthenium* (matricaria), *satureia*, *valeriana*, *imperatoria*, *angelica*, *melissa*.	Θερμαί· ἀρτεμισία (ἀρτεμισία λεπτόφυλλος), γλήχων, παρθένιον (ὑστερικὴ), θύμβρα, φοῦ, σμύρνιον, πανάκεια (πάνακες), μελισσόφυλλον.	*Chaudes*; L'armoise (*herbe de S. Jean*), le pouliot, la matricaire, la sarriette, la valeriane, l'ostrice, l'angelique, la melisse.
Frigidæ: *Scariola*. *His aliæ addantur ex botanicis*.	Ψυχραί· σέρις. ταύτας ἄλλας ἐκ τῶν βοτανικῶν προστίθει.	*Froides*; La scariole. Ausquelles on en peut adjouster d'autres, prises des herboristes.
Attractivæ.	Ἐπισπαστικαί.	*Les attractives* (qui attirent).
Ranunculus, *anemone* (pulsatilla),	Βατράχιον, ἀνεμώνη, κυκλάμινος, δρα-	Le bassinet, la coquelourde (*passe-fleur*, *anemone*) pain de pour-

cycla

cyclaminus, dracunculus, narcissus, nasturtium.	κόντιον, νάρκισσος, κάρδαμον.	ceau, la serpentaire (*serpentine*), le narcisse, le cresson (*nasitort*).
Repellentes.	Ἀποκρουστικαί.	*Les repoussantes.*
Tribulus aquaticus, polygonum, auricula muris, pentaphyllum.	Τρίβολος ἔνυδρος, πολύγονον, μυὸς ὦτις, πεντάφυλλον.	La chastaigne d'eau, la renoüée, l'oreille de rat, la cinq feuille.
Astringentes.	Στυπτικαί.	*Les astringentes* (qui resserrent).
Bursa pastoris, anserina (agrimonia silvestris), *sedum majus, sanguinaria.*	Στρατιώτης, ἀργεμώνη ἑτέρα, στέγηθρον, πολύγονον.	La tassette (*bourse de berger*), l'argentine (*bec d'oye*), la joubarbe, la renoüée.
Laxantes.	Χαλαστικαί.	*Les laxatives.*
Atriplex, violaria, centaurium minus.	Ἀτράφαξις, ἴον, κενταύριον μικρόν.	L'arroche, le violier, la petite centaurée (*fiel de terre, chantepoulet*).
Obstructiones tollentes.	Διαφορητικαί.	*Celles qui ostent les obstructions* (desopilent).
Tanacetum, aquilegia.	Παρθένιον, βεττονικὴ στεφανωματική.	L'athanasie, l'ancolie.
Dolorem sedantes.	Ἀνώδυνοι.	*Les anodynes* (qui appaisent les douleurs).
Verbascum, verbasculum.	Φλόμος, φλομίς.	Le bouillon, le coucou.
Somnum conciliantes.	Ὑπνωτικαί.	*Celles qui causent le sommeil.*
Hyoscyamus, semen papaveris, lactuca.	Ὑοσκύαμος, σπέρμα μήκωνος, θρίδαξ.	La hanebane (*jusquiame*), la semence de pavot, la laitue.

Vul-

Vulnerariæ.	Τραυματικαί.	*Les vulneraires* (qui servent à guerir les playes).
Pilosella (auricula muris), *verbena*, *herniaria*, *sanicula*, *symphytum*.	Μυὸς ὠτὶς, περιστερεὼν, κηλικὴ, σανίκουλα, σύμφυτον.	La piloselle, la vervaine, la herniaire, le sanicle, grande consoulde (*consire*).
Semen generantes.	Σπερματογόνοι.	*Celles qui engendrent la semence.*
Satyrium, *cinara* (strobilus).	Σατύριον, στρόβιλος.	Le satyrion (*couillon de chien*), l'artichaut.
Indurantes.	Σκληρωτικαί.	*Les endurcissantes.*
Lenticula palustris, *bistorta* (serpentina).	Φακὸς τελματιώδης, ἔχιον.	La lentille de mer, la buglose sauvage.
Emollientes.	Μαλακτικαί.	*Les emollientes* (qui ramollissent).
Senecio, *anagallis*.	Ἠριγέρων, ἀναγαλλίς.	Le seneçon, le mourron (*morgeline*).
Rarefacientes.	Ἀραιωτικαί.	*Les rarefiantes.*
Fœnum græcum (silicia, buceras), *mercurialis*.	Τῆλις, βούκερας, λινόζωστις.	Le fenugrec (*senegré*), la mercuriale.
Incrassantes.	Παχυντικαί.	*Les incrassantes* (espaississantes).
Amarantus, *lagopus*, *lapathum*, *cynoglossum*, *dipsacus*, *lunaria*.	Ἀμάραντος, λαγώπους, λάπαθον, κυνόγλωσσος, δίψακος, σεληνίτις.	Le passe-velours, le pied de lievre, la patience, la langue de chien, le chardon à foulon (*verge à berger*), la lunaire.
Vesicantes (*vesicatoria*).	Κυστικαί.	*Les vesicatoires* (qui font enlever des vessies).
Hydro-piper, *&c.*	Ὑδροπίπερι.	Le cul-rage (*poivre d'eau*).
Urinam cientes.	Διουρητικαί.	*Les diuretiques* (qui font uriner).
Pepones, *halica-*	Πέπονες, ἁλικάκα-	Les pompons (*mecabum*,

mus ignem: lydio lapide metalla probamus.

λικῷ πῦρ ἐκκρούομεν (ἐκθλίβομεν)· λίθῳ λυδίῳ τὰ μέταλλα δοκιμάζομεν.

ses qui sont rebouchées (*esmoussies*). Nous faisons sortir du feu d'un caillou (*pierre à feu*). Nous esprouvons les metaux avec une pierre de touche.

86. *Tophus, arenosus & scaber, friabilis est: pumex spongiosus, exesus & bibulus, lotioni sive frictioni subserviens.*

86. Πῶρος ψαμματώδης, τραχὺς, εὔθραυστος (εὐτριβὴς) ἐστι· ἡ κισσηρὶς σφογγώδης, ἐκβεβρωμένη, ποτικὴ, πρὸς τὰ λοῦτρα, καὶ τὰς τρίψεις, οὐκ ἀνωφελής ἐστι.

86. Le tuf est sablonneux (*graveleux*), rude (*raboteux*), & aisé à esmier (*mettre en poudre*). La pierre ponce qui est spongieuse, & comme rongée (*mangée*), boit & attire l'humidité; sert à laver ou à frotter.

87. *Alabastrites, candidissimum marmor.*

87. Ἀλαβαστρίτης, μάρμαρος λευκότατός ἐστι.

87. L'alabastre est du marbre tres-blanc.

88. *Magnes, eique affricta lingula pyxidis nautica, Septentrioni directè se obvertit: alicubi tamen à Meridiano deviat, ad cardinem occiduum vel ortivum deflectens.*

88. Ἡ μαγνῆτις, καὶ γλῶττα τοῦ πυξιδίου ναυτικοῦ αὐτῇ προστριβεῖσα πρὸς τὴν ἄρκτον τρέπεται· ἔσθ' ὅπῃ δὲ ἀπὸ μεσημβρίας πρὸς δύσιν ἢ ἀνατολὴν ἀποκλίνει.

88. L'Aymant, & la languette (*esguille*) du quadran marin, qui en est frottée, se tourne directement vers le Septentrion. En quelques endroits toutesfois il s'esloigne du Meridien, se destournant vers le Couchant ou vers le Levant.

89. *Gemmarum preciosissima est carbunculus* (pyropus), *secunda ab illa adamas, tum eranus, post sapphirus, smaragdus, jaspis, hyacinthus, onyx, sardo-*

89. Τῶν τιμίων λίθων πολυτιμοτάτη ἄνθραξ (πυρωπὶς), δεύτερον ἀδάμας, ἔπειτα θυΐτης, πρασίτης, σμάραγδος, ἴασπις, χρυσόλιθος, ὀνύχιον, σαρδόνυξ. αὗται γωνιώ-

89. Entre les pierres precieuses l'Escarboucle est la plus precieuse: la seconde aprés, est le Diamant; puis la Turquoise, le Rubi; puis aprés le Sapphir, l'Esmeraude, le Jaspe, l'Hyacinthe, la Cornaline, la Sardoine, &c.

nyx,

nyx, &c. qui angulati micant & scintillant. Bezoar, & lachryma cervina, pestiferum virus ac venenosa dispellunt.

δεις τε καὶ ἀπανθηροειδεῖς εἰσι. Βεζοὰρ, καὶ δάκρυ ἐλάφη τὰ ὀλέθρια, φθαρτικά καὶ λυγρὰ ἐπαρκεῖ.

qui estans taillées à angles, brillent & jettent des esclats de luëur. Le Bezoar, & la larme de cerf, chassent le venin pestilentiel, & autres poisons.

90. *Hæmatites, alectoria, aëtites, bufonius, sarda, lazulus, sequiores sunt.*

90. Ὁ αἱματίτης, ἀλεκτορεία, ἀετίτης, βατράχιος, σάρδιν, λάζυλος, ὡς λίθοι εὐτελέστεραι ἀποδοκιμάζονται.

90. La sanguine, la pierre de coq, la pierre d'Aigle, la Crapaudine, la Sarde, l'Azur sont plus viles (*de moindre valeur*).

91. *Margaritæ & uniones (qui grandiusculi sunt) in conchis reperiuntur. Horum lineis luxuriantes mulierculæ sese incingunt; tum etiam perforatis auriculis eosdem illigant.*

91. Μαργαρῖται ἐν κόγχαις εὑρίσκονται, οἷς θρυπτικῶς διακείμεναι γυναῖκες τὴν κεφαλήν τε καὶ τὰ ὦτα διακοσμοῦσι.

91. Les Perles communes & les grosses perles se trouvent dans des nacres (*coquilles*). Les femmes dissoluës en font des chaines (*colliers*) dont elles se parent; elles les pendent aussi à leurs oreilles qu'elles ont percées.

92. *Corallia sunt arbusculæ marinæ ramusculi.*

92. Τὰ κουράλλια, κλαδίσκοι δενδρίου θαλασσίου ἐσί.

92. Les coraux sont petits rameaux (*branchettes*) d'un arbrisseau de mer.

93. *Vitrum tralucens crystalli similitudinem habet, non duritiem: scinditur smyrite: nitidatur Samio lapide.*

93. Ἡ ὕαλος διαφανὴς, κρυστάλλῳ ἐμφερεστάτη μὲν τὴν διαφάνειαν, μηδαμῶς δὲ τὴν σκληρότητα· τμητὴ σμύριδι.

93. Le verre transparent a la ressemblance du crystal, non pas la dureté; il se coupe avec l'emeri; se nettoye avec du tripoli.

X. DE METALLIS.

X. ΠΕΡΙ ΤΩΝ μετάλλων.

X. DES METAUX.

94. *Metalla è fodinis eruuntur* (effodiuntur): *è qui-*

94. Τὰ μέταλλα ἐκ τῶν ὀρυγμάτων ἐξορύττεται, ἐξ ὧν τηκο-

94. Les Metaux se tirent des mines (*minieres*), & on en forge diverses choses pour

bus quia liquescunt, & rursus consistunt (spissantur), *varia conflantur.*

μένων τε, καὶ πάλιν συνισταμένων πολλαπλάσια τεχνήματα χύεται.

ce qu'ils se fondent aisément & derechef se prennent *(se figent, s'espaississent)*.

95. *Aurum est perfectissimum: quia purissimum, ac ponderosissimum: præsertim obryzum.*

95. Ὁ χρυσὸς ἐντελέστατός ἐστιν, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων μετάλλων ἀμιγής τε, καὶ ὑπερβριθέστατός ἐστι· μάλιστα ὄβρυζον.

95. L'or est le plus parfait de tous; pource qu'il est le plus pur & le plus pesant; principalement le fin or.

96. *Catino immissum, atque clibano vel centies recoctum, ne hilum quidem substantiæ* (essentiæ) *deperdit.*

96. Πεφθεὶς, καὶ τηχθεὶς ἐν τρυβλίῳ καὶ κλιβάνῳ ἑκατοντάκις, οὐδὲν τῆς οὐσίας ἀχράντου ἀποβάλλει.

96. Quand bien on le mettroit *(jetteroit)* dans le creuset, & le recuiroit cent & cent fois au fourneau, il n'y perdroit rien de sa substance *(il ne s'y décherroit point)*.

97. *Argentum huic proximè accedit, quum purum putum est; sed scorias habet, quæ amburuntur. Exusto autem intertrimento emundatum fit ductile.*

97. Ὁ ἄργυρος καθαρὸς ὢν, τούτου τῇ ἀξίᾳ ἐγγυτάτω· σκωρίαν ἔχει, ἧς πυρὶ ἐκκαυθείσης ἐλατὸς γίνεται.

97. L'Argent approche le plus près de l'or, quand il est pur & net; mais il a de la loppe *(crasse, escume)*, qui se brusle tout à l'entour. Or aprês que ce dechet est bruslé, & qu'il est purifié *(nettoyé)*, on le peut estendre au marteau.

98. *Ferrum, utut durissimum, ferrugine arroditur: depurgatum & induratum aliquoties, chalybs dicitur.*

98. Ὁ σίδηρος σκληρότατος μὲν, ὅμως δὲ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ κατεσθίεται· καθαρισθεὶς δὲ καὶ σκληρωθεὶς ὁποσάκις, χάλυβς λέγεται.

88. Le fer pour dur qu'il soit, est rongé par la rouille *(rouillure)*; estant purifié & endurci par plusieurs fois *(ayant receu plusieurs trempes)*, on l'appelle acier.

99. *Cupro adhæret ærugo, ob vividam viriditatem ad*

99. Τῷ χαλκῷ ἰὸς ἐνίσχεται, οὗ τι ἄνθος διὰ τὴν χλωρότητα

99. Au cuivre s'attache le verd de gris, qui, à cause de sa vive verdeur, est recher-

tin-

tincturas expetita.

100. *Orichalcum pervulgata usurpatione est cadmiâ tinctum æs: fundi solum potest, non tenuari in lamellas, ob friabilitatem.*

101. *Electro stannum, & hoc plumbum mollius & vilius est.*

102. *Argento vivo* (hydrargyro) *nihil mirabilius: liquidum est, nec tamen madet.*

103. *Nam sive id super aliquid effundas, sive ei aliquid immergas, sive adspergas, nihil madescit.*

104. *Sal, alumen, vitriolum* (chalcanthum), *nitrum, sulphur, bitumen* (asphaltites), *naphtha, cinnabaris, arsenicum, stibium* (antimonium), *ochra, chrysocolla,*

+ cinnab. f.g

βαφαῖς ὠφέλιμόν τι, καὶ περιπόθητόν ἐστι.

100. Ὁ ὀρείχαλκος τῇ καδμίᾳ διάβροχος, οὐ τυπίας, ἀλλὰ χυτός ἐστι, διὰ τὴν ψαθυρότητα.

101. Τοῦ ἠλέκτρου ὁ κασσίτερος, καὶ τούτου ὁ μόλυβδος μαλακώτερός τε, καὶ εὐτελέστερός ἐστι.

102. Τοῦ ὑδραργύρου οὐδὲν θαυμασιώτερον· ναροῦ μὲν ὄντος, ἀλλ' οὐχ ὑγροῦ.

103. Οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτῷ ἐγχεομένῳ διυγραίνεται.

104. Ὁ ἅλς, στυπτηρία, χάλκανθος, νίτρον, θεῖον, ἀσφαλτίτης, νάφθα, κιννάβαρις, ἀρσενικὸν, στίμμι, ὤχρα, χρυσοκόλλα, κιμωλία, μολύβδαινα, σινωπὶς, μίλτος τεχνικὴ, χυ-

ché (*desiré*), pour les teintures.

100. Le laiton, comme on l'appelle vulgairement, est de l'airain teint (*meslangé & cuit*) avec de la calamine. On le peut seulement fondre, mais non pas l'estendre en petites lames, à cause qu'il se brise & se met en poudre.

101. L'estain est plus mol & plus vil que l'or blanc, où il y a une quatriéme ou cinquiéme partie d'argent: & le plomb que l'estain.

102. Il n'y a rien de plus admirable que le vif argent, (*le Mercure*); il est liquide & toutesfois n'est pas moite (*moüillé*).

103. Car soit qu'on le verse sur quelque chose, ou qu'on trempe quelque chose dedans, ou qu'on l'en arrouse (*asperge*), elle n'en sera point moite (*mouillée*).

104. Le Sel, l'Alun, le Vitriol, le Salpetre, le Soulfre, le bitume, la nafte (*l'huile petrolie*) le cinnabre (*vermillon*), l'arsenic (*l'orpin, l'orpiment*), l'antimoine, l'ocre, le borras (*verd de terre*), la craye, la miniere de

creta; plumbago, rubrica, &c. succi metallici dicuntur. Cerussa & minium adulterinum factitia sunt; sic quoque chrysocolla, aurificum glutinum.

μεταλλικοί, ὀρυκτοί εἰσι· ψιμμύθιον, σάνδυξ (συρικὸν), ποιητά. χρυσοκόλλα χρυσοχῶν τε καὶ χρυσοχόων κόλλη.

plomb, la craye rouge &c. sont sucs mineraux. La ceruse & le vermillon sophistiqué (*contrefait*), sont choses artificielles : comme aussi le borras, qui est la colle dont les orfevres se servent à souder l'or.

XI. DE ARBORIBUS & FRUCTIBUS.

XI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ δένδρων, καὶ καρπῶν.

XI. DES ARBRES, & DES FRUITS.

105. *Planta fibris radicum humorem imbibens, alescit, viget, frondescit, & floret.*

105. Τὸ φυτὸν διὰ τῶν ἰνῶν τὴν ἰκμάδα προσέλκον, τρέφεται, ἀκμάζει, φυλλιᾷ, βλαστεῖ.

105. La plante estant imbuë de l'humidité qu'elle attire par les fibres (*filets, cheveux*) de ses racines, prend nourriture, s'accroist, jette des feuilles & fleurit.

106. *Eo destituta, languet, flaccescit, marcescit, arescit illico.*

106. Ταύτης δὲ στερηθὲν ἐκκάμνει, μαραίνεται, σήπεται, ξηραίνεται αὐτόθι.

106. Estant destituée (*privée*) de cette humeur, elle languit, se fane, flestrit & desseiche incontinent.

107. *Fastigium est vertex seu cacumen: stirps dicitur, quatenus se in ramos & frondes pandit.*

107. Τὸ ἀνωτάτω αὐτοῦ κορυφή ἐστι· στέμμα ῥιζόφυτον, καθότι διαθαλὲς κλάδων, πετάλων τε ἐστὶ, λέγεται.

107. Le sommet d'une plante est la cime. On l'appelle tige (*estoc*), entant qu'elle s'estend en branches (*branchages, rameaux*), & en feuilles.

108. *His defectis, trunci, & caudicis, & stipitis nomen habet: termes est ramusculus cum fructibus decerptus sive revulsus: rama-*

108. Τούτων ἀποκοπέντων στέλεχος (κορμὸς) ὀνομάζεται· κλάδος μετὰ καρποῦ ἀποσπασθεὶς, σπάδιξ. ὄζος ἀποβληθείς τε καὶ ἀποτμηθεὶς τοῦ δένδρου

108. Quand les branches en ont esté coupées (*quand elle est esbranchée*), elle a le nom de tronc (*tronçon, souche*). On cueille ou arrache quelques-fois une branchette d'arbre avec son fruit; le

le autem ab arbore rejectus.

κλαδίσκος λέγεται.

L'autre bois qu'on en a osté, s'appelle branchage.

109. *Extrinsecus cortex: intrinsecus liber est: qui dum viret, glubi potest: medulla est intima.*

109. Ἔξω φλοιὸς, ἔνδοθεν λέπος ἐστὶν, ὃ χλωραινόμενον οἷόν τ' ἐστι λεπίζεσθαι, ἐν μέσῳ δὲ μυελὸς λανθάνει.

109. Au dehors est la grosse & dure escorce, au dedans la plus mince (*deliée*); qui tandis qu'elle est verde, se peut peler (*lever*), la mouëlle est au milieu.

110. *Arboribus folia delabuntur, & crescunt, præterquam gummosis, quæ continuò* (usque & usque) *vernant, ut buxus, taxus* (smilax), *&c.*

110. Τὰ δένδρα φυλλοῤῥεῖ, καὶ αὖθις φυλλοβολεῖ, πλὴν τὰ κομμιδώδη, ἃ συνεχῶς ἀνθεῖ, οἷον πύξος, σμίλαξ.

110. Les feuilles tombent des arbres, & recroissent (*reviennent*), excepté aux arbres gommeux (*resineux*); qui verdoyent tousjours (*sont continuellement verds*), comme le bouys, l'yf, &c.

111. *Pomus* (malus), *pirus, cerasus, prunus, oliva* (olea), *arbores sunt sativæ: fraxinus, fagus, alnus, ornus, silvestres.*

111. Μηλέα, ὄχνη (ἄπιος), κέρασος, κοκκυμηλέα, ἐλαία, ἥμερα δένδρα· μελία, φηγὸς, κλήθρα, μελία ταπεινὴ, ἄγρια.

111. Le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, l'olivier, sont arbres venans de plante (*domestiques*): le fresne, le fau (*le hestre*), l'aulne, le fresne de montagne, sont sauvages.

112. *Illæ fructiferæ: harum pleræque steriles; ut, betula, populus alba, populus nigra.*

112. Ἐκεῖνα καρποφόρα, ταῦτα δὲ, ὡς τὸ πολὺ, ἄκαρπα, οἷον σημύδα, λεύκη, αἴγειρος.

112. Ceux-la sont arbres fruitiers; mais ceux-ci pour la plus part sont steriles, comme le bouleau, le peuplier blanc (*tremble*), le peuplier noir.

113. *Quædam exuberante foliosâ & frondosâ luxurie umbriferæ sunt, vireta quibus inna-*

113. Δένδρα τινὰ φυλλομανοῦντα, τὰ ἄλση ἐν οἷς φύεται, ἐπισκιάζει, οἷα δὴ φιλύρα, πλάτανος,

113. Il y en a quelques-uns qui donnent (*portent*) de l'ombre par l'excessive abondance de leurs feuilles & ramage, rendans obscurs

scuntur

scuntur, opacantes; nominatim, tilia, platanus, ulmus, & cætera latifolia.

πλελία, καὶ τὰ λοιπὰ πλατύφυλλα.

(*sombres*) les boscages verdoyans où ils naissent : nommément le teil (*tillet*), le plane, l'orme & autres arbres qui ont les feuilles larges.

114. *Salix dat vimina, quorum contextu corbes & crates fiunt.*

114. Ἰτέα λύγον, οὗ πλέγμασι σπυρίδες (σπυρίχνια) γέρρα (ταῤῥοί), συμπλέκονται, παρέχει.

114. Le Saule (*saux*) donne des osiers qui servent à la tissûre des corbeilles, paniers, & clayes.

115. *Abies procera est, ut & picea, larix, cupressus, cedrus.*

115. Ἐλάτη, πεύκη, πίτυς, κυπάρισσος, κεδρελάτη, δένδρα περιμήκη.

115. Le sapin est un arbre fort haut, comme aussi la pesse, la melese, le cyprês, & le cedre.

116. *Palma, si curvatur, eò validius in sublime nititur.*

116. Φοῖνιξ ἐπικαμφθεὶς ἑαυτὸν εἰς ὕψος, ἰσχυρότερον ἐγείρει τε καὶ ἀνίστησι.

116. Si on courbe la palme, elle s'efforce tant plus de se relever (*dresser*) en haut.

117. *Gemma hians* (dehiscens) *florem, in quo apex* (stamen), *sed in fico grossulum protrudit. Flos fructum; qui ubi postea maturescit, carpitur aut decutitur, aut per se decidit: flaccescens.*

117. Ὁ ὀφθαλμὸς χαίνων, ἄνθος, ἐν ᾧ κρόκη, φύει· συκῆ, ἐρινόν· ὁ ἄνθος καρποτοκεῖ· καρπὸς δὲ πέπειρος, ἢ δρέπεται, ἢ ἀποσείεται, ἢ ἐπίσκαιπτος αὐτομάτως εἰς γῆν καταπίπτει.

117. Le bouton entr'ouvert pousse hors la fleur, en laquelle il y a un petit filament; mais au figuier, le figon. La fleur pousse hors le fruit; qui se cueille (*se prend à la main*) quand il est meur, ou est abbatu, ou tombe de soi-mesme lors qu'il commence à se flestrir.

118. *Quidam sunt præcoces, alii serotini* (cordi), *quidam perennes, ut Juniperus: eduntur autem vel recentes, vel*

118. Τῶν καρπῶν ἄλλοι πρώϊμοι, ἄλλοι ὄψιμοι, ἄλλοι μόνιμοι, εἶον ἀρκευθίς· φάγονται δὲ ἢ νέοι, ἢ παρελθόντες καὶ χαλαροί·

118. D'entre les fruits les uns sont hâtifs (*de hastiveau*), les autres tardifs, les autres se gardent longtemps, comme les bayes (*grains*) de genevre. Or on les man-

viet

vieti, vel fracidi. Asservantur in oporotheca, & oporophylacio.

ἐν ὀπωροθήκῃ τηροῦνται.

ge ou nouveaux (*frais*), ou passez (*ramollis par la garde*), ou flestris. On les garde en des greniers à fruits (*à pommes*).

119. *Cerasa oblongis petiolis* (pediculis) *pendent: aproniana breviusculis*

119. Τὰ κεράσια ἐπὶ μακρῶν μίσχων, τὰ ἀπρωνίανα, βραχυτέρων κρέμαται. (ἤρτηται.)

119. Les cerises vulgaires (*griotes, guignes, cœurs, bigarreaux, merises*) pendent à de longues queües; mais les meilleures cerises à de plus courtes.

120. *Mespila sunt lanuginosa: pyra succulenta: pruna damascena, armeniaca, persica, cerina, nana, silvestria, officulata sunt.*

120. Τὰ μέσπιλα χνοώδη, τὰ ἄπια ὀπώδη, τὰ κοκκύμηλα, βράβυλα, ἀρμενιακὰ, περσικὰ, κηρινὰ, νάνα, ἄγρια, καὶ ὀστώδη.

120. Les nefles sont cotonnées (*couvertes de mousse*), les poires succulentes (*abondantes en suc, en eau*); les prunes de damas, les abricots, les pesches, les prunes jaunes, les prunes gentilles, (*de mirabel*) les prunelles (*prunes sauvages*), ont des noyaux (*sont fruits à noyau*).

121. *Putamen amoveat, & nucem, si cassa non est, nucifrangibulo frangat oportet, qui nucleum esse vult: sive sit juglans, sive avellana* (*quam fert corylus*) *sive tribulus, sive amygdalum* (amygdala.)

121. Τὸ κέλυφος ἀφαιρείτω, καὶ τὸ κάρυον θραυέτω μὴ διάκενον, ὁ τοῦ πυρῆνος ἐφιέμενος, εἴτε λεπτοκάρυον, εἴτε κάρυον βασιλικὸν (ὁ κόρυλος φέρει) εἴτε τρίβολος, εἴτε ἀμυγδαλῆ ἐστίν.

121. Qui veut manger le noyau, il faut qu'il oste la coquille (*coque*), & qu'il rompe le fruit avec un casse-noix (*marteau*), soit que ce soit une noix, ou une noisette (*aveiaine*), qui est le fruit que porte un coudrier (*noisettier, avelainier*), ou une châtaigne de riviere (*truffe*) ou une amande.

122. *Suber & ilex glandes, quercus*

122. Φελλόδρυς, πρῖνος βαλάνους, δρῦς

122. Le liege & l'yeuse portent des glands, le chesne ou-

etiam

etiam gallas, castanea castaneas echinatis operculis convestitas, pinus strobilos, cornus corna, laurus, acer, & sorbus baccas ferunt.

κηκίδας, κάστανα βαλάνους πώγωνι λεπίσματι κεκαλυμμένας, πεύκη στροβίλους, κρανεία κράνεια, δάφνη, σφένδαμνος, ὄα, ἀκρόδρυα φύει.

tre cela des galles, le chastaigner des chastaignes (*marrons*) couvertes (*revestuës*) d'un pelon herissonné de piquants, le pin des pommes (*noix*) de pin, où il y a des pignons; les cornoilliers (*cornilliers*) des cornoilles (*cormilles*); le laurier, l'erable, & le cormier (*sorbier*), portent des bayes.

123. *Sorba, siliquæ, & cydonia* (cotonea), *aurantia, citrea, limonia, & punica* (granata) *mala stipant* (adstringunt, oppilant), *ficus, fraga, mora* (mora mori), *mora rubi, mora rubi Idæi, mora myrti* (myrta) *& myrtilli* (vaccinia), *laxant lubricantque. Lotos degustata oblivionem inducit.*

123. Ὄα, κιδώνια, μηδικά, κίτρεια, λιμόνια, ῥοιαὶ σφίγγουσι (ἀποκλείουσι), σῦκον, κόμαρα, μόρον, συκάμινον, βάτινον χαλαστικά. λωτὸς γευόμενος λήθην ἐμποιεῖ.

123. Les cormes (*sorbes*), les carrouges (*carroubes*) & les coins, les oranges, les citrons, les limons, & les grenades resserrent (*sont fruits astringens*); les figues, les fraises, les meures de meurier, les meures de buisson, les framboises, les meurtes, & les groiselles bleuës laschent (*sont fruits laxatifs*). Le fruit de l'alisier quand on en a gousté (*mangé*), apporte l'oubliance (*rend oublieux*).

124. *Thus, myrrha, mastiche, camphora, sarcocolla, terebinthina, resina, pix, gummi sunt arborum certarum: quin & succinum* (electrum, glessum), *ut ferunt.*

124. Λιβανωτὸν, σμύρνα, μαστίχη, κάμφορα, σαρκοκόλλα, τερμινθίνη, λαρικίνη, πίσσα, κόμμι, δένδρων τινῶν ὀπώδη δάκρυα, ὡς καὶ τὸ ἤλεκτρον, φασί.

124. L'encens, la myrrhe, le mastich, le camphre, la sarcocolle, la terebentine, la resine (*poix resine*), la poix, sont gommes de certains arbres & mesme aussi l'ambre blanc ou jaune, comme on dit.

XII. DE HERBIS tam hortenſibus, quàm ſilveſtribus (*erraticis*).

125. *Herba excreſcens cauli vel ſcapo innititur.*

126. *Rapum, napus, ſiſer* (ſiſarum), *raphanus major, raphanus minor, paſtinaca, braſſica* (crambe), *lactuca, aſparagus, ſcolymus* (carduus altilis), *apium* (petroſelinum), *naſturtium, intybus ſativus, ſpinachium* (ſpinacia), *bulbus edulis, portulaca, atriplex, olera* (oluſcula) *vocantur.*

127. *Fruges ſunt, quæ in culmum* (calamum) *ſurgunt, & ſpicas* (*ſive ariſtatas ſive muticas*) *ferunt: glumis autem granum fovent, ariſtis præmuniunt, ut oryza, zea* (ador, far), *milium, panicum, frumentum Saracenicum, frumentum Indicum.*

XII. ΠΕΡΙ ποῶν ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων.

125. Βοτάνη αὐξομένη θύρσῳ ἢ καυλῷ ἐρείδεται.

126. Γογγύλη ἥμερος, βουνίας, σίσαρον, ῥάφανος, κάρος, κράμβη, θριδακίνη, ἀσπάραγος, σκόλυμος, σέλινον, κάρδαμον, σέρις, σπινάκια, βολβὸς, ἀνδράχνη, ἀτράφαξις, λάχανα καλοῦνται.

127. Σπόρος, καλάμῳ στηριζόμενος, ἀνθέρικας καὶ στάχυας ἢ ἀθεράδεις, ἢ κολοβοὺς ἔχει· ἐλύτρῳ δὲ κόκκον συνέχει, καὶ ἀθέρι περιφράττει, οἷον ὄρυζα, ζέα, κέγχρος, ἔλυμος, ἐρύσιμον.

XII. DES HERBES tant de jardin que ſauvages.

125. L'Herbe qui croiſt, ſe ſouſtient ſur ſa tige.

126 La rave (*naveau rond*), le naveau (*navet*), le chervi, le raifort, la rave, la paſtenade (*le panais*), le chou, la laitue, l'aſperge, l'artichau, le perſil, le creſſon Alenois, ou creſſon d'eau, la chicorée (*endive*), les eſpinars, la ciboule (*eſchalote*), le pourpier, les arroches, ſont racines & herbes potageres (*bonnes à manger*).

127. Les bleds s'eſlevent en tuyau (*chalumeau*), & portent des eſpics ou barbus, ou ſans barbe (*mouſſes*); mais ils conſervent le grain avec la bale, & le premuniſſent (*defendent, garentiſſent*) de leur barbe, comme le ris, le froment (*eſpeautre*), le mil (*millet*), le panis, le bled Sarraſin, le bled de Turquie.

128. *Legumina verò siliquis & valvulis implexa sunt: ut in faba, piso, ervo, cicere, lupinis, vicia, lente, phaseolis* (smilacibus), *videre est.*

128. Ὄσπρεον ἐντὸς θηκῶν καὶ λόβων τηρεῖται, οἷον κύαμος, πίσον, ὄροβος, ἐρέβινθος, θέρμος, βίκιον, φακὴ, φασίολος.

128. Mais les legumes sont enveloppées dans leurs gousses (*escosses*) & dans leurs niches (*fossettes*); comme il se peut voir en la feve, pois, ers, pois chiche, aux lupins, en la vesce, lentille, aux feves de Rome (*faseoles*).

129. *Sed quî fit, ut triticum* (siligo) *in secale, imò in zizania* (æram) *& lolium; hordeum in ægilopem; avena in avenam fatuam degeneret?*

129. Διατί δὲ ἐκ πυροῦ στρυγίς τε καὶ ζιζάνια, ἐκ κριθῶν αἰγίλοψ, ἐξ ἀκροσπέλου σφάνιον ἀποβῇ;

129. Mais d'où vient (*comment se peut il faire*) que le froment degenere (*se change*) en seigle, mesmes en yvraye: l'orge en orge bastard (*coquiole*), l'aveine en aveneron (*aveine folle, bastarde*)?

130. *Farrago & alicastrum pecoris causâ seritur.*

130. Γράστις (χλόη) βοσκημάτων χάριν σπείρεται.

130. On seme un meslange de diverses graines (*le froment, ou dragée à chevaux*) pour le bestail.

131. *Bulbosa* (bulbis turgidula) *sunt, allium, cepa, colchicum, porrum,* (us) *scilla* (squilla,) *hyacinthus, martagum.*

131. Κεφαλωτά ἐστι τάδε, σκόροδον, κρόμμυον, κολχικὸν, πράσον, σκίλλα, ὑάκινθος, μάρταγον.

131. Les herbes bulbeuses (*qui ont les racines en forme d'oignons*) sont, l'ail, l'oignon, la mort aux chiens, le porreau, l'oignon marin, le jacinte, le martagon.

132. *Aromata sunt: piper, zingiber, zedoaria* (zadura), *cinnamomum* (cassia) *nux myristica, macer* (macir, *vulgò* macis), *caryophylla, a-*

132. Ἀρώματα δ' ἐστι· πίπερι, ζιγγίβερι, ζάδουρα, κινάμωμον, κάρυον μυριστικὸν, μάκερ, καρυόφυλλον, ἄκορον (κάλαμος μυρεψικὸς), κορίανδρον, καρπήσιον, ἄνισον, ἄ-

132. Les espiceries sont, le poivre, le gingembre, la zedoaire (*cretonart*), la canelle, la muscade (*noix muscade*), la fleur de muscade (*macis*), les cloux de girofle, l'acorum (*roseau aromatique*), le coriandre, les cube-

cerum,

corum, coriandrum, cubebæ, anisum, anethum, cuminum (carum), *sinapi.*

νθον, κύμινον, σίναπι.

bes, l'anis, l'aneth, le cumin, la moutarde.

133. *Odorifera & coronariæ, è quibus corollas, serta, & servias vient ac plectunt, sunt: amarantus, caryophyllus, digitalis, rosmarinus, tulipæ, lilia, viola, primula veris* (verbasculum).

133. Ἄνθη εὔοσμα (εὐοσμοῦντα) ἐξ ὧν ἑλικτοὶ στέφανοι, ἄμματα, στεφανώματα πλέκονται, τοιάδε ἐστίν· ἀμάραντος, καρυόφυλλος, λυχνὶς (θρυαλλὶς), λιβανωτὶς στεφανωματικὴ, τυλίπη, λείριον, ἴον πορφυροῦν, φλόγιον, λευκόϊον, φλόμος χρυσοειδής.

133. Les herbes odoriferantes, & propres a faire des couronnes, qu'on ploye & entrelace pour en faire des couronnes (*chapelets*), guirlandes & bouquets, sont; le passe-velours (*amaranthe*), l'œillet, la clochette, le rosinarin, les tulipes, les lis, la violette (*pensée, girofléе*), la primevere (*coucou*).

134. *Gramini aggregantur, muscus, carex, polygonum, trifolium, cytisus, plantago, millefolium, convolvulus* (smilax), *consolida, erica, ruscus* (ruscum), *polygonatum, polygala, prunella, caltha, sonchus: & aquatiles, alga* (ulva) *ac lens palustris.*

134. Ἐν πόαις ἀναγράφονται, μόσχος, ὀξύς, πολύγονον, τρίφυλλον, κύτισος, ἀρνόγλωσσος, στρατιώτης χιλιόφυλλος, μαλακόκισσος, σύμφυτον, ἐρείκη, πυράλιξ, ὀξυμυρσίνη, πολυγόνατον, πολύγαλον, κάλθη, σόγχος, πόαι ὑδατώδεις, φύκος θαλάττιον καὶ λιμναῖον, φακὸς τελματώδης.

134. On met entre les herbes des prés, la mousse, le jonc marin, la renoüée, le trefle, le cytise, le plantain, la mille-fueille, la veillere (*liseron, liset*), la grande consoulde, la bruyere, le meurte sauvage (*rusque*), la genoüillée, la polygale, la petite consoulde (*l'herbe au charpentier*), le soucy, le laceron (*laicteron*), & les aquatiques, l'algue, & la lentille de marais.

135. *Aconitum, cicuta, napellus, venenatæ sunt, ideoque radicitus eruncandæ.*

135. Ἀκόνιτον, κώνειον, βυνίας, θανάσιμοι πόαι, ἃς δεῖ ὀλορριζεὶ ἐκριζοῦν.

135. L'aconit (*mort aux rats*), la ciguë, le napel, sont herbes venimeuses, & pourtant il les faut arracher jus-

136. *Sed*

		ques aux dernieres racines.
136. *Sed papaveris capitulum vulneratum distillat opium, quod vim habet soporandi & stupefaciendi.*	136. Κωδεία τρωθεῖσα ὄπιον ὑπνωτικόν τε καὶ ναρκωτικὸν ἐκβλύζει.	136. Mais quand on a blessé (*fait une incision en*) la teste du pavot, il en distille (*decoule*) un suc appellé Opium, qui a la vertu d'endormir, & d'assoupir (*engourdir, stupefier*).
137. Medicinales herbæ: *tam hortenses, quam campestres.*	137. Αἱ πόαι θεραπευτικαί, ἥμεραί τε καὶ ἄγριαι.	137. *Les herbes Medecinales*, tant de jardin que des champs.
Cephalicæ.	Κεφαλικαί.	*Les Cephaliques* (qui servent aux maladies de la teste).
Calidæ & Siccæ.	Θερμαί τε καὶ ξηραί.	*Chaudes & seches.*
Betonica, paonia, amaracus (sampsuchum) *salvia, rosmarinus* (libanótis coronaria) *spica* (spica nardi), *lavendula* (saliuncula), *origanum, herba paralysis, lilium convallium, stœchas Arabica, flores tiliæ, viscus quercinus* (quernus), *serpyllum.*	Βεττονική, παιωνία, ἀμάρακον, ἐλελίσφακος, λιβανωτίς, νάρδος, ὀρίγανον, ὀρθελπική, σπλήνιον, στοιχάς, ἄνθη φιλύρας, ἰξὸς δρυϊνὸς, ἕρπυλλον.	La betoine, la pivoine, la marjolaine, la sauge, le rosmarin, l'aspic, la lavande, la marjolaine bastarde, (*origan*) le coucou, le muguet, la stæchade, les fleurs de teil (*tillet*) le gui de chesne, le serpolet.
Frigidæ & humidæ.	Ψυχραί τε καὶ ὑγραί.	*Les froides & humides.*
Flores nymphææ (clavæ Herculis), *sempervivum, mandragora.*	Νυμφαία, ἀείζωον, μανδραγόρας.	Les fleurs de nenufar, la joubarbe, la mandragore.
Ophthalmicæ.	Ὀφθαλμικαί.	*Les Ophthalmiques* (qui guerissent les maux des yeux).
Fœniculum, eu-	Μάραθρον, εὐφρα-	Le fenouil, l'eufraise, *phra-*

phrasia; *chelidonia* (hirundinaria).	σία, χελιδονία.	la chelidoine (*l'esclere*).
Thoracicæ tam Anacatharticæ, quam Bechicæ.	Θωρακικαὶ, ἀνακαθαρτικαὶ, βηχικαί.	*Les pectorales tant purgatives, que lenientes.*
Calidæ: *Scabiosa, pulmonaria, pimpinella, hyssopus, capillus Veneris, tussilago, calamintha, glycirrhiza, helenium* (enula), *Iris, laserpitium, petasitis.*	Θερμαί· Ψώρα, βρύον (λειχὴν), φελλάνδριον, ὕσσωπος, ἀδίαντον, βήχιον, γλήχων ἄγριος, γλυκιῤῥίζα, ἑλένιον, ἶρις, λάσαρον γαλλικὸν (σίλφιον), πεταςίτης.	*Chaudes*: la scabieuse, l'hepatique, la pimpernelle, l'hysope, l'adiantum (*capillus Veneris*), le pas d'asne, le pouliot, la reglisse, l'auinée, la flambe (*le glayeul*), le laserpitium, la grande bardane.
Frigidæ: *Malva, papaver album, psyllium* (pulicaria), *jujuba, sebesten, hordeum.*	Ψυχραί· μαλάχη, μήκων λευκὸς, ψύλλιον, ζίζυφον, μύξα, κριθή.	*Froides*: La maulve, le pavot blanc, l'herbe à puces, les jujubes, le sebesten, l'orge.
Cardiacæ.	Καρδιακαί.	*Les Cardiaques* (qui confortent le cœur).
Calidæ: *Flores tres cordiales*: 1 *chamæmeli*, 2 *meliloti*, 3 *anethi*: *ocymum, cariophylli hortenses, flores calendulæ, scordium* (trissago), *veronica.*	Τῶν θερμῶν· ἄνθη τρία καρδιακὰ, χαμαιμήλου, μελιλώτου, ἀνήθου· ὤκιμον, καρυόφυλλον κηπαῖον, ἄνθη κάλθης, σκόρδιον, ἡμιόνιον.	*Chaudes*: Les trois fleurs cordiales, de camomille, de melilot, & d'anet: le basilic, les œillets, le souci, le scordium (*chamaras*), la veronique (*herbe aux ladres*).
Frigidæ: *Flores cordiales frigidi*, 1 *violarum*, 2 *rosarum*, 3 *buglossæ*, 4 *boraginis*. *plantago.*	Τῶν δὲ ψυχρῶν τάδε, ἴων, ῥόδων, βουγλώσσης, εὐφροσύνης. ἀρνόγλωσσον.	*Froides*: Les fleurs cordiales froides, de violettes, de roses, de buglose, & de bourrache, le plantain.
Stomachicæ Pepticæ.	Στομαχικαὶ καὶ πεπτικαί.	*Les stomachales digestives.*
Calidæ: *Absinthium*,	Θερμαί· ἀψίνθιον,	*Chaudes*: l'absinthe

thium, *galanga*, *calamus aromaticus*, *zinziber*, *zadura*, *piperitis*, *iberis* (lepidium), *semen* 1 *carvi*. 2 *anisi*. 3 *cumini*, *arum*, *nardus*, *geum* (benedicta).	κύπειρος βαβυλώνιος, ἀρωματικὸς κάλαμος, ζιγγίβερι, ζάδουρα, πιπερῖτις, ἰβηρὶς (ἀγριοκάρδαμον), καρναβάδιον, ἄνισον, κύμινον, ἄρον, νάρδος.	(*aluine*), la galangue, le roseau aromatique, le gingembre, la zedoaire, le coq (*poivrette*), la chasse-rage (*passe-rage*, *nasitort sauvage*), la semence de chervi, d'anis & de cumin; le vit de chien (*pied de veau*), l'aspic, la salmonde (*herbe benite*).
Frigidæ: *Acetosa* (oxalis), *acetosella*, *ribes*, *berberis*, *fraga*; *sonchus*.	Ψυχραί· ὀξαλὶς, ὀξαλὶς μικρὰ, ῥίβες, βέρβερις, τὰ κόμαρα, σόγχος.	*Froides*; L'oseille (*surelle*, *vinette*). la petite oseille, les groselles, l'espine-vinette, les fraises, le laceron (*laiteron*).
Hepaticæ.	Ἡπατικαί.	*Les hepatiques* (qui servent au foye.
Calidæ: *Apium*, *agrimonia* (eupatorium), *cuscuta*, *hepatica*, *schœnanthum*, *spica* (spica nardi), *ageratum*.	Θερμαί· σέλινον, ἀγριμώνη (ἡπατῖτις), κασσύτας, ἡπατικὴ, σχοίνανθον, νάρδος, ἀγήρατον.	*Chaudes*; Le persil, l'aigremoine, la goute de lin, l'hepatique, le schœnantum (*jonc odoriferant*), la lavande, l'ageratum.
Spleneticæ.	Σπληνιτικαί.	*Les splenetiques* (qui servent à la rate).
Calidæ: *asplenum* (scolopendrium, ceterach), *fumaria*, *centaurium*, *chamædrys*, *chamæpitys*, *aristolochia*, *tamariscus* (myrica).	Θερμαί· ἄσπληνον (σκολοπένδριον), καπνίον, κενταύριον, χαμαίδρυς, χαμαίπιτυς, ἀριστολοχία, μυρίκη.	*Chaudes*; Le cererach (*scolopendre*), la fumeterre, la centaurée, la germandrée (*chesnette*), l'yve musquée, l'aristolochie (*Sarrazine*), la bruyere.
Scorbuticæ.	Σκορβουτικαί.	*Les Scorbutiques* (qui sont bonnes contre le scorbut).
Nasturtium aqua-	Καρδαμίνη, πλί-	Le cresson d'eau, la

ticum, *cochlearia*, *anagallis aquatica.*	φιον, ἀνάγαλλις, ἔνυδρος.	cochleaire, la berle.
Nephriticæ & Cysticæ.	Νεφριτικαὶ καὶ κυστικαί.	*Les nephritiques & cystiques* (qui servent aux reins & à la vessie).
Calidæ: *Ruta*, *ononis* (aresta bovis), *saxifraga*, *ligusticum*, *fœniculum*, *eryngium*, *petroselinum*, *urtica*, *daucus*, *milium Solis*, *eruca*, *ruscus*, *filipendula.*	Θερμαί· ὄνωνις, πήγανον, ἐίσπιλρον, λιγυστικὸν (ἱπποσέλινον), μάραθρον, ἠρύγγιον, σέλινον, κνίδη, δαῦκος, λιθόσπερμον, εὔζωμον, μυρσίνη ἀγρία, οἰνάνθη.	*Chaudes*; La ruë, la bugrate (*arreste-bœuf*), la saxifrage, la livesche, le fenouil, le panicaut (*chardon à cent testes*), le persil, l'ortie, la carrote sauvage, le milium Solis (*gremil, herbe aux perles*), la roquette, le meurte sauvage, l'œnanthe.
Frigida: *Parietaria* (helxine), &c.	Ψυχραί. ἑλξίνη.	*Froide*; la parietaire (*paritoire*).
Uterinæ (*Hysterica*).	Ὑστερικαί.	*Les hysteriques* (qui servent contre les maladies de la matrice).
Calidæ: *Artemisia*, *pulegium*, *parthenium* (matricaria), *satureia*, *valeriana*, *imperatoria*, *angelica*, *melissa.*	Θερμαί· ἀρτεμισία (ἀρτεμισία λεπτόφυλλος), γληχὼν, παρθένιον (ὑστερικὴ), θύμβρα, φοῦ, σμύρνιον, πανάκεια (πάνακες), μελισσόφυλλον.	*Chaudes*; L'armoise (*herbe de S. Jean*), le pouliot, la matricaire, la sarriette, la valeriane, l'ostrice, l'angelique, la melisse.
Frigidæ: *Scariola.* *His alia addantur ex botanicis.*	Ψυχραί· σέρις. ταύταις ἄλλας ἐκ τῶν βοτανικῶν προσθετέον.	*Froides*; La scariole. Ausquelles on en peut adjouster d'autres, prises des herboristes.
Attractivæ.	Ἐπισπαστικαί.	*Les attractives* (qui attirent).
Ranunculus, *anemone* (pulsatilla),	Βατράχιον, ἀνεμώνη, κυκλάμινος, δρα-	Le bassinet, la coquelourde (*passe-fleur*, *anemone*) pain de pour-

cycla

cyclaminus, *dracunculus*, *narcissus*, *nasturtium*.	κόντιον, νάρκισσος, κάρδαμον.	ceau, la serpentaire (*serpentine*), le narcisse, le cresson (*nasitort*).
Repellentes.	Ἀποκρουστικαί.	*Les repoussantes.*
Tribulus aquaticus, *polygonum*, *auricula muris*, *pentaphyllum*.	Τρίβολος ἔνυδρος, πολύγονον, μυὸς ὠτὶς, πεντάφυλλον.	La chastaigne d'eau, la renoüée, l'oreille de rat, la cinq feuille.
Astringentes.	Στυπτικαί.	*Les astringentes* (qui resserrent).
Bursa pastoris, *anserina* (agrimonia silvestris), *sedum majus*, *sanguinaria*.	Στρατιώτης, ἀργεμώνη ἑτέρα, στέγνηθρον, πολύγονον.	La tassette (*bourse de berger*), l'argentine (*bec d'oye*), la joubarbe, la renoüée.
Laxantes.	Χαλαστικαί.	*Les laxatives.*
Atriplex, *violaria*, *centaurium minus*.	Ἀτράφαξις, ἴον, κενταύριον μικρόν.	L'arroche, le violier, la petite centaurée (*fiel de terre*, *chantepoulet*).
Obstructiones tollentes.	Διαφορητικαί.	*Celles qui ostent les obstructions* (desopilent).
Tanacetum, *aquilegia*.	Παρθένιον, βετονικὴ στεφανωματική.	L'athanasie, l'ancolie.
Dolorem sedantes.	Ἀνώδυνοι.	*Les anodynes* (qui appaisent les douleurs).
Verbascum, *verbasculum*.	Φλόμος, φλομίς.	Le bouillon, le coucou.
Somnum conciliantes.	Ὑπνωτικαί.	*Celles qui causent le sommeil.*
Hyoscyamus, *semen papaveris*, *lactuca*.	Ὑοσκύαμος, σπέρμα μήκωνος, θρίδαξ.	La hanebane (*jusquiame*), la semence de pavot, la laitue.

Vul-

Vulnerariæ.	Τραυματικαί.	*Les vulneraires* (qui servent à guerir les playes).
Pilosella (auricula muris), *verbena*, *herniaria*, *sanicula*, *symphytum*.	Μυὸς ὠτὶς, περιστερεὼν, κηλικὴ, σανίκουλα, σύμφυτον.	La pilofelle, la vervaine, la herniaire, le sanicle, grande confoulde (*consire*).
Semen generantes.	Σπερματογόνοι.	*Celles qui engendrent la semence.*
Satyrium, *cinara* (strobilus).	Σατύριον, στρόβιλος.	Le satyrion (*couillon de chien*), l'artichaut.
Indurantes.	Σκληρωτικαί.	*Les endurcissantes.*
Lenticula palustris, *bistorta* (serpentina).	Φακὸς τελματώδης, ἔχιον.	La lentille de mer, la buglofe fauvage.
Emollientes.	Μαλακτικαί.	*Les emollientes* (qui ramollissent).
Senecio, *anagallis*.	Ἠριγέρων, ἀναγαλλίς.	Le feneçon, le mourron (*morgeline*).
Rarefacientes.	Ἀραιωτικαί.	*Les rarefiantes.*
Fœnum græcum (silicia, buceras), *mercurialis*.	Τῆλις, βούκερας, λινόζωστις.	Le fenugrec (*senegré*), la mercuriale.
Incrassantes.	Παχυντικαί.	*Les incrassantes* (espaissiffantes).
Amarantus, *lagopus*, *lapathum*, *cynoglossum*, *dipsacus*, *lunaria*.	Ἀμάραντος, λαγώπους, λάπαθον, κυνόγλωσσος, δίψακος, σεληνίτης.	Le passe-velours, le pied de lievre, la patience, la langue de chien, le chardon à foulon (*verge à berger*), la lunaire.
Vesicantes (*vesicatoria*).	Κυστικαί.	*Les vesicatoires* (qui font enlever des vessies).
Hydro-piper, &c.	Ὑδροπίπερι.	Le cul-rage (*poivre d'eau*).
Urinam cientes.	Διουρητικαί.	*Les diuretiques* (qui font uriner).
Pepones, *halica-*	Πέπονες, ἁλικάκα-	Les pompons (*mecabum,*

cabum, *acanthus*, *carum*.	βος, ἄκανθος, κάρος.	*lons*), l'alkekange (*coqueret*, *baguenaude*), la branche ursine, le chervi.
Menses moventes.	Μηναγωγοί.	*Celles qui font venir les mois.*
Nepétha, *teucrium*, *primula veris*.	Καλαμίνθη, τεύκριον, ἀρθελική.	L'herbe à chat, le teucrium, la primevere (*coucou*).
Secundinas & fœtum mortuum pellentes.	Ἐκβόλιοι.	*Celles qui poussent hors l'arriere-faix & l'enfant mort.*
Thlaspi, *sabina*.	Θλάσπι, βράθυ.	Le senevé sauvage, le savinier.
Calculum frangentes.	Λιθοτριβικοί.	*Celles qui rompent la pierre.*
Lappa, *ononis* (remora aratri).	Ξάνθιον, ὄνωνις.	Le gletteron, la bugrate (*arreste-bœuf*).
Sternutatoriæ.	Πταρμικαί.	*Celles qui font esternuër.*
Nigella, *ptarmica*.	Μελάνθιον, πταρμική.	La nielle (*poivrette*), l'herbe à esternuër.
Rheumatagogæ & masticatoriæ.	Ῥευματαγωγοὶ, καὶ ἀποφλεγματικοί.	*Celles qui sont bonnes contre les rhumes, & à faire des masticatoires.*
Staphisagria, *pyrethrum*, *mastix*, (mastiche).	Σταφισάγρια, πύρεθρον, μαστίχη.	L'herbe aux poux (*staphisagria*), le pyretre (*pied d'Alexandre*), le mastic.
Errhina.	Ἔρρινοι.	*Celles qu'on met dans les narines.*
Succus betæ, *pulvis tabaci*, *&c.*	Τοῦ τεύτλου ὀπὸς, νικοτιάνα.	Le suc de bete (*porée*, *joute*), la poudre de tabac, &c.
Vermes necantes & depellentes.	Φθαρτικαὶ τῶν ἑλμινθῶν.	*Celles qui tuënt & chassent les vers.*
Corallina, *menthastrum*, *filix saxati-*	Κοράλλια, ἡδύοσμος ἄγριος, βλῆχρον,	Le mourron rouge (*morgeline rouge*), la menthe sauvage (*poulis*

lis & arborea, chamaeleon albus & niger, persicaria, thalictrum.	πτέρις, χαμαιλέων λευκὸς καὶ μέλας, ὑδροπέπερι, θάλικτρον.	*liot sauvage*), la feugere femelle & masle, la carlitte (*chardousse*) & la chardonnerette, le cul-rage (*persicaire, poivre d'eau*), la sophie.
Alexipharmacæ.	Ἀλεξιφάρμακαι.	*Celles qui servent d'antidote contre le poison.*
Coronopus (serpentina), *anagallis mas, nerion, vincetoxicum* (hirundinaria), *eupatorium.*	Κορονόπους, ἀναγαλλὶς, νήριον, χελιδονία, εὐπατόριον.	La capriole, le mourron rouge, la rosagine, l'esclere, l'aigremoine (*eupatoire*).
Anodinæ.	Ἀνώδυνοι.	*Les anodines* (qui appaisent les douleurs).
Solanum, opium.	Μανδραγόρας, ὄπιον.	La morelle, l'opium.
Magneticæ.	Μαγνητικαί.	*Les magnetiques.*
Perforata (hypericum), *filix silvestris, personaria* (personata), *verbena succisa* (morsus diaboli).	Ὑπέρικον, βλῆχρον (πτέρις), προσώπιον (ἄρκειον), διαβόλου δῆγμα.	Le mille-pertuis, la feugere, la bardane (*gletteron*), la morsure du diable.
Vomitoria (*Emetica*).	Ἐμετικαί.	*Les emetiques* (qui excitent le vomissement.
Asarum, semen raphani. & genista, vitriolum album in aqua communi solutum, percolatum, beneficio evaporationis in cella ad tertias in crystallos redactum.	Ἄσαρον, σπέρμα ῥαφάνου, γενίστης, χάλκανθον λευκὸν ἐν ὕδατι λελυμένον, καὶ ὑλιζόμενον, τῇ τε ἀναθυμιάσει εἰς κρυστάλλους ἐν ὑπογείῳ ἐς τρίτον μέρος συμπηγνύμενον.	Le cabaret, la semence de rave (*raifort*), & de geneſt, le vitriol blanc dissous en eau commune, coulé, & par le moyen de l'evaporation reduit au tiers, & formé en cryſtal en la cave.

Bilem purgantia, *(cholagoga)*.	Χολαγωγοί.	*Celles qui purgent la bile.*
Mitiora: *Cassia, thamarindi, manna, myrobalani, aloë, psyllium, rhabarbarum, therebinthina, androsæmon.*	Ἀσθενέστεραι. Κάσσια, ταμάρινδοι (φοινικοβάλανοι), μάννα, μυροβάλανος, ἀλόη, ψύλλιον, ῥαβάρβαρον, τερεβίνθινα, ἀνδρόσαιμον.	*Plus douces*: La casse, les tamarins, la manne, les myrabolans, l'aloë, l'herbe à puces, la reubarbe, la therebenthine, l'androsemon.
Fortiora: *Scammonium, asarum, peplium.*	Ἐνεργέστεραι· Σκαμμώνιον, ἄσαρον, πέπλιον.	*Plus fortes*: La scammonée, le cabaret, le peplium.
Pituitam, *(Phlegmagoga)*.	Φλεγμαγωγοί.	*La pituite*, (flegme).
Mitiora: *Agaricus, mechoacanna, jalappa.*	Ἀσθενέστεραι· Ἀγαρικόν, μεχοακάννα, ἰαλάππα,	*Plus douces*: L'agaric, le mechoacan, le jalap.
Fortiora: *Turbith, carthamus, colocynthis, hermodactylus, euphorbium, opoponax, sagapénum, sarcocolla.*	Ἐνεργέστεραι· Τούρβιθ, κνῆκος, κολοκυνθίς, ἑρμοδάκτυλος, εὐφόρβιον, ὀποπόναξ, σαγάπηνον, σαρκοκόλλα.	*Plus fortes*: Le turbit, le cartame *(saffran bastard)*, la coloquinte, l'hermodatte *(mort au chien)*, l'euphorbe, l'opoponax, le sagapenum, la sarcocolle.
Melancholiam, *(Melanagoga)*.	Μελαναγωγοί.	*La Melancholie.*
Mitiora: *Polypodium, epithymum, sena.*	Ἀσθενέστεραι· Πολυπόδιον, ἐπίθυμον, σένα.	*Plus douces*: Le polypode, la teigne de thym, le sené.
Fortiora: *Lapis Armenius, lazulius, helleborus niger.*	Ἐνεργέστεραι· Λίθος ἀρμένιος, κύανος, ἐλλέβορος μέλας.	*Plus fortes*: La pierre d'Armenie, l'azur, l'hellebore noir.
Serum, *(Hydragoga)*.	Ὑδραγωγοί.	*Les eaux.*
Mitiora: *Ebulus, sambucus.*	Ἀσθενέστεραι· Χαμαιάκτη, ἀκτή.	*Plus douces*: L'hieble, le sureau *(suseau)*.

For-

Fortiora: *Soldanella, esula minor, tithymallus, elaterium, mezeréum, gratiola, thymelæa.*

Ἐνεργεστέραι· Κράμβη θαλαττία, τιθύμαλλος, ἐλατήριον, μεζερεῖον (κόκκος κνίδιος), γρατιόλα, θυμελαία.

Plus fortes: La soldanelle, le tithymale *(herbe à lait)*, le suc de concombre sauvage, le poivre de montagne, la gratiole, la thymelée.

Diaphoretica.

Διαφορητικοί.

Les sudorifiques (qui provoquent la sueur).

Carduus benedictus, cornu cervi, terra sigillata, bolus Armenius; & quatuor exotica: china, sassaparilla, sassafras, guajacum.

Ἀτρακτυλὶς λατεία, κέρας ἐλάφου, λημνία, βῶλος ἀρμένιος· καὶ δ´ ἐξωτικαί· χίνα, σασσαπαρίλλα, σάσσαφρας, γουαϊακόν.

Le chardon benit, la corne de cerf, la terre sigillée, le bol d'Armenie: & quatre estrangeres; la chine, la sasseparelle, le sassafras, le guajac.

XIII. DE FRUTICIBUS.

XIII. ΠΕΡΙ τῶν θάμνων.

XIII. DES ARBRISSEAUX.

138. *Sambucus, ribes, rubus, rubus idæus, hedera, ligustrum, glycyrrhiza, balsamum, paliurus, spina* (sentis, vepres, veprecula), *cynosbatum, vepreta, & dumeta, frutices cluent: & ubi illi ubertim progerminant, fruticeta fiunt.*

138. Ἀκτή, ῥίβες, βάτος, βάτος ἰδαία, κισσός, φιλλυρέα, γλυκύρριζα, βάλσαμον, παλίουρος, ἄκανθα, κυνόσβατος, ἀκανθών (θάμνος), γῆ θαμνώδης λέγεται.

138. Le sureau *(suseau)*, le groselier, la ronce, le framboisier, le lierre, le troesne, la reglisse, la baume, le groselier espineux, l'espine, l'eglantier, les halliers & buissons s'appellent arbrisseaux, & où il en croist en abondance ce sont lieux pleins d'arbrisseaux,

139. *Cannæ* (arundines) *internodia habentes, & junci, palustria a-*

139. Κάλαμοι φάλαγγας ἔχοντες, καὶ σχοῖνος τὰ ἕλη φιλοῦντες, ἐν τέλμασιν ἀνθαλοῦσι.

139. Les cannes *(roseaux)* distinguées par nœuds, & les jones, aiment les lieux marescageux, & y vien-

mant,

mant, iisque latissimè proveniunt.

nent en tres-grande abondance.

140. *Ex scirpo enodi (unde typhæ enascuntur) succiso, mattæ* (storeæ, tegetes) *conficiuntur.*

140. Σχοίνου ἀνόζου ἀποκοπείσης, ὅθεν τύφαι ἐκφύονται, στορέαι παρασκευάζονται.

140. Quand on a coupé le jonc sans nœuds, duquel naissent les masses, on en fait des nattes.

141. *Boleti & tubera, inter fungos præstantissimi, ac quorundam lauticiæ sunt.*

141. Βωλῖται καὶ βολβοὶ, μυκήτων βέλτιστοί τε καὶ ἐνίων δαψίλειαί εἰσι.

141. Les potirons (*mousserons, morilles*), & les trufes (*artichaux de Canada*), sont les plus excellens d'entre les champignons, & quelques-uns en font leurs delices (*friandises*).

XIV. DE ANImalibus, & primò de Avibus.

XIV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ζώων, καὶ πρῶτον τῶν ὀρνίθων.

XIV. DES ANImaux, & premierement des Oiseaux.

142. *Quicquid vitâ, sensu, & motu preditum est, animal est.*

142. Ἅπαν ζωῆς, αἰσθήσεώς τε καὶ κινήσεως μετέχον, ζῶόν ἐστι.

142. Tout ce qui est doüé de vie, sens (*sentiment*) & mouvement, est un animal.

143. *Nam alites volant: quædam prapete ac concitato, quædam languidiori volatu, aërem quasi sulcantes: aquatilia natant* (nant); *illa pennis & alis, hæc pinnis: quadrupedia currunt; reptilia repunt.*

143. Τὰ ὄρνεα πτεροῖς ἵπτανται· ἔνια μὲν πτήσει ὠκυτάτῃ τε καὶ ταχίστῃ, ἄλλα δὲ βραδυτέρᾳ τὸν ἀέρα οἱονεὶ σχίζει· τὰ ἐνυδρόβια πτερύγεσι νήχεται, τὰ τετράποδα τρέχει, τὰ ἑρπετὰ ἕρπει.

143. Car les oiseaux volent; & quelques-uns fendent l'air d'un vol impetueux & viste; les autres d'un vol plus languissant (*tardif*): les animaux aquatiques nagent: ceux-là avec des plumes & aisles, ceux-ci avec des nageoires: les bestes à quatre pieds courent; les reptiles rampent (*se trainent sur la terre*).

144. *Volucres sunt*

144. Τὰ ὄρνεά ἐστι

144. Les animaux *bipedes*

bipedes (manuductam enim esse apodem, falso proditum est), & plumatæ, & rostratæ: excepto vespertilione, qui pilosus & dentatus.

δίποδα (ῥωμφάκλην ἄποδα εἶναι μεμύθευται), πτερωτά, ῥάμφη ἔχοντα· νυκτερὶς δὲ τριχώδης τε καὶ ὀδοντώδης ἐστί.

qui volent ont deux pieds (car on a dit faussement que l'oiseau de paradis est sans pieds), des plumes & un bec: excepté la chauve-souris qui a du poil (*est veluë*) & des dents.

145. *Rostro legentes grana, ingluviem referciunt: nulla mingit.*

145. Συλλέγοντα κόκκους τῷ ῥάμφει, πρηγορεῶνα (πρόβολον) πληροῖ· οὐδὲν δ' οὐρεῖ.

145. Ils recueillent le grain avec le bec, & en farcissent (*remplissent*) leur jabot: il n'y en a point qui pisse.

146. *Procreationis causâ nidos struunt* (nidificant, nidulantur): *halcyon* (halcedo) *in ipso pelago, inusitata ejus tranquillitate: unde halcyonia.*

146. Ὠοτοκίας ἕνεκα ἀπονεοττεύει (νεοσσοποιεῖ)· ἡ ἀλκυὼν ἀλκυόνια ἡμῖν ἐν πελάγει παρέχει.

146. Ils font (*bastissent*) des nids pour la procreation (*generation*): le halcyon (*martinet, pescheur, rousseroie*) fait son nid en la mer, durant son calme (*tranquillité*) inaccoustumé; qui à cause de cela s'appelle les jours de l'halcyon.

147. *Tum pariunt ova (quæ sub testâ albumen, & vitellum, seu luteum occultant): iisque donec animentur incubantes (si subventanea* (zephyria), *aut urina non fuerunt) pullos implumes excludunt: qui dum pipiunt, pipiones vocantur.*

147. Τότε ὠά, τὸ χρυσὸν καὶ τὸ λευκὸν ὑπ' ὀστράκῳ κατέχοντα, τίκτει τε καὶ ἐπωάζει, ἕως αὐτά, μὴ ζεφύρια (ὑπηνέμια) ὄντα, ἀπτέρους νεοσσοὺς φύει.

147. Puis aprés ils pondent des œufs (qui cachent sous leur coque (*coquille*) le blanc (*glaire*) & le jaune ou moyeu): & les couvans jusqu'à ce qu'ils ayent vie (s'ils n'ont point esté engendrez sans masle, ou abandonnez devant le temps), en esclosent des poussins sans plumes, qui durant qu'ils sont petits ne font que pioller.

148. *Rapaces sunt: vultur, milvus, accipiter, falco, nisus, quæ unguibus uncis in turtures aliasque innocuas alites sæviunt, captasque incunctanter ac crudeliter dilaniant.*

148. Α῾ρπακτικὰ τάδε· γὺψ, ἰκτῖνος, ἱέραξ, αἰσάλων σπιζίας. Ταῦτα ἀγκύλαις ὄνυξιν ὀρνίθων τὰς ἀσθενεῖς, οἷον δὴ τρυγόνας ἁρπάζει τε, καὶ ἀλύσας ὠμῶς διασπαράττει.

148. Les oiseaux de proye sont : le vautour, le milan, le tiercelet, le faucon, l'espervier; qui avec leurs ongles crochuës (*serres*, *grifes*) tourmentent les tourterelles; & autres oiseaux qui ne font point de mal (*qui sont sans defense*) : & les ayans pris, les deschirent (*desmembrent*) cruellement, sans aucun delay.

149. *Noctua noctu cernit, interdiu cæcutit : ut & aliæ nocturnæ, bubo, asio, Scops, ulula, strix, caprimulgus, nycticorax.*

149. Γλαὺξ νυκτὸς ὀξυδερκὴς, ἡμέρας ἀμβλυωπεῖ· καθὼς καὶ ἄλλαι νυκτεριναὶ, βυὰς, ὠτὸς, κυκυβαίη, αἰγώλιος, ἐλεὸς, αἰγοθήλας, νυκτικόραξ.

149. La chouëtte (*chevesche*) void de nuit; de jour elle ne void goutte : comme aussi les autres oiseaux de nuit, le hibou, le grand chat-huant (*grand duc*), le petit chat-huant (*petit duc*), la hulotte, l'effraye (*fresaye*); le tette-chevre, le grand hibou cornu (*grand chat-huant, grand duc*).

150. *Phasiani, otides* (tardæ), *tetraones* (urogalli), *meleagrides* (gallopavones), *capones, attagenes, perdices, coturnices, in deliciis habentur : & ornithotrophiis inclusa, opiparè opimantur.*

150. Ἴτυες, ὠτίδες, τέτριγες, μελεαγρίδες, ἀλεκτρυόνες ἐκτομίαι, ἀτταγῆνες, πέρδικες, ὄρτυγες εἰς τὰ τῶν τραπεζῶν ὀρεσκεύματα τίθενται· ἐν τοῖς ὀρνιθοτροφείοις εἰργόμενοι, ἀδρῶς πιαίνονται.

150. Les faisans, les outardes, les faisans bruyans, les coqs & poules d'Inde, les chapons, les francolins (*gelinotes*), les perdrix, les cailles, sont tenus pour viandes delicieuses (*morceaux friands, delicats*) : & les ayant enfermez en des cages (*volieres*), on les engraisse excellemment.

151. *Olor*(cygnus),

151. Κύκνος, λά-

151. Le cygne, la

fuli-

fulica, mergus, querquedula, onocrotalus, pelecanus, & alia aquatica, palmipedes sunt: nulla pennipes.

ρος, αἴθυια (πώυγξ), κερκὶς, ὀνοκρόταλος, πελεκᾶς, καὶ ἄλλαι ἔνυδροι στεγανόποδές εἰσι· οὐδεμία πτερόπους ἐστί.

foulque (*diable d'eau*), le plongeon, la cercerelle, le cormorant, le pelican, & autres oiseaux aquatiques ont les pieds plats: il ne s'en trouve point de patu (*qui ait des plumes aux pieds*).

152. *Sturni gregatim (unde sturnatim) sed absque ordine; grues valde congrue; ardea admodum excelsè volitant.*

152. Ψάροι ἀγεληδὸν μὲν πέτονται, ἀτάκτως δὲ· γέρανοι μάλα εὐτάκτως· ἐρωδιοὶ κομιδῆ (ὑπερβαλλόντως) ὑψιπέτεις.

152. Les estourneaux volent en troupe, mais sans ordre: les gruës en fort bon ordre; les herons fort haut.

153. *Canora sunt: acanthis* (carduelis), *alauda* (galerita), *acredula* (luscinia, philomela), *fringilla, galbulus, merula, linaria.*

153. Ὠδικὰ ὄρνεα ἀκανθὶς (θραύπις, χρυσόμιτρις), κορυδαλὶς, φιλομήλα, σπίζα, χλωρίων, κόσσυφος, αἴγιθος.

153. Les oiseaux qui chantent, sont le chardonneret, l'aloüette, le pinson, le verdier, le merle, la linote.

154. *Palumbes, & livia sunt columbæ feræ. Locus in quo columbæ cicures educantur peristereon* (peristerotrophium, columbarium) *vocitatur.*

154. Φάσσα, πελειὰς, περιστεραὶ ἄγριαι. τόπος περιστερῶν ἡμέρων τρεφομένων περιστερεών.

154. Le ramier (*bisét*) & le croiset sont pigeons sauvages (*branchiers*). Le lieu auquel on nourrit les pigeons (*coulombes*) privés, s'appelle colombier (*pigeonnier, voliere*).

155. *Merops, upupa, picus, ficedula, rubecula* (erythacus), *curruca, vermibus vescuntur: ut & gavia fortassis: sed ma-*

155. Μέροψ, ἔποψ, δρυοκολάπτης, συκαλὶς, ἐρύθακος, ὑπολαῒς (τίτριξ), σκώληκας σιτοῦνται, ἴσως καὶ καύης, ὃς μᾶλλον ἰχθυδίοις χαίρει.

155. Le guespier, la huppe, le pivert, la bequefigue, la gorge rouge (*rouge queüe*), le verdon, se nourrissent de vers: comme aussi peut-estre la moüette (*mauve*):

gis est ut pisciculis.

mais plus de petits poissons.

156. *Trochilus & parvus parus perridiculè se struthioni* (struthiocamelo) *compararent.*

156. Τροχίλος, αἰγίθαλος ἐλάττων ὑπερκαταγελάστως τῷ στρουθοκαμήλῳ ἑαυτοὺς ἂν συμβάλλοιεν.

156. Le roitelet & la mesange feroient une chose fort ridicule (*digne de risée*) de s'accomparer à l'austruche.

157. *Turdus sibi ipsi cacat exitium: quia quod conspurcat, ex eo viscus* (viscum) *pullulat: id est, aviarium gluten.*

157. Κίχλα ἑαυτῇ ὄλεθρον χέζει· ἐκ κόπρου γὰρ αὐτῆς ὁ ἰξὸς γίνεται.

157. La grive se chie à soi-mesme sa ruine (*malheur, perdition*): pource que de ce qu'elle salit de son ordure, vient (*germe, bourgeonne*) le guy; d'où se fait la glu, qui est une colle à prendre (*engluër*) les oiseaux.

158. *Coturnix curtam habet caudam: motacilla suam indefessè motat: pavo suam ocellatam & variegatam* (variè pictam) *dispandens superbit.*

158. Ὄρτυξ ὀῤῥοπύγιον βραχὺ ἔχει· σεισοπυγὶς πυγὴν ἀνενδότως κινεῖ· ταὼς πτερὸν ἐπτερογωμένον τε καὶ πολυόμματον ἐκπετανύων, ἐπὶ τῷ κάλλει γαυριᾷ.

158. La caille a la queuë courte; la hoche-queuë (*batte-queuë, guigne queuë*), la remuë sans se lasser: le paon s'enorgueillit (*fait la rouë*) en desployant sa queuë parsemée d'yeux (*miroirs*), & bigarrée de diverses couleurs.

159. *Cassita* (galerita) *cirrum, gallus cucuriens cristam in suo sterquilinio erigit.*

159. Ἡ κορυδαλὶς πλοκάμους, ἀλέκτωρ κοκκύζων τὸν λόφον ἐν κοπρῶνι ἰδίῳ ἀνίστησι.

159. L'alouëtte dresse sa houpe, & le coq coquetant sur son fumier dresse la creste.

160. *Anser, quem turundis saginant, strepit* (gingrit, gratitat): *anas tetrinnit: gallina gracillat & glocitat* (glocit): *corvus*

160. Χὴν ψωμίσμασι πιαινόμενος, καὶ ἡ νῆσσα παππάζει, ἀλεκτορὶς κακκαβίζει, κόραξ κρώζει, ἀετὸς κλάζει, πελαργὸς πλαταγίζει, κόκκυξ

160. Le jars & l'oye (*oison*) qu'on engraisse avec des morceaux de paste, jargonnent: le cane (*canard*) caquette; la poule caquette & closse; le corbeau croasse; l'ai-

croci-

crocitat: aquila clangit: ciconia crepitat: cuculus cuculat: noctua cucubat: pica garrit: monedula (graculus) *fringultat: cornices cornicantur: hirundo trinsat: passer fritinnit, aut minurit.*

κὺξ κοκκύζει, νυκτερὶς τρίζει, κίττα κιττυβίζει, κολοιὸς κλώζει, κορώνη κρώζει, χελιδὼν ψιθυρίζει, στρουθίον πιπίζει.

gle trompette; la cigogne craquette; le coucou chante coucou; la chouëtte crie; la pie cause; le geay cageolle; les corneilles babillent; l'arondelle gasouille; le passereau (*moineau*) dit pilleri.

161. *Caeterùm psittacus articulatas voces formare suescit.*

161. Ψιττάκη ἐνάρθρως λαλεῖν ἐθίζεται.

161. Au reste le perroquet s'accoustume à former (*prononcer*) des paroles articulées.

162. *Phœnicem, gryphem, harpyias, figmenta esse puto.*

162. Φοίνικα, γρῦπα, ἁρπυίας, μυθώδη εἶναι οἴομαι.

162. Je pense que le phœnix, le griffon & les harpyes sont choses feintes (*controuvées*).

XV. DE AQUATILIBUS.

XV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ἐνύδρων.

XV. DES ANIMAUX AQUATIQUES (*qui vivent en l'eau*).

163. *Pisces lympham ore immissam branchiis emittunt.*

163. Οἱ ἰχθύες ὕδωρ ἐπιῤῥοφηθὲν, διὰ τῶν βραγχίων ἀφιᾶσι.

163. Les poissons rejettent par les ouyes, l'eau qu'ils ont prise (*humée*) par la bouche.

164. *Suntque squamosi, vel glabri: & horum alii vivipari, alii ovipari.*

164. Εἰσὶ δὲ ἢ λεπιδωτοὶ, ἢ λεῖοι (μαλακοδέρμοι)· καὶ τούτων οἱ μὲν ζωοτόκοι, οἱ δὲ ὠοτόκοι.

164. Et sont ou escaillez (*couverts d'escailles*), ou sans escailles: & les uns font leurs petits tout vifs, les autres font des œufs.

165. *In illis mares habent lactes, fœminæ ova.*

165. Τὸ ἄρρεν γαλακτίδας, τὸ θῆλυ ὠὰ ἔχει.

195. Les masles d'entr'eux sont garnis de laite (*laitance*), les femelles d'œufs.

166. *Fluviatiles sunt: sturio (aci-*

166. Ποτάμιοί εἰσι· ἀκίπενσερ, ἀντα-

166. Les poissons de riviere sont, l'estourgeon, le huson sans pen-

penser) *antacaus exos* (huso), *amia, anguilla lubrica, quam si capessis, elabitur, mugil* (capito), *mullus* (barbus), *trutta, aurata, thymallus, alburnus,* (leuciscus), *hobius* (fundulus), *mustela, cobitis barbatula* (apua), *cobitis aculeata, rutilus* (rubellio).

167. *Piscinales, carpio* (cyprinus), *lucius* (lupus), *coracinus, perca, tinca, oculata* (melanurus).

168. *Marini, seu pelagici; aci, salmones* (esoces), *murana, muranula* (fluxæ), *alosa, congri, raia, ostrea,* †*rhombi* (passeres), *solea, mytuli* (pectunculi), *sarda* (sardinæ), *scombri, spirinchi* (saperdæ), *squilla, & varia monstra, ut hippopotamus, phoca, &c.*

thunnus du thon
rhombus turbot
apua merlan
Draco vive —

169. *Haleces salitas in tinis, quæ ex tabulis* (assibus)

κοῦρος ἀνόστεος, ἀμία, ἔγχελυς γλοιὴ (σφαλερὰ) ἢ δεδραγμένη διολισθαίνει, κεστρεὺς ποτάμιος, τρίγλα, τρώκτης, χρυσόφρυς, θύμαλλος, λευκίσκος, κώβιος, γαλῆ, ἀφύη (κωβίτης), κωβίτης κεντρίνη, ἐρυθρῖνος.

Eperlanus — Eperlan
mena anchoye

167. Λιμναῖοι, κυπρῖνος, φυκὶς (λάβραξ), κορακῖνος, πέρκη, ψύλων, μελάνουρος.

168. Πελαγικοί· ῥαφὶς, ἄλμαν, μύραινα (πλωταὶ), τερχίας, κόγχος, βάτος, ὄσπρεον, ῥόμβος, βούγλωσσος, πλειδίον, σάρδιος, σκόμβρος, σαπέρδης, κάρις, καὶ ἄλλα ποικίλα τέρατα, οἷον ἱπποπόταμος, φώκη.

169. Μαινὶς τεταριχευμένη ἐν πιθάκναις, σανίδων πλεκωθεισῶν

arestes, la bise (*boniton*), l'anguille glissante, qui eschappe des mains si on l'empoigne, le musnier, le barbeau (*surmulet*), la truite, la dorade, le cendré, le gardon (*vandoise*), le goujon, la belete d'eau (*chien d'eau*), la lochette (*loche aux barbillons*), la loche (*loche aux aiguillons, anchoye*), le rouget.

167. Les poissons d'estang (*vivier*) sont, la carpe, le brochet, le corbeau, la perche, la tanche, le nigrœil.

168. Les poissons de mer sont, les aiguilles, les saulmons, les murenes (*lamproyes*), les lamprillons, les alofes, les congres, les rayes, les huistres, les plies (*quarrelets*), les saules, les petoncles, les sardes (*sardines*), les maquereaux, les (*goujons*) les spirings, guernettes, & divers monstres, comme le cheval marin, le veau marin.

169 On nous apporte des harens salez dans des tonneaux (*barrils, caques*), qui *dola-*

dolatis fabricantur (fabrefiunt), *nobis afferunt: passas verò, ut & sole tostos passeres in fasciculis.*

πτυγμάραις· ψῆτται ἢ καπνισταὶ ἢ διηλιωθεῖσαι ἐν δεσμιδίοις πωλοῦνται.

sont faits de douves (*planches*) rabbotées (*applanies*): mais les harens sorets, comme aussi les plies seichées (*rosties*) au Soleil, en des faisceaux (*bottes, pacquets*).

170. *Asellus arefactus, nisi probè contusus, esui non est. De passere majore carnosas habere licet partes siccatas.*

170. Ὀνίσκος ξηρανθεὶς, ἐὰν μὴ τυφθῇ, ἐδώδιμος οὐκ ἐστί. τῆς ψήττης μείζονος τὰ σαρκώδη τε καὶ ξηρανθέντα μέρη πάρεστι.

170. Le merlus sec (*stocfisch*) n'est pas bon à manger s'il n'est bien battu. On peut avoir seichées les parties charneuses du quarrelet.

171. *Delphinus pernicitate, balæna* (cetus) *magnitudine omnibus anteit.*

171. Δελφὶς ἐπ' ὠκύτητι, φάλαινα ἐπὶ μεγέθει πάντων διαφέρει.

171. Le dauphin (*marsoüin*) surpasse (*devance*) tous les autres poissons en vistesse, & la baleine, en grandeur (*grosseur*).

172. *Cancer & cammarus* (astacus), *cum suis chelis antrorsum & retrorsum reptant.*

172. Καρκῖνος καὶ κάμμαρος (ἀστακὸς) πρόσω καὶ ὀπίσω ἐπὶ χηλῶν ἕρπουσι.

172. L'écrevisse de riviere, & l'écrevisse de mer avec ses pieds fourchez (*pincettes, tenailles*), vont droit & à reculons (*en avant & en arriere*).

173. *De muricis* (conchylii) *ostro purpura conficitur, ipsi animalculo cognominis.*

173. Ἐξ ὀστρέου ὄστρειον ὁμώνυμον τῷ ζώῳ παρασκευάζεται.

173. Du sang du conchyle (*buret, muret, pourpre*), on fait la pourpre (*escarlate*), qui porte le nom de l'animal duquel elle a esté tirée.

XVI. DE JUMENTIS.

XVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ κτηνῶν.

XVI. DU GROS bestail (*bestes de somme, de voiture*).

174. *Jumenta sunt animalia domestica nos juvantia.*

174. Τὰ κτηνὰ, ζῶα οἰκουρὰ ἡμᾶς ὠφελοῦντα.

174. Les bestes de somme (*sommiers*) sont des animaux domestiques (*privez*) qui nous aident (*rendent du service*).

175. Gib-

175. *Gibbosus enim camelus vehiculi vicem præbet, rebus ponderosis alio deportandis.*

175. Κάμηλος κυρτὸς ἑαυτὸν οἷον ὄχημα πρὸς τὰ βάρη ἄλλοσε οἰχεῖν, παρέχει.

175. Car le chameau bossu nous sert (*est au lieu*) de chariot (*charrette*) pour porter ailleurs (*autre-part*) les choses pesantes.

176. *Equus juba insignis, indole atque ingenita nobilitate ferox; domatur tamen & frænatur, injecto etiam lupato; quanquam interdum poppysmis demulceatur, ut sessori obtemperet.*

176. Ἵππος χαίτῃ ἐπίσημος, καὶ τῇ γενναιότητι ἐμφύτῳ γεγηθὼς (σφεργῶν, κελαδιῶν) ὅμως ἐχίνῳ δαμάζεται, (χαλιναγωγεῖται, πωλοδαμνεῖται· ποππυσμοῖς ἐνίοτε (ἔς ποτε) θέλγεται, ὥστε ἱπποβάτῃ πείθεσθαι.

176. Le cheval remarquable pour son crin, farouche à cause de sa generosité naturelle, est toutefois domté & bridé, mesmes on lui mettant un mords dans la bouche; combien que par fois aussi on le flatte (*amadouë*) avec un certain sifflement, afin qu'il obeisse à celui qui est monté dessus.

177. *Sed nihilominus quandoque efferatur (præsertim effrænis), eumque dejicit* (pessumdat), *aut calcitrando ferit.*

177. Ἀλλ' οὐδὲν γ' ἧττον οὕτως ἀγριοῦται (μάλιστα ἀχάλινος), ὥστε ἀναχαιτίζων ἐκτραχηλισθέντα τὸν ἱππέα ἀποβάλλειν τε καὶ λακτίζειν.

177. Neantmoins quelques-fois il s'effarouche (*fait le sauvage, se met en fougue*), principalement quand il n'a point de frein (*bride*), & jette par terre son chevaucheur, & le frappe en ruant.

178. *Cantherius factus, hinnire ac ferocire desinit.*

178. Ἵππος τομίας (ἐκτομίας) ὀρχοτομίᾳ μάλιστα πραΰνεται, καὶ χρεμετισμοῦ λήγει.

178. Estant fait hongre (*chastré*), il cesse de hennir, & de faire le farouche.

179. *Dum pullus est, ungulis ejus soleæ non applicantur.*

179. Πωλάριον ὁπλὰς οὐ σιδηροῦται.

179. Tandis qu'il est encore poulain, on ne lui applique point de fers à la corne du pied (*on ne le ferre point*).

180. *Pandus asinus* (asellus) *vulgò*

180. Ὁ δὲ ἐπικαμπὴς ὄνος, κοινῶς ὃς

180. On ferre communément l'asne (*as-*

calcea-

calceatur. Idem ab agasone ob tarditatem fuste dedolatus rudit.

ὑπ' ὀνηλάτου ῥοπάλῳ ἐπὶ βραδύτητι τυφθεὶς ὀγκᾶται.

non) courbé. Estant frappé d'un baston par l'asnier, à cause de sa tardiveté (*paresse*), il brait.

181. *Taurus, cum paleari pendulo boat & mugit: ferocius tamen in admissura. Agnus balat.*

181. Ταῦρος δ' ἀνθερεῶνος κρεμαστοῦ μυκᾶται, ἐρρωμενέστερον ὀχευτικὸς ὤν. ἀμνὸς βληχᾶται.

181. Le taureau avec son fanon pendant, mugle, & mugit; toutefois avec plus de vehemence quand il saillit la femelle. L'agneau beele.

182. *Vervex est aries, cui virilitas adempta est: vexatus arietat.*

182. Κτίλος, κριὸς ἐκτετμημένος· παιχθεὶς κορύπτει.

182. Un belier chastré, à qui on a osté ses parties viriles, est un mouton: quand on l'agace (*irrite, barcelle, tourmente*), il cosse (*cotit, heurte, choque du front*).

183. *Caper est castratus hircus: hœdo etsi petulanti & petulco, nondum est aruncus.*

183. Ἔριφος, τράγος ὀρχοτμηθείς ἐστι· ὁ δὲ ἔριφος ἀσελγόκερως ἤρυγγον οὐκ ἔχει.

183. Un bouc est entier ou chastré: le chevreau combien qu'il soit petulant (*fretillant, remuant*), n'a point encore de barbe.

184. *Porcus grunnit, & non ruminat, utut bisulcus: lotus ad volutabrum recurrit: non castratus dicitur verres: exsectus sus, maialis.*

184. Χοῖρος γρύζων τὴν τροφὴν οὐκ ἀναπολεῖ, καίπερ δίχηλος· ἀπολουθεὶς πρὸς κυλινδήθραν ἐπανέρχεται· ἄτμητος, κάπρος, ὗς ἐκτμηθεὶς (ἀπόκοπος) ῥωμαϊστὶ μαιάλις.

184. Le pourceau (*porc*) groigne (*gronde*), & ne rumine point, quoi qu'il ait le pied fourchu (*l'ongle divisée*), estant lave, il retourne (*recourt*) à se veautrer au bourbier: un pourceau entier s'appelle verrat: quand on l'a taillé, c'est un pourceau chastré.

185. *Porcelli (à lacte depulsi, nefrendes dicti), sumen scrofa; capella ru-*

185. Τὰ χοιρίδια ἀπογαλακτισθέντα νεβροὶ, ἤτοι τῆς συὸς· αἱ χίμαιραι μάλιστα

185. Les petits cochons (*porcelets*), qui après qu'on leur a osté le lait s'appellent cochons sevrez, *tetmas*

mas distentas capræ altricis sugunt.

186. *Canis sive villaticus sit, sive catenarius, sive pecuarius, cum catulis adlatrat advenam, propinquantem mordet clanculum.*

187. *Si irrites, diducto rictu ringitur: si percutias, quiritatur, alioqui baubatur.*

188. *Rabie correptus* (rabiosus) *discurrit passim, & in quod irruit, laniat, morsuque hydrophobum reddit.*

XVII. DE FERIS.

189. *In amœnis nemoribus, aut floridis silvarum saltibus, aut frondentibus virgultis pastæ feræ ad sua lustra & latebras* (spelæa) *se recipiunt.*

τῆς θηλαστρίας αἰγὸς θηλάζουσι.

186. Ὁ κύων, εἴτε οἰκουρὸς, εἴτε ἁλυσίδετος, εἴτε προβατευτικὸς σὺν τοῖς σκύλαξι, τῶν ξένων τοὺς ἐγγίζοντας ὑλακτῶν λάθρα δάκνει.

187. Ἐρεθιζόμενος, σεσηρὼς διαρείζει· τυπτόμενος κνυζᾶ, ἄλλως τε βαΰζει.

188. Λυσσώδης ἀστάτως πλανώμενός τε καὶ ἐπὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας εἰσορμῶν σπαράττει. οἱ δὲ λυσσόδηκτοι ὑδρόφοβοι ἀποβαίνουσι.

XVII. ΠΕΡΙ τῶν θηρῶν.

189. Ἐν ἀβροῖς ἄλσεσιν, ὕλαις φυλλώδεσι, καὶ ἀνθεμώδεσι τέμπεσι βεβοσκημέναι αἱ θῆραι, πρὸς ἑαυτῶν σπήλαια ἐπανέρχονται.

tent (*sucent*) la tetine (*le pis*) de la truye (*coche*) : les chevrettes tirent le pis tendu de la chevre.

186. Le chien, soit que ce soit un chien de village ; ou un chien d'attache, ou un chien de berger, avec les petits chiens abaie (*jappe contre*) l'estranger, & s'il s'approche, il le mord en cachette.

187. Si vous l'irritez, il ouvre sa gueule & monstre ses dens : si vous le frappez, il se plaind (*crie, heurle*), autrement il clabaude (*abais*).

188. S'il est saisi de rage (*devient enragé*), il court çà & là, & déchire ce sur quoi il se jette (*ce qu'il rencontre*), & par sa morsure rend enragé (*fait qu'on a peur de l'eau*).

XVII. DES BESTES sauvages.

189. Quand les bêtes sauvages ont viandé (*pris leur pasture*) és plaisans boscages, ou és espaisses forests & fleuries, ou entre les arbrisseaux fueillus, elles se retirent en leurs tanieres & cachettes (*gistes, licts, reposées*).

190. *Elephas* (elephantus) *belluarum maxima, barriens, crura quidem obscurius flectit, procumbens tamen interquiescit, & pabulum proboscide* (promuscide) *convolutum attrahit.*

191. *Monoceros* (unicornu, unicornis) *abditissima deserta, inhospitaque tesqua incolit.*

192. *Rhinocerus* (os) *osseis squamis indutus est, & cum barris validissimis præliatur.*

193. *Alcis tergus si cæsim secare attentes, est impenetrabile.*

194. *Villosus ursus murmurat, & uncat, quodque progenuit, circumlambendo, si credimus, effingit.*

195. *Pardus & pardalis* (panther, panthera) *quod terno saltu non pre-*

190. Ἐλέφας τῶν θηρίων μέγιστος, βρυχώμενος, τὰ σκέλη οὐ φανερῶς κάμπτει, χαμαὶ δὲ κατακλινόμενος ἀναπαύεται, τὴν φορβὴν τῇ προβοσκίδι συστραφείσῃ προσέλκει.

191. Ὁ μονόκερως ἐν πανερήμοις χηραμοῖς, καὶ ἀξένοις ἐσχαταῖς λανθάνει.

192. Ὁ ῥινόκερως ὀστεώδη τινὰ λεπίδα περικείμενος τοῖς τῶν ἐλεφάντων ῥωμαλεωτάτοις πολεμεῖ.

193. Τὸ τῆς ἄλκης δέρμα στεγανὸν, ἄτρητον, πειρώμενος αὐτὸ τμήδην (ἐκ καταφορᾶς, τραυματίζειν, εὑρήσεις.

194. Ἄρκτος λάσιος βρυχώμενος, τὸ τεχθὲν περιλείχων (εἰ πιστευόμενον) μεταμορφοῖ.

195. Ὁ πάρδος (πάνθηρ) καὶ ἡ πάρδαλις (πάνθηρα) τὸ τοῦ τρίτου ἅλματος οὐ δε-

190. L'elephant qui est la plus grande de toutes les bestes sauvages, brait, & ne ploye (*fléchit*) qu'obscurément ses jambes (*jarrets*); toutefois il se repose en se couchant, & attire (*prend*) la nourriture avec sa trompe (*musle, main*) repliee.

191. La licorne se tient (*demeure*) és deserts plus cachez, & en des lieux inhabitables.

192. Le rinoceros est revestu (*couvert*) d'escailles d'os, & se bat (*fait la guerre*) avec les plus forts elephans.

193. Le cuir (*la peau*) de l'eland, si vous entreprenez de le couper de taille, est impenetrable (*ne peut étre entamé*).

194. L'ours velu murmure & grommele, & forme, si nous le croyons, ce qu'il a engendré en le lechant (*lechant tout au tour*).

195. Ce que le leopard & la panthere ne peuvent attrapper au troisiéme saut (*en trois*

bendunt, mittunt.

δραχμὸν, ἀπολείπουσι.

sauts) ils le laissent aller.

196. *Tigris velocitate & ferocitate omnes superat.*

196. Τίγρις τῇ ὠκύτητι καὶ ἀγριοσύνῃ ἅπασι τῶν θηρῶν διαφέρει.

196. Le tigre surpasse en vistesse & ferocité tous les autres animaux (*est le plus cruel & farouche de tous*).

197. *Lynx maculosa visu pollet: unde lyncei appellationem traxere.*

197. Ἡ λύγξ ποικιλοδέρμων τὴν ὄψιν κρατίστη· ἐντεῦθεν λύγκειοι προσαγορεύονται.

197. L'once (*le lynx, loup cervier*) tachetée (*marquetée, tavelée*), a la veuë fort aiguë: & à cause de cela on dit de ceux qui ont une bonne veuë, qu'ils ont des yeux de lynx.

198. *Cervum (qui rancet) cornua non gravant, quamvis grandia: agilis est, & longissimi avi.*

198. Ἔλαφον σπείζονται τὰ κέρατα ὑπερμεγέθη οὐ βαρύνει. οὗτος εὐκίνητός τε καὶ μακρόβιός ἐστι.

198. Les cornes (*le bois*) quoi que grandes, ne chargent point le cerf, qui sent le rance (*le bouquin*): il est agile & de tres-longue vie.

199. *Non absimilis huic dama, sed minor: item caprea* (dorcas), *masculus hujus hinnulus est.*

199. Δορκὰς πλατύκερως αὐτῷ ὁμοία· τῷ δὲ μεγέθει ὑστερεῖται.

199. Le daim ne lui ressemble pas mal (*ne lui est pas fort dissemblable*), mais il est plus petit. item la chevre sauvage (*le chevreul*), dont le masle est le chevreul.

200. *Capricornus & ibex praeruptas rupes scandunt, indeque desiliunt indemnes.*

200. Ὁ αἰγόκερως καὶ αἲξ ἀγρία ἴξαλος εἰς κρημνωρείας ἀναπηδῶσί τε καὶ [illegible]σουσι.

200. Le bouquetain (*bocstain*) & le chamois grimpent (*montent*) par les rochers les plus roides (*droits*), & sautent de-là en bas sans se faire aucun mal (*sans dommage*).

201. *Bubalus* (bison) *& urus feri boves sunt.*

201. Βούβαλος (βίσων), καὶ οὖρος, ἄγριοι βόες.

201. Le bufle & l'ure sont bœufs sauvages.

202. *Leo armis*

202. Λέων λάσιος

202. Le lion qui a *hirtis,*

hirtis, formidolosè rugit.

203. *Vulpes ineunte vere glabrescens fit depilis* * (alopeciam patitur); *gannit, & difficilè cicuratur.*

204. *Lepore nihil timidius* (meticulosius): *quicquid strepit, territatus aures arrigit, aut se proripit confugitque ad dumeta: dum capitur, vagit.*

205. *Cuniculus fodicando cuniculos, talpa grumos facit.*

206. *Herinacio* (echino) *& hispida histrici aculei sunt pro pilis.*

207. *Simia* (us) *perquam proterva est, & operum nostrorum imitatrix, ut & cercopithecus.*

208. *Glire & mele* (taxo) *nihil somnolentius, & hinc pinguescere etiam dicuntur.*

ὤμους, φοβερώτατα βρύχεται.

293. Ἀλώπηξ, ἔαρος ἀρχομένου ἄτριξ ἀλωπεκίᾳ, ὑλακτοῦσα, δυσχαλέως τιθασσεύεται.

204. Τοῦ λαγοῦ οὐδὲν δειλότερον· τὰ ὦτα ψοφοδεὴς ἀνίστησι, τὴν ταχίστην περὶ λασιῶνας ἢ φραγμῶνας ἀποπηδᾷ, ἁλισκόμενος ὠρύεται.

205. Λαγιδεὺς σκάπτων σύριγγας, ἀσπάλαξ θρόμβους (γηλόφους) ἐγείρει.

206. Ἐχῖνος, χοιρόγρυλλος ἀντὶ τριχώματος ἀκανθίζει.

207. Πίθηκος προπετὴς (μιμώ), μιμητικὸν γὰρ τῶν ἔργων ἀνθρωπίνων τοῦτο τὸ θηρίον, ὡς καὶ κερκοπίθηκος.

208. Ἐλειοῦ καὶ μέλιος, οὐδὲν ὑπνωδέστερον· ὕπνῳ γὰρ, ὡς φασί, πιμαίνονται.

les espaules veluës (*herissées de crin*), rugit espouvantablement.

203. Le renard muë (*perd son poil, est sujet a la pelade*) à l'entrée du printemps; il glapit, & s'apprivoise difficilement.

204. Il n'y a rien de plus craintif (*peureux, timide*) que le lievre: au moindre bruit qui se fait il s'espouvante & dresse les oreilles, ou il se sauve (*gagne au pied*) & s'enfuit dans les buissons (*halliers, brossailles*): quand on le prend, il brait (*crie*).

205. Le lapin (*connil*) en fouïssant fait des creux, la taupe fait des taupinieres.

206. Le herisson & le piquant porc espic, ont des aiguillons au lieu de poil.

207. Le singe est fort malicieux, & est imitateur de nos œuvres (*actions*), comme aussi le marmot (*guenon*).

208. Il n'y a rien de plus endormi qu'un loir (*gliron*), & un taisson (*blereau*): & on dit qu'ils s'engraissent en dormant.

209. *Viverra, mustela, martes, martes* (mustela) *Scythica, mustela Alpina* (mus Ponticus), *mus Alpinus, mus Noricus, pelliceis conveniunt.*

209. Ἄγρια γαλῆ, ἴκτις, γαλῆ σκυθικὴ, ἀλπίνη, ποντικὴ, νορικὴ, πρὸς διφθέρας τε καὶ μαλλωτὰς χρήσιμοι εἰσί.

209. Le furet (*furon*), la belette, la marte (*fouïne*), la marte zubeline, l'hermine, le rat des Alpes (*le loir*), le rat de Baviere, sont propres à la pelleterie (*à faire des fourrures*).

210. *Sciuri, sorices, criceti, &c. foramina sibi cavant, in quibus velut hybernaculis quibusdam hybernant.*

210. Σκίουροι, μυγάλαι, ὕραχες ὑπὸ γῆς σπηλάδια ἑαυτοῖς τοῦ χειμερίζειν ὑποσκάπτουσι.

210. Les escurieus, les souris, les mulots se cavent des trous (*font des pertuis*) esquels ils hyvernent (*passent l'hyver*), comme en des logemens d'hyver.

211. *Sed murem* (murem majorem, murem araneum) *penuaria perreptasse argumento sunt muscerda & arrosa cibaria: hi catis* (felibus) *aut muscipulis subinde preda fiunt.*

211. Σημεῖον δὲ τὸν μυῶ κατοικίδιον εἰς θοινητήριον ὑποδῦναι, μυόκοπρος, καὶ τὰ βρώματα περιβεβρωσκόμενα· ἐμπίπτουσι δὲ οὐ σπανιάκις εἰς γαλεάγρας καὶ γαλᾶς.

211. Mais on connoit à la fiente (*crotte*) de souris, & aux viandes rongées, que les rats (*souris*) se sont fourrez dans les despenses (*garde-mangers*): ils sont souvent (*à tous coups*) la proye des chats, ou des ratieres (*souricieres*).

XVIII. DE AMphibiis, & reptilibus.

XVIII. ΠΕΡΙ τῶν ἀμφιβίων καὶ ἑρπετῶν.

XVIII. DES AMPHIBIES (*bestes qui vivent sur la terre & en l'eau*), & des reptiles.

212. *Amphibia sunt, castor* (fiber), *ex cujus folliculis non incelebre medicamen castoreum exscinditur; lutra, rana coaxans, testu-*

212. Ἀμφίβια τάδε κάστωρ (ἐξ οὗ ὀρχῶν, τὸ καστόρειον ἐκκόπτεται), λύτρα, βάτραχος βατραχίζων, χελώνη, βάτραχος χερσαῖος καὶ κροκόδειλος,

212. Les bestes qui vivent sur la terre & en l'eau sont, le bievre (*castor*), des bourses duquel on arrache un celebre medicament, qui s'appelle *castoreum*, le loutre, la

do, bufo, rubeta, & crocodilus, qui inter manducandum maxillam (mandibulam) *superiorem movet, &c.*

ὃς τὴν ἄνω γνάθον μόνην μεταξὺ φαγὼν κινεῖ.

grenouille (*raine*) qui coasse, la tortuë, le crapaut, le verdier (*graisset, grenouille de buisson*) & le crocodile, qui en mangeant (*maschant*) remuë la maschoire d'enhaut, &c.

213. *Reptilia* (serpentia) *sunt, quæ serpunt exuviasque deponunt, ut sibilans anguis* (coluber), *hydra* (natrix), *aspis, situla* (dipsas, præster) *ptyas, vipera* (excetra), *cæcilia, cerastes jaculus, amphisbæna, &c.*

213. Τὰ ἑρπετὰ τὴν λεβηρίδα (σύφαρ), ἀποτίθεται, οἷον ὄφις συρίζων, ὕδρος, ἀσπὶς, δίψας, πτύας, ἔχιδνα, τύφλωψ, κεράστης, ἀκοντίας, ἀμφίσβαινα.

213. Les reptiles (*animaux rampans*) sont ceux qui se trainent (*rampent*) par terre & quittent (*posent*) leur peau (*despouille*), comme la coleuvre sifflante, le serpent d'eau, l'aspic, le serpent bruslant, & dont la morsure cause une soif insatiable, le serpent qui crache son venin contre ceux qui l'irritent, la vipere, l'anvoye, le serpent cornu, le serpent qui monte sur les arbres, & de là se darde sur les bestes, le serpent à deux testes.

214. *Draco ipso halitu, basiliscus obtutu necat.*

214. Δράκων τῇ ἀναπνοῇ, βασιλίσκος τῇ ὄψει κτείνει.

214. Le dragon tuë de son haleine (*souffle*), & le basilic de son regard.

215. *Lacerta, seps, stellio, salamandra, scorpio* (scorpius), *pedibus ambulant.*

215. Σαῦρος (σαῦρα), σήψ, ἀσκάλαβος, σαλαμάνδρα, σκορπίων ποδάρχεις.

215. Le laisard, la sepe, la tarantole, la salamandre, & le scorpion marchent sur des pieds.

216. *Limaces sunt cochleæ sine testis, quas hæ veluti domunculas portati-*

216. Κοχλίαι χερσαῖοι γυμνοὶ κογχῶν εἰσιν, ὡς κοχλίαι ποτάμιοι, ὥσπερ οἰκί-

216. Les limaçons nus, sont des limaçons (*limaces*) sans coquilles, lesquelles les autres portent avec

les,

les, quoquo arrepunt circumferunt.

δια, ὅποι ἂν ἕρπωσι, περικομίζουσι.

par tout où ils se trainent, comme des petites maisons portatives.

XIX. DE INSECTIS.

217. *Insecta sunt varii vermes, ut asellus* (millepeda), *scolopendra, tipula, &c. è quibus lumbrici fimeta, erucæ* (bruchi) *plantas, teredines, cossi* (cosses) *ligna; termites carnes; tineæ vestes* (*etiam bombycinas & holosericas*)*; blattæ libros; convolvuli* (volvoces) *vites; gurguliones* (curculiones) *frumenta, corrodunt.*

218. *Lendes, pediculi, pulices, culices, cimices, acari nos ipsos infestant: quin & ricini, & hirudines* (sanguisugæ), *præsertim si quid denudemus.*

219. *Bombyces sericum, apes bombilantes favos mellis,*

XIX. ΠΕΡΙ τῶν ἐντόμων.

217. Ἔντομα τάδε, δηλαδὴ ποικίλοι σκώληκες, οἷον ἴουλος (πολύπους) σκολόπενδρα, τίπυλα, οἱ σκώληκες κοπρῶνας, κάμπαι (βροῦχοι) τὰ φυτὰ, τερηδόνες τὰ ξύλα, σῆπες κρέατα· σίλφαι ἐσθῆτας, βομβυκινὰς, ἢ ὁλοσηρικὰς, σῆτες τὰς βίβλους, ἶπες ἀμπέλους, κανθαρίδες σῖτον καταβιβρώσκουσι.

218. Κόνεις, φθεῖρες, ψύλλοι, κόρεις ἡμᾶς αὐτοὺς ἐνοχλοῦσι. κυνόμυια, βδέλλα γυμνωθέντας πολὺ μᾶλλον.

219. Βόμβυκες σηρικὸν, μέλιτται μέλι (ὃ κηφῆνες ἐπινέμουσι)

XIX. DES INSECTES.

217. Les insectes sont diverses sortes de vers, comme la chatepelue, la scolopendre (*chenille d'eau*), l'araigne d'eau, &c. desquels les vers de terre rongent les fumiers, les chenilles les plantes, les cossons le bois, les vers la chair, les teignes (*gerses*) les habits, mesme de soye & de velours, les gerses les livres, les lisets (*ver-coquins*) les vignes, les calendres (*charensons, cossons*) les bleds (*froments*).

218. Les lendes, les pous, les puces, les mouscherons, les punaises, les cirons nous travaillent (*molestent*): mesmes aussi les mousches à chien, & les sangsues, principalement si nous descouvrons quelque partie de nostre corps.

219. Les vers à soye font la soye, les abeilles (*mouches à miel*) bourdonnantes, les

(*quos*

(quos fuci depascunt) conficiunt; non sibi, sed nobis mellificantes: & quotannis examen, ut novam coloniam emittunt.

οὐχ' ἑαυταῖς, ἀλλ' ἡμῖν ἐκπονοῦσι, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν σμῆνος ἀφιᾶσι.

rayons de miel, que les bourdons mangent: faisans le miel non point pour elles mesmes, mais pour nous: & tous les ans elles mettent hors un essain (*jetton de jeunes abeilles*), comme une nouvelle colonie (*peuplade*).

220. *Crabrones & vespæ præacuto sunt aculeo, quo etiam membranea quæque integumenta perterebrant.*

220. Ἀνθρῆναι, σφῆκες κέντρον ὀξύτατον, ᾧ περγαμηνὰς περικαλυφὰς τρήπτουσι (δεικνῦσι).

220. Les frelons & les guespes ont un aiguillon fort aigu, dont elles percent toute sorte de couvertures (*tayes*) de la peau.

221. OE*stro* (tabano, asilo) *percitum pecus subsilit, & velut rabidum discursitat.*

221. Κτῆνος οἴστρῳ κεντηθὲν, ὑποπηδᾷ καὶ ὡς λυσσῶδες ἄνω καὶ κάτω φέρεται.

221. Le bestail picqué du tan (*taon*) sautele (*tressaillit*), & court ça & là (*se demene*) comme s'il estoit enragé.

222. *Scarabæorum & locustarum genera complura sunt, quædam edulia.*

222. Κανθάρων καὶ ἀκρίδων γένη πλεῖστα· ἔνια δ' ἐδώδιμά ἐστι.

222. Il y a plusieurs especes (*sortes*) d'escarbots & de sauterelles, & quelques unes sont bonnes à manger.

223. *Canthari, cantharidesque, cantharides rubeæ, scarabæi cornuti, papiliones & cicindelæ* (lampyrides, nitedulæ) *& hepioli* (pyraustæ) *muliones, &c. volatiles sunt.*

223. Κάνθαροι, κανθαρίδες, κανθαρίδες ἐρυθραῖαι, κάνθαροι κεράτινοι, σηθοκίδες, πυγολαμπίδες (λαμπυρίδες) πυραῦσται, ἐμπίδες (κώνωπες), πτηνοί εἰσι.

223. Les hannetons, les cantharides, les cantharides rouges, les cerfs volans, les papillons, les mousches luisantes de nuit, les mouscherons qui se viennent brusler à la chandelle, les mouscherons d'eau ou de vin, sont insectes qui volent.

224. *Cicada foris,*

224. Τέττιξ ἔξωθεν,

224. La cigale chante (*criquette*) dehors,

gryllus

gryllus domi cantillant.

γρύλλος οἴκοι ᾄδει.

le grillon *(grillet)* à la maison.

225. *Formica pusilla est, sed actuosa; semper festucas & micas fert.*

225. Μύρμηξ σμικρὸς μὲν, φιλόπονος δὲ, ἀεὶ ἢ κάρφος, ἢ ψίχιον, ἢ ἄλλό τι βαστάζουσα διατελεῖ.

225. La formi est petite, mais active; elle porte tousjours des petits festus *(pailles)* & des miettes.

226. *Aranea* (araneus) *araneum nexat, idque etiam inauratis lacunaribus annectit.*

226. Ἀράχνης ἀράχνιον νεῖ, καὶ τοῦτο ἐπιχρύσων σανιδωμάτων ἐξάπτει.

226. L'araigne ourdit sa toile *(son araignée)*, & l'attache mesme aux lambris dorez.

XX. DE HOMINE.

XX. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ἀνθρώπου.

XX. DE L'HOMME.

227. *Princeps animantium homo (Microcosmus Philosophis, quippe Macrocosmi epitome) vagiens nascitur.*

227. Ὁ ἄρχων καὶ προεστὼς ἁπάντων ζώων ἄνθρωπος (μικρόκοσμος τοῖς φιλοσόφοις λεγόμενος, ἐπιτομὴ τοῦ μακροκόσμου), ὢν τρίζων, καὶ κλαίων τίκτεται.

227. L'homme, qui est le prince des animaux, que les philosophes appellent le petit monde, comme estant un abbregé *(raccourci)* du grand, naist en pleurant *(brayant)*.

228. *Quem genitrix aut obstetrix fasciis involutum in cunas (quas rursum prorsum motat) reponit.*

228. Τοῦτον ἡ μήτηρ, ἢ ἡ μαιεύτρια σπαργάνοις τε, καὶ ὀθονίοις δυσκεπῆ περιζώννυσι, σκαφίδι εἰς πλευρὰς κινουμένῃ, ἐντίθησι.

228. Lequel la mere ou la sage-femme, aprês l'avoir emmaillotté *(enveloppé dans son maillot, dans ses langes)* met *(pose)* au berceau, qu'elle branle de costé & d'autre.

229. *Nutrix verò alma amplectens* (amplexans) *alumnum suum in sinu reclinem, uberibus lactat, aut pappis*

229. Ἡ τιθήνη (ἡ τροφὸς) περιέχουσα ἐν κόλπῳ κείμενον τρόφιμον τοῖς τιτθίοις γαλακτοτροφεῖ, ῥυπαρὸν ἀπομάσσει. ὁ δὲ παῖς

229. Mais la nourrice qui le nourrit, embrassant *(accollant)* son nourrisson, qui est couché en son sein, l'allaite de ses mammelles *(lui baille le tettin, donne à tetter)*

satiat;

satiat ; tum etiam sordidatum abstergit. Pusio ipse lactet.

τὴν μητέρα θηλάζει.

ou le rassasie de bouillie ; puis le torche (*nettoye, essuye*) quand il est sale (*embarbouillé*). Le petit enfant tette (*prend le tettin, allaite*).

230. *A cunabulis venitur ad serperastra : ubi infans bimulus incessum sibi format , & fari ac balbutire incipit , crepitaculis , pupis & crepundiis ludens.*

230. Ἀπὸ τῶν σπαργάνων πρὸς καμπισίγγια ἔρπει, διετὴς τὰ ἴχνη ἐρείδει, καὶ τραυλίζειν, παιγνίοις, κηροκοσμίοις, κοροπαιγνίοις παίζων, ἄρχεται.

230. Du berceau on vient au chariot : où l'enfant âgé de deux ans forme son allure (*apprend à marcher*), & commence à parler & beguayer , se joüant avec des cresserelles (*hochets , fariotes*), poupées & jouëts d'enfant.

231. *Impuberes cùm pubescunt, sonoram vocem mutant, hirquitalliuntque.*

231. Ἄνηβοι ἡβῶντές τε καὶ τραγῶντες τὴν φωνὴν ἐναλλάττουσι.

231. Quand les jeunes garçons viennent en l'âge de puberté (*commencent à avoir du poil*), ils changent leur voix claire, & parlent plus gros (*parlent l'enroüé*).

232. *Ephebi dicuntur adolescentes; mox puberes & adulti, juvenes.*

232. Οἱ ἔφηβοι, μείρακες, εἶτα νέοι λέγονται.

232. A quatorze ans on les appelle jeunes garçons (*adolescens*) ; puis aprés , jeunes hommes.

233. *Ab infantili & puerili ætate , virilis vergit ad provectam : senilis rugas & canos affert.*

233. Ἀπὸ νηπιότητός τε καὶ παιδικῆς ἡλικίας ἡ ἀνδριζομένη, πρὸς τὸ γῆρας, ῥυτίδας καὶ πολιὰν φερόμενον, ἀποδίδει.

233. Dés l'âge d'enfance & d'adolescence , l'âge viril panche (*tend*) vers la vieillesse (*l'âge avancé*) : & la vieillesse apporte les rides & les cheveux blancs.

234. *Vetula annosa* (annis vergens) *edentula fit : Senecio , capularis ,*

234. Γραῦς ἀφῆλιξ (ὑπέργηρως), ἀνόδοντος γίνεται· ὁ τυμβογέρων καὶ κρονό-

234. Une vieille femme, fort âgée, devient edentée (*breche dent, perd ses dents*) : un vieillard qui est sur le

(de-

(depontanus, silicernium) *incurvus ac decrepitus est.*

λῆρος ἐπικυρτοῦται.

bord de sa fosse, est tout courbe, & cassé (*rompu*).

235. *Ita infantia seipsam ignorat; pueritia ludicris transigitur: Juventus vanis: Virilitas laboriosis. Senectus ad priora relabitur.*

235. Ἡ νηπιότης ἑαυτὴν ἀγνοεῖ· ἡ παιδία ἐν παιγνίοις διάγεται· ἡ νεότης ματαιοσπουδεῖ· ἡ ἀνδρώδης ἡλικία ἐπιπόνοις ἐκρέκουσα ἀπέχεται· τὸ γῆρας πρὸς τὴν ἀρχὴν ἐπανελθεῖν, τὸν θάνατον ἐνδέχεται.

235. Ainsi la premiere enfance ne se cognoit pas elle mesme; la seconde se passe en jouëts (*amusemens*): la jeunesse en choses vaines: l'âge viril en des laborieuses (*penibles*); la vieillesse retombe en son premier estat (*retourne aux commencemens*).

236. *Senes enim bis pueri: & iidem quò magis senescunt grandævi, eo plus repuerascunt ut plurimum.*

236. Οἱ γέροντες δὶς παῖδες ὄντες, ὅσῳ πορρωτέρω τῆς ἡλικίας γίνονται, τοσούτῳ, ὡς ἐπὶ πολὺ, μᾶλλον ἀπονηπιοῦνται.

236. Car les vieillards sont deux fois enfans; & tant plus ils vieillissent & sont de grand âge, tant plus ordinairement (*pour la plus-part*) retournent-ils en enfance.

237. *Mediocri* (media, medioxima) *statura homo, optima est proportionis.*

237. Τὸ τοῦ σώματος μέτριον σχῆμά τε καὶ μέγεθος κάλλιστόν ἐστι.

237. Un homme de moyenne taille (*mediocre stature*) est le mieux proportionné (*est de tres-bonne proportion*).

238. *Nam gigas terriculo est; nanus* (pumilus, pumilio) *deridiculo: ut enim illum tanquam insuetum terriculamentum aversamur, ita hunc velut abortivum pygmæum de-*

238. Γίγας φοβερὸς, νᾶνος γελοῖος· τὸν μὲν ὡς μορμολύκειον ἀποστρεφόμεθα, τὸν δὲ ὡς ἔκτρωμα τῆς φύσεως παιζούσης σκώπτομεν.

238. Car un geant donne de la terreur (*est en espouvantement*); un nain est en risee. Car de mesme que nous fuyons cestui-là (*en avons une aversion*), comme d'un espouvantail extraordinaire, ainsi nous moquons nous (*rions*)

ridemus

videmus atque illudimus.

& gauſſons de ceſtui-ci, comme d'un pygmée abortif (*d'un averton*).

239. *Hirſutos quoſdam in ſolitudinibus obvagari, decantatum magis quam compertum eſt; cum hirſutia belluina videatur.*

239. Λασίους τινὰς ἐν ἐρήμοις περιπλανᾶσθαι διαβεβοημένον μᾶλλον, ἢ ἀληθές ἐστι. Τὸ λάσιον ἀγελότητος σημεῖον.

239. C'eſt une choſe plus chantée (*dite communement*) (qu'eſprouvée (*averée*), qu'il y a des hommes velus, qui vont errans par les deſerts; veu qu'il ſemble que c'eſt le propre des beſtes d'eſtre veluës (*couvertes de poil par tout le corps*).

240. *Fauni enim & ſatyri, ſi commenta non ſunt, dæmonia fuerunt.*

240. Οἱ πᾶνες, σάτυροι, ἢ λόγοι, ἢ δαιμόνια γεγόνασι.

240. Car quant aux Faunes & Satyres, ſi ce ne ſont point des fictions (*des choſes inventées à plaiſir*), c'eſtoyent des demons (*eſprits malins*).

XXI. DE CORPORE: & primum de Membris externis.

XXI. ΠΕΡΙ ΤΟΥ σώματος, καὶ πρῶτον περὶ τῶν ἔξω μελῶν.

XXI. DU CORPS, & premierement des membres exterieurs (*externes*).

241. *Corporis noſtri compages ex oſſibus, cartilaginibus, tendinibus, nervis, carne, muſculis, cute triplici, & membranis* (involucris) *variis coagmentata & conſolidata, expreſſiſſimum omniſcii exſtructoris velut ſignaculum eſt.*

241. Τοῦ σώματος ἡμῶν συνάφεια ἐξ ὀστῶν, χόνδρων, τενόντων, νεύρων, σαρκὸς, μυῶν, χρωτὸς τριπλοῦ, καὶ ὑμένων εὐρύθμως συνημμένων συνισταμένη, χαρακτὴρ τοῦ πανσόφου δημιουργοῦ ἐπιφανέστατός ἐστι.

241. L'aſſemblage (*fabrique, ſtructure*) de noſtre corps baſti & composé d'os, de cartilages, tendons, nerfs, chair, muſcles, trois ſortes de peau, & de diverſes membranes (*tayes, pellicules, enveloppes*), eſt une tres-expreſſe marque de la parfaite ſageſſe de celui qui l'a fait (*de ſon tout-ſage baſtiſſeur*).

242. *Mem-*

242. *Membra cohærent nexibus perpetuis, in proportione decentissima.*

242. Τὰ μέλη ἁρμοδίως τε καὶ ἰσχυρῶς συνδεθέντα, καὶ συνηρτημένα εὐσχήμονά τινα ἕξιν δείκνυσι.

242. Les membres s'entretiennent ensemble par des liaisons (*jointures*) perpetuelles, en une proportion fort bienseante.

243. *Nam quæ bina sunt, ex opposito sibi ad latera locantur: quæ singula in medio.*

243. Τὰ διπλᾶ ἐπὶ τῶν πλευρῶν ἑαυτοῖς ἀντίκειται· τὰ μονήρη ἐν μέσῳ τίθεται.

243. Car les membres doubles, sont mis (*posez*) aux costez, a l'opposite l'un de l'autre: & ceux qui sont seuls, sont placez au milieu.

244. *In vultuum lineamentis stupenda est varietas.*

244. Ἐν ταῖς τῶν ὄψεων διαγραφαῖς καὶ ἰδιότησι θαυμαστήν τινα ποικιλότητα εὑρεῖν ἐστι.

244. Il y a une admirable (*esmerveillable*) varieté (*diversité*), és traits (*lineamens*) des visages.

245. *Frons angusta, asinina est: lata, bonæ indolis; rugosa animi anxii: caperata* (adducta, striata), *iracundi ac tristis; erugata & exporrecta, gestientis nota.*

245. Τὸ μέτωπον στενὸν ὀνῶδες, τὸ πλατὺ εὐφυΐας, ῥυκνὸν ἀθυμίας, συνεφὲς ὀργῆς τε καὶ δυσθυμίας, ἐκρυτιδούμενον εὐθυμίας σημεῖόν ἐστι.

245. Le front estroit est un front d'asne; le large est un signe (*marque*) de bon naturel; le ridé d'un esprit angoissé (*accablé d'ennuis & de soucis*), le refrongné d'un homme colere & triste; le front poli & ouvert (*estendu*), d'un qui est transporté d'allegresse (*qui tressaillit de joye*).

246. *Pupilla oculi albugini hærens, perspicilium eminulum est, objectarum rerum imagines transmittens, non autem ut speculum re-*

246. Ἡ κόρη, τῷ κυκλωπίῳ ἐρειδομένη, διόπτρα σφαιροειδεῖ, τῶν προκειμένων εἴδωλα ἀναδεχομένη, οὐδὲ ὡς κάτοπτρον, αὐτὰ ἀνακρούσῃ, προσέοικε·

246. La prunelle jointe (*attachée*) au blanc de l'œil, est comme une lunette un peu relevée, au travers de laquelle passent les images des choses qui lui sont mises au devant, &

per-

percutiens: quæ translapsa, in retiformi tunicula sese depingunt.

τὰ δὲ εἴδη ταῦτα τῷ δικτυοειδεῖ ὑμένι ἐμπεσόντα, ἑαυτὰ διαγράφει.

non pas comme un miroir qui les renvoye : lesquelles estans passées outre se depeignent (*representent*) elles mesmes en la tunique (*membrane*) qui est faite en forme de rets.

247. *Hanc palpebræ nictando humectant : cilia vero, & supercilia communiunt.*

247. Ταύτην τὰ βλέφαρα σκαρδαμύττοντα ὑγραίνει, βλεφαρίδες δὲ καὶ ὀφρῦς ἀπογεισοῦσι.

247. Les paupieres l'humectent en clignant ; mais les cils & sourcils la munissent (*contregardent, defendent*).

248. *Sed hirqui lacrymas & lemas sudant. Cranium autem tribus commissuris (coronali, lambdoïde, sagittali) interstringitur. Hoc pericranium, seu nervosa membranula ex meninge exteriori* (dura matre), *pronascens, succingit.*

248. Οἱ κάνθοι, ῥαντῆρες, παρωπίαι, δάκρυα καὶ λήμας στάζουσι· τὸ κρανίον ῥαφαῖς τρισὶ, δηλαδὴ τῇ στεφανίτιδι, λαμβδοειδεῖ, καὶ ὀβελιαίᾳ διακρίνεται· τοῦτο ὑμὴν νευρόῤῥαφος, ἐκ τῆς ἔξω μήνιγγος φυεὶς, περιέχει.

248. Mais les coins des yeux jettent (*suënt*) des larmes & de la chassie. Or le crane (*le test*) est distingué par trois jointures (*sutures*), à sçavoir la coronale, la lambdoïde, & la sagittale. Il est environné du pericrane, qui est une petite membrane nerveuse procedante (*naissante*) de la dure mere.

249. *Inter tempora, & nasum (quem alii simum, alii resimum, alii aquilinum* (aduncum), *habent) sunt genæ, iisque subsunt malæ.*

249. Μεταξὺ τῶν κροτάφων, καὶ τῆς ῥινὸς, ἣν ἔνιοι μὲν σιμὴν, ἄλλοι δὲ ἀνάσιμον, ἄλλοι ἐπίγρυπον, καὶ ἐπικαμπῆ ἔχουσι, παρειαί τε καὶ αἱ γνάθοι εἰσί.

249. Entre les temples & le nez que les uns ont camus, les autres retroussé, les autres aquilin (*relevé au milieu & recourbé au bout*), sont les jouës, & au dessous des jouës les machoires.

250. *Per nares, ut cloacam, mucus demanat, quem vi-*

250. Διὰ ῥινῶν, ὡς δι' ὑπονόμου, ἡ μύξα ἐκρεῖ, ἣν τὸ τρίχωμα

250. Par les narines, comme par un esgoust (*cloaque*), decoule la morve, qui

brissa detinent, ne exsudet nisi mungantur.

ἐν ῥισὶν κατέχει, μὴ καταῤῥεῖν, ἐκτὸς εἴ τις αὐτὴν ἀπομύττει.

est retenuë par le poil des narines, qu'elle ne degoutte, si on ne les mouche.

251. *Ut adolescens investis est, ita juvenile mentum lanugine, virile barbâ, labrum autem superius mystace tegitur: quidam tamen etiamsi consenuerunt* (ad extimum usque senium) *imberbes sunt.*

251. Ὥσπερ ὁ νεανίας ἀγένειός ἐστιν, οὕτω νέος, χνοῦν ἀνὴρ πώγωνα, καὶ ἐν τῷ ἄνω χείλει μύστακα ἔχει. ἔνιοι γεγηρακότες ἀγένειοί εἰσι.

251. Comme un jeune garçon a le menton nud (*sans barbe*), ainsi un jeune homme l'a couvert de cotton (*poil follet*), un homme fait, de barbe; & la levre de dessus (*d'enhaut*) de moustaches. Quelques-uns toutefois n'ont point de barbe, combien qu'ils soient devenus vieux (*parvenus à une extreme vieillesse*).

252. *Anterior colli pars, jugulum est (quod in jugulatione præciditur), posterior cervix.*

252. Τὸ τοῦ τραχήλου πρόσω μέρος σφαγή, τὸ δὲ ὀπίσω, αὐχὴν λέγεται.

252. La partie de devant du col est le gosier (*la gorge*), lequel on coupe quand on esgorge: celle de derriere, le chignon (*la nuque du col*).

253. *Thorax* (pectus) *mammis & papillis turgidus, infernè ventrem habet, ad partes latera.*

253. Ὁ θώραξ μαστοῖς καὶ θηλαῖς οἰδεῖ, ὃς κάτω τὴν γαστέρα, καὶ ἀμφοτέρωθι τὰ πλευρὰ ἔχει.

253. Le sein (*la poitrine*) enflé de mammelles (*tetins, tetons*) & de poupes (*bouts de tetins*), a le ventre au dessous, & de part & d'autre les costez (*les flancs*).

254. *Costæ, ab axilla cœptæ, in hypochondria desinunt.*

254. Αἱ πλευραὶ ἀπὸ μασχάλης ἀρχόμεναι, εἰς ὑποχόνδρια διατείνουσι.

254. Les costes commençans dés l'aisselle, finissent es hypochondres (*au haut du costé du ventre inferieur*).

255. *In inguine verenda* (pudenda)

255. Τὰ αἰδοῖα πεφυλαγμένως καλυ-

255. En l'aine sont les parties honteuses, qu'il faut cacher (*consunt*,

sunt, circumspectè obvelanda. Ea enim qui nudat, inverecundus atque effrons est.

πλέον ἐστί. ἀπογυμνῶν γὰρ αὐτὰ φανερῶς ἀναίσχυντος (κυνοθαρσὴς) δοκεῖ.

vrir) soigneusement. Car celui qui les descouvre est impudent & effronté.

256. *Infra coxas femora* (femina) *sunt: sub genubus tibiæ: sub poplite inferius sura.*

256. Ὑπ' ἰσχίον μηροί, ὑπὸ γόνατα κνῆμαι, ὑπ' ἰγνύϊ τὰ γαστροκνήμια κεῖται.

256. Au dessous des jambes sont les cuisses: sous les genoux, les jambes (*les greves*): sous le jarret, le gras de la jambe.

257. *A suffragine planta pedis est, talos* (calcem, calcaneum), *convexum plantæ, & solum, cumque digitis hallucem, continens.*

257. Ὑπὸ μεσοκύνιον πέλμα πολυόστουν, ἀστραγάλοις, πτέρνᾳ, περιφερείᾳ πέλματος, καὶ τῇ κοτύλῃ συναφθὲν, ἐστί.

257. Apres le jarret est la plante du pied, contenant les talons, le dessus du pied & le dessous, & le gros orteil avec les petits orteils.

258. *Tergum supernè habet scapulas, infernè lumbos, subsequenter culum* (podicem), *sessionis gratiâ natibus* (clunibus) *circumvolutum.*

258. Τὸ ἄνω νῶτον, ὠμοπλάτας, τὸ δὲ κάτω, ὀσφὺν, γλουτὸν, περιοχὴν ἔχει.

258. Le dos a dessus soi les espaules; au dessous, les reins (*le rable*), & de suite le cul (*le fondement*), environné (*entouré*) des fesses, pour s'asseoir plus à son aise (*pour la commodité de l'assiette*).

259. *Spina dorsi totius structuræ* (fabricæ) *fultura, triginta quatuor vertebris* (verticulis) *contiguis constituitur, ut incurvari queamus.*

259. Ἡ ῥάχις, θέμεθλον οὖσα ὅλου τοῦ μηχανήματος λδʹ στροφεῦσι ἁρμοζόντως συνημμένοις, τοῦ τὸ ὅλον σῶμα πανταχοῦ κινεῖσθαι, στρέφεται.

259. L'espine du dos (*l'eschine*) qui sert d'appui (*soustien*) à toute la structure (*fabrique*) du corps, est composée de trente-quatre vertebres contiguës (*qui se touchent l'une l'autre*), afin que nous nous puissions courber (*baisser*).

260. *Manus in se lacertosum* (toro-

260. Ἡ χεὶρ ἀγκῶνα, ὠλέκρανον, κοτύ-

260. La main contient en soi le bras charnu (*plein de musum*)

ſum) *brachium continet, lacertum, cubitum, volam: quæ diducta palma eſt, contracta pugnus.*

λίω, θέναρ μὲν ἐκταθεῖσαν, κόνδυλον δὲ συσταλεῖσαν λεγομένην, συλλαμβάνει.

ſcles) le haut du bras, le coude, & le dedans *(le creux)* de la main, qui lors qu'elle eſt eſtenduë *(ouverte)* s'appelle la paulme de la main, & cloſe *(fermée)* le poing.

261. *Digiti ſunt quinque, ſinguli articulos tres, & totidem artuum juncturas, condyloſque habentes.*

261. Οἱ δάκτυλοι πέντε ἀριθμὸν, ὧν ἕκαστος τρεῖς σκυταλίδας τε καὶ ἀρθρίδια ἔχει.

261. Il y a cinq doigts en la main, dont chacun a trois jointures, & autant de nœuds.

262. *Pollice premimus, indice monſtramus, verpus* (medius) *prominet: inter quem & minimum* (auricularem) *annularis eſt.*

262. Τῷ ἀντίχειρι πιέζομεν, τῷ δεικτικῷ δεικνύομεν, ὁ καταπύγων τῶν ἄλλων προέχει, μεταξὺ δὲ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὠτίτου, παράμεσός ἐστι.

262. Nous preſſons avec le pouce, monſtrons de l'indice, le doigt du milieu paſſe les autres: entre lequel & le petit doigt, eſt le doigt de l'anneau.

263. *Unguibus ſcabimus* (ſcalpimus), *laceramus* (lancinamus).

263. Τοῖς ὄνυξιν κνώμεθα (κναίομεν) σπαράττομεν.

263. Avec les ongles nous nous grattons *(gallons)*, & deſchirons *(eſgratignons)*.

264. *Siniſtra* (læva) *tenet, dextra operatur: omnia aptè, niſi quis ipſe ineptus, aut iners.*

264. Ἡ ἀριστερὰ δράττεταί τε καὶ ἔχει. ἡ δεξιὰ δραστικῇ δυνάμει πονεῖ καὶ ἐργάζεται ἅπαντα προσηκόντως, εἰ μή τις πρὸς τὸ μανθάνειν ἀφυὴς γέγονε.

264. La main gauche tient, la droite travaille, & le tout fort proprement, ſinon que quelcun ſoit maladroit *(lourdaut)* ou ſans eſprit.

265. *Sed ambidexter præ ſcævo* (ſcæva, ſcævola) *multum habet: & hic præ manco.*

265. Ἀμφιδέξιος πολὺ τοῦ σκαιοῦ, καὶ οὗτος τοῦ ἀναπήρου διαφέρει τι καὶ προέχει.

265. Mais celui qui ſe ſert indifferemment de la droite & de la gauche, a un grand avantage par deſſus le gaucher, & ceſtui-ci par deſſus le manchot *(eſtropie)*.

XXII.

XXII. De Membris internis.

XXII. Περὶ τῶν ἐντέρων.

XXII. Des Membres interieurs (*internes*).

266. *Eia, jam viscera* (exta) *inspiciamus.*

266. Ἄγε τὰ ἔντερα σκοπῶμεν.

266. Or sus regardons maintenant les entrailles.

267. *Alimentum dentibus primoribus incisum, molaribusque commolitum* (concisum) *manditur* (*bucca enim molendinum est*) *: mansumque per gulam* (œsophagum) (*quadrupedibus primo ad rumen, tum ad omasum, post ad pantices, demumque ventriculum sive echinum*) *ad stomachum demittitur* (devolvitur) *: ubi fit concoctio prima, confectio chyli* (χύλωσις), *seu conversio esculentorum in liquorem cremori ptisanæ similem.*

267. Ἡ τροφὴ διχαστῆρσι τμηθεῖσα, τοῖς γομφίοις καταλεσθεῖσα (γνάθος γὰρ μύλη τις) δι' οἰσοφάγου, εἰς τὴν ἄνω γαστέρα (κοιλίαν) καθίεται· τετράποδες αὐτὴν τῷ κύστρῳ, κεκρυφάλῳ, καὶ ἐχίνῳ, ὅπου χύλωσις γίνεται, εἰσδέχονται.

267. On mange la viande (*l'aliment*), qui est coupée avec les dents de devant, & mouluë (*maschée*) avec les dens mascheliеres (*grosses dens*) : car le dedans de la bouche est comme un moulin, & apres avoir esté maschée elle descend par le gosier (*œsophage*) en l'estomach (*ventricule*) : mais és bestes à quatre pieds elle va premierement au lieu d'où elles la reprennent pour la ruminer (*remascher*) : de-là dans le gras boyau, puis dans la panse, finalement dans le ventricule ou mulette. Et là se fait la premiere concoction (*digestion*), & le chyle se forme par la conversion (*changement*) de la viande (*mangeaille*) en une liqueur semblable à la creme ou lait d'orge.

268. *Nam venæ mesaraicæ chylum exsugunt, eumque* (*excrementis cras-*

268. Αἱ φλέβες μεσαραϊκαὶ τὸν χύλον ἐκμυζῶσι, πρὸς τὸ ἧπαρ ἕλκουσι, τῆς ἀφόδου

268. Car les veines mesaraïques succent le chyle, & le portent au foye, apres que les plus gros excremens,

sioribus

ſtoribus per inteſtina), tam gracilia (duodenum, jejunum, ileon): quàm craſſiuſcula (cæcum, rectum & anum): foras egeſtis, quæ ſtercora (merdæ, oleta) *ſunt, deferunt ad jecur: ubi denuò fit ſeparatio, ſanguinis confectio (dicta χύμωσις).*

δι' ἐντέρων τῶν μὲν λεπτοτέρων, δωδεκάτυ, νήστιος, ἰλέου, τῶν δὲ παχυτέρων, πυλωροῦ, τυφλοῦ, ἀπευθυσμένου, ἀποκεκρινομένης.

qui ſont les eſtrons (*merde, fiente*) ont eſté jettez hors par les boyaux (*inteſtins*), tant menus, (comme ſont le boyau de douze doigts, le boyau vuide, le long boyau); que gros, comme le boyau aveugle, le boyau cuiier, & par le fondement: & au foye ſe fait derechef une ſeparation, & le ſang ſe forme.

269. *Seroſum per ureteres meat ad renes, indeque veſicæ inſtillatur, & fit urina* (lotium), *quæ meiendo emittitur.*

269. Τὸ ὀῤῥῶδες δι' οὐρετήρων πρὸς νεφροὺς ῥέον, καὶ ἐντεῦθεν εἰς τὴν κύστιν ἀποστάζον, οὖρον γίνεται.

269. La partie ſereuſe (*aqueuſe*) paſſe par les ureteres, & va aux reins (*roignons*), & delà degoutte (*diſtille*) dans la veſſie, où ſe fait l'urine (*piſſat*), qu'on rend (*met hors*) en piſſant (*urinant*).

270. *Pinguior pars ab hepate rubedinem accipit: & fit ſanguis: qui per venas (ſcilicet portam, cavam) diſtribuitur.*

270. Τὸ πιμελέστερον διὰ τοῦ ἥπατος ἐρυθραινόμενον αἷμα, διὰ φλεβῶν διαμεριζόμενον, ἀποβαίνει.

270. La plus graſſe partie eſt rougie (*reçoit de la rougeur*) par le foye, & devient ſang: qui eſt diſtribué (*envoyé par tout le corps*) par la veine porte, & par la veine cave.

271. *Lien* (ſplen) *interim ut organon melancholico humori propriè dicatum, pertrahit ad ſe, & rurſum ejicit melancholiam: veſica fellis bilem* (choleram).

271. Σπλὴν ὄργανον μελαγχολίας, αὐτὴν προσέλκει τε καὶ ἐκβάλλει· κύστις χοληδόχος, ὑπὸ λοβοῖς τοῦ ἥπατος κειμένη, ταύτην συνέχει.

271. Cependant la rate, comme un inſtrument proprement dedié à l'humeur melancholique, attire à ſoi, & derechef chaſſe (*pouſſe, jette*) dehors la melancholie: la veſſie du fiel contient le fiel (*la bile*).

272. *Pituita* (phlegma) *per omnia diffluit; atque ad intima pervadit.*

272. Τὸ φλέγμα δι' ἁπάντων τῶν ἐνδόσεων διαῤῥεῖ, πρὸς τὰ ἐνδότατα διαδύνει.

272. La pituite (*le flegme*) coule (*s'espand*) par tout, & penetre (*passe*) jusqu'aux lieux plus internes.

273. *Cor, in pectore situm, primum est vivens & ultimum moriens: utpote vivacissimi caloris.*

273. Ἡ καρδία ἐν τῷ στήθει κειμένη, πρῶτον ζῇ, καὶ ὕστατον διὰ τὴν σύμφυτόν τε καὶ εὔζωον θερμότητα θνήσκει.

273. Le cœur situé (*placé*) en la poitrine, est le premier vivant, & le dernier mourant; comme estant plein d'une tres-vive chaleur.

274. *Eo enim continenter bulliens, sine requie quoque palpitat, quemque progenerat vitalem spiritum per arterias quaquaversum didit.*

274. Συνεχῶς γὰρ ὑπ' αὐτῆς βράσκουσα καὶ ἀπαύστως ἀσπαρίζουσα, τὸ πνεῦμα ζωοποιὸν δι' ἀρτηριῶν πανταχόσε διαχεῖ.

274. Car boüillant continuellement par le moyen de ceste chaleur, il bat aussi sans cesse (*sans repos*), & distribuë (*departit*) de tous costez par les arteres, l'esprit vital qu'il engendre.

275. *Refrigeratur ab adjacente pulmone, respirando per arteriam asperam: quâ læsâ, raucedo & tussis fit, ut & à clamore immoderato.*

275. Ὑπὸ τοῦ προσκειμένου πνεύμονος καὶ ἀέρος, δι' ἀρτηρίας τραχείας, ἧς βλαπτομένης, βράγχος, βὴξ, ἕπεται, ὡς καὶ ὑπ' ἀμέτρου κραυγῆς, προσελκομένου, ψύχεται.

275. Le cœur est rafraichi par le poulmon, qui est tout joignant, en respirant par l'artere aspre; qui estant offencée cause l'enroüeure, & la toux, comme aussi le cri démesuré (*immoderé*).

276. *Præcordia hæc ab inferiore ventre septo transverso seu diaphragmate disjunguntur.*

276. Ταῦτα τὰ ἄνω ἔντερα τῆς κάτω κοιλίας τὸ διάφραγμα χωρίζει.

276. Ces entrailles (*parties nobles*) sont separées d'avec le ventre inferieur par une cloison (*taye*) traversante, appellée le diaphragme.

277. *Omentum verò ilia, ut mesenterium lactes, obvolvit.*

277. Τὸ ἐπίπλοον λαπάρην ἐλύει τὸ μεσεντέριον, μεσόκωλον, καὶ ἀνοχεὺς τῶν ἐντέρων ἐστί.

277. Mais la coiffe enveloppe les flancs, comme le mesentere les boyaux.

XXIII. DE ACCIDENTIBUS CORPORIS.

XXIII. ΠΕΡΙ τῶν ἀμφὶ τὸ σῶμα.

XXIII. DES ACCIDENS DU CORPS.

278 *Secundum externam speciem quidam sunt corpulenti, obesi & habitiores; alii graciles, macilenti & strigosi; quidam formosi; alii deformes & turpes.*

278. Κατὰ τὰ ἔξω, οἱ μὲν ἐπίσωμοι, καταπίμελοι, οἱ δὲ λειπόκρεῳ (λιπόσαρκοι, σφηκώδεις, μονόγραμμοι), οἱ μὲν εὐειδεῖς, οἱ δὲ δύσμορφοι δοκοῦσι.

278. Selon la forme *(apparence)* externe, quelques-uns sont corpulens, gras & en bon point; les autres grailes, maigres & eslancez: quelques-uns sont beaux, les autres laids & difformes *(vilains)*.

279. *Secundum habitudinem interiorem, vegeti aut morbosi, robusti aut infirmi atque teneri.*

279. Κατὰ τὰ ἔσω, οἱ μὲν εὐεκτεῖς (εὐεκτικοὶ) οἱ δὲ νοσηματικοί· οἱ μὲν ῥωμαλέοι (εὔρωστοι, καὶ εὐσθενεῖς), οἱ δὲ ἀσθενεῖς καὶ μαλακῶς ἔχοντες φαίνονται.

279. Selon la disposition *(habitude)* interne, ils sont vigoureux ou maladifs, robustes ou foibles & delicats *(de tendre complexion)*.

280. *Crispi non facilè calvescunt, rufi difficulter canescunt.*

280. Οἱ τρίχουλοι βραδέως μαδῶσι (φαλακροῦνται)· οἱ πυρρότριχες δυσχερῶς πολιοῦνται.

280. Ceux qui ont les cheveux frisez naturellement, ne deviennent pas facilement chauves: les rousseaux grisonnent difficilement.

281. *Cilones in phrenesin proclives sunt; & si phrenetici fiant, vacerra includuntur.*

281. Οἱ φοξοὶ εἰς φρένησιν ἐπιφερεῖς εἰσι, φρενιτικοὶ δὲ ἀποβεβηκότες εἰς γύργαθον κατακλείονται.

281. Ceux qui ont la teste pointuë sont sujets *(enclins)* à la frenesie, & s'ils deviennent frenetiques on les enferme *(enclost)* en la maison des insensez *(en une cloison treillissée)*.

282. *Præstat* (nimio satius est) *luscum esse quàm ca-*

282. Πολὺ κέρδιον μονόφθαλμον, καὶ ὑπότυφλον εἶναι, ἢ τυφλὸν,

282. Il vaut mieux estre borgne qu'aveugle *(privé tout à fait de la veuë)*, sourdaut

cum

cum (visu orbum), *surdastrum quàm surdum*; *hæsitantem quàm balbum*; *blæsum quàm mutum*; *claudum quàm intortum*; *luxatum quàm mutilatum.*

ὑπόκωφον ἢ κωφὸν, μογιλάλον ἢ ψελλὸν, τραυλὸν ἢ κωφὸν, κυλλοποδη ἢ ἔξαρθρον, ἐκμελῆ ἢ κολοβόν.

que sourd; hesiter (*s'arrester*) en parlant que begayer (*parler gras*); estre begue que muet; estre boiteux qu'avoir les jambes tortuës; avoir quelque membre disloqué (*demis*) qu'estre estropié.

283. *Strabo distortè, pætus obliquè contuetur, cocles unoculus est, myops ad disſita luscitiosus.*

283. Στραβὸς παραβλὼψ ἐστι (διάστροφος τὴν ὄψιν) μονόμματος ἕνα ὀφθαλμὸν ἔχει, μύωψ ἐγγὺς κείμενα μόνον ὁρᾷ.

283. Le louche (*bigle*) regarde de travers; celui qui a les yeux esgarez (*des petits yeux*) regarde de costé; le borgne n'a qu'un œil; celui qui a la veuë courte n'apperçoit pas les choses esloignées.

284. *Silones, nasuti, acriter odorari*; *buccones ingluviosi*; *flacci & jugulis non cavis, bardi & blitei esse putantur.*

284. Ἀνάσιμοι, μακρόρρινες, δεινοὶ ὀσφραίνεσθαι, γνάθονες πολυφάγοι, χαλαροὶ τὰ ὦτα, καὶ λαιμὸν οὐ κοῖλοι, εὐήθεις καὶ ἀφυεῖς εἰσι.

284. On tient (*estime, pense*) que ceux qui ont le nez retroussé contre-mont & qui ont un grand nez, ont le flair exquis (*ont un bon odorat*); que les jouflus (*qui ont les jouës enflées*) sont gourmands; que ceux qui ont des grandes oreilles pendantes, & n'ont point de fossette (*cavité*) au dessous du nœud de la gorge, sont stupides & lourdauts.

285. *Verruca, struma, gibbus* (gibber), *& quodvis tuber, deformant.*

285. Ἀκροχορδὼν, μυρμηκία, χοιρὰς, κυρτὶς, καὶ πᾶν ὄγκωμα δυσειδές.

285. Les verruës (*poireaux*), les escrouëlles, les bosses & toutes sortes de tumeurs (*enflures*) desfigurent l'homme (*le rendent laid, difforme*).

286. *Similiter & nævi*, *lentigo* (vitiligo), *porrigo*, *petigo* (impetigo), *mentagra* (mentigo), *lichen*, *varix & omnis macula deturpat*.

286. Ὁμοίως καὶ κηλὶς, φακὸς, πιτυρίασις, λειχὴν, ἰξία, καὶ πᾶς σπίλος αἰσχρόν.

286. Semblablement les marques naturelles (*taches*), les lentilles (*taches rousſaſtres du viſage*), la tigne, la galle (*grattelle, rongne*) la dartre du menton, la dartre (*feu volage*), les varices (*groſſes veines noires*) & toute autre tache, rend laid.

287. *Item, ſi quis tetanicus ſit, aut obſtipus incedat, vel cernuus*.

287. Ὡσαύτως τετανικὸς, ἐπικεκυφὼς (λορδὸς) ἀσχημονεῖ.

287. Item ſi quelcun a le corps ou le col roide & ne le peut ployer, ou eſt tord col (*torticollis*) ou marche la face baiſſée contre terre.

288. *Calvi aut calvaſtri ſunt, aut recalvi. Horum nonnulli calvitium* (calvitiem) *ſibi decori reputant, alii dedecori ac dehoneſtamento*.

288. Μαδαροὶ (φαλακροὶ) ἢ λειοκάρηνοι, ἢ ἀναφαλαντίαι εἰσί· ἔνιοι τὴν φαλάκρωσιν κάλλος, πλείους αἶσχος ἡγοῦνται.

288. Ceux qui ſont chauves, ont le ſommet de la teſte chauve, ou le devant. Quelques-uns d'eux eſtiment que ce leur eſt une choſe honneſte: (*bien ſeante*) d'eſtre chauves (*que la chauveté leur eſt honneſte*), les autres le tiennent pour deshonneſte (*mal ſeant*).

289. *Claudicatio à luxatione eſt: Intertrigo ab attritu, & cum primis ex equitatione: Reduvia à phlegmone turgente*.

289. Χωλότης ἐξαρθρήσει, παράτριμμα ἀναλείψει καὶ ἱππασίᾳ, παρωνυχία φλεγμονῇ καθίσταται.

289. Le boitement vient de diſlocation (*desboitement*), l'entretaillure (*l'eſcorchure de celui qui s'entretaille en marchant*) vient de s'eſtre trop frotté & ſur tout en chevauchant (*allant à cheval*). L'onglée (*la peau decoupée & déjointe autour des ongles*) procede d'inflammation.

290. *Vari sunt, quales bifurcati bacilli; valgi, quales cancrini cirri; vatii, qualia attelaborum cruscula. Loripedes autem, compernes, scauri, pansæ, pravè quidem omnes ingrediuntur, non tamen claudicant.*

290. Στρεβλόποδες ὁμοίως τῇ δικέλλῃ πόδας, βλαισοὶ ταῖς χηλαῖς, ῥαιβοσκελεῖς τοῖς τῶν ἀττελαβῶν σκέλεσιν, ἔχουσι· βλαισόποδες δὲ, σκαῦροι, πλατύποδες, κακῶς μὲν βαδίζουσιν, ἀλλ᾽ οὐ χωλαίνουσι.

290. Ceux qui ont les jambes tortues ressemblent à des petits bastons fourchus; ceux qui ont les pieds tournez en dehors, aux pieds fourchus des ecrevisses; ceux qui ont les jambes tournées en [redacted], déhors aux jambes des petites sauterelles. Or ceux qui ont les pieds tortus, qui ont les genoux trop proches l'un de l'autre, des pieds bots, des pieds fort larges, marchent tous mal, mais toutesfois ils ne clochent pas (*ne boitent point, ne sont point boiteux*).

291. *Spado est, cui testiculi* (colei) *ablati sunt: apella, cui pellicula glandem contegens.*

291. Σπάδων, ὁ τοὺς ὄρχεις (ὀρχίδια) ἐκτετμημένος· λειπόδερμος, ὁ τὴν ἀκροβυστίαν ἀφαιρεθεὶς ἐστι.

291. Un chastré est celui à qui on a osté les testicules (*coüillons, genitoires*), un circoncis est celui à qui on a coupé le prepuce.

XXIV. DE Morbis.

XXIV. ΠΕΡΙ τῶν νόσων.

XXIV. DES MALADIES.

292. *Ventriculus* (*à quo ægritudinum origo*) *inanis esurit, & sitit, oppletus singultit & ructat, crudus escam fastidit.*

292. Ἡ γαστὴρ, αἰτία πασῶν νόσων, κενὴ πεινᾷ τε καὶ διψᾷ, πλήρης ἀναλύζει καὶ ἐρυγγάνει, ἐν δὲ ἀπεψίᾳ σῖτον ἀποστρέφεται.

292. Le ventricule (*l'estomach*) qui est l'origine (*source*) de toutes les maladies, estant vuide a faim & soif, estant plein (*rempli*) hoquette (*a le hoquet*) & rotte: estant crud (*rempli de cruditez*) il dedaigne la viande (*est degousté*).

293. *Pallor cachexiam, hoc est,*

293. Ἡ ὠχρότης καχεξίαν, ἡ ληθαργία

293. La couleur pâle (*pâleur*) monstre une

vale-

valetudinem debilem & incommodam; torpor ac veternus (lethargus) *enervatam arguunt.*

τὴν τοῦ ὅλου σώματος ἀσθένειαν σημαίνει.

mauvaise habitude, c'est à dire une disposition foible (*debile*) & incommodée : l'engourdissement & la letargie sont signes qu'elle est abbatuë (*sans force ni vigueur*).

294. *Morborum alii dolorem, alii stuporem, alii pruritum duntaxat, alii convulsiones inducunt; sed recidivi & enervant magis, & plerumque exstinguunt. In eis notanda sunt symptomata, crisis, integritas* (cessatio à paroxysmo), *& status* (vigor) *qui vehementiam habet. Horror est perfrictione major, & rigore minor.*

294. Τῶν νόσων αἱ μὲν ὀδύνην, αἱ δὲ νάρκην, αἱ μὲν κνισμὸν, αἱ δὲ σπασμὸν φέρουσι· αἱ τῶν νοσημάτων ὑποστροφαὶ ἀνθρώπους μάλιστα ἐξασθενίζουσι, καὶ πολλάκις σβεννύουσι· ἐν αὐταῖς τὰ συμπτώματα, τὴν κρίσιν, παρακμὴν, ἀκμὴν τηρητέον ἐστί· ἡ φρίκη τῆς περιψύξεως μείζων, καὶ τοῦ ῥίγους ἐλάττων ἐστί.

294. Entre les maladies, les unes apportent (*causent*) de la douleur, les autres de l'assoupissement, les autres seulement de la demangeaison, les autres des convulsions : mais les recheutes (*recidives*) affoiblissent davantage, & pour la plus-part tuënt (*emportent*). Il faut remarquer en elles les symptomes, la crise, l'intermission, quand on est hors de l'acces, & l'estat (*vigueur*) qui est accompagné de vehemence. Le frisson est plus grand que le refroidissement des extremitez du corps, & moindre que le tremblement.

295. *Decumbentes, si non plenè convalescunt, fiunt valetudinarii : & quod pejus, clinici.*

295. Οἱ νοσοῦντες μὴ τελείως ἑαυτοὺς ἀναλαμβάνοντες, ἀσθενικοὶ, καὶ ὃ πολὺ χεῖρον, κλινοπετεῖς ἀποβαίνουσι.

295. Si ceux qui sont allictez (*gardent le lict*) ne guerissent entierement (*recouvrent leur pleine santé*) ils deviennent valetudinaires (*maladifs*), & qui pis est ne bougent plus du lict.

296. *Hoc solatio est morbidis; qui*

296. Παραμυθία τοῖς ἀρρωστοῦσι ταῦτα δ'

296. Ceci sert de consolation aux mala-

multum doluit, dedoluit.

τις πάρεσι. ὁ δεινῶς ἀλγῶν, ταχέως ἀπήλγηκε.

difs (*sujets à maladies*) que celui qui a souffert beaucoup de douleur, n'a plus de douleur (*a perdu le sentiment de son mal*).

297. *Cephalalgia & cephalæa magis inveteratum malum, potissimum si calvaria solidum os sit, aut vertiginem, aut delirium, aut furorem* (maniam) *causatur.*

297. Ἡ κεφαλαλγία καὶ κεφαλαία (πάθος χρονιώτερον) ὅταν τὸ τοῦ κρανίου ὀστοῦν παχύτερόν ἐστι, ἢ ἰλίγγου, ἢ μανίας αἰτία καθίσταται.

297. Le mal de teste & la migraine, qui est un mal de teste plus inveteré, principalement si le crane (*le test*) est un os solide, cause ou des tournoyemens (*vertiges*), ou des resveries, ou la fureur (*manie*).

298. *Odontalgia fit, cum parvuli dentiunt, aut cum gingivæ putrescunt.*

298. Ἡ ὀδονταλγία, τῶν βρεφῶν ὀδοντοφυούντων, ἢ τῶν οὔλων σηπομένων, γίνεται.

298. Le mal de dens arrive, ou quand les dens viennent aux petits enfans, ou quand les gencives se pourrissent.

299. *Lippitudo, est cæcitatis præparatio: nec creber aurium tinnitus bonum portendit. Purgabis eas sæpiusculè auriscalpio, & minus obsurdescent.*

299. Ἡ ὀφθαλμία παρασκευὴ τῆς τυφλότητος· οὐδὲ συνεχὴς συριγμὸς ἀγαθόν τι προμηνύει. Τὰ ὦτα συχνῶς ὠτογλυφίδι καθάρεις, καὶ ἧττον ἀνηκουστήσεις.

299. La chassie (*fluxion sur les yeux*) est une preparation à l'aveuglement; & le frequent tintement (*tintouin, cornement*) d'oreilles ne presage rien de bon. Vous les nettoyerez souvent avec un cure-oreille, & elles ne deviendront pas si-tost sourdes.

300. *Gravedo* (rheuma) *est catarrhi destillatio; asthma respirationis difficultas.*

300. Τὸ ῥεῦμα, τοῦ καταῤῥοῦ καταστάγμος· τὸ ἆσθμα τῆς ἀναπνοῆς ἀδυναμία (δυσχέρεια).

300. Le reume (*pesanteur de teste*) est une distillation de catarre; l'asthme est une difficulté de respirer.

301. *Angina (inflammatio columel-*

301. Ἡ συνάγχη (κυνάγχη) φλεγμονὴ

301. Gargarisez (*rincez*) vostre gosier, de peur que l'esquinan-

ce

la tonsillas angens), *ne fauces strangulet, guttur gargariza.*	ὄγκος σκιῤῥώδης, ἵνα μὴ τὸν λαιμὸν ἄγχῃ, γαργαρισμῷ χρηστέον ἐστί.	ce, ou inflammation pressant l'uvule & les glandules, ne vous estranglo (*bouche le gosier*).
302. *Languores & deliquia animi aceto (quod in acetabulis præsentatur) reficiuntur.*	302. Ὄξει, ἐν κοτύλαις τηρουμένῳ, τὴν ὀλιγοδρανίαν, καὶ λειποθυμίαν, θεραπευτέον ἐστί.	302. On remedie aux langueurs & defaillances de cœur (*pasmoisons, evanoüissemens*) avec du vinaigre, qu'on presente en des vinaigriers (*saucieres*).
303. *Diarrhœa, lienteria, & dysenteria effluvio molesta sunt. Tenasmus, excernendi conatus sine effectu est.*	303. Διάῤῥοια, λειεντερία, δυσεντερία, ῥευματισμῷ κνίζουσι, καὶ παροχλοῦσι. Τεινεσμὸς, κενὴ τοῦ κακκᾶν σπουδή ἐστι.	303. La diarrhée (*le flus ou cours de ventre la foire*), la lienterie (*flus de ventre procedant d'indigestion*), & la dysenterie (*flus de sang*) sont fascheuses (*incommodes*) à cause de l'evacuation. Le tenesme est une envie d'aller à la selle (*espreinte*) sans effect.
304. *Stranguria, cum micturientes stillatim meiunt, calculi primordium.*	304. Ἡ στραγγουρία, ἡ κατὰ στράγγα τοῦ οὔρου ἔκκρισις, ἀρχὴ τῆς λιθιάσεώς ἐστι.	304. La difficulté d'uriner, quand ceux qui ont envie d'uriner (*pisser*), pissent goutte à goutte, est le commencement de la gravelle (*de la pierre*).
305. *Tormina* (vermina), *passio iliaca, & dolor colicus, miserrimè affligunt.*	305. Στρόφος, κωλικὴ, εἰλεὸς, χορδάψος, δεινῶς ἀνθρώπους στρεβλοῦσι.	305. Les trenchées (*maux de ventre*), la passion iliaque, & la colique, affligent (*tourmentent*) miserablement.
306. *Pleuritis & lumbago minus cruciant: icterus nihil ferè.*	306. Ἡ πλευρῖτις, τὸ τοῦ ὀσφύος ἄλγημα, ἴκτερος, χολῆς ἀνάχυσις εἰς τὸ δέρμα, πλεῖστον ἀναλγησίας ἔχουσι.	306. La pleuresie & mal de reins ne tourmentent pas tant; la jaunisse quasi point.

307. *Tumor extumescit & desidit. Non sic hernia* (ramex), *& therioma: quæ tenacissimè perdurant.*

307. Οἴδημα οἰδεῖ καὶ καταδύεται, οὐδαμῶς δὲ ἡ κήλη, βουβωνοκήλη, ἐντεροκήλη, καὶ θηρίωμα. Ταῦτα τὰ πάθη χρονιώτατα.

307. Une tumeur s'enfle & s'abbaisse. Mais il n'en prend pas ainsi de la hergne (*rompure, greveure, descente de boyau*) & de l'ulcere malin, qui perseverent fort opiniastrement (*durent long-temps*).

308. *Toxicum* (venenum) *qui assumpsit, turgescit; sed ei resistit theriaca.*

308. Ὃς τὸ τοξικὸν πέπωκεν, οἰδαίνεταί τε καὶ φλεγμαίνει, ἡ δὲ θηριακὴ ἀντίδοτον κράτιστον.

308. Celui qui a pris du poison (*venin*) enfle (*devient enflé*); mais la theriaque lui resiste.

309. *Arthritis artuum juncturas (ex interfluxu humoris viscidi) divexat: quæ in manibus peculiariter chiragra, in genubus gonagra, in pedibus (qui & pernionibus acerbissimè afflictantur) podagra, in coxendicibus ischias dicitur.*

309. Ἡ ἀρθρῖτις τὰς τῶν κώλων συναφείας ῥεύματι γλοιώδει (γλισχρῷ) βασανίζει, ἡ ἐν χερσὶν οὖσα χειράγρα, ἐν γόνασι γονάγρα, ἐν ποσὶν ποδάγρα, ἐν ἰσχίοις ἰσχιὰς λέγεται· οἱ πόδες ὑπὸ τοῦ χειμέτλου ἀθλίως κακοπαθοῦσι.

309. La goutte tourmente les jointures des membres, par la defluxion d'une humeur visqueuse (*gluante*): les uns l'ont és mains, les autres és genoux, les autres és pieds, qui sont aussi fort griefvement affligez de mules. La goutte des cuisses (*hanches*) s'appelle sciatique.

310. *Febrium querquerarum ephemera est diaria; quotidiana quotidie; tertiana alterno die redit.*

310. Ὁ ῥιγοπύρετος (ἠπίαλος) ἄλλος ἐφήμερος, ἄλλος ἀμφημερινός, ἄλλος τριταῖος.

310. Entre les fievres qui prennent avec frisson (*tremblement*): celle qu'on appelle ephemere ne dure qu'un jour; la quotidienne retourne tous les jours, la tierce de deux jours l'un.

311. *Quartana, hydrops, phthisis, mor-*

311. Ὁ τεταρταῖος, ὕδρωψ, φθίσις, νόσοι

311. La fievre quarte, l'hydropisie, la phthisie, sont des lon-

bi diuturni, sontici & lethales sunt: illa ægrotationis diuturnitate enecat; iste intercute aqua perimit; hæc lenta tabe (pulmonum exulceratione) consumit & exitium consummat.

χρόνιαί τε καὶ θανάσιμοι, χρονιότητι, ὑποσαρκίᾳ ὕδατι, καὶ φλεγμονῇ τῶν πνευμόνων.

guës maladies, griefves & mortelles: la premiere tue & cause la mort par sa longue durée; la seconde par le moyen de l'eau qui vient entre cuir & chair; la troisieme par une lente consomption, & exulceration des poulmons.

312. *Ecstasi aut epilepsia laborantes, à morbo caduco* (comitiali, Herculeo, sacro) *parumper absunt.*

312. Οἱ ἐκστατικοὶ καὶ ἐπιληπτικοὶ τῆς νόσου ἡρακλείας ὀλίγον ἀπέχουσι.

312. Ceux qui sont sujets à tomber en exstase *(pasmoison)* ou sont travaillez d'epilepsie, ne sont gueres esloignez du haut mal *(mal caduc)*.

313. *Paralyseos, hemiplexiæ, apoplexiæ* (siderationis) *præcursorem perhibent esse spasmum. Melancholia, cardialgia, atrophia, peripneumonia haud omnino infrequentes, non tamen facile sanabiles sunt. Erysipelas quidem præ ardore rutilat, ei tamen facilius medicamur. Hircus est alarum* (axillarum) *viris.*

313. Ὁ σπασμὸς πρόδρομος τῆς παραλύσεως, ἡμιπληγίας, ἀποπληξίας· ἡ μελαγχολία, καρδιαλγία, ἀτροφία, περιπνευμονία οὐ σπάνια μὲν, ἀλλ' οὐκ εὐθεράπευτοι. Τὸ ἐρυσίπελας φλεγμονῇ ἐρυθραίνει, ἰασιμώτερον δέ. ὁ τράγος ἱδρὼς καὶ δυσοσμία τῆς μασχάλης.

313. On tient *(on dit)* que le spasme *(convulsion, retirement de nerfs)* est l'avant-coureur de la paralysie, demi-apoplexie & apoplexie. La melancholie, le mal de cœur, tomber en chartre *(ne sentir aucune commodité de la nourriture qu'on prend)*, & l'inflammation des poulmons, sont des maladies assez frequentes *(communes)*, mais toutefois ne sont pas aisées à guerir. L'erysipele *(feu S. Antoine)* est rouge à cause de son ardeur, toutefois nous la guerissons plus facilement. Ceux qui puent sous les aisselles sentent le bouquin.

314. *Pestis* (pestilentia) *bubones, & carbunculos* (anthraces) *jaculans, repentè* (subitò) *invalescit, ingentesque nationes suo contagio* (contagione) *vastat, funestatque.*

314. Ὁ λοιμὸς βουβῶνας καὶ ἄνθρακας ἐκβάλλει, ἐν ἀκαρεῖ δὲ τοῦ χρόνου αὐξανόμενος μεγάλα ἔθνη τῇ ἀπορροίᾳ λοιμικῇ, καὶ τῇ ἐκ συναφείας διαφθορᾷ ἐκπέρθει.

314. La peste *(pestilence)* qui jette *(pousse)* des bosses *(apostumes)* & des charbons, se renforce *(accroist)* soudainement, & par sa contagion degaste *(desole, ravage)* & remplit de corps morts des grandes nations.

XXV. DE ULceribus & vulneribus.

XXV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ἑλκῶν τε καὶ τραυμάτων.

XXV. DES ULceres & des playes.

315. *Suppurans ulcus, ubi abscessit, apostema* (abscessus) *dicitur, dum rumpitur, pus, tabum* (sanies) *ex eo profluit: è pure autem cum carne convoluto & concreto fit glandula.*

315. Τὸ ἕλκος ὑπόπυον ἐξοιδοῦν ἀπόστημα λέγεται· πύον, λύθρον (βρότος), τούτου διαρρηγνυμένου ἐκρεῖ, καὶ ὄγκον φλογώσει γίνεται.

315. Lors qu'un ulcere qui suppure *(jette du pus)* est meuri on l'appelle apostume *(absces)*; quand il vient à se rompre *(crever, ouvrir, percer)* il en sort *(decoule)* du pus *(bouë, fange)* & du sang corrompu *(pourri)*, & du pus meslé *(enveloppé)* & conjoint *(figé)* avec la chair se font des glandes *(glandules)*.

316. *Carcinoma* (cancer, phagedæna) *herpes, gangræna, venerea lues, lepra, vari* (exanthemata, boæ), *papulæ, pustulæ, more scabiei pruriginem proritant, & contactu inficiunt; ideoque contagiosi sunt;*

316. Τὸ καρκίνωμα (φαγέδαινα) ἕρπης, γάγγραινα, τὸ ἀφροδίσιον νόσημα, λέπρα, ἡ ψώρα ἀγρία, ἐνθύματα (ἐξανθήματα χοιρώδη), ἐκζέσματα (ἐκβράσματα), ψώρας τε καὶ πυθεδόνος δίκην κνησμώδη, καὶ τῇ συναφείᾳ φθο-

316. Le chancre, les loups, la gangraine, la grosse verole *(maladie de Naples, venerienne)*, la lepre *(ladrerie)* la petite verole, la rougeole, les vessies *(bourgeons)* causent de la demangeaison, de mesme que la rogne *(galle)*, & infectent par leur attouchement; & pourtant

quibus affinis ferè est stomacace (scorbutus).

ῥόποια. τούτοις ὅμοια στομακάκη.

sont des maux contagieux: avec lesquels le scorbut a quelque affinité (*est presque semblable*).

317. *Vulnus cæsim fit, aut punctim: plaga percussione, aut contusione; cujus signum livor est.*

317. Τραῦμα γίνεται ἢ διαλήψει ἢ καταφορᾷ, πληγὴ τυπῇ ἢ θλάσματι, ἧς σημεῖον πελιδνότης.

317. Une playe (*blesseure*) se fait de taille ou de pointe (*d'estoc*), il y en a d'autres qui se font par quelque coup ou contusion (*meurtrissure*), dont la marque est une lividité (*couleur noirastre, violette*).

318. *Illud, si neglectim habitum recrudescat, fit purulentum, magisque exulcerat.*

318. Τοῦτο παρορώμενον ἐξαγριαίνεται, καὶ ὅλης διαρραγείσης πυορρεῖ.

318. Si une blesseure estant traitee (*pensée*) nonchalamment (*negligemment*) empire (*se rengrege*) elle devient purulente (*jette beaucoup de bouë*) & s'ulcere davantage.

319. *Quum vomica coit, crustâ obducitur; tandem tamen cicatrix superat.*

319. Τὸ ἀπόστημα συνιστάμενον, ὅλης μενούσης, ἐφελκίδι ἐσχαροῦται.

319. Quand une apostume vient à se fermer, il s'y fait une crouste (*elle se couvre d'une crouste*); enfin toutefois il y demeure une cicatrice.

320. *Vibices à verbere sunt; pustula ab adustione; callus ab induratione.*

320. Σμῶδιγξ (μώλωψ) τυπῇ, φλύκταινα καύματι, τύλος σκληρότητι γίνεται.

320. Le fouët (*un coup de baston ou de houssine*) laisse des marques rouges ou livides: les vessies (*ampoules*) viennent de brusture; le cal (*durillon*) d'endurcissement.

XXVI. DE SENSIBUS EXTERNIS.

XXVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ἔξω αἰσθήσεων.

XXVI. DES SENS EXTERNES.

321. *Caleat an fri-*

321. Τὸ μὲν θερμὸν

321. Pour sçavoir

geat

geat quid, tangendo; humidum an siccum sit, prensando; durum an molle, comprimendo; lene an asperum, attrectando; grave an leve, tollendo periculum fac, comperies.

καὶ ψυχρὸν τοῦ ψαύειν, τὸ ὑγρὸν καὶ ξηρὸν τοῦ δράσσεσθαι, τὸ σκληρὸν καὶ μαλακὸν τοῦ συμπιέζειν, τὸ τραχὺ καὶ λεῖον τοῦ ψηλαφᾶν, τὸ βαρὺ καὶ κοῦφον τοῦ αἴρειν διαγνώσῃ.

si une chose est chaude ou froide, fais en l'essai en la touchant; si elle est humide ou seiche, en la prenant (*empoignant*); dure ou molle, en la pressant (*serrant*); unie (*polie, douce à manier*) ou rude (*raboteuse, aspre*) en la maniant; pesante ou legere, en la souslevant: & tu trouveras (*sçauras*) ce que tu cherches.

322. *Palpando quærimus, quod non conspicamur.*

322. Χειραπτάζοντες ζητοῦμεν, ὃ μὴ ὁρῶμεν.

322. Nous cherchons en tastonnant ce que nous ne voyons pas.

323. *Atque iste est primus sensus: tactus quem extima quæque corporis maximè participant.*

323. Ἡ πρώτη τῶν αἰσθήσεων ἡ ψαῦσις· ἧς τὰ ἔξω μέρη τοῦ σώματος μάλιστα μετέχει.

323. Et c'est ici le premier sens, à sçavoir l'attouchement; duquel toutes les extremitez du corps sont principalement participantes.

324. *Gustus (quo simios præpollere volunt) dignoscit sapores.*

324. Ἡ γεῦσις, ἣν πίθηκοι πάντων διαφέρουσι, τοὺς χυμοὺς διαγινώσκει.

324. Le goust, auquel on tient que les singes excellent (*surpassent les autres animaux*), discerne les saveurs.

325. *Quomodo quid sapiat, scire vis? gusta: sed palato haud exsurdato.*

325. Εἰδέναι θέλεις εἰ τὶ εὔχυμον; ὑπεράπου μὴ ἀμβλεῖ γεῦου.

325. Veux-tu sçavoir de quel goust est quelque chose? gouste-la (*taste-la*); mais avec un palais qui n'ait point perdu la faculté de savourer.

326. *Saccharum dulce est, absinthium amarum, a-*

326. Τὸ σάκχαρ (μέλι καλάμινον) γλυκὺ, ἀψίνθιον πι-

326. Le succre est doux, l'absinthe amer, l'ozeille sure (*aigreiette*), le poivre

cetosa acida, piper acre, labrusca acerba, immatura (immitia) *mala, austera: quædam planè insipida.*

κρὸν, ὀξαλὶς ὀξώδης, πέπερι δριμὺ, ἀγριάμπελος στρυφνὴ, ἄωρα μῆλα αὐστηρά. ἔνια πάντως ἄχυλα.

acre (*piquant*), le fruit de la vigne sauvage (*lambrusche*) est aspre, les pommes qui ne sont pas encor meures, sont aspres (*rudes*); quelques-unes sont du tout insipides (*sans saveur*).

327. *Odoratus (quo venaticæ caniculæ excellunt) odores, qualiter quid oleat, olfactando internoscit.*

327. Ἡ ὀσφραντὶς, ᾗ κύνες θηρευτικοὶ κράτιστοι, τὰ ὀσφραντικὰ διακρίνει.

327. L'odorat (*le flair, sentiment*), auquel excellent les chiens de chasse, en flairant discerne les odeurs, comme c'est que chaque chose sent (*quelle odeur elle a*).

328. *Moschus & zibethum (qui cruor est, circa umbilicum felis zibethi collectus) fragrantiam exhalat: assa vel adusta caro nidorem: morticina fœtorem* (pædorem).

328. Ὁ μόσχος, ζαπέτιον (ἰχὼρ ἀμφ' ὀμφαλὸν γαλῆς ζίβετ συνειλεγμένος) εὔοσμα· κραμβαλέον (ὀπτὸν, κνισσηρὸν), θνησιμαῖον κρέας δύσοσμον.

328. Le musc & la civette, qui est du sang recueilli (*ramassé*) autour du nombril de la civette, rendent une tresbonne odeur (*senteur*); la chair rostie ou bruslée a une odeur de cuisine; la chair d'une beste morte d'elle mesme, donne de la puanteur.

329. *Mucida, & situ corrupta, putida; putrida, rancida (cujusmodi lardum esse solet & arvina) sordent, ac fœtent.*

329. Ἄπαντα μυδαλέα καὶ εὐρώδη δυσώδη, τὰ ἐπίσαπρα καὶ ταγγὰ (οἷον σάρξ χοιρεία, πιμελὴ) ῥυπαρὰ καὶ δύσοσμα.

329. Les choses moisies, & qui sentent le relent, puent (*sont puantes*); les pourries, & rances, tel qu'a accoustumé d'estre le lard & la graisse dure qui est entre la peau & la chair, sont sales & de mauvaise odeur.

330. *Auditu (quo bene auriti alios antecellunt) tonos discernimus.*

330. Τῇ ἀκοῇ, ᾗ ὠτώεντες τῶν ἄλλων ἐξέχουσι, τὰ ἤχη διαγινώσκομεν.

330. Nous discernons les tons par l'ouie, en laquelle ceux qui ont des grandes oreilles surpassent les autres.

331. *Con-*

331. *Contrarii sunt: Risus & fletus; cachinnus & ejulatus; plausus & planctus; jubilum & gemitus, atque suspiria: susurrus & vociferatio.*

331. Ἐναντία τάδε· ὁ γέλως, θρῆνος, καγχασμὸς, κλαυθμὸς, κρότος, αἰκισμὸς, ἀλαλὴ, στεναγμὸς, ψιθυρισμὸς, κραυγή.

331. Le ris & le pleur, le ris esclatant & les grands cris, le claquement de mains & le frappement de poitrine, le cri d'esjouissance & les gemissemens & souspirs, le chuchettement & la crierie, sont choses contraires.

332. *Sonus repercussus & resonans, echo dicitur. Ex collisione* (compulsu), *stridor, aut crepitus; & si vehementior sit, fremitus* (fremor), *nullus (cum nempe conticemus), silentium. Puerulorum autem ploratus, vagitus vocatur.*

332. Ἡ ἠχὼ τόνος ἐξ ἀνακλάσεως, συριγμὸς ἐκ συγκρούσεως, ἀραγμὸς ἐκ κτύπου, πάντων σιγώντων σιγὴ βαθεῖα, κλαυθμυρισμὸς τῶν παιδίων ἐστί.

332. Un son renvoyé (*repercuté*) & resonnant, s'appelle echo; celui qui procede du choc (*heurt, heurtement*) de deux choses l'une contre l'autre, crissement, ou craquement (*craquetement, craquetis*), & s'il est plus vehement, grand bruit (*fremissement*), lors qu'on ne meine point de bruit, à sçavoir quand nous nous taisons, c'est silence: les pleurs des petits enfans s'appellent cris (*brayemens*).

333. *Adspectu colores (quorum albus & niger extremi, reliqui intermedii sunt) discriminamus.*

333. Τῇ ὄψει τὰ χρώματα συλλαμβάνομεν, τὸ μέλαν καὶ λευκὸν ἔσχατα, τὰ δὲ λοιπὰ διὰ μέσου.

333. Nous discernons les couleurs par la veuë (*le regard*), entre lesquelles le blanc & le noir tiennent les extremitez, les autres sont couleurs entre-moyennes (*mitoyennes*).

334. *Nigrioris autem gradus sunt: atrum, ut pix; fu-*

334. Τοῦ μέλανος διαφοραί· τὸ μελανόχρουν, ὡς πίσσα, φαιὸν

334. Or les degrez de noirceur sont, le noir, comme la poix, le brun (*noirastre*),

scum

ſeum (furvum), *ut Æthiops*; *pullum*, *ut paſſer*; *aquilum*, *ut anſer*; *ſpadiceum* (badium) *ut caſtanea.*

ὡς αἰθίοψ, καρύκινον ὡς στρουθίον, ζοφερὸν ὡς χὴν, σπάδιξ ὡς κάστανον (λόπιμον).

comme un more; le gris enfumé, comme un paſſereau; le gris noir, comme une oye: le chaſtaigné (*bai*) comme une chaſtaigne.

335. *Inter cærulea: caryophyllon dic hyacinthinum*; *violam, ianthinam*; *ſugillationem, lividam, cyanum, cyaneum*; *felinos oculos*, *cæſios* (glaucos).

335. Τοῦ γλαυκοῦ· καρυόφυλλον λέγε ὑακίνθινον, ἴον ἰάνθινον, ἐρυθρόπελας μολιβδόχρουν, κυανὸν κυάνεον, ὄμματα γαλῆς γλαυκά.

335. Entre les choſes bleuës dis que l'œillet eſt de couleur d'hyacinthe, que la violette eſt de couleur violette; que la contuſion (*meurtriſſeure*) eſt livide (*de couleur de plomb*), que le ſapphir eſt de couleur perſe (*de bleu celeſte*), que les yeux de chat ſont de bleu griſaſtre.

336. *Inter viridia: quercetum, herbeum*; *pinetum*, *praſinum*; *pontum*, *hyalinum* (vitreum), *eumque undantem* (æſtuantem), *venetum* (cymatilem).

336. Τοῦ χλωροῦ· δρυμῶνα λέγε χλοώδη, πίτυν πράσινον, πόντον ὑάλινον, πόντον κυματούμενον κυματοειδῆ.

336. Entre les choſes verdes, une cheſnaye eſt de verd d'heibe; une ιinaye (*boſcage de pins*) de verd brun (*verd de poreau*), la mer, de verd de mer (*de couleur de verre*); & quand elle eſt agitée (*eſmuë*) turquine (*bleüaſtre*).

337. *Rubra ſunt*: *leæna* (lea) *fulva*; *vulpecula rufa*; *minium puniceum*; *flamma rutila.*

337. Τοῦ ἐρυθροῦ· λέαινα χαροπὴ, ἀλώπηξ πυῤῥὴ, μίλτος μιλτώδης, πορφύρα κοκκίνη, φλὸξ πυρώδης.

337. Les choſes rouges ſont, une lionne (*lionneſſe*) qui eſt fauve; un renard, qui eſt roux; le vermillon, qui eſt rouge; la flamme qui eſt rouge comme feu (*reſplendiſſante*).

338. *Lutea ſunt*: *auripigmentum flavum*; *cadaver ex-*

338. Τοῦ ξανθοῦ· τὸ ἀρσενικὸν ξανθὸν, νεκρὸς πελιδνὸς, λύκαι-

338. Les choſes jaunes ſont, l'orpiment qui eſt blond (*jaune*); un corps mort

ſangue

ſangue luridum; lupa rava; ceromata cerea; later ſemicoctus gilvus (helvus).

να ξηροπὴ, κήρωμα κήρινον, πλίνθος ἡμίεφθος κιῤῥή.

(*cadavre*) ſans ſang, qui eſt d'un jaune meſlé de verd & de brun; une louve qui eſt fauve (*rouſſe*), une tablette couverte de cire, ou un emplaſtre de cire, qui eſt blond (*jaune comme cire*), une brique à demi cuite, qui eſt paillette (*d'un blanc rouſſaſtre*).

339. *Sub albedine ſunt; ruſſus, cinereus, pallidus, lacteus, canus, candidus, niveus, vulgò noti. Sed quædam ſunt diſcolora* (verſicolora), *decolora.*

339. Τοῦ λευκοῦ· τὸ κιῤῥὸν, σποδιὸν, ὠχρὸν, γαλακτικὸν, πολιὸν, μάρμαρον, χιονόχροον. ἔστι δὲ ἔνια δίχροα, ἢ ἑτερόχρωμα, ἢ κακόχροα.

339. Sous le blanc (*la blancheur*) ſont compris le roux (*couleur de chair*), le gris cendré, le paſle (*bleſme, blaffard*), le blanc de lait, le chenu (*blanc de vieilleſſe*), le blanc reluiſant, le blanc de neige, qui ſont vulgairement connus. Mais il y a certaines choſes qui ſont de diverſes couleurs (*de couleurs changeantes, bigarrées*), ou qui ſont decolorées (*ont perdu leur couleur, ont mauvaiſe couleur*).

XXVII. DE SENſibus internis.

XXVII. ΠΕΡΙ τῶν ἔσω αἰσθήσεων.

XXVII. DES SENS internes.

340. *Ut ſentire te ſentias, interni ſenſus dati ſunt tres: qui in cerebro* (*quod ſternutando purificatur*) *reſident.*

340. Ἵνα αἴσθοιο αἰσθόμενος, τρεῖς ἐν ἐγκεφάλῳ, πταρμοῖς καθαριζομένῳ, αἰσθήσεις σοι ἐδόθησαν.

340. Afin que tu puiſſes ſentir que tu ſens, trois ſens internes t'ont eſté donnez, qui reſident (*ont leur ſiege*) au cerveau, lequel ſe purifie (*nettoye*) en eſternuant.

341. Ni-

341. *Nimirum ſub ſincipite ſenſus communis, qui rei viſæ, auditæ, guſtatæ etiam ſimulacrum apprehendit.*

341. Ὑπὸ τοῦ κρανίου αἴσθησις κοινὴ, τοῦ ὁρατοῦ, ἀκουστοῦ, γευστοῦ, νοήματα θεωρεῖ.

341. A ſcavoir ſous le devant de la teſte, le ſens commun; qui embraſſe (*conçoit*) l'image (*repreſentation*) de ce qu'on a veu, ouï, ou meſme gouſté.

342. *Hic in ſomno à vaporibus obſtruitur: unde inſenſibilitas.*

342. Αὕτη ἐν ὕπνῳ ὑπὸ τῶν ἀτμῶν ἐμφράττεται, ἔνθεν ἡ ἀναισθησία.

342. Pendant le ſommeil il eſt bouſché (*eſtouppé*) par les vapeurs; & de-là procede l'inſenſibilité (*privation de ſentiment*).

343. *Sub vertice habitat phantaſia; quæ diſcrimina rerum dijudicat.*

343. Ὑπὸ μεσοκράνῳ φαντασία οἰκοῦσα, τὰς τῶν ὄντων διαφορὰς διακρίνει.

343. Sous le ſommet de la teſte loge (*habite*) l'imagination (*phantaſie*), qui juge de la difference des choſes.

344. *Hæc in perpete eſt agitatione: hinc cogitationes, ſomnia* (inſomnia), *& multifariæ imaginationes* (phantaſmata).

344. Αὕτη συνεχῶς κινουμένη, ἐνθυμήσεις, ὕπνια, καὶ πολλαπλάσια φαντάσματα χηματίζει.

344. Elle eſt en perpetuelle agitation: delà viennent les penſées, les ſonges, & les diverſes ſortes d'imaginations.

345. *Sub occipitio memoria eſt, quæ apprehenſa & dijudicata in futurum uſum recondit.*

345. Ὑπ' ἰνίῳ μνήμη, ταμεῖον τῶν νοημάτων.

345. Sous le derriere de la teſte eſt la memoire, qui reſſerre pour l'uſage à venir, les choſes conceuës (*embraſſées*), & dont on a jugé.

346. *Illas rerum icones (ſive dudum, ſive nuper impreſſas) recogitare, reminiſci eſt.*

346. Τὰ τῶν ἔναγχος, ἢ πρὸ πολλοῦ γνωσθέντων εἴδωλα ἀναλαβεῖν, ἀναμνησθῆναι καλοῦμεν.

346. Repenſer à ces images des choſes qui y ont eſté imprimées ſoit dés long-temps, ou bien depuis peu (*nagueres*), c'eſt s'en reſſouvenir.

347. *Ea ſi oblite-*

347. Τούτων ἐξα-

347. Si elles ſont ef-

rata

ratæ sunt, oblivionem vocamus.

λειφθέντων λήθη ἐγγίνεται.

façées, nous appellons cela oubli.

348. *Quamobrem, quorum constanter meminisse volumus, eorum crebro recordamur.*

348. Ταῦτα οὖν πυκνῶς τῇ ἀναμνήσει ἀνανυκλοῦμεν, ὧν βεβαίως μεμνῆσθαι θέλομεν.

348. C'est pourquoi nous nous rememorons souvent (*remettons en memoire*) les choses dont nous nous voulons fermement (*constamment*) ressouvenir.

349. *Quod oblitus sum, qui memor est, mihi memoret* (commemoret).

349. Μνήμων τις ὑπομνησάτω, οὗ ἐπιλαθόμην.

349. Que celui qui se souvient de ce que j'ai oublié, me le ramentoive (*m'en face ressouvenir*).

350. *Vigilia nimia hebetat, & fatigat; quia cerebrum exsiccat. Sopor relevat, & recreat; quia irrigat.*

350. Ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀγρυπνίας τὸν ἐγκέφαλον ἀμβλύνει, καταπονεῖ καὶ ξηραίνει· ὕπνος ῥαντισμῷ αὐτὸν διαπαύει τε καὶ κουφίζει.

350. Les trop grandes veilles hebetent (*rendent hebete*) & faiguent (*lassent*), pource qu'elles desseichent le cerveau. Le sommeil l'allege & recrée, pource qu'il l'arrose.

351. *Nec tam impensè inedia debilitat, quàm insomnia. Insomnes enim vigor omnis destituit, comitante haud raro insania.*

351. Οὐδ' οὕτως αὐτὸν ἡ ἀσιτία, ὡς ἡ ἀϋπνία, ᾗ οὐ σπανιάκις ἡ τῆς διανοίας ἀρρωστία ἕπεται, βλάπτει. ἀΰπνους γὰρ πᾶσα ἀκμὴ ἀπολείπει.

351. Et le jeusne (*l'abstinence de manger*) n'affoiblit (*ne debilite*) pas tant, que ne point dormir. Car toute vigueur quitte ceux qui ne dorment point, & souvent ils deviennent insensez (*tombent en forcenerie*).

352. *Dormituriens oscitat, & pandiculatur; dormitans capite nutat, dormiens stertit* (ronchissat).

352. Ὑπνηλὸς χασμᾶται, καὶ σκορδινᾶται, νυσταλέος νυστάζει, καθεύδων ῥέγχει, καὶ ῥοιζάζει.

352. Celui qui a envie de dormir baaille & s'estend. Celui qui sommeille branle (*hoche*) la teste. Celui qui dort ronfle.

XXVIII. DE mente.

XXVIII. ΠΕΡΙ τοῦ νοῦ.

XXVIII. DE l'entendement.

353. *Mens in rerum disquisitione rationem consulit, quia intellectu eas comprehendere animus ei est.*

353. Ὁ νοῦς ἐν διασκέψει, καὶ ἐπιζητήσει τῶν ὄντων, τοῦ λόγου, τοῦ εἰδέναι ὀρεγόμενος, ἀνακοινοῦται.

353. L'entendement (*l'esprit*) en la disquisition (*recherche*) des choses, consulte la raison, pource qu'il les desire comprendre en son entendement.

354. *Cui egregium est acumen, sagit & citò rem perspicit: hebetes tardiusculi sunt.*

354. Ὁ ἀγχίνους τὴν διάνοιαν ὀξύς, μᾶλλος ἐπὶ βραδυνοίᾳ διαγνωσ-ταφρόνητές ἐστι.

354. Celui qui a l'esprit aigu (*qui a quelque belle pointe, ou subtilité d'esprit*) flaire (*descouvre*) & apperçoit incontinent la chose: les hebetez (*stupides*) sont un peu tardifs (*pesans*).

355. *Qui multa inquirit, est industrius; qui noscit, gnarus; qui excogitat, sollers; qui notitiam usu firmavit, expertus; qui uti novit, prudens; qui utitur, sapiens; qui abutitur, astutus & fraudulentus.*

355. Ὁ πολλὰ ἐξερευνῶν, φιλόπονος, ὁ εἰδώς, ἐπιστήμων· ὁ ἐπινοούμενος, ἐπινοητικός· ὁ τῇ ἐπιστήμῃ τὴν ἐμπειρίαν προσζεύξας, ἔμπειρος· ὁ χρῆσθαι δυνάμενος, φρόνιμος· ὁ χρησάμενος, σοφός· ὁ ἀποχρώμενος δολόφρων, ἀπατηλὸς (δολομήχανος) ἐπίβουλός ἐστι.

355. Celui qui recherche beaucoup de choses, est industrieux (*diligent*), qui les connoit, est sçavant; qui les invente, est ingenieux (*industrieux*), qui a affermi sa connoissance par l'usage, est experimenté; qui s'en sçait servir, est prudent (*advisé*); qui s'en sert, est sage; qui en abuse, est rusé (*cauteleux*) & frauduleux (*trompeur*).

356. *Contra, qui nihil curat, torpidus est; qui nihil percipit stupidus; qui nihil perpendit, improvidus.*

356. Ὁ μηδενὸς φροντίζων, ναρκώδης· ὁ μηδὲν συνιείς, ἀβέλτερος· ὁ μηδὲν διασκεπτόμενος, ἄβουλος.

356. Au contraire celui qui n'a soin (*ne se soucie*) de rien, est engourdi, qui ne comprend rien, est stupide; qui n'examine (*ne pese*) rien, est mal-advisé.

357. *Vera rei ap-*

357. Ἡ τῶν ὄντων

357. La vraye comprehen-

prehensio, scientia est; falsa, error; debilis, opinio; ex conjecturis veniens, suspicio; vacillans, dubitatio; impedita, hallucinatio (alucinatio); *nulla, ignoratio* (inscitia).

σύλληψις ἀληθινὴ, ἐπιστήμη, ψευδὴς, πλάνη, ἀσθενὴς, δόκησις, στοχαστικὴ, ὑποψία· ἀσταλεῦσα, διαπόρησις, ἐμποδιζομένη, πλάνη, οὐδεμία ἄγνοια λέγεται.

prehension d'une chose, s'appelle science; la fausse, erreur; la foible (*debile*) opinion; celle qui vient de conjecture, soupçon; celle qui branle (*flotte, chancele*) doute; celle qui est empeschée, abus (*mesconte*), & là où il n'y en a point, c'est ignorance.

358. *Cum alterius relationi credimus, fides, persuasio, assensus.*

358. Τὸ τῇ ἑτέρου τινὸς διηγήσει πιστεύειν, πίστις, πεποίθησις, σύνθεσις λέγεται.

358. Quand nous croyons au rapport (*à la relation*) d'autrui, cela s'appelle foi (*croyance*) persuasion, consentement.

359. *Quorum causam & rationem non intelligimus, miramur* (*& hinc miraculorum exortus*); *quæ pernoscere volupe est, rimamur, & hoc diligentius quo abstrusiora sunt.*

359. Θαυμάζομεν ὧν αἰτίαν ἀγνοοῦμεν, ἔνθενδε τὰ θαύματα· ὃ ἡδὺ γνῶναι ἐρευνῶμεν, τοσούτῳ ἐπιμελέστερον ὅσῳ ἐπικρυφέστερόν ἐστι.

359. Nous admirons les choses dont nous n'entendons point la cause & raison; & c'est d'ici que les miracles ont leur origine: nous recherchons diligemment celles que nous prenons plaisir de bien connoitre, & ce d'autant plus diligemment que plus elles sont cachées.

XXIX. DE VOluntate & affectibus.

XXIX. ΠΕΡΙ τῆς βουλήσεως καὶ τῶν παθῶν.

XXIX. DE LA volonté & des affections.

360. *Voluntatis est, bona amare & velle, mala odisse & nolle.*

360. Πρὸς τῆς βουλήσεώς ἐστι τ' ἀγαθὰ φιλεῖν τε καὶ θέλειν, κακὰ δὲ μισεῖν, καὶ ἀβουλεῖν.

360. C'est le propre de la volonté d'aimer & vouloir le bien (*les biens*), de haïr & ne vouloir pas le mal (*les maux, choses mauvaises*).

361. *Ex accidenti est, si hæc placent, illa displicent: tum enim species externa eam decipit, ut eligat deteriora; aut spernat potiora.*

361. Κατὰ συμβεβηκὸς τὰ καλὰ ἀποστρεφομένη τοῖς πονηροῖς ἀρέσκεται, διαπαιζομένη τῷ ἔξω εἴδει.

361. C'est par accident si cestui-ci lui plaist (*agrée*), & cestui-là lui deplaist (*desagrée*). Car alors l'apparence exterieure la deçoit (*trompe*); pour lui faire choisir (*élire*) le pire, ou mespriser ce qui vaut mieux.

362. *Ecce autem quàm subjecta est affectibus! quibus identidem perturbatur.*

362. Ἴδε, ὡς ὑποχείριος (ὑπεξούσιος) τοῖς πάθεσιν οὖσα τυγχάνει, ὑφ' ὧν διηνεκῶς παρακινεῖται (καταστρέφεται).

362. Mais voyez combien elle est sujette aux affections, par lesquelles elle est souvent (*de fois à autre*) troublée!

363. *Absunt bona? desiderat ea, optat, bene ominatur, anhelat, conatur & molitur quicquid potest: frustrationem nihilo secius veretur.*

363. Ἄπεισι τ' ἀγαθά; ποθεῖ αὐτῶν, εὔχεται, ἐπιφημεῖ, σπουδάζει, πειρᾶται, περιείζει κὰδ δύναμιν, ἀτυχίαν δ' οὐδὲν ἧττόν γε φοβεῖται.

363. Le bien est-il absent? elle le desire, le souhaite, en a une bonne opinion (*bon augure*), elle halette apres, tasche (*s'efforce*) & fait (*entreprend*) tout ce qu'elle peut; & pour tout cela ne craint pas moins d'en estre frustrée.

364. *Hinc desideria, vota, spes, studia, molimina, sollicitudo.*

364. Ἐντεῦθεν ἐπιθυμία, εὐχή, ἐλπίς, σπουδή, παρασκευή, μέριμνα.

364. De-là viennent les desirs, les vœux (*souhaits*), l'esperance, l'estude (*le soin*), les efforts (*entreprises*), les soucis (*sollicitudes*).

365. *Antequam adipiscitur, cum tædio fert etiam paulæ moræ intercapedinem.*

365. Τῷ ἐπιθυμοῦντι ἡ ὠκύτης τελβή τις δοκεῖ, πρὶν τοίνυν τῶν ποθουμένων τυχεῖν, μικράν τινα ἀνοχὴν ἀποδυσπετεῖ.

365. Devant que l'obtenir, elle supporte avec ennui l'entre-deux (*l'intervalle*) mesmes du moindre delai (*retardement*).

366. *Ad-*

366. *Adsunt ? gestit aviditate, lætatur, gaudet, jubilat, oblectat se fruendo iis, amittere metuit. Inde hilaritas, lætitia* (gaudium), *jubilatio, voluptas, conjuncta tamen cum metu.*

366. Πάρεισι; ἐπ' αὐτοῖς ἀγάλλεται, κυδιᾷ, χαίρει, τῇ χρήσει τέρπεται, μὴ δ' ἀποβάλῃ φοβεῖται. ἐντεῦθεν ἱλαρότης, χαρὰ, ἀλαλαγμὸς, ἡδονὴ, οὐ μὴν καθαρὰ, ἀλλὰ φόβῳ ἐπίμικτος.

366. Le bien est-il present ? elle fretille d'avidité (*saute du grand desir qu'elle en a*), s'esjoüit, s'esgaye, chante (*s'escrie*) de joye, prend plaisir à en joüir, craint de le perdre. De-là procedent l'alaigresse, la joye (*liesse*), les cris d'esjoüissance, la volupté (*le plaisir*) ; mais toutefois conjointes avec peur (*crainte*).

367. *Eripiuntur ? tristatur, dolet, queritur, miseratur: hinc tristitia, pœnitudo, querela, lamentatio.*

367. Οἴχεται φροῦδα; περίλυπος, πολύθρηνος ὀδύρεται, μεμψίμοιρος ἀλγύνεται. ἐντεῦθεν λύπη, μετάνοια, μέμψις, θρῆνος (ὀδυρμός).

367. Lui est-il osté (*ravi*) ? elle s'attriste, se fasche, se plaint, se lamente (*pleure*). De-là viennent la tristesse, la repentance, les plaintes (*complaintes*), & les lamentations.

368. *Magis vero mala eam inquietant, & distrahunt; præsertim si immerito à maleficis incutiantur.*

368. Τὰ κακὰ δὲ μᾶλλον αὐτὴν διασπᾷ, ἃ ἀναξίως ὑβελοπαθοῦσα ἀναλλᾷ.

368. Mais le mal l'inquiete (*la travaille, moleste*) & distrait (*destourne*) beaucoup plus : principalement s'il lui est fait à tort (*sans qu'elle l'ait merité*) par des meschans.

369. *Ventura enim abominatur, ac declinat; formidat tamen, tremit & angitur: hinc aversatio, timor* (formido), *tremor, & anxietas.*

369. Τὰ μέλλοντα δεινὰ βδελύττεται καὶ ἀφοσιοῦται, ἀλλά γε φοβεῖται, τρέμει, ἀθυμεῖ· ἐντεῦθεν ἀποστροφὴ, φόβος (ἀποδειλίασις), τρόμος, ἀγωνία.

369. Car elle abomine & decline (*evite*) le mal à venir ; toutefois elle le craint (*redoute*), en tremble & s'en angoisse (*tourmente*) ; de-là procede l'aversion (*la fuite*), la crainte (*peur*), le tremblement, & l'angoisse (*l'anxieté*) *la destresse*).

370. *Advenientia pavescit, horret, trepidat ad ea, vel stupescit: inde pavor, horror, trepidatio, & stupor.*

370. Τὰ προσερχόμενα κακὰ προορῶσα φρίσσει, ἐκταρβεῖ, ὀρρωδεῖ· ἐντεῦθεν ἀψυχία, ὀρρωδία, διαπτόησις, θάμβος.

370. Elle s'effraye (*espouvante*) du mal qui vient, en a horreur, en tremble de peur, ou en est toute estonnée (*esperduë*), de-là vient la frayeur (*l'espouvantement*) l'horreur, le tremblement, & l'estonnement (*l'esbahissement*).

371. *Quum obvenerunt, irascitur, mœret, luget: hinc ira, mœstitia* (mœstitudo) *luctus.*

371. Προσεληλυθυιῶν περιστάσεων, ὀργίζει, λυπεῖται, πενθεῖ· ἐντεῦθεν ἡ ὀργή, λύπη, πένθος.

371. Quand il est arrivé (*venu*), elle se courrouce, est triste (*faschée*), mene dueil. De-là vient le courroux (*la colere*), la tristesse (*fascherie*), & le dueil.

372. *Aliter fit in alienis bonis & malis.*

372. Οὐχ' ὁμοίως ἐν ἀλλοτρίαις εὐτυχίαις τε καὶ ἀτυχίαις ἔχει.

372. Mais il en advient (*en prend*) autrement és biens & maux d'autrui.

373. *Ibi gratulatur* (gratatur), *aut invidet: heic commiserescit, aut (si perversa est) exsultat, & insultat.*

373. Εἴτε γὰρ συγχαίρει, εἴτε φθονεῖ εὐτυχοῦντι, ἢ πονηρὰ οὖσα ἐπιχαιρέκακός ἐστι, ἢ ἀτυχοῦντα ἐλεεῖ.

373. Là elle s'en esjouït (*conjouit*) ou les envie (*leur porte envie*): ici elle en a pitié (*compassion*), ou, si elle est perverse, elle en tressaillit de joye, ou insulte à ceux qui les souffrent (*se moque d'eux, les outrage*).

374. *Boni ignorantia neglectum, & aspernationem adfert (quis enim incognita unquam consectatur?); violatio, zelum; satietas, fasti-*

374. Τοῦ καλοῦ ἄγνοια ὀλιγώρησίν τε καὶ φαυλισμὸν φέρει. τίς γὰρ τὰ ἄγνωστα διώκει; βιασμὸς δὲ ζῆλον, κόρος βδελυγμίαν, αἰσχρότης (ἂν ἐπ' αἰ-

374. L'ignorance du bien en apporte le mespris & le desdain: car qui est celui qui jamais pourchasse (*coure apres*) les choses incognuës? la violation (*l'outrage qu'on lui fait*) apporte la ja-

dium;

dium; turpitudo (siquidem ob malefacta erubescimus), pudorem.

ηροῖς ἐρυθριῶμεν) τὴν αἰδῶ.

lousie; le soulement (*rassasiement*), le dedain (*degoust*). La vilenie (*une chose vilaine*) cause de la honte: car nous rougissons de honte pour nos mesfaits.

375. *Mœroris levamen est, si cogites, hospitari heic nos, veluti fugitivos; nec præcipuos esse in angustiis, sed omnia omnibus accidere.*

375. Τῆς λύπης παραμύθιον, τὸ ἐνθυμεῖσθαι ἡμᾶς ἐνθάδε ξενοῦσθαι ὥσπερ φυγάδας, οὐδ' ἡμᾶς μόνους ταλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ πάντα πᾶσι συμβαίνειν.

375. Ce t'est un allegement (*soulagement*) de tristesse, si tu penses que nous logeons ici comme fugitifs, & que nous ne souffrons pas les principales angoisses, mais que toutes choses arrivent à tous.

376. *Post lapsum enim nihil in nobis integrum, sincerum, omnia mutila, manca, & obfuscata, uno verbo, misera.*

376. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν πρωτοπλάστων παράβασιν, οὐδὲν ἐντελὲς, εἰλικρινὲς ἡμῖν ὑπόλοιπον· πάντα διεφθαρμένα, ἀτελῆ, ἠμαυρωμένα· συνελόντι γ' εἰπεῖν, ἰλιὰς κακῶν.

376. Car apres la cheute de l'homme, il n'est rien demeuré en nous d'entier & sincere; toutes choses y sont mutilées, defectueuses, & offusquées (*obscurcies*); & pour le dire en un mot, miserables.

XXX. DE MEchanicis in genere.

XXX. ΠΕΡΙ τῶν μηχανικῶν.

XXX. DES ARTS mechaniques en general.

377. *Hactenus naturalia. Artes mechanicæ* (manuariæ) *sunt, quibus victum & amictum acquirimus.*

377. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ φυσικά· τέχναι βαναυσικαί εἰσιν, δι' ὧν οἱ χειροβίωτοι (χειρώνακτες) τὰ πρὸς τὸν βίον ἐπιτήδεια κτῶνται.

377. Jusques ici il a este parle des choses naturelles. Les arts mechaniques (*manuelles*) sont celles avec lesquelles nous gaignons (*acquerons*) nostre nourriture & vestement.

378. *Jam ergo ar-*

378. Εἰς τούτων ἐρ-

378. Il nous faudra

tificum quoque officinæ cum ipsis opificiis visendæ nobis erunt.

γαστήρια εἰσελθεῖν, τὰ ἅπαντα θεωρῆσαι διεγνώκαμεν.

donc maintenant aller aussi voir les boutiques (*ouvroirs*) des artisans.

XXXI. DE HORtorum culturâ.

XXXI. ΠΕΡΙ τῆς κηπείας.

XXXI. DE LA CULture des jardins.

379. *Hortus vel pomarium est, vel viridarium, vel vivarium.*

379. Ὁ κῆπος ἢ μηλὼν (ὄρχατος) ἢ ἄλσος, ἢ ὄχλος φοιταλιά, ἢ θηριοτροφεῖόν ἐστι.

379. Sous le nom de jardin est entendu ou bien un verger à fruits (*une pommeraye*), ou un jardin de plaisance (*un parterre*), ou un parc pour nourrir des bestes sauvages.

380. *Sepitur vel aggere vel macerie, vel plancis* (assamentis, tabulis) *consertis, ex asseribus sectilibus, vel sepe è palis* (sudibus), *longuriis, ac viminibus vitilibusque plexa: opere topiario ornatur.*

380. Ἡ χωματίῳ, ἢ τεκτονικῷ φραγμῷ σανίδων πεποιημένῳ, ἢ δρυφάκτῳ ἢ αἱμασιᾷ φρυγανώδει περιφράττεται.

380. On le ferme (*clost, environne*) ou bien d'une levée de terre (*chaussee, digue*), ou d'une muraille seiche, ou de planches (*ais*) assemblées, faites de soliveaux fendus, ou d'une haye qui est tissuë (*entrelacée*) de pieux (*paux*), de perches, d'osiers & autre matiere aisée à plier. On l'orne (*embellit*) avec des bordures, & compartimens.

381. *Hortulanus* (olitor) *ligone & rutro, bipalioque* (pastino) *fodit & sarrit, & per pulvinos semina spargit.*

381. Κηπουρὸς σκαφείῳ (δικέλλῃ), σκαπάνῃ, σκαλίδι, καὶ τῶν πρασιῶν τὰ σπέρματα κατασπείρει.

381. Le jardinier fouït & nettoye (*esmonde, arrache les mauvaises herbes*) avec un hoyau (*houë, besche*), un pic (*sarcloir*) & une houë fourchuë & espard les semences par les carreaux (*planches, sillons, couches*).

382. *Arborator seminario taleis, aut malleolaribus virgis,* (*quas non amplius quam sex esse convenit*) *vel viviradicibus consito;* (*concinnitas est & elegantia, si per quincuncem digestæ pangantur*), *inspicatos surculos* (clavolas) *inserit & rigat, scalproque germina* (pullulationes), *putat* (amputat), *marrâ, irpice* (sirpice), *vel runcinâ nocuos coliculos* (stolones) *excidit, luxuriemque exherbat eradicatque.*

382. Ὁ φυλλοτόμος κῆπον σπερματοφυῆ παρασκευάσας, κέντρα, ἢ μοσχεύματα, ἃ οὐ πλείω ἢ ἓξ εἶναι προσήκει, ἢ αὐτοῤῥίζα φυτεύει· (καλὸν τὸ πεντάστοιχον σχῆμα) ἐπικεκομμένους ὄχους, ἢ παραφυάδας ἐμβάλλει τε καὶ ἄρδει, τῷ κοπεῖ (δρυοδρεπάνῳ) τὰς παραφύσεις ἐγκόπτει, μοχλεύει τῇ σκαπάνῃ (ῥυκάνῃ) τὰς ἐκφυάδας τε καὶ παραβλαστήματα ἀποκόπτει, βοτανίζει, ἐκριζοῖ.

382. Celui qui esmonde les arbres, lors que sa pepiniere (*bastardiere*) est toute plantée de sions (*jettons, rejettons*) ou de provins, qui ne doivent pas estre plus de six, ou bien de marquottes (*de plants ayans racines*); (or c'est une chose de bonne grace & belle, si on les plante disposez (*rangez*) en eschiquier); ente les greffes amenuisées au bout, les arrose, & eslague (*nettoye*) avec sa serpette les jettons superflus. Il coupe (*retranche*) avec une marre, ou avec un hoyau trenchant, les faux-bourgeons (*les escuyers, rejettons qui naissent au pied de l'arbre*) nuisibles (*dommageables*); & arrache (*desracine*) tout ce qu'il y a de superflu.

383. *Oleum ex olivis ab oleario exprimitur: dein sæpius decapulatur* (deplectur), *atque elutriatur; subtus amurca sidit: fraces abjiciuntur: depurgatum lecythis inditur.*

383. Τὸ ἔλαιον ἐκ τῶν ἐλαιῶν ὑπὸ ἐλαιοποιοῦ ἐκπιέζεται, πολλάκις μεταγγιζόμενον καθαρίζεται, ἡ ἀμόργη ὑφιζάνει, ἡ τρὺξ ἐκβάλλεται, τὸ καθαρισθὲν ἐν λεκύθῳ τηρεῖται.

383. L'huile d'olive est tirée (*espreinte*) des olives par l'huilier; puis est souvent versée de vaisseau en vaisseau & purifiée; la lie (*sondrille*) se rasseoit au fonds; on jette-la le marc (*la plus espaisse crasse de l'huile*): estant purifiée on le met en des cruches (*bures*).

384. *Apiarius alvearia curat, ob mellificii utilitatem, ceramque liquat ac depurat.*

384. Ὁ μελισσοβότης σμηνῶν οὐκ ἀνωφελοῦς φροντίδα ἔχει, κηρὸν τήκει καὶ καθαροποιεῖ.

384. Le gardien (*gouverneur*) des mousches à miel (*abeilles*) a soin des ruches, pour l'utilité (*profit*) qu'il y a à faire du miel, & fond la cire & la purifie.

XXXII. DE agricultura.

XXXII. ΠΕΡΙ τῆς γεωργικῆς.

XXXII. DE L'Agriculture (*labourage*).

385. *Agricola est, qui agrum colit, proventuque annonæ, & pecuniâ ex frugibus venditis redactâ, se sustentat.*

385. Γεωργός ἐστιν ὁ γεωργῶν, καὶ τὰ πρὸς βίον ἐκ τῆς προσόδου τε καὶ τιμῆς τῶν πωλουμένων καρπῶν κλησάμενος.

385. Le laboureur est celui qui cultive (*laboure*) son champ, & s'entretient (*nourrit*) du rapport (*revenu*) de l'année (*de sa cueillette, recolte*), & de l'argent qu'il a fait de la vente de ses bleds.

386. *Cui fundi & prædia meritoria locantur, manceps & publicanus est: qui si decumas* (decimas) *quæstus sui gratiâ redimit, decumanus; si portoria, portitor; si pascua, pascuarius dicitur: cui villa concreditur, villicus & colonus est.*

386. Ὁ τῶν τελῶν ἐργολάβος τὰ μισθώσιμα χωρία, ὁ δεκατώτης κέρδους ἕνεκα τὰ δεκατημόρια, ὁ τελώνης τὰ τελώνια, ὁ βοτὴρ τὰ εὔβοτα μισθοῦται· ὁ πιστευθείς τινα ἔπαυλιν, ἐπιστάτης (ἀγρονόμος) ἐστί.

386. Celui à qui on baille à ferme (*on louë*) les fonds & possessions dont on veut retirer du profit, s'appelle fermier (*amodiateur*). S'il achete (*prend à ferme*) les dixmes, on l'appelle receveur (*fermier*) des dixmes; s'il prend des peages, peager, s'il prend des pasturages (*pasquis*), receveur des pasturages: celui à qui on commet (*confie*) une metairie (*ferme, cense*), metayer (*fermier, censier*).

387. *Arvum cespitibus depurgatum,*

387. Ἡ ἄρουρα τῶν βώλων καθαρισθεῖσα,

387. Afin que le champ, dont les mottes (*gazons*) ont esté

&

& subactum, ut sit fertilius fœcundiusque, ante sementem stercoratur fimo (lætamine) *vel margâ.*

τοῦ εὐφορώτερον εἶναι, κοπρίζεται, πρὶν ἂν καταςπείρηται.

nettoyées de mauvaises herbes & racines, & qu'on a bien labouré, soit plus fertile & rapporte davantage, avant la semaille on l'engraisse (*fume*) avec du fumier (*amendement*) ou avec de la marne.

388. *Novale* (vervactum), *id est, requietus ager, feracior est restibili; irriguus, montano & collino; limosus, siccaneo.*

388. Τὸ νέωμα παλιμβλάςου, ἀργὸς καταβραχεὶς ὀρείου, συμφώδης φαραγγώδους (ἰλυώδης ξηροῦ) γονιμώτερος.

388. Une jachere (*gueret*) c'est à dire une terre (*un champ*) qui s'est reposée, est plus fertile que celle qu'on seme tous les ans; celle qui est arrosée que la montagneuse, & qui va en pente; celle qui est boüeuse (*fangeuse*), que la seiche.

389. *Araturus jungit aratro boves jugo, non funiculis eos conjugans: unde jugales tunc dicuntur.*

389. Ὁ ἀρώσων ἐπ' ἀρότρῳ βοῦς ζυγοδεσμίᾳ, οὐ σχοίνῳ συζευγνύει· καὶ σύζυγοι βόες λέγονται.

389. Celui qui veut labourer, accouple les bœufs à la charruë avec un joug, non point avec des cordelettes, & alors on dit que ce sont des bœufs accouplez à un joug.

390. *Tum agitans & stimulo incitans, subarat, iterat, tertiat, seminat, & pectine* (rastro) *occat, & inæquat liras ac versuras.*

390. Τότε αὐτοὺς ἐλαύνων τε καὶ κεντίζων ἀροῖ, δευτεροῖ, τριτοῖ, σπείρει, βωλοκοπεῖ, αὐλακίζει, καὶ βουςροφὰς ποιεῖ.

390. Puis les chassant & piquant (*incitant*) de son aiguillon il laboure la terre, lui donne la seconde & troisieme façon, la seme, & rompt les mottes avec une herse (*rasteau*) & applanit les sillons & reversures.

391. *Inter lirandum verò alterâ manu tenet stivam,*

391. Τὴν αὔλακα τέμνων, ἑτέρᾳ ἐχέτλην, τοῦ δ' αὔλακος μὴ

391. En sillonnant (*labourant*) il tient d'une main le manche de la charruë, de

ne

ne deliret; alterâ rallum; vomere autem buri inserto proscindit sulcos; donec absolvatur jugerum.

διαμαρτεῖν, ἑτέρᾳ δὲ ξύστραν ἔχει· τῇ κερκίδι δέ; τῷ ἐλύματι ἐμπηγνυμένῳ, ἕως γύη τελεωθῇ ἀροτριᾷ.

peur de sortir de sa raye (*de faillir, n'aller pas droit*); de l'autre la curete du soc; & avec le coultre fiché dans la recourbure du manche de la charrue, il coupe (*fend*) les sillons jusqu'à ce que l'arpent (*le journal*) soit achevé.

392. *Porca fit transversim ad derivandam uliginem per elices* (colliquias).

392. Τὰ περιχώματα αὔλαξιν ἐπικείμενα πλαγίως γίνεται, πρὸς τὴν ἰκμάδα ἄλλοσε, διὰ τῶν ὑδρορροιῶν μεταχετεύεσθαι.

392. Les sillons de terre eslevez entre deux rayes se font de travers pour destourner (*faire escouler*) l'humidité dans les rayons.

393. *Occam* (urpices) *in argilloso solo ferream esse oportet: in arenoso lignea satis est.*

393. Τὴν ὀξίνην σιδηρεῖαν χρὴ εἶναι ἐν ἀργιλλώδει καὶ κεραμικῇ γῇ, ἐν ψαμμώδει ξυλίνη ἀρκεῖ.

393. Il faut que le ploutre (*la herse, le maillet à casser les mottes*) soit de fer en une terre argileuse; mais en une sabloneuse il suffit (*c'est assez*) qu'il soit de bois.

394. *Ubi segetes fruticescunt, ne à zizaniis suffocentur fruges, sarritione* (runcatione) *quæ sarculo fit, opus est.*

394. Τοῦ λήϊου βλαστάνοντος, ὅπως μὴ ὑπὸ ζιζανίου ἀποπνιγῇ, τῇ σκαλίδι σκαλευτέον ἐστί.

394. Quand les bleds ont poussé, de peur qu'ils ne soyent estouffés par l'yvraye, il est besoin de les sarcler (*de sarclure*), ce qui se fait avec un sarcloir.

395. *Cum messis appetit, messores illis immittuntur, falce acutâ, qui maturas ac flaventes demetunt; hoc alacriores, quo excreverunt uberiores, manipula-*

395. Τοῦ ἀμήτου ἐγγίζοντος οἱ θερισταὶ σὺν ὀξείαις δρεπάναις, εἰς ξανθὸν λήϊον ἀποστέλλονται, τοσούτῳ προθυμότεροι, ὅσῳ ἀγρὸς εὐφορώτερός ἐστι· οὗτοι δραγματεύοντες τοῖς

395. Quand la moisson approche on y envoye des moissonneurs avec une faucille trenchante, qui moissonnent les bleds meurs & jaunes; estans d'autant plus alaigres qu'ils sont creus en plus grande *tim-*

timque diſponunt : ſpicilegio egentibus relicto.

396. *Colligunt poſtmodum mergâ in mergites, & colligant tomicibus, ſuperante in campo ſtipulâ.*

397. *Tum vehibus in horrea convehunt, vel acervos congerunt* (acervant).

398. *Tritores in areâ flagellis triturant; (olim exterebant tribulâ); linquuntur ſtramina & acera.*

399. *Subjactant exinde ventilabro, ut ſecernatur palea, & quicquid inhæret recrementi.*

400. *Si quid adhuc ſupereſt impuri, cribro cernunt* (cribrant) ; *ut fiat frumentum purum, quod granariis infertur.*

πένησι σταχυολογεῖν ἐπιτρέπουσι.

396. Συλλέγουσιν ἰούλους (ἀμάλλας) δικέλλαις, θώμιγξι συνδέουσι, καλάμας ἐν ἀγροῖς λείπουσι.

397. Τὸν σῖτον ταῖς ἁμάξαις ἐπιτεθέντα, εἰς σιτοβολῶνας ὀχοῦσι, ἢ ἐπινήουσι.

398. Οἱ ἀλοεῖς ταῖς τυκάναις ἐν ἀλωῇ ἀλοῶσι (πρόπαλαι τριβόλῳ ἐτρίβουν) κάρφος καὶ ἀχυρίδες λείπονται.

399. Οἱ λικμητῆρες τὸν σῖτον τῷ πτύῳ λικμῶσι, ὅπως ἄχυρον, καὶ τὰ ἐνεχόμενα ἐκκαθάρματα ἢ διαπτώματα διακριθῇ.

400. Τὸ δὲ λοιπὸν ἀπόκριμα σινιατηρίῳ ἢ κοσκίνῳ καθαίρεται, ἵνα σῖτος ἀμιγὴς εἰς σιρὰς ὀχῆται.

abondance ; & les arrangent par javelles ; laiſſant le glanage aux povres (*neceſſiteux*).

396. Puis apres ils ramaſſent (*cueillent*) le bled avec une fourche en petites gerbes, & les lient avec des liens faits avec de la paille, ou des riortes, le chaume (*l'eſteule*) demeurant au champ.

397. Puis ils le charrient avec des charrettes dans les greniers (*granges*), ou bien l'entaſſent en monceaux (*meulons*).

398. Les batteurs le battent en l'aire avec des fleaux ; autrefois on le fouloit avec un traineau. On laiſſe la paille (*l'eſtrain*) & la bale.

399. On le jette puis apres en haut avec un van (*pale*) pour en ſeparer la paille, & toute l'ordure qui eſt avec.

400. S'il y reſte encore quelque impureté (*ordure*), on la ſepare avec un crible (*on la crible*) ; afin que le froment qu'on porte és greniers ſoit pur (*net*).

XXXIII. DE MOlitura & molibus.

XXXIII. ΠΕΡΙ τῆς μύλης, καὶ τῶν μυλωθρικῶν σκευῶν.

XXXIII. DE LA Mouture & des instrumens qui y servent.

401. *Antiquitus tundebant frumentum solummodo pistillis, in mortario; hinc Ptisana.*

401. Ὑπέρῳ πάλαι ἐν ὅλμῳ ἔθλων (ἐλεπτοποίουν, ἔπτισσον) ὅθενπερ πτισάνη.

401. Anciennement on piloit (*broyoit*) le froment seulement avec des pilons, en un mortier. De-là vient le gruau (*gru, bied mondé*).

402. *Deinde pinsebant pilo ruido, in pistrino: unde pultes, alica, & alia fressa.*

402. Τῷ δ᾽ ἔπειτα χρόνῳ τερεβιδίῳ ἐν ἀλφιτείῳ διέπτισσον, ὅθεν πολτὸς, ἀθάρα (χόνδρος), καὶ τὰ λοιπὰ τεθλασμένα.

402. Puis apres on le piloit avec un pilon rudè (*mal uni*) au moulin (*en la boulengerie*), dont se faisoit la boüillie, la fromentée, & autres graines pilées.

403. *Novissimè à machinatoribus excogitatæ sunt molæ trusatiles primùm, tum asinariæ* (jumentariæ), *tum aquariæ & ventosæ* (alatæ).

403. Τέλος οἱ μηχανικοὶ θαυμαστῇ ἀγχινοίᾳ πρῶτον ἀνεῦρον τὰς χειρομύλας, ἔπειτα μύλους ὀνικοὺς, ὑδρομύλας, ἀνεμοδρόμους.

403. Finalement les faiseurs de machines ont inventé premierement des meules (*moulins*) à bras, puis des moulins à asnes (*à bestes*), puis à eau & à vent, (*ayans des ailes*).

404. *Ubi farina per saccum cilicinum excutitur, furfuribus foras sparsis.*

404. Ὅπου τὸ ἄλφιτον (κρίμνον καὶ ἄλευρον) διὰ σινίου κιλικίου, πιτύρου ἀποβληθέντος, ἐκσείεται.

404. Là où on passe (*sasse, blute, crible*) la farine par un sas (*bluteau, crible*) fait de poil de chevre (*d'estamine*), & le son est jetté (*espars*) dehors.

405. *Sed molitor dum molit, & similaginem cum pulvisculo converrit, emolumento suo inhiat.*

405. Ἀλλ᾽ ὁ μυλοκόπος (ἀλευροποιῶν) σεμίδαλιν ἀκριβῶς συστρέφων τε καὶ συσσαίρων, τὰ πρὸς ἄλφιτα, ὡς ἔνι μάλιστα, διώκει.

405. Mais le meusnier quand il mout & ramasse (*balie*) la farine de pur froment avec la menuë poussiere, regarde (*aspire*) à son profit.

XXXIV.

XXXIV. DE PANIFICIO.

406. *Pistor massam in mactra, spathâ ligneâ depsit, & in furno excoquit. fermentatus panis duas habet crustas, medullam intus porosam; azymus cum sine fermento subigatur, densus est.*

407. *Cupedinarius ac crustularius ex polline cupedias apparant, liguritorum in comessationibus pulpamenta.*

408. *Illis congeneres sunt placentæ, atque in his simila, spira, crustula, laganæ, liba, dulciaria, scriblita* (streblitæ), *artocreata, teganitæ, globuli, boletini, obeliæ, tracta.*

XXXV. DE PECUARIA.

409. *Opilio fistu-*

XXXIV. ΠΕΡΙ τῆς σιτεργίας.

406. Ὁ ἀρτοπώλης τὸ φύραμα ἐν μάκτρᾳ τῇ σπάθῃ ξυλίνῃ φυρᾷ, καὶ ἐν κλιβάνῳ ἀρτοποιεῖ καὶ ἰπνοῖ. ὁ ζυμίτης δύο πλάκας, μυελὸν δὲ ἔνδον ἀραιὸν ἔχει· ἄζυμος ζύμης ἄμοιρος παχύτερός ἐστι.

407. Ὁ πεμματεργὸς καὶ ἀρτοκρεοποιὸς ἐκ σεμιδάλεως λιχνεύματα, σπατάλας, τῶν κωμαστηρῶν ἐν τοῖς κώμοις προσφάγια παρασκευάζει.

408. Τούτοις συγγενῆ τάδε· οἱ πλακοῦντες, πάγχρηστα, λάγανα, μελιτώματα, μελίπηκτα, στρεβλῖται (στρεπτοὶ ἄρτοι), ἀρτοκρέατα, τηγανῖται μετὰ τυροῦ ὀπτώμενοι, ἀμφιλαΐδες, βωλῖται, ὀβελίαι ἄρτοι, στρέμματα.

XXXV. ΠΕΡΙ τῆς κτηνοτροφίας.

409. Ὁ μηλοβότης

XXXIV. DE LA Boulengerie (*paneterie*).

406. Le boulanger pestrit sa paste en une mai (*huche*) avec une palette de bois, & la cuit au four. Le pain levé a deux croustes, & au dedans une mie (*mouëlle*) poreuse (*pleine d'yeux*): le pain sans levain pource qu'il est pestri sans levain est massif.

407. Le vendeur de viandes delicates (*friandes*) & le pastissier apprestent des friandises avec de la fleur de farine, qui sont les friands morceaux des gourmands (*friandi*) en leurs repas (*banquets*) dissolus.

408. De mesme sorte sont les gasteaux (*tartes*), particulierement ceux qu'on fait de fine farine, les craquelins, les eschaudés (*gaufres*), les bignets, les tartelettes, les pains d'espices, les gasteaux fueilletez, les pastez, les poupelins, les petits chous, les talmouses, les oublies, les tartes.

XXXV. DE LA nourriture & gouvernement du bestail.

409. Le berger gar-

lâ,

lâ, perâ & pedo, vel flagro (scuticâ) *instructus, ovium agmen (in quo peculium, peculiari charactere insignitum, habet) agit, & pastum educit.*

σύριγγι, πήρα, βακτηρίᾳ (λαγωβόλῳ) μάστιγι κατεσκευασμένος ἀγέλην, ἐν ᾗ τὸ ἰδιόκτητον κεχαρακτηρισμένον ἔχει, πρὸς βοσκὴν ἐξάγει.

ni (*equippé*) de sa fleute, panetiere, & houlette, ou de son fouët (*escourgée*), chasse devant soi un troupeau de brebis, auquel il a son propre bien (*son petit fait à part*) marqué d'une particuliere marque, & le meine paistre.

410. *Lupus, voracissima bestia* (qui famelicus ululat), *non greges solùm, sed & armenta impetit; à quo molossi ea tuentur* (custodiunt) : *hos autem ab illo millus.*

410. Ὁ λύκος (βορώτατον θηρίον) ὃς πεινῶν ὠρύεται, οὐ μόνον εἰς ποίμνας καὶ ἀγέλας, ἀλλὰ καὶ εἰς βουκόλια εἰσβάλλει, οἷς οἱ μολοσσοι, τοῖς τελβόλοις τῶν περιδεραίων πεποιθότες ἀμύνονται.

410. Le loup, beste tres-gouluë (*gourmande, gloutonne*), qui hurle estant affamé, n'attaque pas seulement les troupeaux de menu bestail, mais aussi ceux de gros bestail; duquel les mastins les defendent (*garentissent*), & le collier garentit les mastins du loup.

411. *Vagi pastores, pascua quotidie mutantes, mapalia sua carris circumvehunt.*

411. Τῶν ποιμένων οἱ πλανώμενοι τὰς βοσκὰς ὁσημέραι ἀλλάττοντες, τὰς μάνδρας ἐν ἁμάξαις (ὀχήμασι) περικομίζουσι.

411. Les pastres (*bergers*) vagabonds, changeans tous les jours de pasturages, meinent (*trainent*) quant & eux leurs cabanes (*huttes*) sur des chariots.

412. *Mandræ sunt tralatitiæ caulæ, in quas compelluntur oviculæ, si ovile longius absit.*

412. Αἱ μάνδραι εὐμετακόμιστοι, τῶν προβάτων σταθμοὶ, τοῦ ἐπαύλεως πολὺ διεχούσης, εἰσί.

412. Les parcs sont des estableries (*bergeries*) portatives, esquelles on chasse les brebis si la bergerie est loing (*est esloignée*).

413. *Bubulci boves è bubilibus, subulci haris* (suilibus) *porcos buccinâ pastoritiâ evocant.*

413. Οἱ βοηλάται τὰς βοῦς ἐκ βουσταθμῶν, συβῶται ἐκ συβωσίου τοὺς χοίρους κέρατι ποιμενικῷ ἐκκαλοῦσι.

413. Les bouviers (*vachers*) appellent les bœufs & vaches hors des estables à bœufs, & les porchers les pourceaux hors des tets (*estables à*

414. *Illi*

414. *illi in præsepibus, hi in aqualiculis pastum herbaceum, stramenticium* (paleatum), *frumentaceum præbentes, stabula palâ expurgant.*

415. *Vitulus & subrumus agnellus ex ubere colostram* (um) *sugunt: ancilla verò mulget, mulctrâ* (mulctrali) *lac excipiens.*

416. *E lactis cremore* (flore) *consit butyrum; è lacte coagulato caseus, sive is sit vaccinus, sive ovillus, sive caprinus: in quibus tamen Parmensis principatum obtinet scobina descobinatus: quod tandem superest, serum est.*

417. *Vacca prægnans forda* (horda) *dicitur: nondum fœta, bucula* (junix, juvenca).

418. *Fœnum è pratis seculâ desectum*

414. Οἱ μὲν ἐν φάτναις, οἱ δ' ἐν μονοξύλῳ τὴν τροφὴν, οἷον πόαν, κάρφος (ἄχυρον), σῖτον παρέχοντες, παλέθρῳ τοὺς σταθμοὺς ἐκκαθαίρουσι.

415. Μόσχος καὶ ἀμνὸς ὑπομάζιος ἐκ μαστῶν τὸ πύον ἐκθηλάζουσι, ἡ δὲ παιδίσκη τὸ γάλα ἀμέλγει ὑπεκδεχομένη ἀμέλγῳ.

416. Τὸ τοῦ γάλακτος πῖαρ βούτυρον, γάλα ἐκπιεσθέν τε καὶ πεπηγὸς τυρὸν ἢ βόειον, ἢ προβατικὸν, ἢ αἴγειον ἀποδίδωσι· ὁ Παρμαϊκὸς ξυνήλῃ (ῥίνῃ) ἀπεξυρημένος (ἀπερρινημένος) ἁπάντων βέλτιστός ἐστι.

417. Φόρδα βοῦς ἐπίτοκος, οὔπω κυοφοροῦσα, δάμαλις (βοΐδιον) λέγεται.

418. Ὁ χόρτος ἐν βουνόμῳ (χορτοκοπείῳ)

pourceaux) avec un cornet de berger.

414. Ceux-la leur baillans leur pasture en des creches, ceux-ci en des auges, soit que ceste pasture soit d'herbe, ou de fourrage (*paille*) ou de bled, nettoyent les estables avec une pale.

415. Le veau & le petit agneau qui est encore à la mammelle succent (*tettent*) le beton de la tettine (*du pis*), mais la servante tire le lait, le recevant dans un seau à lait.

416. De la crême du lait se fait le beurre; du lait caillé, le fromage; soit que le fromage soit de vache, ou de brebis, ou de chevre: entre lesquels toutefois le Parmesan rapé (*egrugé*) avec une rape, tient le premier lieu. Ce qui reste en fin (*demeure de reste*), c'est du petit lait (*du lait clair, du megue*).

417. On appelle une vache qui porte, une vache pleine; celle qui n'a pas encore porté, une genisse (*bouvette*).

418. Le foin ayant esté fauché (*sene*) &

& si-

& sicilitum, siccatur, rastris (rastellis) *corraditur, furcis* (furcellis) *in metas* (cumulos) *aggeritur, post in fœnilia devehitur aut comportatur.*

δρεπάνῃ χορτοκοπούμενος, καὶ παλινστρωμένος ξηραίνεται, ἀρχεῖφναι καὶ δικράνῳ εἰς κώνους συσσωρεύεται, θραγματεύεται, καὶ οὕτως ἐν χορτῶνι ὀχούμενος κατατίθεται.

refauche dans les pres avec une faux, est seché, amassé avec des rasteaux (*rastelé*) & entassé avec des fourches en meulons; puis on le charrie ou on le porte dans les fenils.

419. *E renascente gramine chordum fit, expediens nutrimentum, si latè germinavit.*

419. Ἐκ πόας εὐθαλῶς ἀναβλαστούσης χόρτος ὄψιμος, πάνυ ὠφελίμη τροφὴ τοῖς ἱπποφορβοῖς παρασκευάζεται.

419. De l'herbe qui renaist, se fait le regain, qui est une nourriture profitable, s'il a poussé (*germé*) en abondance.

XXXVI. DE LANIENA.

XXXVI. ΠΕΡΙ τοῦ σφαγείου.

XXXVI. DE LA boucherie.

420. *Lanio* (lanius) *altilia* (*vescula enim non sunt vesca* (esculenta) *ecquis iis vescatur?*) *in laniena* (laniario) *mactat, id est jugulat, excoriat* (deglubit), *dissecat; & in macello venum exponit bubulam* (*non autem bubalinam*), *suillam, vervecinam, vitulinam, hœdinam: raro renter aprugnam, aut aliam ferinam.*

420. Ὁ κρεουργὸς τὰ τῶν κτηνῶν εὐτραφῆ, ἐν κρεοπωλείῳ σφάζει, ἀναδέρει, ἀνατέμνει (τὰ ἀτιμελῆ οὐ πάνυ ἐδώδιμα, τίς γὰρ ἂν φάγοι;), πωλεῖ κρέας βοεικὸν (οὐ βουβάλιον), χοίρειον, προβάτειον, μόσχειον, ἐρίφειον, σπανίακις καπρεινὸν, ἢ ἄλλο θήρειον.

420. Le boucher tuë en la boucherie les bestes grasses (*engraissées*), car les maigres ne sont pas bonnes à manger, & qui en voudroit manger? c'est à dire, il les esgorge, escorche, coupe par pieces; & expose en vente au marché de la chair de bœuf (*mais non pas de busle*), de porc, de mouton, de veau, de chevreau; rarement de la chair de sanglier ou autre venaison.

421. *Intestina pulpâ essarciens, farci-*

421. Τὰ ἔντερα μυελοῦ πλήθων ἀλ-

421. Et farcissant (*remplissant*) les

mina, ut falsos ventres, lucanicas (botulos), *hillas, tomacula, apexabones, tuceta* (isicia) : *itemque offas penitas, pernas, petasones & succidias conficit.*

+ jambon de derriere —

λάνῖας, οἷον δίλφυας, φύσκας, εἰλεὰ λεπῖὰ καὶ στοιχεῖα, τεμάχη, αἱματίας, ἰσίκια, κρεᾶα, πέρνας, πεταςῶνας, ταριχίας ποιεῖ.

boyaux de la poulpe (*du plus charnu*) de la viande, il en fait des farces, comme des panses farcies, des saucisses, des andoüilles, des saucisses de foye de porc, des boudins, des hachis : item des pieces de porc avec la queuë, des jambons de devant, des jambons de derriere, & des bandes de lard.

422. *Adeps non concrescit aequè spissè ut sebum : quia opimior.*

422. Ἡ πιμελὴ οὐχ οὕτω πυκνῶς συμπήγνυταί τε καὶ θρομβοῦται, ὡς τὸ στέαρ, πιαδέστερα γάρ ἐστι.

422. La graisse ne se fige pas (*ne se prend pas*) aussi espais comme le suif, pource qu'elle est plus grasse.

XXXVII. DE VENATIONE.

XXXVII. ΠΕΡΙ τῆς θήρας.

XXXVII. DE LA CHASSE.

423. *Venator arbusta indagine circumcingens, feras in foveas pellicit, aut canum sagacium odoratu per vestigia vestigat, & venatur.*

423. Ὁ θηρευτὴς τοὺς θάμνους ἀρκυοστασίᾳ περικαταλαμβάνων, εἰς τάφρους ἢ βόθρους τὰς θῆρας διώκων ἄγει, ἢ κυνῶν θηρευτικῶν τε καὶ εὐοσφράντων ὠκύτητι, ἰχνῶν τεκμαιρόμενος, θηρεύει τε καὶ ἁλίσκει.

423. Le chasseur (*veneur*) environnant les boscages de rets (*panneaux*), attire les bestes sauvages dans des creux (*fosses, trapes*), ou bien il les queste & les chasse à la trace (*à la piste*), par le moyen du flair des chiens de haut nez.

424. *Odoratores enim indagant, ac nictiunt : vertagi persequuntur & assequuntur.*

424. Οἱ ὀσφραντικοὶ ἐρευνῶσι, κνυζῶσι, οἱ θηρευταὶ διώκουσί τε καὶ ἁλίσκουσι.

424. Car les limiers (*braquets*) font la queste de la beste & clabaudent (*abaient*), les chiens courans (*les levriers*) la poursuivent & l'atteignent.

425. *Cerva ut in*

425. Ἡ ἔλαφος

425. Quand la biche

casses

casses & plagas variis tentas & epidromidibus (epidromis) *passas incidit, implicatur, irretitur, & interimitur: si evasit, accelerat fugam.*

τοῖς ἄρκυσιν ἢ δικτύοις ἐρειδομένοις καὶ ἐκτεταμένοις ἐπὶ σταλίκων καὶ ἐπιδρομίδων, ἐμπέσῃ, ἐμπλέκεται, περιέχεται, ἐμποδίζεται, κτείνεται, ἐκπεσοῦσα δὲ αὐτῶν φυγὴν ἐπιταχύνει.

a donné dans les filés & paneaux (*toiles*) tendus (*estendus*) sur des fourchettes, & ouverts avec leurs courans, elle s'y enveloppe, embarasse, & on la tuë. Si elle eschappe, elle haste sa fuite (*s'enfuit vistement*).

426. *Aper spumans & frendens, venabulo transadactus interficitur.*

426. Κάπρος ἀφρίζων, καὶ βρυχώμενος, προβολίῳ διαπαρεὶς θνήσκει.

426. Le sanglier escumant & bruyant (*fremissant*) transpercé d'un espieu est tué.

XXXVIII. DE PIscatione.

XXXVIII. ΠΕΡΙ τῆς ἁλιευτικῆς.

XXXVIII. DE la pesche.

427. *Piscator in lacu & piscina reti, verriculo, jaculove, & tragulâ; in amne sagenâ & nassâ piscatur: hamo (cui esca inditur) ubivis. Fuscinâ* (tridente) *confodit anguillas. Excipulis intercipiuntur; in fiscella piscatoria* (scirpiculo) *asservantur captura.*

427. Ὁ ἁλιεὺς ἐν λίμνῃ καὶ ἰχθυοτροφείῳ χρῆσθαι εἴωθε λίνῳ, γαγγάμῃ, δικτύῳ διπλῷ, τριπλῷ, ἀμφιβλήστρῳ· ἐν ποταμῷ, σαγήνῃ καὶ κύρτῳ· ἀγκίστρῳ δέλεαρ μὲν ἔχοντι πανταχοῦ. Τῇ τριαίνῃ ἐγχέλυας διαπείρει (διελαύνει). τοῖς ἐκδοχείοις ἰχθύας ὑποδέχεται. ἐν σπυριδίῳ αὐτοὺς τηρεῖ.

427. Le pescheur pesche en un lac & estang (*vivier*) avec un filet, verveu, ou traineau: en une riviere avec la seime, & la nasse; par tout avec un hameçon (*haim*), où on met de l'amorce. Il transperce les anguilles avec une fourchette à trois pointes. On surprend la pesche (*sa prise*) en des nasses, & on la garde dans des paniers de pescheur.

XXXIX. DE AUcupio, seu avium captura.

XXXIX. ΠΕΡΙ τῆς ὀρνιθοθήρας.

XXXIX. DE L'OIselerie, ou prise des oiseaux.

428. *Auceps area preparata, per illices*

428. Ὁ ὀρνιθοθήρας πάντα προ-

428. L'oiseleur ayant accoustré (*preparé*) sa place, enveloppe

allectas

allectas inescatasve aviculas, vel reticulis adobruit, vel calamis viscatis (quos amiti, seu pertica aucupatoria adaptat) implicat, vel tendiculis aut laqueorum transennis illaqueat, aut decipula impedit (intercipit).

σκιδνασμένος διὰ παλευτῶν, καὶ παλευτριῶν ὄρνιθας παλευομένους τε καὶ δελεαζομένους ἢ δικτυδίοις στεγάζει, ἢ καλάμοις ἰξώδεσι τῷ ἰξευτηρίῳ ἐμπηγνυμένῳ συμποδίζει, ἢ παγίσι παγιδεύει (διὰ ἀρτάνων θηρᾷ), ἢ δελεάστρᾳ αἱρεῖ.

(*couvre du tout*) dans les filets les petits oiseaux qu'il a attirez & amorcez à la pipée, ou bien il les empestre avec des verges engluées, qu'il accommode sur une perche d'oiseleur, ou les enlace dans des pieges ou lacets faits à treillis, ou les surprend (*attrappe*) en un trebuchet.

429. *Oscines quas vit â donat, caveæ sive junctim sive separatim inclusas ex alveolo* (canaliculo) *& potisstride* (potistra) *alit.*

429. Τὰ ὄρνεα ᾠδικά, ἃ ζωγρεῖ ἐν οἰκίσκῳ ὁμῶς ἢ κεχωρισμένως τηρεῖ, ἐν κάπῃ τρέφει, καὶ ἐν ποτίστρῃ ποτίζει.

429. Il nourrit d'une petite auge (*mangeoire*) & abbreuvoir les oiseaux de chant, ausquels il donne la vie, les ayant enfermez en une cage conjointement (*ensemble*) ou à part.

430. *Si qua pedicâ sese expedit* (extricat), *avolat: nec facilè eam reprendas, nisi se iterum hisce tricis intricet.*

430. Εἰ τι τὰς πέδας ὑπεξέφυγεν, ἀποπέτεται, οὐδ' ἂν ῥᾳδίως αὐτὸ ἀναλήψῃ, εἰ μὴ αὖθις τῷ δικτύῳ ἐμπισεῖται.

430. S'il y en a quelcun qui se depestre (*degage*) de son piege, il s'envole: & n'est pas aisé de le reprendre, si non qu'il s'empestre (*s'engage*) derechef dans ces filets, (*embarassemens*).

XL. DE COQUINARIA.

XL. ΠΕΡΙ ΤΗΣ μαγειρικῆς.

XL. DE LA CUISINE (cuisinerie).

431. *Promus-condus, vel proma-conda penum & obsonia ex penario* (cella penariâ, promptuario), *profert: sed coquus, ab obsonato-*

431. Ὁ ταμιοῦχος ἐκ τοῦ ταμείου τὰ ἀπόθετα προφέρων τῷ μαγείρῳ ἀποδίδωσι, αὐτὸς δὲ ἐκεῖνα ἀγορασθέντα ὑπὸ τοῦ βιώνου τέμνει, διακοπτει-

431. Le despensier (*maistre d'hostel*), ou la despensiere, tire hors la provision & la viande (*pitance*) de la despense (*du garde-manger*): mais le cuisinier coupe en pieces (*mange*

re coëmpta frustatim concidit, in foco luculento lebetibus, cucumis (ahenis), *& caccabis elixat, verubus in crateuterio versatilibus assat, craticula torret, sartagine frigit.*

τα κρεουργηδὸν ἀναβράσσει ἐπὶ φλογώδους ἐσχάρας, ἐφιεὶς αὐτὰ εἰς λέβητα χάλκειον, ἢ κακκάβην, ἢ ὀβελοῖς διαπαρέντα ἐν κρατευτηρίῳ περιδινουμένῳ ὀπτᾷ, ἢ ἐπ' ἐσχαρίδος ἀνθρακίζει, ἢ ἐν τηγάνῳ φρύττει.

ceaux) ce que le pourvoyeur a acheté, le fait boüillir au foyer à un bon feu dans des marmites, coquemards (*poilons*), & chauderons (*chaudieres*), le rostit en des broches qui tournent sur le hatier, le grille (*rostit*) sur un gril, le frit (*fricasse*) en une paele à frire.

432. *Si quid fervet & bullit, ne ebulliat, trulla confutat: si spumat, tudicula despumat.*

432. Τοῦ βράζοντος τῇ τορύνῃ τὸν ἐκβρασμὸν παύει, τὸ ἀφρίζον τῇ τρυπήλῃ ἀπαφρίζει.

432. S'il y a quelque chose qui boüille, de peur qu'elle ne verse (*s'enfuye*), il la repousse avec une cueiller à pot; s'il y a quelque chose qui escume (*jette de l'escume*), il l'escume avec une escumoire.

433. *Fuscinâ* (creagrâ) *extrahunt fervida, colo* (fiscella, qualo) *colant.*

433. Τῇ κρεάγρᾳ τὰ ζέοντα ἐξέλκει, τῷ ἀτρείκτῳ (ταλαρίῳ) διηθεῖ.

433. On tire hors avec une fourchette (*havet*) ce qui est boüillant, & on le coule (*passe*) par une couloire (*corbeillon*).

434. *Residua culinæ utensilia sunt, rutabulum, batillus, foculus, ignitabulum, tripus, radula, crates, trua, alvei, urcei, paropsides* (lances, catini, patinæ); *quæ cum eluuntur, fit colluvies. Labrum autem est, in quo lupini mace-*

434. Τὰ λοιπὰ σκεύη μαγειρικὰ τάδε, πυρφόρον, πατέλλιον (πατάνη), ἐσχαρεὼν, πυρεῖον, τρίπους, τυρόκνηστις, ἐσχαρὶς, μονόξυλον, κρωσσὸς (ὑδρεῖον), παροψὶς (πίναξ, τρύβλιον, μαζονόμιον)· ταῦτα ὅταν ἐκλύεται χλίδος γίνεται. Ἐν πυέλῳ θέρ-

434. Le reste des ustensiles (*meubles*) de la cuisine, sont le rable (*fourgon*), la paele à feu, le rechaut, le fusil, le trepied, la rape (*ratissoire*), le gril, le vaisseau à mettre les ordures, les saloirs; les cruches, les plats (*escuelles*); & quand on les lave (*rinse*) il s'en fait de la lavure (*rinsure*). C'est un bassin où on met trem-

rantur,

vantur, ut eorum amaricies edulcetur.

μοι, τοῦ τὸ πικρὸν αὐτῶν γλυκαίνεσθαι, τέγγονται καὶ ἐμβρέχονται.

per les lupins pour adoucir leur amertume.

435. *Vas ansa prensabis; sed si anceps est, ambigas, qua arripias: & magis adhuc si ansatum non sit, ne subvertas.*

435. Τῆς τοῦ σκεύους λαβῆς ἀντιλήψῃ, εἰ δὲ δίωτον ἀπορεῖν ἕξεσιν ἢ ληπτέον ἐστί· τὸ ἄνωτον μὴ περιτρέπῃς, φυλάττου.

435. Tu prendras (*empoigneras*) un vaisseau par son anse: mais s'il a deux anses, tu seras en doute par où tu le dois empoigner: & plus encore s'il n'a point d'anses, de peur de le renverser.

436. *Aves deplumantur, pisces desquamantur, exenterantur, aut exdorsuantur etiam.*

436. Τὰ ὄρνεα τίλλονται, ἰχθύες λεπίζονται, ἐξεντερίζονται, ῥαχίζονται.

436. On plume les oiseaux; on escaille les poissons, on les eventre, ou mesmes on leur fend le dos.

437. *Assati & frixi salubriores sunt quàm elixi & jurulenti, nisi plusculum condiantur.*

437. Ὀπτοὶ ἰχθύες καὶ καπυροὶ ὑγιεινότεροι τῶν ἑφθῶν, μὴ ἀφθονώτερον ἀρτυομένων, εἰσί.

437. Rostis (*grillez*) & fricassez (*frits*) ils sont plus sains (*salubres*) que boüillis & avec une grande sauce (*boüillon*), si non qu'on les face un peu de haut goust.

438. *Salsamenta, conditanea, & infumata agrè concoquuntur: atque eapropter sanitati parum secunda.*

438. Τάριχος, τὰ ταριχηρὰ, τὰ καπνιστὰ δύσπεπτα, καὶ διὰ τοῦτο τῇ ὑγιείᾳ οὐ πάνυ πρόσφορά ἐστι.

438. Les viandes salées, trempées (*confites*) dans la saumure & enfumées (*seichées à la fumée*) se digerent à grand peine (*sont de difficile digestion, concoction*); & pourtant ne sont gueres propres à entretenir la santé.

XLI. DE POTULENTORUM PARATU.

XLI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ τῶν ποτίμων παρασκευῆς.

XLI. DE L'APPREST (*preparation*) des bruvages (*boissons*).

439. *Vinitor vites novellas plantat,*

439. Ὁ ἀμπελουργὸς νέας ἀμπέλους φυ-

439. Le vigneron plante des vignes nou-

traducibusque propagat. Vineam bidente pastinat, & repastinat: palmites pampinosos vitilibus vinctos ridicis (pedamentis) *statuminat* (palat): *paulò post pampinat, tum vindemiat, racematione pauperibus relicta.*

τεύει τε καὶ μοσχεύει τὰ κλήματα. τὸν ἀμπελῶνα τῇ δικέλλᾳ σκάπτει, ἀνασκάπτει· τὰ κλήματα τὰ σφυραῖς συνδεδεμένα στηρίζει, βλαστολογεῖ, τρυγᾷ, ἐπιτρέπων τοῖς πένησι βοτρυεῖν.

velles, & les provigne de provins. Il sombre & bine sa vigne avec un hoyau fourchu; il appuye les sarmens fueillus (*branchus*) sur des eschalas, les attachant avec des osiers: peu de temps apres il l'esbourgeonne, puis la vendange, laissant le grappillage aux povres.

440. *Uvor dulcis in vindemia ex acinosis uvis in cupa prius calcatis torculari exurgetur: qui è lacu* (lacusculo) *in cadum, orcam aut seriam translatus mustum, & posteaquam fuerit defæcatus, vinum dicitur: potus exhilarandis mæstis accommodus.*

440. Ἐν τρυγητῷ ἐκ σταφυλῶν γιγάρτων ἐχουσῶν, πρῶτον ἐν ληνῷ τραπουμένων, εἶτα ἐν τριπτῆρι θλιβομένων γλεῦκος ἐκρεῖ, ὃ μεταγγιζόμενον εἰς κάδον, καὶ ὑλιζόμενον οἶνος λέγεται, πότος ἐκ σκυθρωπῶν δεινὸς ἱλαροὺς ποιῆσαι.

440. La douce liqueur (*humidité*) est tirée (*exprimée*) en la vendange avec le pressoir, des raisins bien grenus, qu'on a premierement foulez en la cuve: qui estant transportée de la cuve (*cuvette, cuveau*) en un caque, en un poinson, ou en une grande cruche s'appelle moust (*vin doux*); & apres qu'elle sera bien purifiée (*esclaircie, qu'on en aura osté la lie*), du vin: qui est une boisson propre (*commode*) à resjouïr les tristes (*melancholiques*).

441. *Annotinum est optimum, hornum nonnihil feculentum.*

441. Ὁ οἶνος διετὴς κράτιστος, αὐτοετὴς τρυγώδης.

441. Le vin qui a passé un an est le meilleur; celui de la mesme année est encore un peu trouble (*n'est pas bien espuré de sa lie*).

442. *Factitia sunt absinthites, heleni-*

442. Ὁ οἶνος ποιητὸς, ἀψινθίτης, ἑλενί-

442. Les vins artificiels (*faittis*) sont le-

tes,

tes, Hippocratium, &c. aliaque medicata.	της, ἱπποκρατικὸς, καὶ ἄλλοι τοιουτότροποι.	vin d'abſinthe, le vin d'aulnée, l'hippocras, & autres medicamenteux.
443. *Defrutum eſt ſapa: exoletum, vappa; fugiens, quod ætati cedit.*	443. Οἷον, ἕψημα, σίραιος οἶνος, ἐξεστηκὼς, ὀξίνης, ἐξιστάμενος, τροπίας.	443. Le vin qu'on a fait boüillir, s'appelle vin cuit; celui qu'on a trop gardé (*qui a perdu ſa force, vigueur*) du vin eſventé (*pouſſé, tourné*); il y en a auſſi qui n'eſt pas de garde.
444. *Hoc ubi non abundat, mulſum* (hydromeli) *coquitur: itemque, cereviſia* (zythus) *ex farre toſto* (byne) *& lupulo.*	444. Ἀπορίας τούτων οὔσης ὑδρόμελι καὶ ζῦθος, βύνης καὶ βρύου ἕψεται.	444. Là où il n'y a point abondance de vin, on cuit de l'hydromel; & de la biere (*cervoiſe*), qu'on fait (*braſſe*) avec de l'eſpeautre roſtie (*de la griote ſeiche, de l'orge trempé & germé, puis roſti*) & du houbelon.
445. *Abditur in cellas frigidiores & obturatur* (operculatur); *promiturque ſiphone* (ſiphunculo) *aut epiſtomio.*	445. Ἀποκατατίθεται ἐν ψυχροτέραις οἰνοθήκαις, σφηνοῦται, ὃν ταμίας σίφωνι ἢ ἐπιστομίῳ ὀξύ τε καὶ προχειρίζεται.	445. On ſerre le vin en des caves fraiſches (*froides*) & on le bouche bien (*bondonne*); & on le tire avec un larron (*fontaine*) ou avec un robinet.
446. *Capacioribus in cupis ſapidius eſt, quia non evaporat; præſertim cantheriis altioribus ſuperpoſitum.*	446. Ἐν κάδοις εὐμεγέθεσιν, καὶ ἐφ' ὑψηλοτέρων ὑποθημάτων κειμένοις εὐχυμότερός ἐστι, διὰ τὸ μὴ ἐξατμίζεσθαι (ἐκπνευματοῦσθαι, ἐξαεροῦσθαι, ἐξίστασθαι).	446. Il eſt plus ſavoureux (*de meilleur gouſt*) en des grandes cuves, pource qu'il ne s'eſvente point; principalement eſtant mis ſur des chantiers un peu hauts.
447. *Ex inclinato dolio fæces unà* (inſimul) *exeunt: &*	447. Ἐκ κάδου ἐπικλιθέντος καὶ κινουμένου τρὺξ ἐκρεῖ.	447. Du tonneau baiſſé (*hauſſé*) la lie ſort enſemble (*quant & quant avec le vin*);

quidem copiosius, si commotes.

ποιεῖται ... (see 448)

& en plus grande abondance si vous le remuez (*agitez*).

448. *Ex vinaceis* (floccibus) *confit lora, seu posca, fontanâ ac puteali* (puteanâ) *aquâ aliquantò commendatior.*

448. Τῶν γιγάρτων, ὁ δευτερίας (στεμφυλίτης), ὕδατος πηγαίου ἢ φρεατιαίου πολὺ κρείττων, ποιεῖται.

448. Du marc (*des grumes*) des raisins se fait la beuvette (*picquette, vin de despense*); qui vaut un peu mieux (*est un peu plus recommandable*) que l'eau de fontaine & de puis.

449. *Infundibula ad lagenas & fidelias acuminatas pertinent, quæ non nisi guttatim implentur.*

449. Αἱ χῶναι λαγηνίοις καὶ κεραμείοις προστόμοις καὶ μειουρίζουσι, κατὰ σταγόνας πληθομένοις, χρήσιμαί εἰσι.

449. Les entonnoirs appartiennent (*servent*) aux bouteilles (*flacons*) & cruches de terre de col estroit (*faites en pointe*), qui ne s'emplissent que goutte à goutte.

XLII. DE AURIGATIONE.

XLII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἡνιοχείας.

XLII. DU CHARROI (*charriage*).

450. *Equiso in equili equum capistro alligatum, aut fiscella* (camo) *si mordax sit, constrictum, dentata strigili purgat, gausape insternit: avena quam vanno ventilat, excussis ad ventulum retrimentis cibat, & aquatum educit.*

450. Ὁ ἱπποκόμος ἐν ἱπποστασίῳ ἵππον χειλωτῆρι δεθέντα ἢ φιμούμενον εἰ στομίας καὶ δύσφιμός ἐστι, ξυστρίδι καταψᾷ, τῷ γουνίῳ στρώννυσι, τῷ βρώμῳ (ἀκροστέλῳ), λικμηθέντι τρέφει τε καὶ ποτίζει.

450. L'escuyer (*le palefrenier*) ayant attaché son cheval en l'escurie avec un licol (*chevestre*), ou s'il est sujet à mordre, l'ayant lié estroitement (*emmuselé*) avec une museliere, l'estrille avec une estrille dentelée, estend sur lui une mante velue: le nourrit d'avoine qu'il vanne avec un van, faisant cheoir les ordures à un petit vent, & le mene boire (*l'abbreuve*).

451. *Eques ephippio insidens, stapedi-*

451. Ὁ ἱππεὺς ἐπ' ἐφιππίου καθίζων, ἀ-

451. Le cavalier assis sur la selle s'appuye

-bus

bus insistit, calcaribus mannum instigat: fræno (habena) *sive orea pro lubitu flectit*(obliquat): *pastomide autem coërcet.*

ναβολεῦσι στηριζόμενος, τοῖς πλέκτροις τὸν νάννον κεντεῖ, τῷ χαλινῷ (τῇ ἡνίᾳ), τῷ λύκῳ καὶ ἐπιστομίδι, ὡς ἄρεστον αὐτῷ, χαλιναγωγεῖ.

sur les estriers, picque (*incite à marcher*) son petit cheval avec ses esperons; le tourne (*destourne*) ça & là à sa volonté avec la bride, (*le frein, les resnes*), ou avec le mors; & le domte (*maistrise*) avec le caveçon.

452. *Antilena, postilena, dorsuale, averta, aurea, & phaleræ, ornatui sunt.*

452. Τὸ περιστερνίδιον, ὑπουρὶς, ἐπινώτιον, ὑπομάσχαλον, σέμιον, φάλαρα, κόσμος ἵππων.

452. Le poitral, la croupiere, la housse (*la couverture qu'on lui met sur le dos*) les sangles, la testiere, & les bardes servent d'ornement.

453. *Succussator equitem quassat: gradarius molliter: tolutarius* (asturco) *tolutim gradiens non cespitat.*

453. Ὁ ὑποσειστικὸς τὸν ἱππέα σείει, ὁ δύδρομος τελεμπεδίζει, ὁ βηματίζων φοράδην βαδίζει, οὐδ' ὀλισθαίνει (πταίει)

453. Un cheval qui va le trot secouë son chevaucheur; un cheval de pas va doucement; une haquenée (*haquenée d'Espagne*) qui va l'amble, ne bronche point.

454. *Auriga parippum sellario jugat, antecessores ante se agit.*

454. Ὁ ἡνιοχεὺς πάριππον τῷ ἐπισεσαγμένῳ συζεύγνυσι, τοὺς πρόσθεν πρὸ ἑαυτοῦ ἐλαύνει.

454. Le charretier attelle (*accouple*) le cheval qu'il mene à la main avec le cheval de selle, & touche (*chasse*) devant soi les chevaux de devant.

455. *Magnates sejugibus vehuntur, pilentis & carpentis* (pampillis); *plebeii quadriga, triga, biga, idque rhedis & essedis: alicubi etiam cisiis.*

455. Οἱ πάνυ (δυνάσται) ἑξίππῳ, ὀχήμασι, ἀπήναις· οἱ πολλοὶ (δημοτικοὶ) τεθρίππῳ, τριώρῳ, συνωρίδι, ῥηδίοις, ἅρμασι, καὶ δίφροις χρῶνται.

455. Les grands Seigneurs (*les grands*) se font porter (*trainer*) dans des carrosses & des coches tirez à six chevaux; le commun peuple dans des coches & chariots tirez par quatre, trois & deux chevaux: quelque part aussi sur

456. O-

des charrettes à deux rouës.

456. *Onera plaustris* (sarracis) *trahisque; ægrotantes arcera, delicati lecticâ transvehuntur.*

456. Τὰ βάρη ἁμάξαις, ἑλκήθροις, οἱ ἀσθενοῦντες φορείοις, οἱ τρυφῶντες ἀνακλιντηρίοις ὀχοῦνται.

456. On porte (*transporte*) les charges (*fardeaux*) sur des chariots & traineaux; les malades sur un brancar; les personnes tendres (*les delicats*) dans une litiere.

457. *Currus habet axes (qui ut axungia ungantur, sucula sustolluntur) & rotas, ex modiolo, radiis duodecim, absidibus sex, & totidem canthis contextas: quibus præfixum est embolium.*

457. Ἅμαξα ἄξονας ἔχει, οὓς δεῖ αἴρειν ἀναφορεῖ τοῦ χρίεσθαι, τροχοὺς, πλήμνην, κνημίας ιβ'. ἀψῖδας καὶ κάνθους ς'. τῷ δὲ ἄξονι ὁ ἐπίβολος ἐπιβάλλεται.

457. Un chariot (*char, charrette*) a des aissieux, qu'on sousleve avec un cric (*guindal*) pour les oindre (*graisser*) de vieux oint; & des rouës, composées (*basties*) d'un moyeu, de douze rais, de six jantes, & d'autant de bandes de fer; au devant desquelles on fiche la heusse (*la cheville de fer qui les tient en estat*).

458. *Temonis oræ* (extremitati) *admoventur de helcio dependentia retinacula (sive sint catenæ, sive lora): pone autem sufflamen ad sufflaminandum in præcipiti descensu currum.*

458. Τῷ ἐσχάτῳ τοῦ ῥυμοῦ, αἱ ἁλύσεις ἢ ἱμάντες, τοῦ ἑλκίων ἐκκρεμάμενοι, ἐφάπτονται. ὄπισθεν ἡ τροχοπέδη (ἐποχλεὺς) τὰ ἅρματα ἐν ἀποκρήμνῳ καταβάσει κατέχουσα, ἀποδεσμεῖται.

458. On met au bout (*à l'extremité*) du timon des arrests qui pendent du collier, soit chaines ou courroyes; & sur le derriere, l'enrayoir pour enrayer le chariot en une rude (*roide*) descente.

459. *Cum per orbitas levius trahantur vectabula, ne exorbites, respice.*

459. Τῆς ὁδοῦ μὴ χρὴ ὑφεξίστασθαι (ἐξιχνεῖσθαι) αἱ γὰρ ἅμαξαι ἐν ταῖς ἁρματοτροχιαῖς ἑλκόμεναι, ῥᾷον φέρονται.

459. Veu que les chariots sont tirez plus legerement (*sont plus aisez à tirer*) par les ornieres, pren garde (*regarde*) à n'en

460. Cli-

point sortir (*à ne te point desvoyer.*

460. *Clitellæ mulo aut caballo imponuntur, ut per loca præcipitia & invia transitum alium non ferentia, onera transferantur.*

460. Αἱ ἀστράβαι (σάγματα) τοῖς ἵπποις ἢ ἡμιόνοις ἐπιτίθενται, τοῦ τὰς ἀποσκευὰς δι᾽ ἀποῤῥώγων καὶ ἀβάτων τόπων κομίσαι.

460. On met des basts sur (*on baste, embaste*) un mulet ou un cheval, pour transporter les fardeaux par des lieux qui vont en pente (*par des precipices*), & où il n'y a point de chemin, qui ne souffrent point d'autre passage.

461. *Bajuli vel humeris vel feretro (ærumnâ de collo suspensâ) bajulant; vel unirotâ protrudunt.*

461. Οἱ ἀχθοφόροι, ἢ ὤμοις, ἢ φερέτρῳ, ἢ ἱμάντι τὰ βάρη αἴρουσιν, ἢ μονοτρόχῳ διωθίζουσι.

461. Les porte-faix (*crocheteurs*) portent leurs fardeaux, ou sur leurs espaules, ou sur une civiere, avec une courroye penduë à leur col; ou bien les poussent devant eux avec une brouëtte.

XLIII. DE NAVICULARIA.

XLIII. ΠΕΡΙ τῆς ναυτιλίας.

XLIII. DE L'ART de naviger (*de la navigation, conduite des navires*).

462. *A transmarinis apportaturi quadam nautæ, mare (æquor) naufragum navigant, ora è prymnesio soluta.*

462. Ἐκ τῶν μεταποντίων ἔνια φορτία οἱ ναῦται προσκομίσοντες διὰ τοῦ ναυαγοῦ πελάγους πλέουσιν (ἱστιοδρομοῦσιν).

462. Les mariniers (*matelots, nautonniers*) voulans apporter quelque chose des pays d'outre mer (*qui sont de-là la mer*), navigent sur la mer, qui est cause des naufrages (*rompt les navires*), apres avoir delié la corde du pieu auquel le navire estoit attaché au rivage.

463. *Nauclerus gubernaculo assidens*

463. Ὁ ναύκληρος τῷ πηδαλίῳ προσκα-

463. Le patron du navire (*le pilote*) estant

clavum gubernat: navarchus imperitat: alii per pergulas (ageas) *& per foros cursitantes, ad antennas vela (acatium nempe, thoracium, & quandoque etiam supparum) alligant, eaque ad ambo usque cornua diducta, trajectis per carchesium funibus subvectant, vel contracta demittunt: alii epidromum in puppi, dolonem in prora, aplustria in mali fastigio defigunt.*

θιζόμενος τὸ ἐφόλκαιον κυβερνᾷ· ὁ ναύαρχος ἄρχει· οἱ ναῦται ἀσχολούμενοι ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων, καὶ τῶν τοῦ πλοίου παρόδων διατρέχουσι, τὰ ἱστία οἷον ἀρτέμωνα, θωράκιον, ἐπίδρομον, τῇ κεραίᾳ ἐφάπτουσι, καὶ πρὸς ἄμφω τὰ κέρατα σχοίνοις διὰ τοῦ καρχησίου διεκβαλλόμενοι, ἀνέλκουσιν, ἢ ὑφιέντες συστέλλουσιν. ἄλλοι ἐπίδρομον ἐν πρύμνῃ, δόλωνα ἐν πρώρᾳ, καὶ τὰ ἀπλύστεια ἐν τῇ τοῦ ἱστοῦ κορυφῇ ἐκπεταννύουσι.

assis aupres du gouvernail gouverne le timon, le capitaine du navire commande; les autres courans par le pont & tillac, attachent les voiles aux vergues (*anteynes*) asçavoir la grande voile (*l'artimon*), la voile du haut du mas (*le bourset de hune, la voile de gabie*); par fois aussi le papefif (*la braie*) de la grand voile; & les ayans defrelez (*estendus*) jusqu'aux deux bouts (*cornes*) des antennes, ils les haussent avec des cordes qui passent au travers du haut du mas, ou bien les ayant frelez (*ploy's*) les calent (*abbaissent*): les autres attachent la miseine (*mesane*) vers la pouppe, la voile de trinquet vers la prouë & les banieres (*banderoles*), au sommet (*au haut*) du mas.

464. *Tranquillo salo velificatio non procedit: nisi remiges per transtra ad scalmos considentes (identidem celeusmate per celeusten inclamandi & exhortandi); remigent, vel remulco navim tra-*

464. Μαλακίας οὔσης ναυτίλλεσθαι οὐ δυνατόν, εἰ μὴ πρόσκοποι καθίζοντες ἐπὶ τῶν σελμάτων, ἐν τοῖς σκαλμοῖς ἐρέσσωσι, ἢ ἑλκυστῆρες ῥυμουλκῶσι, ἢ κόντοις τὴν ναῦν ἀπὸ βραχίων καὶ σκοπέλων ἀπωθίσωσι· κε-

464. Lorsque la mer est calme (*durant la bonace*) on ne peut pas aller à voile; sinon que les rameurs (qui par fois doivent estre incitez & exhortez par le cri du comite) estans assis par les bancs, proche de la cheville où on attache l'aviron, rament,

hant

hant helciarii, vel ubi opus, contis trudendo à brevibus & scopulis propellant navicularii.

λεύστης δὲ τούτους ἄπαντας ὀφείλει ἐπωθεῖν.

(*tirent à la rame*); ou qu'il y ait des gens dans une chaloupe qui en ramant tirent le navire avec une corde, ou que les matelots le poussans avec des grandes perches hors des basses (*des lieux où il y a trop peu d'eau*) & escueils (*bancs, brisans*) le facent avancer.

465. *Nam in illos si incidant, naufragio periclitantur, ni jacturam faciant necessitudine id efflagitante: idcirco profunditatem bolide exquirunt, ne alicubi adhærescant & naufragium faciant.*

465. Τούτοις γὰρ ἐμπεσόντες κινδυνεύουσι ναυαγεῖν, ἂν μὴ, εἰ ἐπάναγκες, ἐκβολὴν ποιῶσι, διὰ τοῦτο βολίδι βυθὸν διερευνῶσι, τὴν ναυαγίαν ἐκφυγεῖν σπουδάζοντες.

465. Car s'ils donnent contre (*s'ils en rencontrent*) ils sont en danger de rompre leur navire (*faire naufrage*): sinon qu'ils facent le ject, la necessité le requerant. C'est pourquoi ils sondent la profondeur avec une sonde, de peur qu'ils ne demeurent arrestez quelque part & facent naufrage.

466. *Vento minus secundo* (adverso) *obliquandi sunt sinus carbasorum, vel remulcandum est procella oborta ne abripiantur à decumanis fluctibus, anchoram rudenti annexam jaciunt: atque ita fluctuant & jactantur.*

466. Πνεύματος οὐκ ἐπιφόρου ὄντος πλαγιάζειν τὴν ὀθόνην, ἢ ῥυμουλκεῖν, ἀέλλης ἀνισταμένης, ἵνα μὴ ναῦς ὑπὸ τρικυμίας ἀποφέρηται, ἄγκυραν αὐτὴν δέησει, καὶ οὕτως ἀκινδύνως κυμαίνεται.

466. Quand on n'a pas bon vent (*le vent est contraire*) il faut aller à la bouline (*biaiser le sein des voiles*) ou tirer le navire avec une corde. Une tempeste (*orage, tourmente*) s'estant eslevée, de peur d'estre emportez par les grands flots (*ondes, vagues*), ils jettent l'ancre attachée à un cable; & ainsi flottent & sont agitez.

467. *Primùm navigans* (naviculans)

467. Τὸ πρῶτον πελαγίζων ὁλκάδι ἢ κέ-

467. Celui qui navige (*va sur la mer*) la (*sive*

(sive corbita, sive celoce, sive etiam lembo invehatur, perinde est) nauseam vix effugit; si quidem paulò velocius à flabris aspirantibus impellantur.

λήτι ἢ λέμβῳ, ὡς ἐπὶ πολὺ, τῆς θαλάσσης δυσχειμέρου οὔσης, ναυτιᾷ.

premiere fois (c'est tout un, soit qu'il aille (*soit porte*) dans un navire de charge, ou dans une fregate (*galere*), ou mesmes dans une barque), à grand peine peut eschapper le mal de mer (*d'avoir mal au cœur, de vomir & rejetter*); si elles sont poussées un peu viste par des vents favorables.

468. *Navis vacua, præsertim actuaria, quo firmius innatet, saburra oneratur: sed si plus nimio, pessum ibit.*

468. Τὸ πλοῖον κενὸν, μάλιστα δ' εὔπορός τις πλάτη, ἐπ' ἀσφαλείᾳ τοῦ δρόμου ἑρματίζεται, γόμου ὑπερεμπιπλάμενον, καταδύεται.

468. On leste (*charge de gravier*) le navire vuide, principalement si c'est un vaisseau qui aille à rames, afin qu'il se tienne plus ferme sur l'eau (*flotte plus seurement*); mais si on le surcharge (*charge trop*) il coulera (*ira*) à fond (*perira*).

469. *Ubi fatiscit, (quod multoties fit) nautea per hiscentes rimas illabitur, atque in carinam confluit: unde antlia exantlatur, seu sentinatur. Post, ut rimulæ omnes stipentur phalangis in siccum subducitur; & commissuræ stupa aut musci coma referciuntur ac ferruminantur, tandemque*

469. Τοῦ πλοίου ὑποσάτρου ὄντος (διαχαίνοντος) ὕδωρ διὰ ῥαγάδων, εἰς τὴν τρόπιν εἰσρεῖ, ὃ χρὴ ἐξαντλεῖν ἀντλίᾳ, εἶτα τοὺς ναυπηγοὺς δεῖ, σὺν τοῦ πλοίου εἰς γῆν ὁλκοῖς ἀνηγμένου ἁρμονίας καὶ συναφὰς τῇ τοῦ λίνου δευτέρου στύπῃ, ἢ μνίῳ (βρύῳ) πακτοῦν τε καὶ πιττοῦν.

469. Quand il s'entrouvre (ce qui arrive souvent) l'eau de la sentine (*de lossec*) entre par les fentes baaillantes, & s'amasse en la carene (*au fond du vaisseau*); d'où on la vuide (*puise, espuise*) avec une pompe. Puis apres on le pousse sur le sec avec des leviers pour en bouscher toutes les petites crevasses; & les charpentiers de navires remplissent & collent les jointures avec

oppi-

oppicantur naupegis.

des estoupes ou avec de la mousse, & finalement les poissent *(enduisent de poix, calfeutrent.*

470. *Navigatione peracta, actutum navigia in portum appellenda sunt; aut certe in opportunam stationem* (navale) *deducenda.*

470. Τῆς ναυτιλίας ἐκτελεσθείσης αὐτίκα πρὸς τὸν λιμένα ὁρμητέον, ἢ ναύσταθμον ζητητέον ἐστίν.

470. La navigation estant parachevée, il faut incontinent faire entrer les navires dans le port *(havre)*, ou certes les mener en quelque commode rade *(arcenal de marine)*.

471. *In navigabili flumine rarò triremibus ac liburnicis onerariis, ut plurimum verò lintribus, scaphis, cymbis & phaselis utimur, qui remis provehuntur, immo & ratibus.*

471. Ἐν πλοΐμοις ποταμοῖς χρεία σχεδὸν οὐδεμία τριήρων, λιβυρνικῶν, φορτηγῶν, ἀλλ' ὡς πολὺ, μονοξύλων σκαφιδίων, ἀκατίων, φασήλων κωπηλατουμένων, καὶ σχεδιῶν.

471. Nous nous servons rarement en une riviere navigable de galeres, & de grands navires de charge, mais pour la plus part de nasselles, d'esquifs, de nasselles de pescheur & de barques: mesmes aussi de radeaux.

472. *Ubi vadum deest, pontone trajiciunt, diciturque trajectus: sed portitor naulum poscit.*

472. Ὅπου πόρος οὐκ ἔστι, τῷ πορθμείῳ ποταμὸν διαπερατέον ἐστίν. ὁ τόπος πορθμὸς λέγεται. ὁ δὲ πορθμεὺς ναῦλον αἰτεῖ.

472. Là où il n'y a point de gué, on passe avec un bac, & on appelle cela le traject, *(le passage)*. Mais le passeur *(le battelier qui vous a passé)* demande le naulage.

473. *Alibi fiunt pontes lapidei vel sublicii, & pensiles: itemque ponticuli.*

473. Ἀλλαχόθι μὲν γέφυραι λίθιναι, ξύλιναι, ἐπικρεμεῖς (κρεμασταὶ) καὶ γεφυρίδια κατασκευάζονται.

473. Ailleurs on fait des ponts de pierre ou de bois, & des ponts levis; item des petits ponts *(des planches)*.

474. *Urinatores quævis profunda tranant submersa perquirentes.*

474. Οἱ δύται εἰς βυθὸν ἑαυτοὺς ἐφιέντες τὰ καταποντιζόμενα ἀνερευνῶσι.

474. Les plongeurs qui nagent entre deux eaux, passent à la nage toutes sortes d'eaux profondes, cherchans

XLIV.

les choses qui ont esté submergées.

XLIV. DE ITINERIBUS.

XLIV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ κατὰ γῆν πορείας.

XLIV. DES VOYAGES.

475. *Viator, quo tendit, recta, sine ambagibus proficiscatur, ad diverticula ne divertat.*

475. Τὸν ὁδοιπόρον δεῖ ἄνευ περιοδείας εὐθυπορεῖν.

475. Que le voyageur s'en aille tout droit, sans circuits (*tournoyemens*) là où il tend; qu'il ne se destourne point vers aucuns destours.

476. *Semitæ causâ viam ne deserat, nisi tritus sit callis, & itineris dux comesve peritus præsto.*

476. Τῆς ἀτραποῦ χάριν, ἐμπείρου μὴ παρόντος ὁδηγοῦ, οὐ χρὴ τῆς ὁδοῦ παρατρέπεσθαι.

476. Qu'il ne quitte point (*ne laisse, n'abandonne*) le grand chemin pour prendre le sentier (*la sente*), sinon que le chemin (*sentier*) soit frayé (*battu*) & qu'il ait tout prest (*en main*) un guide de son voyage, ou un compagnon bien expert (*qui sçache les chemins*).

477. *Avia* (devia), *& salebras qui metuit, nusquam deviet.*

477. Ὁ τὰ ἄβατα καὶ δυσχωρίας φοβούμενος, μὴ ἐκπατείτω.

477. Que celui qui craind (*a peur*) les lieux où il n'y a point de chemin & raboteux, ne se desvoye aucune part.

478. *Bivium & trivium fallax est: quapropter ne erres, obvios sciscitare, qua eundum? Num hac an illac, prorsum an rursum: dextrorsum an sinistrorsum flectendum sit?*

478. Ἡ δίοδος, τρίοδος ἀπατηλή, ὅπως οὖν τῆς ὁδοῦ μὴ διαμάρτῃς, τοὺς ἀπαντῶντας ἐρώτα ποῖ χρὴ βαδίζειν, τῇ μὲν, ἢ τῇδε, πρόσω ἢ ὀπίσω, εἰς δεξιὰ ἢ ἀριστερά.

478. Le carrefour (*chemin fourchu*) où deux & trois chemins se rencontrent, est trompeur. Pourtant depeur que tu ne t'esgares (*fourvoyes*), enquiers toi de ceux que tu rencontres, par où il faut aller: s'il se faut destourner par ici, ou par là; en avant, ou en arriere; à droite, ou à gauche.

479. *Tra-*

479. *Tramites & compita non aequè seducunt.*

479. Ἡ τρίβος, καὶ τὰ ἄμφοδα οὐχ οὕτως ἀπατηλά.

479. Les sentes traversieres & les croisées de chemins (*carrefours, chemins fourchus*) ne seduisent (*deçoivent*) pas tant.

480. *Peregrinari ut absque interprete possis, idioma calle.*

480. Ὅπως ἄνευ ἑρμηνέως ξενίζεσθαι δύναιο, γλῶτταν μάνθανε.

480. Afin que tu puisses voyager par les pays estranges sans truchemant (*interprete*) il te faut sçavoir la langue.

481. *Peregrè ituro ocreae competunt, aut perones ob coenum: & petasus* (galerus) *ob solem; & rheno, aut mastruca ob frigus: & lacerna scortea vel penula è coacta lana ob pluvias: & baculus seu scipio, quo nitatur: adminiculo enim est.*

481. Τῷ ἀποδημήσοντι ἁρμόζει ταῦτα· πηλοβατίδες, πέτασος (σκιάδιον) ῥηνών, κατωνάκης, τρίβων, διφθέρα, φαινόλη ἐξ ἐρίου πιλητοῦ, βακτηρία πρὸς ὑποστήριγμα.

481. Les bottes viennent bien à propos (*conviennent bien*) à celui qui veut aller aux champs (*dehors*), ou des gamaches (*guestres, triquouses*) à cause de la bouë (*des crottes, de la fange*); & un chapeau à cause du Soleil, un manteau fourré ou une robbe fourrée à cause du froid; & une casaque de cuir; ou un gaban de feutre (*de laine pressée, foulée*) à cause des pluyes: & un baston pour s'appuyer: car il sert de soustien (*d'appui.*)

482. *Opus & viatico ad faciendas impensas: vel literis* (tessera) *collybisticis ab aliquo collybista.*

482. Καίγε μὴν ἐφοδίου πρὸς τὰς εἰς πορείαν δαπάνας, ἢ κολλυβιστικοῦ παρὰ κολλυβιστοῦ χρείαν ἔχει.

482. Il a aussi besoin de provision d'argent pour le chemin, pour faire ses despens; ou de lettres de change de quelque changeur.

483. *Sed & patientia: sub dio enim pernoctare obtingit.*

483. Οὐδὲν δὲ γ' ἧττον μεγάλης ὑπομονῆς· θαμὰ γὰρ αἰθεροκοιτεῖν ἐστί.

483. Item de patience: car il arrive quelquesfois qu'il faut passer la nuict à l'air (*a descouvert*).

484. *Ubi*

484. *Ubi ubi es, quicum sis attende; quid occultè geratur quàm sagacissimè aucupans.*

484. Ὅπου ποτὲ γῆς ἂν ᾖς σκέπτου τί λάθρα πράττεται.

484. En quelque lieu que tu sois, pren garde avec qui tu es; observant finement ce qu'on fait en cachette.

485. *In peregrinationibus enim intuta sunt omnia. Latrones trucidant, prædones spoliant, piratæ arreptos abducunt. His igitur latrocinantibus ac prædantibus ne obvies, cauto opus. Immo ne in hospitiis quidem, præsertim apud caupones, hospes ab hospite tutus est.*

485. Ἐν πορείαις γὰρ ἅπαντα ἄπιστα καὶ ἐπισφαλῆ· οἱ λῃσταὶ ὁδοιποροῦντες ἀποσφάττουσιν, οἱ ἅρπαγες τοὺς ξενιτεύοντας λωποδυτοῦσιν· οἱ πειραταὶ αὐτοὺς ἀνδραποδίζουσι. φρόντιζε μὴ τοιούτοις ἁρπαξιβίοις ἐμπίσῃς· οὐδὲ πάντως ἀσφαλῆ τὰ ξενοδοχεῖα καὶ καπηλεῖα. ὁ ξένος (καπηλύτης) παρὰ τῷ ξενοδόχῳ ἀκινδυνώς ἀεὶ οὐκ ἔχει.

485. Car aux voyages toutes choses sont mal asseurées (*dangereuses, il n'y a rien d'asseuré*). Les brigands tuent, les voleurs detroussent, les pirates (*escumeurs de mer*) emmenent ceux qu'ils ont pris. Il te faut donc donner garde d'estre rencontré de ces brigands & voleurs. Es hosteleries mesmes principalement chés les taverniers, l'hoste n'est pas asseuré de son hoste.

486. *Ut sarcinam tuam commodè gestes; vidulus, mantica, pera* (sacciperium), *bulga, marsupium* (crumena, loculus, funda), *denique sinus opus est.*

486. Ὅπως τὰ πρὸς ὁδοιπορίαν ἐπιτήδεια συσκευαζόμενος δύναιο εὐφόρως βαστάζειν, εὔχρηστα τάδε· σάκκιον, πήρα, ἱπποπήρα, ἀσκοπήρα, μαρσύπιον, ἀργυροθήκη, κόλπος.

486. Pour porter commodement tes hardes (*ton bagage*) tu as besoin de gibeciere, de besace (*bissac*), de valise, de poche, de bougette, de bourse, & finalement de sein.

487. *Ut expeditior sis, impedimentis ne te aggravato: remorantur enim festinos.*

487. Εὐσκευὴς ἵνα εὐκολώτερον πορεύῃ· αἱ ἀποσκευαὶ ἐμποδὼν εἰσιν.

487. Pour estre plus à delivre (*plus prest, plus libre*) ne te charge point de bagage: car il retarde ceux qui ont haste.

488. *Si maturandum* (celerandum)

488. Ὅπου χρὴ σπεύδειν δρομικοῖς ἱπ-

488. S'il se faut haster, il vaut mieux

est,

est, veredis (celerimis-bus) *uti præstat, quàm meritoriis equis.*

ποις καὶ κέλησι χρησίον ἐστίν.

prendre la poste que des chevaux de loüage (*se servir de chevaux de poste que de loüage*).

489. *E longinquo reducem salvum & sospitem lætabundi tui te excipient.*

489. Οἴκαδέ σε ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπανελθόντα σῶον, ἀνόσητον (εὔρωστον), οἱ ἐπιτήδειοι περιχαρεῖς ἐκδέξονται.

489. Estant de retour sain & sauf d'un long voyage (*de loin*) tes gens (*les tiens*) te recevront (*accueilliront*) tout joyeux.

XLV. DE MERCATURA.

XLV. ΠΕΡΙ τῆς ἐμπορείας.

XLV. DE LA MARCHANDISE.

490. *Mercatores, bona aliunde allata non absque lucro (quis enim cum damno negotiaretur?) dividunt.*

490. Οἱ ἐμπορείαν ἐμπορευόμενοι (ἐργαζόμενοι) ἀλλαχόθεν προσπεπορισμένα? προστετυχηκότες τὰ ἐμπορεύματα, οὐκ ἄνευ κέρδους αὐτὰ ἐπ᾽ ἀργυρίῳ καταλλάττονται· τίς γὰρ ἀκερδῶς καὶ ἐπιζημίως πραγματεύεσθαι προαιροῖτο;

490. Les marchands vendent les biens (*marchandises*) apportez d'ailleurs, non sans gain (*profit*), car qui est-ce qui voudroit negocier (*trafiquer*) avec dommage (*perte*)?

491. *In emporiis celebria exercentur commercia.* Oppida-*tim mercatus solennes & nundinæ, instituuntur. Monopolia incolis molesta esse, & parum conducibilia, notorium est.*

491. Ἐν ἐμπορείοις πλεῖσταί τε καὶ μεγάλαι συναλλαγαί. κατὰ πόλεις δὲ ἀγοραὶ δημοτελεῖς, καὶ πανηγύρεις? παντοπωλίαι ἐτήσιοι γίνονται. ἡ μονοπωλία οὐδαμῶς κοινωφελής, μᾶλλον δὲ τοῖς αὐτόθεν (κατοίκοις) ἀνιαρά ἐστιν.

491. Dans les villes marchandes s'exercent (*se font*) des celebres (*notables*) commerces (*trafics*). On establit (*on tient*) çà & là par les villes (*de ville en ville*) des marchez annuels (*sollennels*) & des foires. C'est une chose connuë (*notoire*) que les monopoles sont incommodes (*fascheux*) aux habitans & peu utiles (*de peu de profit*).

492. *Et propolæ &*

492. Οἱ παλιγκάπηλοι, περιπῶλαι,

492. Et les reven-

insti-

institores & tabernarii quaestum facientes in cadurcis suis, & circumforanei & scrutarii (grytopolae) *cum scrutis suis frivolis, negotiatores dici volunt.*

παλιγκάπηλοι, χρυτάριοι, γελγοπῶλαι, ἀγύρται περιαγοραῖοι χρυτάρια καὶ ῥῶπον καταπιπράσκοντες, ἔμποροι προσαγορεύεσθαι ἀξιοῦσι.

deurs & les facteurs, & les bouticliers *(merciers)* qui font du gain en leurs tentes *(logettes)* & les contreporteurs *(porte-paniers, charlatans)* & les fripiers avec leurs friperies frivoles *(de peu de valeur)* veulent estre appellez marchands *(gens de trafic)*.

493. *Et quidni? ubique sanè merx licet* (venit); *venditor venalem exponit, & indicat quanti: emptor licetur*(licitatur) *donec conveniant.*

493. Καὶ τί μή; πανταχοῦ τὰ ἀγοράσματα πέρναται), ἀπεμπολεῖται· τὰ ὤνια ἐν πωλητηρίῳ ὁ πώλης προτιθεὶς διατιμᾷ, ὁ δὲ ὠνητὴς ἀντωνεῖται, ἕως ἂν τὸ συνάλλαγμα γένοιτο.

493. Et pourquoi non? Certainement il y a par tout de la marchandise à vendre; le vendeur l'expose en vente, & en declare le prix; l'acheteur la marchande jusqu'à ce qu'ils s'accordent *(tombent d'accord)*.

494. *Sed qui mercatur, ne se defraudet in emptione, nummorum (qui aurei sunt, vel argentei, vel aerei) teneat valorem; ut, oboli, semoboli, teruncii, semissis, assis, grossi, denarii, floreni, solidi Imperialis, scutati, coronati, &c.*

494. Ὁ ἀνούμενος, ὅπως μὴ ὑπὸ τῶν τιμιοπωλῶν νοσφίζοιτο, τὸ νόμισμα χρυσοῦν, ἀργυροῦν, χάλκειον, καὶ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ, γινωσκέτω, οἷον ὀβολοῦ, ἡμιοβόλου, ἡμιασσαρίου, ἀσσαρίου, γρόσσου, δηναρίου, φλορήνου, δαλήρου, σκουτάτου, κορωνάτου.

494. Mais celui qui achete, de peur de se tromper *(se faire tort, s'abuser)* en l'achapt, doit sçavoir la valeur des monnoyes, qui sont d'or, ou d'argent, ou de cuivre; comme de l'obole, du demi obole, du liard, du demi sol, du sol *(sou)*, du gros, du denier, du florin *(de la livre)*, du patagon *(rycsdaler)*, de l'escu, de l'escu d'or.

495. *Nec qui vetustas rerum aestimationes investigat, nescius sit talenti At-*

495. Οὐδὲ τὴν παλαιὰν τιμὴν σαφῶς μαθεῖν σπουδάζων ἀγνοείτω ταλάντων Ἀτ-

495. Celuy aussi qui recerche les anciens prix *(valeurs)* des choses, ne doit pas ignorer que c'estoit

tici,

tici, quod valuisse volunt antiquarii sexaginta minas; mina autem valuit centenos denarios (drachmas) *seu quadringentos sestertios : sestertius autem duos circiter crucigeros moneta Germanica.*

τικὸν ξ' μνῶν, μνᾶν ἑκατὸν δραχμῶν, ἢ υ' σεστερτίων· τοῦτον δὲ β' κρουκιγερῶν ὡσεὶ, κατὰ τὸ ἡμέτερον νόμισμα εἶναι.

qu'un talent Attique, que les antiquaires estiment avoir valu soixante mines. Or la mine valoit cent deniers (*dragmes*), ou quatre cens sesterces : & le sesterce environ deux creutsers de monnoye d'Allemagne (*un sol*).

496. *Pretium annona ingravescit, aut remittit, prout ejus raritas aut affluentia est: sed nihil carius constare aiunt, quam quod precibus emitur.*

496. Σιτοδείας (σπανοσιτίας) ἐμπεσούσης, ὁ σῖτος βαρύνεται, ἡ δὲ τιμὴ αὐτοῦ ἐπ' ἔλαττον βαδίζει, εὐωνίας οὔσης· οὐδὲν δὲ, φασὶ, πλείονος ἢ τὸ ὤνιον εὐχῶν ἐστι.

496. Le prix des vivres hausse ou rabaisse selon la rareté ou abondance qu'il y en a. Mais on dit que rien ne couste plus cher, que ce qu'on achete par prieres.

XLVI. DE VEstiariis Opificiis.

XLVI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἱματιουργικῆς.

XLVI. DES MEStiers servans aux habits (*vestemens*).

497. *Linum & cannabis macerantur in lacunis, & exsiccata frangibulo conteruntur, tum carminantur* (caruntur) *carmine, remanente ibi flocco, hic stupa.*

497. Τὸ λίνον, καὶ κάνναβις ἐν ὑδροδόχοις ἐναποβρέχεται, ξηραίνεται, συντρίβεται, ξαίνεται κτενὶ γναφικῷ κναφάλου τε καὶ στύπης κεχωρισμένης.

497. On roüit (*trempe, amollit*) le lin & le chanvre dans des fosses, & apres estre seichez on les tille (*rompt*) avec un battoir; puis on les serance avec un seran, & les floquets inutiles demeurent d'un costé, les estoupes de l'autre.

498. *Dehinc netrices penso ad colum applicato fila trahunt* (nent), *sive rotula sive fuso cum verticillo.*

498. Αἱ χερνήτεις κμῶσμα ἠλακάτῃ προσδέουσαι, πηνίον κατάγουσι, καὶ κλώθουσι τῷ κλωστῆρι ἢ ἀτρά-

498. Puis apres les fileuses (*filandieres*) ayans attaché la filace à la quenoüille filent, (*tirent le fil*) ou avec un roüet ou avec un

κλῳ σφόνδυλον ἐχούσῃ.

fuseau, auquel il y a un peson (*vertueil*).

499. *Ex fuso fila in girgillum deducuntur, inde in rhombum, ex rhombo glomerantur glomi, & fit tela.*

499. Ἐκ ῥόμβου αἱ ἀγαθίδες συνάγονται, μηρύονται, καὶ ἱστὸς γίνεται.

499. Du fuseau on met le fil (*fuer*) sur une haspe, puis sur un devidoir; du devidoir on le met en pelotons, & s'en fait la toile.

500. *Textor conculcans insilia* (*binæ complanatæ* (æquatæ) *trabeculæ sunt, quæ alternatim* (vicissatim) *consurgunt & recidunt*), *stamini tramam* (subtegmen) *subtexit, & ita linteum & carbasum conficit: quod ut candescat, insolatur.*

500. Ὁ ὑφάντης τοὺς ὑποπόδας (δισμιλούμενα δύο δικίδια) παραλλήλως ἀμείβοντας τοῖς ποσὶν καταπιέζει, τῷ στήμονι τὴν κρόκην ἐνυφαίνει καὶ σινδόνα καὶ κάρπασον ποιεῖ. οὗτος ἡλιούμενος λευκαίνεται.

500. Le tisseran foulant les marches, c'est à dire, deux petites planchettes unies (*applanies*), qui s'eslevent & s'abbaissent alternativement (*tour à tour*), met la trame dans la chaine, & ainsi fait de la toile de lin (*du linge*) & de la fine toile, qu'on expose au soleil pour la blanchir.

501. *Bilix duplicatum, & trilix, triplicatum licium requirit.*

501. Βίλιξ παρυφὴν διπλῆν, τρίλιξ τριπλῆν αἰτεῖ.

501. La toile tissuë de deux fils, requiert un double filet, & celle qui est tissuë de trois fils, un triple filet.

502. *Idem propemodum in lanificio fit: quod artificiosius contexitur.*

502. Ταυτὸν σχεδὸν ἐν ταλασιουργίᾳ τεχνικωτέρᾳ οὔσῃ, συμβαίνει.

502. Il en arrive presque de mesme és ouvrages de laine (*en la draperie*) qu'on fait avec plus d'artifice.

503 *Pectitur lana, vel gossipium* (bambacium) *& carminatur à lanario, netur à lanifica, deim texitur, & pa-*

503. Τὸ ἔριον ὑπὸ τοῦ ταλασιουργοῦ πεκάζεται, ὑπ' εἰροκόμου πικτεῖται (πίκεται), ὑπὸ ξαίνου διαξαίνεται, ὑπὸ κνα-

503. La laine (ou le cotton) est peignée & cardée par le cardeur de laine (*l'ouvrier en laine*), & filée par la fileuse de laine (*l'ouvriere en laine*), puis tissuë, & les epeules

ni transeunt in pannum laneum: quem fullo constipat & condensat, tinctor in cortina tingit, quendam saturo, quendam diluto; quendam pertinace, quendam evanido (fugaci) *tinctu.*

γνάσης, καὶ χερνήπτος νήθεται, ὑφαίνεται, καὶ οὕτω ῥάκος γίνεται· ὁ γναφεὺς ἐμπιλεῖτε καὶ ὑποστύφει, ὁ βαφεὺς ἐν λέβητι ἢ βαθύχρω (δυσαυγεῖ), ἢ ἐξίτηλα, ἢ δυσσοποιῷ χρώματι, ἢ ἀκραιεῖ, βάπτει.

passent (*entrent*) dans le drap de laine; lequel le foulon foule (*espaissit*), le teinturier teind dans la chaudiere, l'un avec beaucoup de teinture, l'autre avec peu (*avec une teinture claire*); l'un d'une bonne teinture (*de durée*), l'autre d'une mauvaise (*qui se perd, se deteind*).

504. *Sartor forfice scindit, acu & digitali indumenta suit: sed ne suturæ notabiles sint, quandoque & dissuit, rursumque scissuras consuit plicatque.*

504. Ὁ ἀκέστης τῇ τομίδι τέμνει, τῇ βελόνῃ καὶ δακτυλήθρᾳ τὴν ἐσθῆτα ῥάπτει. ἵνα δὲ αἱ ῥαφαὶ μὴ ἐμφανεῖς ὦσι, ἐρραμμένα διαῤῥηγνύει, ἀναῤῥάπτει καὶ συμπλέκει.

504. Le tailleur (*cousturier*) taille les habits (*habillemens, vestemens*) avec des ciseaux, & les coud avec une esguille & un dé (*doitier*), mais depeur que les coustures ne soyent trop apparentes (*remarquables*), il les descoud par fois, & puis recoud les fentes (*coupures*) & les plie (*y fait un pli*).

505. *Qui vetera sarciunt* (resarciunt) *veteramentarii, qui interpolant mangones sunt, ablecta* (interpola) *venditantes.*

505. Οἱ ἐπισκευασταὶ (παλαιουργοῦντες) τὰ καττύματα μετασκευάζουσιν, οἱ κομμωταὶ αὐτὰ μεταχρηματίζουσι καὶ πωλοῦσιν.

505. Ceux qui raccoustrent (*rappetassent, refont*) les vieux habits sont des rappetasseurs (*ravaudeurs*), ceux qui les regrattent (*retournent*) sont des regrattiers (*fripiers*), qui vendent des choses regrattées.

506. *Coriarius coria lixivio elaborat: è quibus sutor* (calcearius) *calceamenta in sutrina ad modulum* (formu-

506. Ὁ σκυτοδέψης τὸ σκῦτος κονίᾳ στακτῇ δεύει, ὁ σκυτοτόμος ἐξ αὐτοῦ ὑποδήματα ἐν σκυτοτομείῳ πρὸς μέτρον τοῦ καλα-

506. Le taneur (*conroyeur*) accoustre (*prepare*) les cuirs avec de la lessive; desquels le cordonnier en sa boutique fait des souliers (*chaussures*) sur une

lam,

lam, mustricolam), *subula & filo picato conficit.*

κίου, τῷ ὀπητίῳ καὶ νήματι πισσοχαινήτῳ συῤῥάπτει.

forme avec son alesne & du fil poissé (*chégros*).

507. *Pellio è pellibus pellicia construit.*

507. Ὁ διφθεροποιὸς δερμάτων διφθέρας, ἢ ἐμποιμένα εἵματα κατασκευάζει.

507. Le peletier accommode des fourrures avec des peaux.

508. *Alutarius alutas prabet; sed omnes hi per ludibrium cerdones audiunt.*

508. Ὁ βυρσοδέψης τὸ σκῦτος παρέχει. πάντες δὲ τοιοῦτοι σκωπτόμενοι βυρσοποιοὶ λέγονται.

508. Le megissier baille (*fournit*) les peaux deliées (*molles*); mais tous ceux-ci par moquerie sont appellez soüillons (*gens de saies mestiers.*

XLVII. DE VARIIS vestium generibus.

XLVII. ΠΕΡΙ ποίκιλων εἰδῶν τῶν ἐσθημάτων.

XLVII. DES DIVERSES sortes d'habits.

509. *Vestis ad obtegendam nuditatem è paradiso ejectis data, stultè à phrygione acu pingitur & ad fastum adhibetur.*

509. Ἡ ἐσθὴς τοῖς ἐκ παραδείσου ἐκβληθεῖσι πρὸς τὸ τῆς γυμνότητος σκέπασμα δοθεῖσα, ὑπὸ ποικιλτοῦ μαψιδίως χρυσῷ καὶ μαργαρίταις παρυφασμένη, τῇ ὑπερηφανείᾳ ὑπηρετεῖ.

509. Les vestemens (*habits, habillemens*) nous ont esté donnez pour couvrir nostre nudité quand nous avons esté chassez de Paradis. C'est donc une folie que le brodeur les brode, & qu'on les employe (*qu'on s'en serve*) à orgueil.

510. *Moles nobis est & remora, dum induitur toties, & exuitur.*

510. Βάρος ἐστὶ καὶ τριβή, ἣν τοσαυτάκις δεῖ ἐνδύσασθαί τε καὶ ἐκδύσασθαι.

510. Ce nous est une charge & retardement de les vestir (*metre*) & devestir (*despoüiller*) si souvent.

511. *Alii laxa veste gaudent, alii stricta; habitu vario & quandoque segmentato.*

511. Οἱ μὲν ἐσθῆτι πλατείᾳ, οἱ δὲ στενῇ, ποικίλῃ, κροσσοῖς ἢ περιαιρήμασι κεκοσμημένῃ χαίρουσιν.

511. Les uns aiment les (*se plaisent aux*) vestemens larges, les autres les estroits; de diverses façons & par fois decoupez (*mouchetez, brodez*).

512. *Ve-*

512. *Vestitus lugubres sunt*; *epomis*, *calyptra*, *ricinus* (ricinium). *Virilis autem familiaris amictus est thorax cum manicis*, *colobium*, *subligaculum* (femoralia, braccæ), *toga talaris*, *lacerna*. *Chlamys verò*, *sagum*, *abolla*, *læna*, *paludamentum*, *caligæ*, *militaria sunt*.

512. Αἱ ἐσθῆτες πενθικαί· ἡ ἐπωμὶς, κάλυπτρα, πέπλον. ἀνδρικαί· θώραξ χειριδωτὸς, κολόβιον, περιζώματα (σκελεαὶ), τήβεννα ποδήρης, μανδύη. χλαμὺς δὲ, σάγος (περιθωρακίδιον) χλαῖνα, χρυσοϋφὴς τήβεννα, καλίγαι, στρατιωτικαί.

512. Les habits de dueil sont, la cappe (*chapperon de dueil*), le voile, le couvrechef. Les accoustremens ordinaires aux hommes sont; un pourpoint avec les manches, un saye sans manches (*colletin*), un haut de chausses, une longue robbe, un manteau. Mais la casaque, le saye, le manteau doublé, le manteau velu, la cotte d'armes, les bottines (*brodequins de champ*), sont des habits de guerre (*des soldats*).

513. *Femineus*: *amiculum* (amictorium), *palla striata*, *stola*, *supparus* (peplum carbasinum), *cyclas*, *calantica* (reticulum, rica), *præcinctorium* (castula, semicinctium), *vitta albens*, *mitra*.

513. Γυναικεῖαι· ἀμπεχόνιον (στολὴ πτυχώδης) πέπλος, κυκλὰς, στηθόδεσμον, ἄμπυξ, κεκρύφαλος, περιζώνιον, ταινία, τιάρα.

513. Ceux de femme sont: une robbe de jeune fille de toile, un manteau plissé, une robbe, un roquet (*une juppe*) de fine toile, une juppe (*cotillon*), une coiffe (*chapperon*), un tablier (*devantier*), un ruban blanc (*bandelette blanche*), une couronne (*guirlande*).

514. *Communis*: *theristrum*; *indusium*, *interula* (subucula), *pileus*, *galerus acuminatus*, *pileus nocturnus*, *tiara*, *tunica*, *chirotheca*, *tibialia*, *periscelides* (genualia, fasciæ crurales), *cal-*

514. Κοιναὶ ἑκατέροις· θέριστρον, ἐχίσαρκον, χιτώνιον, ὑποδύτης, πῖλος, θολία, τιάρα, χιτῶνες, χειροθῆκαι, περισκελίδες, ὑποδήματα (ἔχοντα περιείλημμα, ἱμάντας) καλοπόδιον, κρηπῖδες, σανδάλια φελλ-

514. Les habillemens communs aux hommes & aux femmes sont, un habit d'esté, une chemise, une camisole (*chemisole*, *chemisette*), un chapeau (*bonnet*), un chapeau pointu, un bonnet de nuit, une tiare (*un turban*), un mantelet (*un saye sans*

cei (soleas, obstragulum, corrigias habentes), calones, socci, crepidæ, subere mollita sandalia, cothurni (tragœdis cumprimis usitati) & calopodia ferrata, quibus mira dexteritate & incredibili celeritate per conglaciatas aquas labuntur.

μαλακὰ, κάθορνοι ἐμβάδες, ὑποδήματα τραγικά, καλοπόδια σεσιδηρωμένα οἷς τάχει θαυμαστῷ, ποσὶν ἀκάμπτοις, ἀνὰ κρύσταλλον φέρονται.

manches) des gans, des jarretieres, des souliers, où il y a des semelles, une empeigne, & des courroyes, des galloches *(sabots)*, des chaussons *(des escarpins)*, des pantoufles *(mules)*, des sandales garnies de liege, des brodequins (dont les joueurs de tragedies principalement, ont accoustumé de se servir), & des patins ferrez, avec lesquels on court *(glisse)* avec une merveilleuse dexterité & incroyable vistesse sur la glace *(sur les eaux glacées)*.

515. *Omnia, ubi convenit, aciculis, uncinulis* (spintheribus), *fibulis, nodulis, & globulis connectuntur* (nexantur, adstringuntur).

515. Ἅπαντα προσηκόντως βελόναις, ὀξίνοις (ἀγκίστροις), σπινθῆρσι, ἀγκτῆρσι, σφαιριδίοις συνάπτεται.

515. Tout cela s'attache quand il est besoin *(requis)* avec des espingles, des crochets *(agrafes)*, des boucles, des petits nœuds & des boutons.

516. *Cingulo nos cingimus, & discingimus, ligulas nodis astringimus, aut solvimus.*

516. Ζωστῆρι ἡμᾶς ζωννύομέν τε, καὶ ἀποζωννύομεν ἱμᾶσι (σφαιρωτῆρσι), δυσλύτως πλεγματίζομεν (κοσύμβοις ἐγκομβοῦμεν) καὶ ἀναλύομεν.

516. Nous nous ceignons avec une ceinture, puis nous desceignons : nous noüons *(serrons avec des nœuds)* nos esguillettes, ou les desnouons.

517. *Pallio amicimur & ornamur.*

517. Τὸ ἀμπεχόνιον περικείμενοι κοσμούμεθα.

517. Nous nous affublons *(enveloppons)* d'un manteau & nous en parons.

518. *Ornamenta adjiciuntur : redi-*

518. Ὁ κόσμος προστίθεται, καλλω-

518. Les ornemens s'adjoustent puis a-

micula

micula (quibus cincinni, & alia redimiuntur) tæniæ, fimbriæ, limbi, instita, segmenta, syrmata (peniculamenta), *lemnisci, lacinia.*

τρα οἷς βόστρυχες ἀναδέονται, ἀποδεσμοὶ (ταινίαι), κροσσοί, παραιρήματα, σύρματα, λημνίσκοι, παρυφαὶ (πεζίδες).

pres, les rubans (*tresses*) avec lesquels on tresse les floquets de cheveux & autres choses, les bandelettes, les franges, les bordures, les passemens (*dentelles*), les brodures (*decoupures, moncheturés*), les queuës trainantes, les houpes (*floquets, rubans*) les plis (*les decoupures.*

519. *Item annuli, torques* (murænulæ), *monilia, armillæ* (brachialia), *inaures (quæ auriculæ lobo inserta, stalagmia nominantur), aurifabrorum & gemmariorum opera; nec non linteola, muccinia, strophia, sudaria.*

519. Δακτύλιοι, ἑλικτῆρες, ὅρμοι, περιδέραια, ψάλια, ἐνώτια, ἐλλόβια, σταλάγμια (χρυσοχόων ἔργα), ῥάκια, ῥινόμακτρα, στρόφια, καψιδρώτια.

519. Item les anneaux (*bagues*), les chaines, les coliers (*enseignes, carquans*), les brasselets, les pendans d'oreilles, qu'on met (*attache*) au mol de l'oreille & ressemblent à une goutte d'eau pendante du toict, qui sont besongnes (*ouvrages*) d'orfevres & de joyalliers (*lapidaires*). Pareillement les gorgerettes (*petits linges*), les mouchoirs, les mouchoirs de col, & les linges à essuyer la sueur.

520. *Bardocuculli naviculatorum, centones (qui ex paniculis, & ex assumentis consarcinati sunt) inopum sunt: qui rurantur, levidensi tunicantur.*

520. Ἄβολλα, χείμαστρον ναυτῶν, ῥαπτὸν (συῤῥαφθὲν ἐξ ἐπιβλημάτων καὶ ἐπιῤῥαμμάτων), πενήτων ἐστίν· οἱ ἐν ἀγρῷ διάγοντες εὐτελὲς ἀμπέχονται.

520. Les bonnets (*capuchons*) de matelots, & les haillons (*vieux habits*) faits (*rapetassés*) de pieces & de lambeaux (*morceaux*), sont pour les povres: ceux qui demeurent aux champs se vestent de gros drap.

521. *Gynaceum suum sibi mundum habet, matrona pedissequas.*

521. Τὸ γυναικεῖον κόσμον, αἱ οἰκοδέσποιναι ἀμφιπόλους (ἀκολούθους) ἔχουσι.

521. L'appartement (*la chambre, le cabinet*) des femmes a aussi ses parures (*ornemens, atours, affiquets*) : les dames ont leurs filles de chambre (*damoiselles suivantes*).

XLVIII. DE ARchitectura, & Fabrilibus artificiis.

XLVIII. ΠΕΡΙ τῆς ἀρχιτεκτονικῆς.

XLVIII. DE L'ARchitecture, & des mestiers qui servent à bastir (*massonner, charpenter*).

2a vel 4to d. m. f. 3a vo n.

522. *Primitus in specubus* (cryptis), *cavernis, tabernis, & frondeis tabernaculis, ut & cespititiis tuguriolis, gurgustiolisque habitabatur : nunc ædificiis distegis & tristegis omnia referta sunt.*

522. Ἐν ἀρχῇ ᾤκουν ἐν σπηλαίοις (κοιλώμασι) σκηναῖς (σκηνώμασι) καλύβαις, καλιαῖς· νῦν δὲ ἁπανταχόθι τῆς γῆς σχεδὸν δίστεγα καὶ τρίστεγα οἰκήματα φαίνεται.

522. Du commencement on demeuroit (*habitoit*) en des grottes (*creux de la terre*), des cavernes, des huttes, des tentes (*tabernacles*) de fueillage (*branchage*) : comme aussi dans des cabanes de gazons, & des petites logettes sales & obscures. Maintenant tout est plein de bastimens (*edifices*) à deux & trois estages.

523. *Hæc alicubi excelsa sunt, alibi humilia.*

523. Ταῦτα ἐνιαχοῦ ὑψηλά, ἄλλῃ πῃ ταπεινά ἐστιν.

523. Ces bastimens en quelques lieux sont hauts (*haut eslevez*), en d'autres bas.

524. *In casa exili quis lubens degit ?*

524. Ἐν μικρᾷ καλιάδι τίς ἂν ἀσμένως οἰκοῖ;

524. Qui est celui qui demeure volontiers dans une petite (*chetive*) maisonnette ?

525. *Architectus jactis substructionibus ædificat, adjutantibus fabris, securi & malleo* (mar-

525. Τεκτονάρχος (ἀρχιτέκτων) ὑποθεὶς θεμέλια, συνεργούντων τεκτόνων, πελέκει, καὶ σφύραις (ῥαιστῆρσι)

525. L'architecte ayant posé les fondemens bastit (*edifie*) avec l'aide des charpentiers, qui font leur besongue avec la ha-

culo)

culo) *opus suum peragentibus.*

χρωμένων, οἰκοδομεῖ.

che (*coignée*) & le marteau (*maillet*).

526. *Faber murarius* (cæmentarius) *à cæmento & saxo, à lapicida* (latomo) *reciso, & è lateribus in calcaria excoctis, calceque bene subacta conferruminatis ad libellam & perpendiculum muros fabricatur: quos tectorio incrustat, aut gypso dealbat, aut opere intestino illigatisque emblematibus convestit.*

526. Ὁ τειχοποιὸς ἐκ χαλίκων ὑπὸ λιθουργοῦ, καὶ κονιάτου σκαφείῳ παρασκευασθέντων, πλίνθων ἐν γύψου καμίνῳ ὀπτῶν, κειμένων ἐν συστάσει κατὰ τὴν κάθετον, καὶ κονίας (ἀσβέστου) ὕδατι πεφυραμένης, λευκώματι, ἀλείμματι, κονιάματι, ξυλώσει (ἔργοις ξυλοφράκτοις) τοῖχον περιβάλλων, τειχοῖ.

526. Le masson fait (*bastit, dresse, esleve*) les murailles au niveau & au plomb, de blocaille (*moilon*) & de pierres taillées par le tailleur de pierre, & de briques cuites en un fourneau à chaux, massonnées (*cimentées*) avec de la chaux bien detrempée: lesquelles il enduit (*crepit*) d'une crouste de chaux, ou blanchit avec du plastre, ou lambrisse & y enchasse de la marqueterie.

527. *Lignarius* (tignarius) *faber, trabe ferreis ansis firmata, ad amussim* (*creta vel rubrica signatam*) *ascia asciat* (*segmentis & assulis dissilientibus*), *terebra terebrat* (forat), *trochleis elevat, parietes coagmentat, clavis consolidat, quos distortè impactos forcipe dentato, qui bisulcus est, emolitur: parietinas autem restaurat.*

527. Ὁ ὑλουργὸς δοκὸν ἀγκτῆρσι σιδηροῖς ἐμπεδουμένην τῇ ῥυκάνῃ ξύει, καὶ πελεκίζει πρὸς σταθμὴν κρητωτὴν ἢ μεμιλτωμένην, σκινδαλμῶν καὶ πελεκυσμάτων ἀποπηδώντων, τρυπάνῳ τρυπᾷ, τροχαλίᾳ ἀνέλκει, τοίχους λαβαῖς σιδηραῖς συνάπτει, τῶν ἥλων τοὺς διεστραμμένους τῇ λαβίδι ὀδοντωτῇ ἐξέλκει, τοίχους ἡμιρραγεῖς καὶ πτωσίμους (χαμαιρρεπεῖς) ἀνανεοῦται.

527. Le charpentier ayant asseuré (*affermi*) la poutre (*le sommier*) avec des crampons de fer, & marqué de croye blanche ou rouge, l'esbauche à l'esquierre (*à la reigle*) avec une hache, de sorte que les coupeaux & esclats en volent de tous costez: puis la perce avec une tariere (*villebrequin, virebrequin*), la leve en haut avec des poulies, assemble les parois, les affermit avec des cloux, lesquels il arrache avec des tenailles dentelées & fourchues, quand il les

a fichez de travers, & repare (*restablit*) les vieilles murailles qui fondent en ruine.

528. *Ligna ne cariem sentiant, post plenilunium succidantur.*

528. Τὰ δένδρα ἵνα μὴ σαπρὰ γένηται μετὰ πανσέληνον τμητέον ἐστίν.

528. Il faut couper le bois (*la coupe du bois se doit faire*) apres la pleine lune, de peur qu'il ne soit sujet à la vermoulure (*qu'il ne se vermoulisse*).

529. *Lignator arbores sternit & ramis truncat, serrâ reciprocando dissecat, scobe recidente, tuditeque cuneum adigit, itaque findit, & ubi diffidit strues componit, ut & sarmentorum fasces, & decisa virgulta.*

529. Ὁ ξυλοτόμος τὰ δένδρα τέμνων καὶ καταβάλλων, πρίστηρι (ῥινήματος εἰς γῆν καταπίπτοντος) πρίζει, σφυρᾷ ξυλίνῃ σφηνοῖ, τὰ δὲ ξύλα σχιστὰ καὶ τὰς ἀγκαλίδας φρυγανικῶν συντίθησι.

529. Le buscheron abbat les arbres & les esbranche, les scie avec une scie, la scieure tombant en bas, & pousse le coin dedans avec une massuë (*un maillet*), & ainsi les fend, & apres les avoir fendus les entasse en monceaux (*tas*); comme aussi les fagots de sarmens, & les arbrisseaux (*branches*) qu'il a coupez.

530. *Scriniarius* (arcularius, capsarius) *asseres runcina & dolabra edolat, subscudibus coadunat & coarctat, glutine* (colla) *conglutinat, vernice illinit.*

530. Ὁ κιστοποιὸς σανίδας σκεπάρνῳ καὶ ἀξίνῃ πελεκᾷ, περόναις ἑνοῖ, κόλλᾳ κολλᾷ, τῷ κόμμι ἀρκευθίνῳ ὑποχρίει.

530. Le menuisier rabotte les ais (*les planches*) avec le rabot & la doloire, les assemble & les serre avec des tringles, les colle avec de la colle, les vernisse (*enduit*) avec du vernis.

531 *Faber ferrarius in ustrina follibus inflat ignem, emollitumque & forcipe prehensum ferrum super incude cudit,*

531. Ὁ σιδηρεὺς (χαλκεὺς) ἐν σιδηρείῳ φύσαις φυσᾷ, τὸν σίδηρον λαβιδίῳ δεδραγμένον, καὶ πυρὶ μεμαλαγμένον ἐπ' ἄκμονι

531. Le forgeron souffle le feu en sa forge avec des soufflets, & quand le fer est amolli il l'empoigne avec des tenailles (*pincettes*) le bat sur

cudit, ut strictura emicent, inque laminas, & bracteas diducit.

τύπτων, ὥστε σπινθῆρας ἐξάπτειν, εἰς ἐλάσματα, πέταλα ἐκτείνει.

l'enclume, tellement que les estincelles en volent, & l'estend en lames & en plaques *(fueilles)*.

532. *Serarius &* *polio* (politor) *lima limat (reliquiæ sunt ramenta); planula verò lævigat & polit, ut niteat.*

532. Ὁ ξέστης τῇ ῥίνῃ ῥινίζει, ξυσμένη ἀναξύει, καὶ λειουργεῖ ὥστε τὸ ἔργον στίλβειν καὶ ἀστράπτειν· τὸ λοιπὸν ῥίνισμα (ξέσμα) λέγεται.

532. Le serrurier & fourbisseur le lime avec une lime (ce qui en reste c'est de la limaille); mais il le polit avec une lime douce, afin qu'il reluise.

533. *Eodem pertinent fabri ærarii, carpentarii* (plaustrarii), *stannarii, automatarii. Item scandularii, vietores* (doliarii), *tornatores, vitriarii, &, qui restes torquent, restiones.*

533. Τούτοις δεῖ τοὺς χαλκοτύπους (χαλκουργούς), ἁμαξουργούς, χωνευτάς, αὐτοματουργούς, πλινθουργούς, πιθοποιούς (πυγοπλόκους, οἰσυοπλόκους), τορνευτάς, ὑαλουργούς, σχοινοπλόκους ἐναριθμεῖν.

533. Ici appartiennent *(il faut mettre en ce rang)* les chaudronniers *(les fondeurs)* les charrons, les potiers d'estaim, les horlogers; item les couvreurs *(ceux qui couvrent les toits avec des bardeaux, & ardoises)*, les tonneliers, les tourneurs, les vitriers & les cordiers qui font *(tordent, cordellent)* les cordes.

534. *Operarii* (operæ mercenariæ), *mercede conducuntur ut ministrent, ut vectibus onera tollant, phalangis volvant, &c.*

534. Οἱ ἐργάται συνεργοὶ μισθοῦνται τὰ βάρη τοῖς ἀναφορεῦσι βαστάζειν, μοχλίοις αἴρειν, κυλινδεῖν, καὶ φαλαγγοφορεῖν.

534. On louë pour salaire *(loyer)* les maneuvres *(manouvriers)*, afin qu'ils servent, qu'ils soulevent les fardeaux avec des leviers, & les roulent avec des rouleaux, &c.

535. *Figulus ex argilla ollas, fidelias, opercula, aliaque figlina fingit.*

535. Ὁ κεραμεὺς πηλοῦ χύτρας, κεράμια, καλυπτῆρας (πώματα), καὶ τὰ λοιπὰ κεράμεια πλάττει.

535. Le potier de terre fait *(forme, façonne)* avec de l'argille des pots à cuire, des cruches *(terrines)*, des couvercles, & autres vaissselles de terre.

536. *Domus altè fundata, affabrè instructa, angulis bene solidata, columnisque stabilita, perstat diutissimè incolumis.*	536. Ὁ οἶκος ὑψιθέμεθλος, καλῶς οἰκοδομηθεὶς, ἰσχυρῶς γεγωνιωμένος καὶ ἐστηλωμένος, πολυχρόνιός ἐστιν.	536. Une maison qui a des fondemens profonds, qui est bastie avec beaucoup d'artifice (*artistement, ingenieusement*) qui est affermie de bons angles (*coins*), & soustenuë (*appuyée*) avec des colomnes, demeure fort long-temps en son entier (*en bon estat*).
537. *Aliàs ruit defetiscens, fiuntque ruinæ, ac rudera.*	537. Οὕτως δ' οὐκ ἔχων, ἐρείψιμον στέγος (ἐρείπιον) ἐστίν.	537. Autrement elle tombe (*tombe en ruine*), & s'en fait des ruines & masures.
538. *Vacillantem itaque pilis, vel aliis fulcris fulciri; labantem refici, aut dirui: collapsam destructamve instaurari* (reparari) *& renovari necesse est.*	538. Ἀναγκαῖον οὖν ἐρειπόμενον στηρίγμασι στηρίζειν, ἀντηρεῖσι καταπεπτωκότι ἀναρρύσασθαι, καὶ παλαιὸν ἀνανεώσασθαι.	538. Si donc elle bransle, il est necessaire de l'appuyer (*estayer, estançonner*) avec des piliers (*colomnes*) ou autres appuis (*estançons*): si elle est preste à cheoir, il la faut refaire (*reparer*) ou l'abbattre, si elle est tombée ou demolie (*abbatuë*) il la faut rebastir & redresser tout de nouveau.
539. *Domicilium amplum commodam facit habitationem, arctum incommodam.*	539. Οἶκος μέγας εὖ, στενὸς, κακῶς οἰκεῖται.	539. Un grand (*ample, spacieux*) logis (*domicile, maison*) rend la demeure commode; celui qui est estroit, la fait incommode.

XLIX. DE DOMO, ejusque partibus.	XLIX. ΠΕΡΙ οἴκου καὶ αὐτοῦ μερῶν.	XLIX. DE LA MAISON, & de ses parties.
540. *Ingressurus per anticam in ædes,*	540. Εἰσελευσόμενος διὰ τοῦ προθύρου	540. Voulant entrer en une maison

ne à janua aberres, in vestibulo subsiste, & frontispicium intuere: demum, si ligula non prominet, ut attracto vecte patescat, pulsa cornice (cantharo, marculo).

εἰς οἶκον, τοῦ μὴ τῆς θύρας ἀποπλανηθῆναι, ἐν προπυλαίῳ (προδόμῳ) ὑφίστασο, τῇ ὀροφῇ προσβλέψας, τοῦ δὲ ἐπισπαστῆρος διὰ τῆς ὀπῆς μὴ ἐκκρεμαμένου, καὶ δυναμένου τὴν θύραν ἀνοίγειν, τῇ κορώνῃ αὐτὴν κόπτε.

par la porte (*l'huis*) de devant, depeur de t'esgarer (*fourvoyer*) de la porte, arreste toi à l'entrée (*au porche*) & regarde (*considere*) le frontispice: alors (*finalement*) s'il n'y a point de cordelette (*esguillette*) qui pende (*qui passe*) afin qu'elle s'ouvre en tirant le loquet, heurte (*frappe*) avec le marteau (*l'anneau*).

541. *Si quis per transennam* (septum cancellatum), *vel per clathros (id est, ferramenta lignave reticulato textu), prospectat, aperiatur roga: si janitor aperit* (patefacit), *pedem ne ad limen offendas, attolle caput: ne ad superliminare allidas* (impingas), *submitte: utrinque postes erunt.*

541. Προκύπτοντος τοῦ θυρωροῦ διὰ τῶν καγκέλλων ἢ κιγκλίδων σιδηρῶν ἢ ξυλίνων, αὐτοῦ δεήθητι τὴν θύραν ἀνοίγειν, φυλάττου δὲ μὴ τοὺς πόδας τῷ ὑποθύρῳ, οὐδὲ τὴν κεφαλὴν, τῷ ὑπερθύρῳ, ἐπαράσσῃς, ἀμφοτέρωθεν παραστάδες εἰσίν.

541. Si quelcun regarde par la jalousie (*fenestre treillissée*) ou par les treillis (*barreaux*) de fer ou de bois, faits en forme de rets, prie-le qu'on t'ouvre, si le portier ouvre, leve (*hausse*) le pied de peur que tu ne te heurtes (*ne bronches, ne choppes*) contre le sueil, & baisse la teste de peur que tu ne te frappes (*heurtes*) au sursueil (*contre le linteau de dessus*), les posteaux (*jambages*) seront de costé & d'autre.

542. *Ubi intromissus pertransiveris, ostium occlude, pessulum obdendo aut obicem saltem.*

542. Εἰσδοχῆς τυχὼν, μοχλοῖς ἢ κατακλεῖσι τὴν θύραν πακτοῦ.

542. Quand on t'aura fait (*laissé*) entrer, & tu seras passé la porte; ferme-la, en mettant le verroüil, ou à tout le moins le loquet (*le cliquet, la clanche*).

543. *Cardines ne*

543. Τὰς στρόφιγ-

543. De peur que les stri-

ſtrideant, aut fores crepent, lentè commove.

γας, ὅπως μὴ τρομερὸν ἠχῶσιν ἢ λίζωσιν ἡσυχῇ κίνει.

gons ne criſſent, ou que la porte ne meine du bruit; remuë la doucement (*lentement*).

544. *Ex atrio in cætera conclavia aditus est: per ſcalas, aut cochleam, ad ſuperiores contignationes penetra.*

544. Ἐκ περιαυλίου εἰς ἑστιατόριον, προκοίτιον, δωμάτιον· διὰ κλιμάκων ἢ κοχλιῶν εἰς τὰ ὑπερῷα εἰσοδὸν ἐστι.

544. De la ſalle baſſe (*du porche*) on va (*on paſſe*) dans les autres chambres. Va-t'en aux eſtages d'enhaut par un eſcalier (*des degrez*) ou par une montée à vis.

545. *Tectum columinibus incumbit: tignis, & tigillis tegulæ, & imbrices, vel ſcandulæ: culmen ſtramineum eſt.*

545. Τὸ τέγος τοῦ ὀροφώματος ἐπίκειται, ταῖς δοκοῖς καὶ δοκίσι· οἱ κέραμοι στρογγυλοειδεῖς, ἢ σχίδακες, ἢ κάρφινον στέγασμα ἐπίκειται.

545. Le toict eſt poſé (*appuyé*) ſur le comble: les tuiles & les faiſtieres ou les bardeaux (*aiſſelles*), ſur des chevrons & petits chevrons (*lattes*), le faiſte eſt de chaume (*de paille*).

546. *Additamenta ſunt, projecturæ, ſuggrundia, meniana, procestria, & anteridibus* (antibus), *innixæ pergulæ ac podia, ut & coronides. Aquilegia ut plurimum ſubterranea ſunt.*

546. Αἱ προσθῆκαι εἰσὶν ἐκφοραὶ, γεισώματα, προγεισώματα, προστέγια, τειχίλαι ὀρθοστάταις ἐρειδόμεναι, περιβολαὶ, ἐξῶσται, κορωνίδες· ὑδραγωγίαι, ὡς τὸ πολὺ, ὑπουδαῖαι.

546. Les additions ſont les ſaillies, les ſeverondes (*avant-toits*), les galleries qui s'avancent en dehors, les allées par leſquelles on va aux chambres, les galleries & les perrons appuyez ſur des piliers (*pilaſtres, arc-boutans*), comme auſſi les corniches (*les lanternes, les pannonceaux*). Les eſgouts pour la pluſpart ſont ſouſterrains.

547. *Impluvium areola non contecta dicitur, ubi impluit: per poſticum exitus eſt alio.*

547. Τὸ μεσαύλιον ὕπαιθρόν ἐστι. δι᾽ ὀπισθοδόμου ἔξοδος ἀλλοσέ ἐστι.

547. On appelle cour, une petite place à deſcouvert (*qui n'eſt point couverte*), où l'eau de la pluye tombe (*où il pleut*). On

sort ailleurs (*autre part*) par l'huis de derriere.

548. *Sera clave* (clavicula) *clauditur & recluditur* (obseratur & reseratur).

548. Τὸ κλεῖθρον τῇ κλειδὶ κλειδοῦταί τε καὶ διοίγεται.

548. On ferme & ouvre la serrure avec une clef (*petite cle*).

L. DE HYPOcausto.

L. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ὑποκαύστου.

L. DU POILE.

549. *Hypocaustum* (vaporarium), *fornace calefit.*

549. Τὸ ὑπόκαυστον τῇ καμίνῳ θερμαίνεται.

549. On (*chauffe, eschauffe*) le poile avec un fourneau.

550. *Fenestræ sunt vitreæ ac ligneæ, & hæ cancellatæ* (clathratæ).

550. Αἱ θυρίδες ὑάλιναι, ξύλιναι, δικτυωταί, καὶ καγκελλωταί εἰσι.

550. Les fenestres sont de verre ou de bois, & sont treillissées (*ont des treillis, ou des cages d'osier*).

551. *Pavimentum fistucâ pavitum aut tessellatum est. Laquear* (lacunar) *tabulatum, idque vel segmentatum* (scalpturatum), *vel fornicatum.*

551. Τὸ ἔδαφος τῇ τυπάδι ἐδαφίζεται, ἢ πλινθίων λίθων σύγκειται, τὸ φάτνωμα ἢ σανίδωμα, ἢ ψαλίδωμά ἐστι.

551. Le pavé (*pavement*) est pavé avec une hie, ou bien est fait en eschiquier (*de pieces rapportées, de marqueterie, à la Mosaïque*). Le plancher (*lambris*) est planché de planches, ou est fait à la Mosaïque, ou est vouté.

552. *Servandis rebus receptacula* (reconditoria) *sunt: arcæ* (cistæ), *armaria, risci, capsæ, capsulæ fictiles: transportandis verò, sporta* (corbes), *cophini, calathi, quasilli, &c.*

552. Τῶν χρημάτων, καὶ τῶν σκευῶν ἀποθῆκαι εἰσίν· αἱ κιβωτοί, κίσται, λάρνακες, ἀγγοθῆκαι, σκευοθῆκαι, καψίδια, ζύγαστρα, ῥίσκοι, κεραμτήελα, ἄρριχοι, σπυρίδες, κόφινοι, κάλαθοι, ταλαρίσκοι.

552. Les reservoirs pour garder (*reserrer*) les besongnes sont les coffres, les armaires (*aumoires*), les bahuts (*les petites armoires pratiquées en la muraille*), les quaisses (*layettes*), les tire-lires: & pour les transporter, les corbeilles (*mannes, paniers*), les cophins (*cabas*), les paniers.

LI. DE

LI. DE COENACULO.

553. *Mensæ mappis stratæ, disci (sive sint orbes sive quadra) superimponuntur, ut & salinum.*

554. *Apponuntur è canistro panis, collyrea, aut buccea scissa, tum fercula.*

555. *Invitati convivæ à convivatore* (convivante) *in triclinium* (cœnaculum) *introducuntur.*

556. *Et ubi super malluvium è gutturnio, aut super pelvim ex aquali, se laverunt, & mantili terserunt, per scamna, vel disposita sedilia, suppositis scabellis, juxtim assident* (assidunt), *aut accumbunt.*

557. *Extemplo in procinctu est structor, qui dapes appositas, & aggestas prælibat, & dispertitur* (distribuit).

LI. ΠΕΡΙ ΤΟΥ δειπνωτηρίου.

553. Ἐπὶ τράπεζαν ὀθόνῃ ἐπιτραπεζίῳ στρωτὴν κύκλοι καὶ ἁλεδοχεῖον ἐπιτίθενται.

554. Ἐκ τοῦ φερνίου ἄρτος, κολλύραι, τόμοι, προσφοραὶ, προφέρονται.

555. Οἱ κεκλημένοι δαιτύμονες (συμπόται) ὑπὸ τοῦ ἑστιάτορος εἰς δειπνοτήριον εἰσάγονται.

556. Λουσάμενοι ἐκ προχόου ἢ χειρονίπτρου, ἢ λεκάνης, καὶ χειρομάκτρῳ ἀπομεμαγμένοι ἐπὶ θράνων ἢ ἑδρῶν ὑποπόδια ἐχουσῶν, ἄγχου καθίζουσιν, ἐπὶ στιβάδων κατακλίνονται.

557. Αὐτίκα ὁ τραπεζοκόμος (δαίτρος) τῶν σιτίων παρατεθέντων προσγυδίων, καὶ αὐτὰ διαμερίζων, ἑτοιμός ἐστι.

LI. DE LA SALE où l'on prend ses repas.

553. Quand la nappe est estenduë (*mise*) sur la table, on y met des assiettes (*trencheoirs*) rondes ou quarrées, & aussi une saliere.

554. On sert le pain, qui a esté apporté dans un panier, les miches (*gasteaux*) & les pieces de pain coupées, puis les mets (*les viandes*).

555. Les conviez (*les invitez, les hostes*) sont menez (*introduits*) dans la sale par l'hoste qui les traite (*leur fait un banquet*).

556. Et apres qu'ils se sont lavez dessus un bassin à laver les mains, d'une fontaine (*lave-main*), ou dessus un bassin, d'une aiguiere, & se sont essuyez avec une serviette (*toüaille*), ils s'asseent les uns aupres des autres sur des bancs, ou sur des chaises (*sieges*) arrangées, avec des marchepieds au dessous.

557. Incontinent l'escuyer trenchant est tout prest, qui gouste (*fait l'essay*) des viandes mises sur la table & entassées, & les sert (*distribuë*).

558. *Ju-*

558. *Juscula, pulmenta* (pultes), *& intrita, cochlearibus, cætera edulia cultro aut furcula (quam manubrio tene) sumuntur.*

558. Ζωμὸς, πολτὸς, περιφάγιον, ὑπότριμμα, κοχλιαρίῳ. τὰ δὲ λοιπὰ ἐδέσματα μαχαιρίδι, ἢ δικράνοις, ὧν τὴν λαβὴν δρᾶσσε, λαμβάνεται.

558. On prend les potages (*boüillons*), la boüillie, & les hachis avec des cueillers, les autres viandes avec un cousteau ou avec une fourchette, qu'il te faut tenir par le manche.

559. *Civiles labia non exerta lingua lingunt, lambuntve, sed mappella* (mappula) *detergunt.*

559. Οἱ ἀστεῖοι τὰ χείλη τῇ γλώσσῃ προτεθείσῃ οὐ λείχουσιν, ἀλλὰ τῷ προσοψίῳ (ἐκμαγείῳ, καψιδρωτίῳ, ῥινομάκτρῳ) ἀπομοργνύουσιν.

559. Ceux qui sont civils (*honnestes*) ne léchent ou succent pas leurs levres, en tirant la langue, mais se torchent (*essuyent*) avec une serviette.

560. *Neque tuburcinantur, nec bolos aut frusta glutiunt, sed mandendo* (mansitando) *comedunt.*

560. Οὐδὲ καταβροχθίζοντες τοὺς βώλους ἢ ψωμοὺς ἐρέπτουσι (κάπτουσιν). ἀλλὰ τὸ βρῶμα ἀστείως μαστάζουσι (μασῶνται).

560. Ils ne mangent point aussi goulument, & n'engloutissent point (*ne devorent, n'avallent*) des morceaux ou des pieces toutes entieres, mais ils mangent en maschant.

561. *Muscæ abiguntur flagello* (muscario).

561. Αἱ μυῖαι τῇ μυοσόβῃ ἀποσοβοῦνται.

561. On chasse les mousches avec un esmouchoir.

562. *Depromuntur è repositorio phialæ* (cratêres, pateræ) *deauratæ, scyphi* (calices, cyathi), *& pocilla quæ uno sorptu exhauriri ac educi possunt, vitra, & cululli: eaque proluta & in echino desiccata in abaco reponuntur.*

562. Ἐξ ἄβακος αἱ φιάλαι (κρατῆρες) ἐπίχρυσοι, σκύφοι, κύαθοι (κύλικες), κυλίκια ἑνὶ πόματι κενούμενα, ἐκπώματα ὑαλᾶ, καὶ κεραμικὰ προχειρίζονται. ἃ ἐκλουόμενα καὶ καθαριζόμενα εἰς ἄβακον ἀποκατατίθεται.

562. On prend (*on tire*) de dessus un dressoir les tasses dorées, les coupes, & les petits gobelets qu'on peut vuider & avaler tout d'un trait, les verres & les cruches: & les ayant lavés (*rincez*) & frottez dans une tinette (*cuveau, cuvette*) on les remet dans un buffet.

563. *Patera est patulo orificio poculum.*

563. Τὸ δέπας (ἀμφικύπελλον) ποτήριον πλατύστομόν ἐστι.

563. Une tasse est un vaisseau à boire qui a la bouche large.

564. *Tum pincerna temetum, quod expromsit cellarius, ex obba vel hirnea* (cirnea) *vel cantharo, infundit, & porrigit: propinantque alii aliis geniales haustus.*

564. Τότε ὁ οἰνοχόος τὸ μέθυ, ὃ ταμίας προσενήνοχε, ἐκ προχοΐδος ἢ κανθάρου ἐγχεῖ, καὶ ὀρέγει. προπίνοντες δὲ ἄλλοι ἄλλοις ἀκρατοποτοῦσι, καὶ χύδην (ἐκπλέως, ἐκκεχυμένως) ματτυάζουσι.

564. Alors l'eschanson verse d'un broc, ou d'un pot le bon vin, que le sommelier (*despensier*) a tiré, & le presente: & ils boivent (*se portent*) les uns aux autres des santez.

565. *Opiparum convivium lautas habet epulas, & matteas* (mattyas) *aliaque palati scitamenta, & quidem diversos missus: domicœnia moderatiora & frugaliora sunt.*

565. Τὸ συμπόσιον περιττὸν, καὶ τρυφηλὸν ματτύας, νωγαλεύματα καὶ ποικίλας περιφορὰς ἔχει· αἱ οἰκοσιτίαι δ' εὐτελέστεραί τε καὶ λιτώτεραί εἰσιν.

565. En un magnifique (*somptueux*) banquet il y a des viandes exquises (*delicates*) des friandises & autres delicatesses du palais, & divers mets. Les repas (*soupers*) qu'on fait en sa maison sont plus moderez & plus mesnagers (*sont de moindre despense*).

566. *Assaturis superadduntur in scutellis embammata* (intinctus), *raphanus & salgamata, olivæ, cappares, cucumeres, beta rubra; tandemque bellaria* (tragemata).

566. Ἐπ' ὀπτοῖς τὰ ἐμβάμματα, ῥάφανος, καὶ τὰ εἰς ἀναστόμωσιν βρώματα ταριχηρὰ, οἷον ἐλαῖαι, κάππαρις, σίκυς, σεῦτλον ἐρυθρὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τραγήματα (ἐπιδειπνα) παρακαθίστανται.

566. Aux viandes rosties on adjouste des sauces dans des saucieres (*escuelles*), des raiforts & des fruits confits au sel & au vinaigre (*des confitures*), des olives, des cappres, des concombres, des bettes raves; & pour la fin, du dessert (*des dragées*).

567. *Verum enimverò placida & festiva colloquia, lepidaeque confabulationes,*

567. Τὰ ἡδύσματα δὲ καὶ ἀρτύματα κάλλιστα αἱ λέσχαι εὐόμιλοι (εὐδιάλογοι), παι-

567. Mais les doux & plaisans devis, & les gentils discours, sont le principal assaisonnement & recreation.

tiones, præcipuum ſunt condimentum, oblectamentumque.

διὰ καὶ προσδιαλέξεις ἐπιπρεπεῖς.

568. *Edaciores jentant, prandent, merendam edunt, & cœnant: ſed qui ſedentariam vitam agunt, jentaculô & merendâ abſtineant, prandio & cœnâ contenti.*

568. Οἱ βορώτεροι ἀκρατίζονται, ἀριστῶσι, δειλινῶσι, δειπνοῦσιν· οἱ δὲ ἑδραῖοι χειρώνακτες τοῦ διαχηνισμοῦ τε καὶ προδείπνου, ἀρίστῳ καὶ δείπνῳ ἀρκούμενοι, ἀπέχονται.

568. Les plus grands mangeurs desjeunent, diſnent, font un gouſter *(gouſtent, recinent)* & ſoupent. Mais ceux qui menent une vie ſedentaire, ſe doivent abſtenir du desjeuner & du gouſter *(de la collation)*, eſtans contens *(ſe contentans)* du diſner & du ſouper.

569. *Ter de die ſaturari, nimium eſt: & nocet niſi parcè fiat.*

569. Τρὶς καθ' ἡμέραν χορτάζεσθαι (βρωμάτων ἐμφορεῖσθαι, διακόρως ἔχειν) πολὺ καὶ βλαβερόν ἐστι.

569. C'eſt trop de ſe raſſaſier *(ſouler)* trois fois le jour; & nuit *(fait du mal)* ſi on ne le fait ſobrement.

LII. DE CUBICULO.

LII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ κοιτῶνος.

LII. DE LA CHAMBRE *(chambre à coucher)*.

570. *In dormitorio ſponda cubile ſuſtinet: ſed deficiente lecto, ſtorea aut matta ſubſternitur.*

570. Ἐν κοιμαστηρίῳ τὸ λέκτρον, τὸ κλινοπόδιον, τὰ πλευρὰ τῆς κλίνης συνέχει. εὐνῆς δὲ ἐκλειπούσης, στορέα ἢ φορμὸς ὑποστρώννυται.

570. En la chambre à coucher *(au dortoir)* le chalit ſouſtient le lict: mais par faute de lict on eſtend deſſous ſoi un mattelas ou une natte *(paillaſſe)*.

571. *Strato ſuperinjiciuntur candida lodix, toralia & cervical: tegetibus & ſtragulis nos integimus.*

571. Σισύρα λευκή, ἐπίβλημα, ὑπαυχένιον τῇ στρωμνῇ (τῷ ὑποστρώματι) ἐπιβάλλεται.

571. On met *(jette)* ſur le lict un lodier blanc, des draps *(linceux)*, & un traverſin *(oreiller)*. Nous nous couvrons avec des couvertes *(couvertures)* & des mantes.

572. *Pulvinar plumeum eſt: culci-*

572. Τὸ ὑποκεφάλαιον πτίλοις πλαστὸν

572. L'oreiller eſt de plume; le coutil *(la*

tra (culcita) *tomento aut evulsis plumis farta.*

ἐστι, τὸ ὑπόστρωμα γναφάλῳ, ἢ πτίλοις ἐκτετιλμένοις ἐμβύεται.

coitre) est farci (*rempli*) de bourre ou de plumes arrachées.

573. *Matula vesicæ levandæ, & secessus* (latrina) *alvo exonerandæ, cubiculo necessaria requisita sunt.*

573. Ἀναγκαῖα τῷ κοιτῶνι σκεύη, ἡ οὐρητρὶς, ἀφεδρών.

573. Un pot de chambre (*pot de nuit, pot à pisser*) pour soulager le vessie, & le retrait (*le privé, la garderobbe*) pour descharger le ventre, sont choses necessaires & requises en une chambre.

574. *Grabatus cum conopeis pro meridiana aut pomeridiana quiete est.*

574. Ὁ κράβατος μετὰ κωνωπείου τοῦ μεσημβριάζειν ἕνεκα παρασκευάζεται.

574. Une couchette avec un pavillon (*des rideaux, courtines*) sert à se reposer à midi ou apres midi.

575. *Qui supinus cubat & dormit, incubo* (ephialte) *molestatur: qui pronus, anhelitu.*

575. Ὁ ὕπνος ὕπτιος ἐπιάλτην (ἐφιάλτην), πρηνὴς ἆσθμα φέρει.

575. Celui qui se couche & dort sur le dos est incommodé (*tourmenté*) de la cauchemare; & celui qui se couche sur le ventre a de la difficulté à respirer (*à prendre son haleine*).

576. *Si edormîsti & evigilas, ne obdormias rursum: expergefactus* (expergiscens) *expergefac alios.*

576. Ἀφυπνίσας δὲ ἐκκοιμηθεὶς ἀγρύπνει, μὴ πάλιν εἰς ὕπνον βαθύτερον ἐμπέσῃς, ἐγερθεὶς ἄλλους ἔγειρε.

576. Si tu as fait ton somne (*as assez dormi*) & que tu t'esveilles, veille & ne te rendors pas: estant esveillé (*resveillé*) resveille les autres.

577. *Hyberno* (brumali) *tempore antelucana diligentia* (industria) *probatur.*

577. Χειμῶνος ἡ κατὰ τὸ περίορθρον σπουδὴ, αἰνεῖται.

577. En hyver (*en temps d'hyver*) la diligence de ceux qui se levent avant-jour, est approuvée (*louée, recommandée*).

LIII. DE BALNEO, & MUNDITIE.

578. *Limpida faciem sæpius abluere, munditiei est: fuco fucare, spurcitiei ac lenocinii.*

579. *In lavacris, balneis & thermis, sordes, illuvies & padores* (squalores) *eluuntur: sudores in lassis eliciuntur, adapertis poris.*

580. *Ubi tamen honestatis ergo subligacula* (subligaria) *& castula locum habent.*

581. *Sed & vestimenta lavantur ac mundantur sapone* (smegmate). *aut everruntur setaceo pectine, vel scopula, aut extergantur spongia. Collaria roborantur amylo.*

582. *Cilicio & pumice nos fricamus. Vascula stramento,* (stramine) *vel equiseto stringuntur, ut*

LIII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ βαλανείου, καὶ τῆς καθαρότητος.

578. Ὕδατι διαυγεῖ τὸ πρόσωπον πολλάκις ἀπολούειν πρὸς καθαρότητός ἐστι, φυκοῦν δὲ αὐτὸ ῥυπαρὸν καὶ προαγωγικόν.

579. Ἐν λουτροῖς, βαλανείοις, θερμοῖς ὁ ῥύπος, ἔκμαγμα, ἀπόλωμα, ἐν ὑποκαύστοις ἱδρὼς τῶν πόρων ἀνεῳγμένων ἀπολούεται.

580. Αἰδοῦς δὲ χάριν ἐκεῖ περιζωνίων καὶ μηροδετῶν δεῖ.

581. Αἱ ἐσθῆτες πλύνονται σμήγματι, ἢ σαρώτρῳ εἰματικῷ σαροῦνται, ἢ σπόγγῳ πολυτρήτῳ ἀπομάσσονται, τὰ δέραια λιτῷ ἀμύλῳ στύφεται.

582. Τῷ κιλικίῳ ἢ κισσηρίδι ἡμᾶς κνώμεθα τὰ σκεύη κάρφει ἢ ἱππουρίδι ἀπομάσσεται, ἵνα τὰ ἐγχεόμε-

LIII. DU BAIN, & de la Netteté.

578. C'est netteté (*le propre de la netteté*) de laver souvent sa face avec de l'eau claire: mais saleté (*vilenie*) & maquerelage de la farder avec du fard.

579. Es lavoirs, bains & estuves, on lave (*nettoye*) les ordures, immondices & la crasse: és cabinets à suër on provoque (*attire*) la sueur, les pores estans ouverts.

580. Où toutefois par honesteté les calçons (*brayes*) & les devantiers ont lieu (*on se sert de calçons & de tabliers*).

581. Mais aussi on lave & nettoye les habits avec du savon, ou on les espoussette (*decrote*) avec des vergettes de poil (*avec une decrotoire*), ou on les torche avec une esponge. On empese (*affermit*) les rabats (*colets*) avec de l'amydon (*de l'empois*).

582. Nous nous frottons avec une estamine, & une pierre-ponce. On escure (*frotte, fourbit*) la vaisselle avec de la paille, ou a-

fince-

sincera sint; ne, si quid infundas, acescat. Quisquiliæ, purgamina (purgamenta), *scopis à scopariis deverruntur.*

νον μὴ ὀξίζῃ. τὰ σάρματα σαρώθρῳ ἐκβάλλεται.

vec de la queuë de cheval, afin qu'elle soit nette *(pure)*, de-peur que si vous y versez quelque chose il ne s'aigrisse *(enaigrisse, devienne aigre)*. Les ramonneurs balient *(ramonnent)* les baliëures *(immondices, ordures)* avec des balais *(ramons)*.

583. *Ubi puteos non effodiunt, è quibus (crepidine circumdatis) tollenone & haustro vel situlis hauriant, aquæductus per tubos & canales, aut incilia fieri convenit.*

583. Ὅπου φρέατα οὐκ ἐξορύττεται, ἐξ ὧν, χείλει ἢ ἄμβωνι περιβεβλημένων, ὕδωρ τῷ κηλωνίῳ, ἀντλητηρίῳ ξυλίνῳ, καὶ κάλπισι ἀντλεῖται, ὑδραγωγίαι διὰ σιφώνων, σωλήνων, καὶ διωρύγων γίνονται.

583. Là où on ne creuse point de puits entourez *(environnez, bordez)* d'une margelle *(bordure)*, dont on puise de l'eau avec une bascule *(pouïe, un tour)* & des seaux *(seilles)*, il convient *(il faut)* faire des conduits d'eau *(des aqueducts)* avec des tuyaux & canaux, ou des fosses.

584. *Tonsor in tonstrina crines forfice tondet (olim vellebant, aut intervellebant, ut & ovium vellera), aut deglabrat novacula.*

584. Ὁ κουρεὺς ἐν κουρείῳ τὸ τρίχωμα τῇ τομίδι κουρίζει (πρότιλλαι τὴν κεφαλὴν, ὥσπερ καὶ τὰ κώδια, ἀπετίλλοντο) ἢ ξυρῷ ἀποξύει.

584. Le barbier en sa boutique tond *(fait)* le poil *(les cheveux)* avec des ciseaux, (autrefois on l'arrachoit, ou on le tiroit par-ci par-là, comme aussi la toison *(la laine)* des brebis:) ou bien il le rase avec un rasoir.

585. *Balneator insuper scarificat.*

585. Ὁ βαλανεὺς προσέτι ἐγχαράξει χρῆται.

585. Davantage le maistre des estuves scarifie *(fait des petites incisions)* avec la lancette.

586. Coma (cæsaries) *quam Germa-*

586. Ἡ κόμη (ἔθειρα) τῶν Γερμανῶν, καὶ

586. La chevelure que les Allemans

ni,

ni, sicut Poloni anteas (capronas) *alunt, pectine pectitur & comitur: calamistro cincinni passi, rejecti & refugi, crispantur.*

προκόμιον τῶν Σαρματῶν κτενὶ κτενίζεται, κίκιννος καὶ πλόκαμος καλαμίδι (καλλιώτρᾳ) ἀνελίζεται.

nourrissent (*laissent croistre*) de mesme que les Polonois une touffe (*floquet*) de cheveux sur le front, se peigne & agence (*ajuste*) avec un peigne: les cheveux frisez, esparpillez, retroussez sur le derriere & pendans çà & là, se frisent avec un frisoir (*fer à friser*).

587. *Unctiones, suffimenta* (suffitus) *& odoramenta, aspersionesque ex ampullis voluptuariorum sunt, quibus delibuti fragrant.*

587. Τὰ χρίσματα, θυμιάματα, ῥαντίσματα ἁπαλῶς διατιθέντων τρύφημα καὶ ἡδυπάθεια.

587. Les oignemens, (*onctions*) les parfums, les bonnes odeurs & les aspersions avec des phioles (*bouteilles*) sont pour les voluptueux, qui en estans imbus (*parfumez*) sentent bon.

LIV. DE CONJUGIO & AFFINITATE.

LIV. ΠΕΡΙ ΤΟΥ γάμου καὶ τῆς ἐπιγαμίας.

LIV. DU MARIAGE & de l'Affinité (*alliance*).

588. *Conjugium est cum maritus & maritata, ut conjuges, cohabitant.*

588. Ὁ γάμος ἐστὶν ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἠνδρωμένης νομίμη συμβίωσις.

588. C'est un mariage quand le mari & la femme (*la femme mariée*) demeurent (*habitent*) ensemble comme personnes mariées.

589. *Cælebs matrimonium initurus, dispicit sibi quam procet & exambiat virginem nubilem* (viraginem); *si non elegantem aut dotatam, tamen pudicam, illibatam, pudicéque e-*

589. Ὁ μνηστὴρ γαμήσων παιδύλινα ἐπίγαμον μνᾶται, οὐχ οὕτως εὐειδῆ καὶ ἐπίπροικον ζητῶν, ὡς ἁγνὴν, ἀμίαντον καὶ καλῶς τεθραμμένην. Χῆρος δὲ χήραν διώκει. Τοιαύτη συζυγία ἁρμοζόντως ἔχει.

589. Celui qui n'est pas marié voulant se marier (*entrer en mariage*) regarde à quelque fille (*vierge, vaillante femme*) preste à marier, pour lui faire l'amour & la rechercher en mariage: laquelle si elle n'est belle ou riche, toutefois

ducntam. At viduus viduam. Hujusmodi consortium compar est, & pulchrè quadrat.

doit estre chaste, entiere, & eslevée (*nourrie*) chastement : mais un veuf (*un homme veuf*) s'addresse à une veufve (*femme veufve*). Une telle compagnie (*accointance*) est esgale, & convient (*s'accorde*) bien.

590. *Dos & forma nonnunquam rivales exciunt.*

590. Ἡ προὶξ καὶ εὐμορφία ἀντεραστὰς ἐνίοτε ἐγείρουσιν.

590. La dot (*le douaire, les biens*) & la beauté attirent par fois des rivaux.

591 *Procus cum obtinet ut sibi despondeatur, fit sponsus, & quæ nubit, sponsa: ille suum pronubum* (paranymphum), *hæc suas pronubas habet.*

591. Ὁ μνηστὴρ τῆς παρθένου σὺν ἀπολυχὼν νυμφίος, ἡ δὲ γαμουμένη νύμφη ἐστί. παρανύμφους δὲ ἔχουσι.

591. Quand celui qui recherche (*courtise*) une fille, obtient qu'elle lui soit promise, il devient espoux (*fiancé*) ; & celle qui le prend (*qui l'espouse*), espouse (*fiancee*) : & il a son paranymphe (*un homme qui le conduit par honneur*), elle ses femmes (*paranymphes*) qui l'assistent.

592. *A nuptiis maritus, & uxor* (marita) *dicuntur : postridie repotia fiunt.*

592. Μετὰ τῶν γάμων ἐκεῖνος πόσις, αὕτη δὲ γαμετὴ λέγεται, καὶ τῇ ἐφεξῆς τὰ ποδοστρόφια γίνονται.

592. Apres les noces ils sont appellez mari & femme : le jour suivant on fait le lendemain des noces.

593. *Qui natam docavit, socer est, & socrus: qui duxit, gener : quæ nupsit, nurus : reliqui agnati ex eo se affinium titulo cohonestant : levir glorem compellat.*

593. Οἱ γαμίσαντες τὴν θυγατέρα ἑκυρὸς καὶ ἑκυρὰ, ὁ γαμήσας γαμβρὸς, ἡ γεγαμημένη νύμφη, οἱ δὲ λοιποὶ ἀγχιστεῖς καὶ κατ᾽ ἐπιγαμίαν προσήκοντες λέγονται· ὁ ἀνδράδελφος τὴν ἀνδρα-

593. Ceux qui ont marié (*baillé en mariage, logé*) leur fille, sont le beau pere & la belle mere du mari; celui qui l'a espousée est leur gendre (*beau fils*); celle qui s'est mariée, est la bru (*belle-fille*) du pere & de la mere de son mari. Les

594. Si

δελφὴν ἀσπάζεται.

autres parens des ce temps-là s'honorent les uns les autres du titre d'alliez : le frere du mari appelle la femme de son frere, sœur.

594. *Si connubium non arrideret, permissum erat olim nuptam repudiare, fiebatque divortium: hodie nil, nisi obitus, & si alteruter adulteret, eos sejungit.*

594. Τῶ γάμε σὺν ἀρεςῶ ὄντος, ἐξῆν πάλαι τὴν γυναῖκα ἀποπέμψασθαι, πρᾶξις αὕτη ἀπόπεμψις ἐκαλεῖτο· νυνὶ δὲ θάνατος καὶ μοιχεία αὐτὸν μόνον διαλύει.

594. Anciennement *(jadis)* si le mariage n'agréoit (*ne plaisoit*) point, il estoit permis au mari de repudier (*renvoyer*) celle qu'il avoit espousée, & se faisoit un divorce: aujourd'huy il n'y a rien qui les separe que la mort *(le decez)*, & si l'un ou l'autre a commis adultere.

LV. DE PUERPERIO.

LV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ λοχείας.

LV. DE L'ENFANTEMENT.

595. *Ut sexus, ita conjugalis copula, thalamusque, prolis* (posterorum) *causa est.*

595. Τὸ γένος, καὶ ἡ συνουσία τῆς τεκνοποιίας αἰτία ἐστίν.

595. Comme le sexe, ainsi aussi la conjonction conjugale, & le lict nuptial sont pour avoir lignée *(de la posterité)*.

596. *Vir in utre liquorem: infantaria* (gravida) *mulier in utero* (matrice, vulva) *fœtum gestant; uter plus præstat?*

596. Ὁ ἀνὴρ ἐν ποιμένι (διδύμοις, ἀσκῷ) τηρεῖ σπέρμα, γυνὴ δὲ ἐπίφορος ἐν γαστεὶ (μήτρα, ὑστέρα) τὸ κύημα κυοφορεῖ, πότερος τούτων τῇ γενῇ πλεῖον ξυνενήνοχε;

596. Lequel des deux fait *(contribuë)* plus, ou l'homme qui porte la liqueur en une oudre, ou la femme enceinte *(grosse)*, qui porte le fruict dans son ventre *(sa matrice)*?

597. *Hæc profectò: quæ nisi abortit, filios & filias enititur, quandoque gemel-*

597. Γυνὴ δηλαδὴ μὴ ἀμβλώσκουσα (ἀποκυοῦσα), ἀλλ' υἱὸς τε καὶ θυγατέρας, διδύμους,

597. C'est certes cette-ci; que si elle n'avorte point *(n'accouche devant le terme)* enfante des fils & des

los,

los, rarò tergeminos.

τελδύμους, τίκτουσι.

filles, par fois se deslivre de deux gemeaux, (*jumeaux*, *bessons*) rarement de trois.

598. *Puerpera si puellulum peperit, sex septimanis* (hebdomadibus) *latitare lege tenetur: si filiolam* (puellam), *bis totidem.*

598. Τὴν τοκάδα παιδίον ἐκτετοκυῖαν ς' ἑβδομάδας, κόρελον δὲ ιβ' λανθάνειν, νενόμισαι.

598. Si l'accouchée a enfanté un petit garçon, elle est obligée (*tenue*) par la loi de se tenir six semaines cachée; si elle a fait une fille, deux fois autant.

599. *Pater gignit, mater parturit, mox paritura; ambo liberos educant suaviantur* (osculantur), *in sinu gremioque refovent.*

599. Ὁ πατὴρ γεννᾷ, ἡ μήτηρ ἐπίτοκος (ἐπιψηνισμένη), ὠδίνουσα τίκτει, ἄμφω τὰ τεχθὲν τρέφουσι, φιλοῦσι, καὶ ἐν κόλπῳ θάλπουσιν.

599. Le pere engendre, la mere est en travail d'enfant, pour enfanter (*accoucher*) peu de temps apres: tous deux eslevent (*nourrissent*) leurs enfans, les baisent, & reschauffent en leur sein & giron.

600. *Vitricus & noverca privignos & privignas non eo modo diligunt; quia ille genitor non est, hac non edidit: detrahunt iis plus quàm conferunt: à neutro functioni satis fit.*

600. Ὁ ἐπιπάτωρ (μητρυιὸς), καὶ ἡ μητρυιὰ τοὺς προγόνους οὐχ οὕτως εἰλικρινῶς ἀγαπῶσιν· ἐκεῖνος γὰρ γεννήτωρ, αὕτη δὲ γεννήτειρα οὐκ ἔστι, πλείονα αὐτοὺς ἀποστεροῦσιν ἢ διδόασιν. οὐδέτερος τὸ δέον ποιεῖ.

600. Le beau pere & la belle mere (*le parastre & la marastre*) n'aiment pas de mesme façon leurs beaux fils & belles filles: pource que cestui-la n'en est pas le pere (*ne les a pas engendrez*), ceste-ci ne les a point enfantez: ils leur ostent plus qu'ils ne leur donnent: ni l'un ni l'autre ne satisfait à son devoir.

LVI. DE COgnatione.

LVI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ συγγενείας.

LVI. DU PArentage.

601. *Qui ejusdem sunt progeniei & prosapia, cognati &*

601. Οἱ ἐγγὺς τοῦ γένους καὶ ἀγχίσποροι, ὁμαίμονοι λέγονται, αἱ-

601. Ceux qui sont sortis d'une mesme race, & d'une mesme souche (*tige, estoc*) s'ap-

consan-

consanguinei dicuntur : ut sunt fratres & sorores (præsertim germani : nam uterinos esse, non tanti habetur), avus, & avia.

σεὶ ἀδελφοὶ, ἀδελφαὶ, αὐτάδελφοι, ὁμογάστριοι, πάππος, μάμμη.

pellent parens ; comme sont les freres & les sœurs (principalement les germains : car quant à ceux qui ne sont qu'uterins (*du costé de la mere*) on n'en fait pas tant d'estat), & le grand pere (*l'ayeul*) & la grand mere (*l'ayeule*).

602. *Item proavus, proavia, abavus, abavia, atavus, atavia : quod supra est, majores vocamus.*

602. Ὁ πρόπαππος, ἡ προμάμμη, ἀπόπαππος, ἀπομάμμη, δίσπαππος, δισμάμμη, οἱ λοιποὶ πρόγονοι (προπάτορες).

602. Item le bisayeul & la bisayeule, le pere & la mere du bisayeul & de la bisayeule, l'ayeul & l'ayeulle du bisayeul & de la bisayeule : ceux qui sont au dessus, nous les appellons nos ancestres (*devanciers, predecesseurs*).

603. *Collaterales sunt : patruus & amita, avunculus & matertera : patrueles, sobrini* (consobrini), *& amitini.*

603. Οἱ πλάγιοι, θεῖος, πατραδελφὴ, μητράδελφος, μητροκασιγνήτη, ἐξάδελφοι, ἀνεψιοί.

603. Les collateraux (*ceux qui sont en ligne collaterale*) sont l'oncle paternel & la tante paternelle, l'oncle maternel & la tante maternelle : les cousins germains de par pere (*les enfans des freres*), les cousins germains de par mere (*les enfans des sœurs*), & les cousins germains qui sont enfans du frere & de la sœur.

604. *In descendentium serie sunt : nepos & neptis, pronepos & proneptis, cum omni posteritate.*

604. Ἐν τῇ κάτω τάξει εἰσίν· υἱωνὸς, υἱωνὴ, τριτέγγονος, τριτεγγόνη μεθ' ἁπάντων ἀπογόνων (μεταγενεστέρων).

604. En l'ordre (*en la suite, au rang*) des descendans sont le petit fils & la petite fille, l'arriere petit fils & l'arriere petite fille, avec toute leur posterité.

605. *Sunt, qui cum careant sobole ac hæredibus, extraneos adoptant, ut bene parta cernant: sunt è contrario, qui suos ob inobedientiam exhæredant, abdicantque.*

605. Ἄπαιδες μὲν ἑαυτοῖς εἰσποιοῦσι τοῦ κληρονομεῖν, ἃ δικαίως ἐκτήσαντο· ἄλλοι δ' ἀπείθειαν αὐτοὺς ἀποκληροῦσι (ἀποκηρύττουσι) καὶ ἀποικίζουσι.

605. Il y en a qui n'ayans point de lignée (*d'enfans*) ni d'heritiers, adoptent des estrangers, afin qu'ils heritent (*prenent possession*) des biens qu'ils ont justement acquis: il y en a d'autres au contraire qui desheritent & desavoüent (*chassent de la maison*) les leurs à cause de leur desobeissance.

606 *Superstitibus pupillis & orphanis, & minorennibus tutores testamento dantur, hæreditatis conservandæ gratia: cujus & posthumi participes sunt, minimè verò spurii & nothi.*

606. Τοῖς ὀρφανοῖς καὶ ἀνήβοις ἐπίτροποι ταῖς διαθήκαις δίδονται, οὗ τηρεῖσθαι τὰ πατρῷα, ὧν οἱ ὀψίγονοι μὲν, μηδαμῶς δὲ οἱ ὑποβολιμαῖοι, νόθοι (νοθείᾳ ἐνεχόμενοι) μετέχουσιν.

606. On donne des tuteurs par testament aux pupilles & orphelins survivans, & aux enfans mineurs (*qui sont en âge de minorité*) pour leur conserver leur heritage: duquel aussi les posthumes (*les enfans nais apres le decez du pere*) sont participans; mais non pas les bastards & illegitimes (*les enfans naturels*).

607. *Illi autem si tutela deposita inventaria* (repertoria) *non edant, de rationibus conturbatis haud iniquè suspecti sunt.*

607. Ἐκεῖνοι τὴν ἐπιτροπείαν ἀποθέντες, οὐδὲ γραμματεῖα ἀποδόντες, χρεωκοποῦντες ὑποπτεύονται).

607. Mais si les tuteurs ayans quitte la tutele ne produisent pas les inventaires, ce n'est point à tort qu'on les soupçonne (*les a pour suspects*) d'avoir broüille (*troublé*) les contes.

608. *Testanti autem facultas est, facultates suas partiendi, deque iis dispensandi & legandi*

608. Τῷ δὲ διαθέτῃ τὰ χρήματα διατίθεσθαι ἔξεστι, καὶ διδόναι ᾧτινι ἂν βούλοιτο, τὸ ἥμισυ, τὸ τρίτον, τέ-

608. Or le testateur a le pouvoir de partir (*departir, partager, diviser, distribuer*) ses facultez (*ses biens, ses moyens*) & d'en dispen-

cui

cui videtur, dimidium (semissem) *trientem, quadrantem, sextantem, dodrantem,*

τεταρτον, ἕκτον μέρος.

ser (*disposer*), leguer à qui bon lui semble, la moitié, le tiers, le quart, la sixieme partie, les trois quarts.

LVII. DE OECONOMIA.

LVII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ οἰκονομίας.

LVII. DE L'OECONOMIE (*conduite de la maison, du mesnage*).

609. *Quomodo œconomus, paterfamilias & materfamilias familiam* (famulitium) *administrare, famuli & famulæ obedire debeant, œconomica præscribit.*

609. Ἡ οἰκονομικὴ διδάσκει οἰκοδεσποτεῖν τε καὶ εὐπειθεῖν.

609. L'œconomie ordonne (*prescrit*) comment le pere de famille & la mere de famille doivent gouverner (*conduire, administrer*) leur famille, & comment les serviteurs (*valets*) & les servantes (*chambrieres*) doivent obeir.

610. *Herus est, qui servum habet: hera quæ servam: verna, qui servit, ubi natus est: mancipium in quem vitæ & necis potestas est: libertus, manumissus.*

610. Οἰκοδεσπότης, ὁ θεράποντα ἔχων, οἰκοδέσποινα, ἡ θεράπαινίδα ἔχουσα, οἰκότριψ, ἀνδράποδον οἴκοι γεγονημένον, ἀπελεύθερος, οἰκέτης ἀπελευθερωθείς ἐστι.

610. Celui-la est maistre qui a un serviteur, & celle-la maistresse (*dame*) qui a une servante: il y a des serviteurs nais en la maison où ils servent. L'esclave est celui sur lequel on a puissance de vie & de mort: l'affranchi est celui qui a esté mis en liberté (*delivré de servitude*).

611. *Pensum facienti dimensum suum debetur, diurnum, menstruum, annuum.*

611. Τὸ ἔργον ποιήσαντι, τὸ σιτομέτριον, τὰ σιτία ἐφημέρια, ἐπιμήνια, ἐνιαύσια ὀφείλεται.

611. On doit bailler sa portion (*son ordinaire*) à celui qui fait la tasche, ou par jour, ou par mois, ou par an.

612. *Liberis (præsertim morigeris)*

612. Τῶν παίδων τοῖς εὐπειθέσι οἱ γονεῖς

612. Les peres & meres permettent (*endurent, accordent*) paren-

parentes multa indulgent. Indulgentia tamen, si nimis blanda est, natos segnes ac degeneres facit.	πολλὰ συγχωροῦσιν, ἡ δὲ ἄγαν συγχώρησις αὐτοὺς πέρα τοῦ μέτρου αἱμύλλουσα, ὀκνηροὺς καὶ τοῦ γένους ἀναξίους ἀπεργάζεται. ὁρῶμεν τοιούτους ὁσημέραι τοῦ γένους ἐξισταμένους.	beaucoup de choses à leurs enfans, principalement à ceux qui leur sont obeissans. Toutesfois l'indulgence (*le support*) si elle est trop douce (*mignarde*) rend les enfans paresseux (*lasches*) & les fait degenerer.
LVIII. DE URBE.	**LVIII. ΠΕΡΙ τῆς πόλεως.**	**LVIII. DE LA Ville.**
613. *Urbes & castella muniunt mœnia, aggeres* (valla), *valli, propugnaculaque.*	613. Τὰς πόλεις τε καὶ τὰ φρούρια τὸ τεῖχος, τὸ χῶμα, χαράκωμα, χάρακες, πρόβολοι ἐχυροῦσι.	613. Les murailles, les rempars (*terraces*), les palissades, & les bastions (*boulevars*) munissent (*defendent, fortifient*) les villes & les chasteaux (*citadelles, forteresses*).
614. *Intervallum* (interstitium), *habet fossam: pomœrium intro est, quà civibus ad mœnia patet accessus.*	614. Τὸ διάστημα τάφρον ἔχει, τὸ δὲ ὑποτείχιον τοῖς πολίταις προσόδιμον ἐστι (βάσιμον).	614. En l'espace (*l'intervalle, l'entre-deux*) qui est entre le rempart & le chemin couvert, sont les fossez: mais il y a aussi un espace (*une distance*) en dedans, entre les murs & les maisons, par où les bourgeois peuvent aller vers les murailles.
615. *Porta habet claustra sua, valvas, repagula & cataractas.*	615. Ἡ πύλη, κλεῖθρα, δικλίδας, βλῆτρα (μοχλοὺς) καὶ καταρράκτας ἔχει.	615. La porte a ses clostures (*serrures*), ses battans, ses barres, & ses herses (*grilles, portes coulisses*).
616. *Plateæ lapidibus sunt stratæ: quæ si utrinque contiguas ædes habeant,*	616. Αἱ πλατεῖαι λιθόστρωτοι, ἔχουσι ἀμφοτέρωθι συναφῆ καὶ ἐχόμενα οἰκήματα	616. Les places sont pavées de pierre; & s'il y a de part & d'autre (*des deux costez*) des maisons qui s'en-

vici

vici dicuntur : ut & forum cum porticibus, ne lutosæ sint ambulationes.

ἀγυιαὶ λέγονται· ἡ ἀγορὰ περίστυλος (περικίων) στοὰς (αἰθούσας) διὰ τὰς ὁδοὺς ὑποπήλους, ἔχει.

tretouchent (*proches les unes des autres*) on les appelle ruës. De mesme aussi le marché avec les portiques (*galeries*), de peur que les pourmenoirs ne soyent boüeux (*fangeux, crottez, pleins de boüe, de fange, de crotte*).

617. *Angiporti* (angiporta) *ut plurimum impervii sunt.*

617. Οἱ στενωποὶ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ οὐ πόριμοί εἰσι.

617. Les ruelles (*les rues fermées en un bout, faites en cul de sac*), pour la plus part n'ont point d'issuë (*de sortie, de passage*).

618. *Suburbiis oppidum ampliatur, turribus (quæ in summis metis bracteam versatilem superimpositam habent) decoratur : potissimum si lapide structæ sint & fastigiatæ* (cacuminatæ).

618. Τὰ προάστεια πόλιν μεγεθύνει, οἱ δὲ πύργοι ἐν κορυφῇ πέταλον (ἀνεμογνώμονα) ἔχοντες, λιθινῷ τείχει τειχισθέντες, καὶ καλῶς κορυφωθέντες, κοσμοῦσιν.

618. Une ville est aggrandie par les faux-bourgs, & embellie (*ornée*) par ses tours, au sommet desquelles il y a une girouëtte ; principalement si elles sont basties de pierre & vont en pointe.

619. *Non cuncti incolæ privilegiarii sunt, sed indigenæ & municipes.*

619. Οὐχ' ἅπαντες ἔνοικοι ἀτελεῖς, ἀλλὰ μόνον οἱ ἐγχώριοι καὶ πολῖται.

619. Tous les habitans ne sont pas privilegiez (*n'ont pas des privileges*), mais seulement ceux qui sont natifs du lieu & les bourgeois (*citoyens*).

620. *Ex his quidam à censu, & oneribus publicis immunes, sibi privatim vivunt.*

620. Τούτων ἔνιοι ἐν ἀτελείᾳ (ἀλειτούργητοι) διὰ προνομίου, ἰδιάζουσιν.

620. D'entre ceux-ci quelques-uns sont exempts des tailles (*imposts*) & charges publiques, & vivent en particulier pour eux mesmes.

621. *Peregrini & inquilini sunt vectigales.*

621. Οἱ ξένοι καὶ μέτοικοι ἀργύριον τελοῦσιν.

621. Les estrangers & les simples habitans sont tributaires (*payent des tailles & imposts*).

622. *Templum, senaculum, armamentarium, ærarium, granaria, civitatis robur sunt.*

622. Ὁ ναός, τὸ βουλευτήριον, ὁπλοθήκη, ταμεῖον, σιτοβολών, τῆς πόλεως ὀχυρώματά ἐστι.

622. Le temple (*l'eglise*) l'hostel (*la maison*) de ville, l'arsenal, la thresorerie, les greniers (*magazins*) sont la force d'une ville (*cité*).

623. *At cisternæ, horologia, scholæ bene ordinatæ, belli reginimis indicium ac documentum.*

623. Τὰ δὲ ἐκδοχεῖα (λάκκοι), ὡρολογεῖα, σχολαὶ εὐτακτοῦσαι, καλῆς πολιτείας τεκμήριά ἐστιν.

623. Mais les cisternes, les horloges, les escoles bien reiglées (*ordonnées*) sont une marque (*indice*) & enseigne (*document*) d'un bon gouvernement (*d'une bonne police*).

624. *Ponè prætorium custodia poni solet: in recessibus forica.*

624. Ἐξόπισθεν τοῦ πραιτωρίου τὸ δεσμωτήριον, ἐν ἀποπάτοις ἀφεδρῶνές εἰσι.

624. Derriere le palais on a accoustumé de mettre la prison (*la garde*); & aux lieux reculez (*escartez*) on met les retraits (*privez, latrines*).

625. *Diversoria, cauponæ, popinæ pro advenis parantur: asyla* (refugia) *pro sontibus: xenodochia pro pauperibus. nosocomia pro ægris.*

625. Τὰ πανδοχεῖα, καπηλεῖα, ὀπτανεῖα τοῖς ξένοις, τὰ ἄσυλα κακούργοις, τὰ ξενοδοχεῖα τοῖς πένησι, τὰ νοσοκομεῖα τοῖς νοσοῦσι οἰκοδομεῖται.

625. Les hosteleries, les tavernes & les cabarets sont preparez (*establis*) pour les estrangers (*pour les allans & venans, pour les passans*): les asyles (*les lieux de refuge, de seureté*) sont pour les coulpables; les hospitaux (*hostels-Dieu*) pour les povres; les hospitaux des malades (*les maladeries, maisons de santé*) pour les malades.

626. *Basilica est augusta ædes, vel domus.*

626. Βασίλειον, οἶκος βασιλικός.

626. Un palais est un hostel (*un temple*) ou

627. *Spe-*

une maison magnifique (*royale, superbe*).

627. *Specula in editiore loco sit, vigiles autem vigiles.*

627. Σκοπὴ ἐν ὑψηλῷ τόπῳ ἔστω, οἱ φύλακες δὲ ἀγρυπνείτωσαν.

627. Une eschauguette (*garite*) doit estre en un lieu haut, (*esleué*) & ceux qui font le guet (*les guettes, les sentinelles*), doivent estre vigilans.

628. *Vicini ac propinqui mutua sibi officia* (ministeria) *debent; convenæ aliunde confluunt.*

628. Οἱ γείτονες ἀλλήλοις ἀνθυπουργήματα ὀφείλουσι· συνήλυδες ἀλλαχόθεν συντρέχουσι.

628. Les voisins & les prochains (*les parens*) se doivent les uns aux autres des services (*offices*) mutuels: des gens ramassez viennent (*s'assemblent*) d'ailleurs.

LIX. DE TEMPLO.

LIX. ΠΕΡΙ τοῦ ναοῦ.

LIX. DU TEMPLE (*de l'Eglise.*)

629. *Æditus campanarum pulsu cœtum ad sacra convocat.*

629. Ὁ νεωκόρος ἠχείῳ τὸν λαὸν πρὸς τὰ ἱερὰ συγκαλεῖ.

629. Le marguillier (*le sonneur*) appelle au son des cloches l'assemblée au service divin.

630. *Ubi conventum est, cantorum chorus ad pluteum psalmos & hymnos* (cantilenas spirituales) *decantat.*

630. Τούτου συνεληλυθότος οἱ ψαλμῳδοὶ πρὸς τὸ πούλπιτον (ἀναγνωστήριον) ψάλλουσι (ὑμνοῦσιν).

630. Quand on s'est assemblé le chœur des chantres chante au lettrin (*aupres du poulpitre*) des pseaumes & des hymnes (*chansons spirituelles*).

631. *Concionator* (Ecclesiastes) *è suggestu concionaturus Spiritum sanctum invocat, textum Biblicum* (è Bibliis) *authenticum, ejusque mysteria & alia mystica concio-*

631. Ὁ ἐκκλησιαστὴς πρὸς τὸν δῆμον λόγον ἐν ἀναβάθρᾳ δημηγορήσων, τὸ ἅγιον πνεῦμα ἐπικαλεῖ, τὰ θεῖα μυστήρια ἐκ τῶν ἁγιογράφων αὐθεντικῶν διερμηνεύει, τὰς γραφὰς τῆς ἐκκλησίας δια-

631. Le prescheur (*predicateur*) ayant à prescher en chaire invoque le sainct Esprit, interprete (*expose*) en preschant le texte authentique de la Bible, & ses mysteres (*secrets*) & autres choses mystiques (*cachées*); allegue (*cite*) les

nando interpretatur: Scripturas utriusque Testamenti (instrumenti) *ex libris potius canonicis quàm apocryphis citat; ad contritionem, & pœnitentiam* (resipiscentiam) *juxta decem præceptorum* (decalogi) *tenorem hortatur: contrita corda satisfactione meritoque Christi crucifixi solatur: hoc scilicet modo Evangelium prædicans, & Catholica religione auditores ritè imbuens.*

θήκης, καὶ βίβλους κανονικὰς μᾶλλον, ἢ ἀποκρύφους διερμηνεύει, πρὸς μετάνοιαν ἀνθρώπους κατὰ τὴν δεκάλογον καλεῖ καὶ ἐποτρύνει, τοὺς ἐφ' ἁμαρτίαις λυπουμένους τῷ θανάτῳ Ἰησοῦ σταυρωθέντος παραμυθούμενος εὐαγγελίζεται, καὶ οὕτως ὁ λαὸς θρησκείαν καθολικὴν ὀρθῶς κατηχεῖται.

Escritures de l'un & de l'autre Testament, plustost des livres canoniques que des apocryphes; exhorte à contrition & repentance (*penitence, amendement*) suivant la teneur des dix commendemens (*du decalogue*): console les cœurs contrits (*froissez, brisez*), par la satisfaction & merite de Jesus Christ crucifié; preschant (*annonçant*) en ceste sorte l'Evangile & instruisant (*abbreuvant*) bien & deuement les auditeurs en la religion Catholique.

632. *Peracta precatione* (oratione) *festa indicit & concionem* (*quæ quò frequentior, eò charior*) *dimittit.*

632. Μετὰ τὰς εὐχὰς τὰς ἑορτὰς κηρύσσων, τὸν λαὸν τοσούτῳ προσφιλέστερον, ὅσῳπερ πολυανθρωπότερος γίγνεται, ἀφίησι.

632. Ayant fait (*parachevé*) la priere, il annonce (*denonce*) les festes, & congedie (*donne congé, laisse aller*) l'assemblée, qui lui est d'autant plus chere (*agreable*) que plus elle est grande (*frequente*).

633. *Nonnunquam catechizat* (*hoc est, periclitatur catechumenos*), *baptizat ad baptisterium, alibi cum, alibi sine exorcismo; u-*

633. Ἐνίοτε τοὺς νέους κατηχεῖ, ἐν βαπτιστηρίῳ βαπτίζει, ἐνίοτε ἐξορκίζων τὰ πνεύματα ἀκάθαρτα, τὴν ἀπόρρητον τελετὴν (σύν-

633. Par fois il catechise, c'est à dire (il esprouve (*examine*) les catechumenes (*les enfans qui apprennent le catechisme*); il baptize sur les fonds, en quelques lieux avec exorcisme, autre part sans

bi

bi susceptores sunt arbitri initiationis: Synaxin *sacram seu Eucharistiam ministrat.*

ἀξιν, δίχα ελπίων) ἱερουργεῖ.

exorcisme; où les parrains & marraines sont tesmoins (*spectateurs*) de ceste consecration; & administre la saincte cene (*l'eucaristie*).

634. *Absolvit pœnitentes; à Sacramentis arcet impœnitentes; hypocritas conscientiæ suæ committit.*

634. Τὰς ἁμαρτίας τοῖς μετανοοῦσιν ἀφίησι, τῆς δὲ μυσταγωγίας τοὺς ἀμετανοήτους ἀπείργει, τοὺς ὑποκριτὰς τῇ ἑαυτῶν συνειδήσει ἐπιτρέπει.

634. Il absout les penitens (*repentans*); exclut (*empesche d'approcher*) des Sacremens les impenitens, & remet les hypocrites à leur conscience.

635. *Encænia,* (templorum dedicationes) *& anniversaria feriæ, solennitate debita biduo, triduo, octiduo celebrantur.*

635. Τὰ ἐγκαίνια, καὶ ἑορταὶ ἐνιαύσιοι, ἑορταστικῶς β', γ', ἢ η' ἡμέραις ἑορτάζονται.

635. Les dedicaces des temples & les festes anniversaires (*annuelles, qui retournent tous les ans*) se celebrent avec la sollennité deuë (*qu'il appartient*) deux, trois & huict jours durant.

636. *Ceremoniæ non apud omnes eadem sunt, nec ordinandi & initiandi Ministros mos idem: sed disparitas hæc innoxia est.*

636. Οἱ ἱερατικοὶ θεσμοὶ τῆς χειροτονίας τῶν τελουμένων εἰς ἱερέας, (ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους) ποικίλοι· ἀνομοιότης δὲ ἀβλαβὴς ἐν ἀδιαφόροις ἐστί.

636. Il n'y a pas de mesmes ceremonies par tout, ni une mesme coustume pour establir & consacrer les Ministres: mais ceste diversité n'est point dommageable (*nuisible*).

LX. DE ECCLESIA.

LX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἐκκλησίας.

LX. DE L'EGLISE.

637. *Parochus* (curio) *legitimè accitus, est suæ parœciæ inspector: illius autem antistes, totius diœcesis.*

637. Ὁ λειτουργὸς νομίμως αἱρεθεὶς τῆς ἑαυτοῦ παροικίας ἐπόπτης, τούτου δὲ ἔφορος, ὅλης τῆς διοικήσεως ἐπίσκοπός ἐστιν.

637. Un Curé legitimement appellé est inspecteur de sa paroisse: & son Superieur (*Evesque*) a l'inspection de tout un diocese.

638. *Præsules,*

638. Οἱ προεστῶτες,

638. Les Prelats, les (præ-

(præpositi), *Abbates* (archimandritæ) *priores*, *cucullatis monachis monasteriisque* (cœnobiis): *Abbatissæ monialibus* (vestalibus): *Sacellani sacellis*; *Diaconi collectis & eleemosynæ præsunt.*

ἀρχιμανδρεῖται (ἀρχιμοναστῆρες), κοινοβιάρχαι τῶν μοναχῶν, ἱερεῖδες τῶν ἀσκητηρίων προεστᾶσιν. οἱ διάκονοι τῶν συμβολῶν καὶ ἐλεημοσυνῶν φροντίζουσιν.

Abbés, les Prieurs ont charge des moines encapuchonnez (*enfroquez*) & des monasteres (*des cloistres*), les Abbesses des nonnains (*religieuses*), les Chapelains des chapelles; les Diacres des collectes & aumosnes.

639. *Primitiæ & decimæ sacerdotibus* (presbyteris) *offeruntur*: *eremitæ* (anachoretæ) *eremum inhabitant.*

639. Αἱ ἀπαρχαὶ καὶ δεκάται τοῖς ἱερεῦσι ὀφείλονται. οἱ ἀναχωρῆται ἐρημάζουσιν.

639. On apporte (*offre, presente*) les premices & les dixmes aux Sacrificateurs (*Prestres*): les Hermites demeurent (*font leur demeure*) au desert.

640. *Archiepiscopi, Episcopi, & orthodoxi mystagogi in conciliis* (synodis) *schismata & miscellas sectas componunt*: *hæreticos blasphemos, cum assectis heterodoxis, & temerariis novatoribus, apostatasque, ab Ecclesiæ unione excommunicant*: *doctrinæ canonem constabiliunt. Christianismum autem* (*cujus professionem spontaneam adamat Servator noster*) *violenta coactione &*

640. Οἱ ἀρχιεπίσκοποι, ἐπίσκοποι, καὶ οἱ ὀρθόδοξοι μυσταγωγοὶ ἐν ταῖς συνόδοις τὰς αἱρέσεις ἀναιροῦσι, τοὺς αἱρετικοὺς βλασφήμους, ἑτεροδόξους, ἀβούλους φιλοκαίνους, ἀποστάτας ἀποσυναγώγους καθιστᾶσι, τὸν τῆς διδαχῆς ἀληθείας κανόνα βεβαιοῦσι. τὸν χριστιανισμὸν δὲ (οὗ αὐθαίρετον ὁμολόγημα φιλεῖ χριστὸς) βιασμοῖς οὐ σπουδάζουσι διαπείρειν, τὸ γὰρ βιαστικὸν ἀθεότητος, ὑποκρίσεως, μαρτυριῶν ἀφορμὴν μεγίστην δίδωσι.

640. Les Archevesques, les Evesques & les Prelats orthodoxes appaisent és conciles (*synodes*) les schismes & les sectes confuses (*meslées*): excommunient (*bannissent*) de l'union de l'Eglise les heretiques blasphemateurs, avec les faux docteurs qui leur adherent (*leurs adherans*), & les novateurs (*innovateurs*) temeraires, & les apostats (*renegats*): & establissent (*affermissent*) le canon de la doctrine. Mais ils ne se travaillent point à avancer (*estendre*) ou appuyer par une violente contrainte & correction

corre-

correctione proferre aut suffulcire non allaborant. Hoc enim si non Atheïsmi, certè aut hypocriseos, aut martyrii mare longè patens atque inundans aperit.

le Christianisme, duquel nostre Seigneur aime (*prend plaisir qu'en face*) une volontaire profession. Car si ceci ne meine point à l'Atheïsme, au moins certes il ouvre une mer de grande estenduë & desbordée à l'hypocrisie & au martyre.

LXI. DE ETHNICORUM, Judæorumque superstitionibus.

LXI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ τῶν ἐθνικῶν τε καὶ ἰουδαίων ἐθελοθρησκείας.

LXI. DES SUPERSTITIONS des Payens & des Juifs.

641. *Pagani* (gentiles, ethnici) *Sacrificuli in delubris, lucisve suis, sacrificia, libamina, & hostias* (victimas) *super aras* (altaria) *immolabant, thura libabant & adolebant, & sic idolis suis operantes* (sacrificantes) *lustralique aqua sese lustrantes, & hinc fictè litantes, piacula expiabant: sed abominatio illa fuit.*

641. Οἱ ἐθνικοὶ ἱερεῖς ἐν ναοῖς τε καὶ ἄλσεσι ἐπὶ βωμῶν τοῖς θεοῖς ζῶα ἱέρευον, θυσίας ἔθυον, λίβανον ἔσπενδον, περιῤῥαντικῷ ὕδατι ἡγνίζοντο, εἰδωλολάτρευν, καθάρσια ἐξετέλουν, ἅπαντα μιαρά.

641. Les Sacrificateurs Gentils (*Payens*) immoloyent (*sacrifioient*) dans leurs temples ou boscages des sacrifices, des offrandes & des hosties (*victimes*) sur les autels, offroyent & brusloyent de l'encens, & sacrifians ainsi à leurs idoles & se purifians avec de l'eau benite, & consequemment les appaisans en apparence, ils expioyent leurs crimes (*offenses, pechez*): mais c'estoit une abomination.

642. *Profanum appellabant, ceu minus sacrum, quicquid extra fanum*

642. Τὸ ἔξω τοῦ ναοῦ ἀνίερον, μὴ καθιερούμενον, τὸ δὲ ἔσω ἱερὸν ἡγοῦντο.

642. Ils appelloyent profane, comme moins sacré (*sainct*), tout ce qu'il y avoit

effect

esset non consecratum: augustum contra.

hors du temple qui n'estoit point consacré (*sanctifié*), au contraire sainct (*venerable*) tout ce qui estoit dans le temple.

643. *Pontifex infulatus adytum* (sacrarium) *introibat: Flamines thuribulo* (acerra), *suffiebant, cymbalis, tintinnabulis, nolis, crotalisque tinnientes.*

643. Ὁ ἱεροφάντης μιτροφόρος εἰς ἄδυτον εἰσῄει, οἱ ἱερουργοὶ λινόστολοι ἐπὶ θυμιατηρίῳ λιβανωτὸν θυμιῶντες, κυμβάλοις, κροτάλοις, κώδωσιν ἐκωδώνιζον.

643. Le Pontife avec sa mitre entroit dans le sanctuaire (*la sacristie*): les Prestres offroyent des parfums (*parfumoyent*) avec un encensoir, tintans (*sonnans*) avec leurs cymbales, clochettes, cloches & tambours d'airain.

644. *Vates* (mantes) *eorum, sagæ & piatrices vaticinabantur, & futura prædicebant, non ex numinis afflatu* (inspiratione), *ut prophetæ Israëlis; sed ex auspiciis, auguriis, haruspicina, sortibusque* (sortilegiis) *superstitiosis: inde auspices, augures, harioli, aruspices, sortilegi, dicti.*

644. Οἱ μάντεις αὐτῶν ἐμαντεύοντο ἐνθουσιῶντες τὰ μέλλοντα, οὐ θεοφορηθέντες, ὥσπερ οἱ προφῆται τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ᾽ οἰωνιζόμενοι, σπλαγχνοσκοποῦντες, κληρούμενοι ἐθέσπιζον· ὅθεν οἰωνισταὶ, σπλαγχνοσκόποι, κληρωταί.

644. Leurs devins, devineresses & prestresses devinoyent & predisoyent les choses à venir, non point par l'inspiration de Dieu (*de la divinité*), comme les prophetes d'Israël, mais par auspices, augures (*par l'observation du vol ou du chant & du cri des oiseaux*) par l'inspection des entrailles des bestes & sortileges superstitieux; & de là ont esté appellez auspices, augures, devins &c.

645. *Hinc hariolari & augurari, pro divinare usurpabant.*

645. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὸ θεσπίζειν, οἰωνίζεσθαι ἔλεγον.

645. De là vient aussi qu'ils prenoyent le mot d'augurer pour deviner.

646. *Habebant & oracula, verum erronea, à Vejove profecta.* Vejovis

646. Εἶχον δὲ χρησμοὺς ψευδεῖς τῶν κακοδαιμόνων.

646. Ils avoyent aussi des oracles, mais faux (*trompeurs, erronées*)

procedans de l'esprit malin.

647. *Indigetes seu demortuos heroas divis accensebant; anathemate ferientes, aut planè internecantes suæ superstitionis derisores.*

647. Τοὺς ἥρωας καὶ ἡρωΐνας τοῖς οὐρανίδαις συνηρίθμουν, ἀναθεματίζοντες, καὶ κλείνοντες τοὺς τῆς ταύτης δεισιδαιμονίας καταγελῶντας.

647. Ils mettoyent au nombre des dieux les heros (*grands personnages*) qui estoyent decedez (*morts, trepassez*); frapans d'anatheme (*excommunians, maudissans*) ou faisans mourir ceux qui se rioyent (*moquoyent*) de leur superstition.

648. *Iudæi in synagogis præputia circumcidunt, sabbato feriantur, & maledictis spurcissimis impetunt Messiam nostrum. Veteres Anabaptistæ, & ejus commatis maleferiati homines fanatici erant.*

648. Οἱ Ἰουδαῖοι ἐν συναγωγαῖς ἑαυτῶν τὴν ἀκροβυστίαν περιτεμνόμενοι σαββάτου ἡσυχάζουσι, Χριστὸν δεινῶς βλασφημοῦσιν (αἴσχιστα ἀγορεύουσιν). οἱ πάλαι ἀναβαπτισταὶ καὶ οἱ λοιποὶ ῥᾳδιουργοὶ, ἐνθουσιασταὶ γεγόνασι.

648. Les Juifs circoncisent (*coupent, retranchent*) le prepuce en leurs synagoges, ne font rien (*se reposent, font feste*) le jour du Sabbat (*samedi*), & attaquent nostre Messie de tres-vilaines (*tres-sales*) injures (*maudissons*). Les anciens Anabaptistes & autres telles gens abusans de leur loisir (*oisifs*) estoyent hors du sens (*phrenetiques*).

LXII. DE CURIA.

LXII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ βουλευτηρίου.

LXII. DE LA MAISON DE VILLE (*de la cour, du palais*).

649. *In Curia Senatus consessus suos, & de republica curas agit.*

649. Ἐν τῷ βουλευτηρίῳ ἡ βουλὴ (γερουσία) συνεληλυθυῖα περὶ τῶν κοινῇ συμφερόντων βουλεύεται.

649. Le Senat tient ses assemblées en l'hostel de ville (*au palais*), & a soin de la republique.

650. *Asservatur ibidem matricula civium* (leucoma, album) *& tabulæ publicæ actaque ci-*

650. Ἐκεῖ τὸ λεύκωμα, τὰ γράμματα δημόσια, καὶ ὑπομνήματα τηρεῖται.

650. Là mesme se garde la matricule des bourgeois (*le livre où sont escrits les noms des bourgeois, citoyens*) & les registres (*chartres*)

vica (breviarium).

651. *Consul aut Proconsul, deliberanda proponit: consulares & senatores sententias dicunt: pedarii* (pedanei) *superiorum placita assensu probant, ut succinctior sit deliberatio: ille tandem concludit.*

651. Ὁ ὕπατος ἢ ἀνθύπατος, τὰ βουλευτέα προτίθησιν· οἱ βουλευταὶ αὐτὰ ψηφίζονται· οἱ χαμαιδικασταὶ τοῖς ἄλλοις τάχους ἕνεκα συντίθενται· αὐτὸς δὲ ἐς τέλος συμπεραίνει.

publics, & les actes *(memoires)* de la ville.

651. Le Consul *(le Bourgmaistre)* ou le Proconsul *(celui qui tient la place du Consul)* propose les choses dont il faut deliberer: les consulaires *(ceux qui ont exercé le consulat)* & les senateurs *(conseillers)* disent leurs advis: les autres passent du costé de quelques-uns de ceux qui ont auparavant opiné, & approuvent leur advis en y consentant *(par le consentement)*, afin que la deliberation soit plus courte: & finalement le Consul conclud.

652. *Notarius vel Secretarius cancellis septus acta consignat: & ita quisque suo munere fungitur.*

652. Ὁ ἐπὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐντὸς κιγκλίδων τὰ ψηφισθέντα γράφει, καὶ οὕτως ἕκαστος τὸ δέον πράττει.

652. Le Notaire *(Greffier)* ou le Secretaire enfermé en un lieu treillissé *(entouré de treillis)* enregistre les actes: & ainsi chacun exerce *(s'acquitte de)* sa charge.

653. *Ministratores illis sunt apparitores, statores, accensi, scribæ & præcones.*

653. Οἱ διάκονοι αὐτῶν εἰσίν· οἱ ἐπίχειρες, ῥαβδοῦχοι, θυρωροὶ γραμματεῖς, κήρυκες.

653. Ils ont pour serviteurs des sergens, des huissiers, des clercs, & des crieurs publics *(des herauts)*.

654. *Plebs in tribus distributa, suos habet Tribunos, per quos Plebiscita feruntur ad ratihabitionem Senatusconsulto.*

654. Ὁ δῆμος φυλοδιθεὶς δημάρχους, προτιθέντες τῇ βουλῇ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα καὶ νενομισμένα, ἔχει.

654. Le peuple *(la populace)* divisé *(departi)* en diverses tribus, a ses tribuns *(chefs de tribus)*, par qui les ordonnances du peuple sont portées pour estre ratifiées *(confer-*

655. *Ha-*

mées) par arrest du Senat.

655. *Habent & opifices collegia seu curias suas, ordinis causa: ubi novitius artificium professurus, censoribus & curionibus dat specimen. Romæ autem tres erant ordines: Senatorius, Equestris, & plebeius; cui opponitur Patricius.*

655. Οἱ ἐργάται τὰ ἑταιρικὰ συστήματα εὐταξίας χάριν ἔχουσιν, ὅπου πρωτοπείρου τινὸς, τῶν καὶ τέχνην ἐργων, οἱ ἐπιστάται καὶ τιμηταὶ ἀποπειρῶσιν. ἐν ῥώμῃ δὲ πάλαι τρεῖς τάξεις ἦσαν, τῆς γερουσίας, καὶ εὐπατριδῶν, τῆς ἱππάδος, τοῦ δήμου.

655. Les artisans aussi ont leurs colleges & maisons où ils traitent des affaires concernantes le corps du mestier, à cause de l'ordre; là où l'apprentif qui veut faire profession de quelque art (*mestier*) fait son chef d'œuvre (*donne un eschantillon, une monstre de ce qu'il sçait faire*) devant les censeurs & maistres du mestier. Or à Rome il y avoit trois ordres, assavoir des Senateurs, des Chevaliers, & du commun peuple; auquel est opposé celui des Nobles.

LXIII. DE IUDICIIS.

656. *Duobus de familia herciscunda aut de quacunque controversia disceptantibus, tertium intervenire necesse est, qui litem dirimat; aut de quo altercantur, diribeat: aliàs rixæ & contentiones, intemperie litigandi incrudescente, in infinitum ibunt.*

LXIII. ΠΕΡΙ ΤΩΝ δικῶν.

656. Δυοῖν περὶ τῆς κληρονομίας ἢ ἄλλου τινὸς ἀμφισβητούντων, πολλὴ ἀνάγκη τὸν τρίτον παρεγγυώμενον διαλλάκτην τε καὶ μεσόδικον τὴν δίκην διαλύειν, ἵνα μὴ ὑπὸ φιλονεικίας τὸ δύσερον τῶν δικαζομένων εἰς ἄπειρον ἀποβήσηται.

LXIII. DES JUGEMENS.

656. Quand deux personnes contestent (*disputent*) pour le partage d'une succession (*heritage*) ou pour quelque autre different, il est necessaire qu'un troisieme intervienne qui termine (*vuide, appointe*) le procez, ou qui juge ce dont ils se querellent: autrement les noises (*querelles*) & debats (*contentions*) s'en iront à l'infini, l'affection demesurée de

plaider s'augmentant (*eschauffant*).

657. *Aut igitur arbitrum sibi vel judicem selectum* (compromissarium) *deligant, quorum arbitrio acquiescant utrinque; aut sectentur forum, & experiantur jure per causidicos; præsertim compromissi, commissionis, vel amicabilis compositionis pacificis mediis rejectis.*

657. Διαιτητὰς οὖν ἢ ἐκκρίτους δικαστὰς πρὸς ἀλλήλους μὴ δυνάμενοι καταλλάττεσθαι, αἱρείτωσαν, ὧν τὴν δίαιταν ἑκάτεροι ἀποδέχοιντο, ἢ δίκην ἀλλήλοις διὰ τῶν συνηγόρων ἐπαγέτωσαν.

657. Il faut donc qu'ils se choisissent (*elisent*) ou un arbitre, ou quelque juge particulier (*choisi*), à l'arbitrage desquels ils acquiescent (*se tiennent*) de part & d'autre; ou bien qu'ils suivent les plaids & vuident leur different par la justice (*le droit*) avec des advocats: principalement apres avoir rejetté les moyens de compromis, d'accord, ou de composition amiable.

658. *Qui adversario dicam scribit* (impingit), *citat & arcessit eum ad Prætorem, (præterquam nefasto die), insimulat, & accusat noxiæ.*

658. Ὁ διώκων τὸν φεύγοντα (ἐν αἰτίᾳ ὄντα) πρὸς τὸν τῶν κεφαλικῶν ἐπιστάτην, πλὴν ἡμέρας οὐ δικασίμου, καλῶν κακουργίας τινὸς γράφεται.

658. Celui qui intente un procez (*une action*) contre son adversaire (*son adverse partie, sa partie*): le cite (*adjourne*) & fait venir devant le Baillif (*Preteur*), horsinis és jours qu'on ne tient point les plaids (*de ferie, de vacance, qu'il est illicite de rendre jugement*), & l'accuse de quelque crime.

659. *Ad actoris petitionem, pacificatione (quæ ante omnia contentioso judicio præferenda est) frustra & in vanum tentata, accer-*

659. Τοῦ κατηγόρου ἀσυναλλάκτως διατεθέντος, ὁ αἰτίαν ἔχων ἐγκαλεῖται, πρὸς τὴν δίκην ἀπαντᾷ, καὶ ἀγωνίζεται, ἢ αὐτὸς αἰτιαθεὶς, ἢ αὐτοῦ ἐπιμελη-

659. A la requeste du demandeur (apres avoir en vain essayé de faire la paix, qui doit tousjours estre preferée à un jugement contentieux) on appelle le (*on donne assignation au*) defendeur;

situr

situr reus; qui vel ipse, vel per procuratorem (mandatarium) *comparet; accusatio & excusatio percipitur cognosciturque: si diffitetur, admittuntur probationes vel per instrumenta, vel per testes, & illos quidem juratos, si autoritas per se non sufficit.*

τῆς, ἡ γραφὴ καὶ ἡ ἀπολογία ἀκούεται. τοῦ γεγραμμένου τὸ ἔγκλημα ἀρνουμένου, ἐλέγχων ἢ μαρτύρων δεῖ. τούτους δὲ μὴ αὐτοπίστους ὄντας, ἐνόρκους ληπτέον ἐστί.

qui comparoit ou en personne, ou par son procureur; puis on entend & cognoit l'accusation & l'excuse (*la desense*): s'il nie (*ne veut pas confesser*), on reçoit les preuves ou par instrumens ou par tesmoins, les ayant fait jurer (*prester serment*) si leur autorité ne suffit pas d'elle mesme.

660. *Advocatus, seu patronus clientes* (*utpote qui se in clientelam & patrocinium ejus contulerunt*), *ne deserat, sed defendat: ex æquo tamen & bono, ne rabula audiat.*

660. Πρόδικος τοὺς προσφυγὰς μὴ ἀπολειπέτω, ἀλλὰ πιστῶς αὐτοῖς συνηγορείτω, οὐδαμῶς δὲ πέρα τοῦ δικαίου. ἵνα μὴ δικολόγος (δικορράφος) εἶναι ἀκούοι.

660. Que l'advocat n'abandonne (*ne delaisse*) point ses parties (*ses cliens*) comme personnes qui se sont mises en sa protection & defense; mais qu'il les defende; toutesfois selon le droit & la raison, de peur d'estre tenu pour (*qu'on ne l'appelle*) chicaneur (*plaidereau, plaideur, criard*).

661. *Vitet & Iudex præjudicia maximopere, neque favore* (gratia) *vel malevolentia* (odio) *præoccupatus, nec misericordia flexus, nec largitionibus corruptus, neque timiditate aut aliorum offensa de-*

661. Ὁ δικαστὴς φυλαττέσθω τὰ προκρίματα, χάριν, μῖσος, ἔλεον, χρημάτων ἀδωρόπετος ἔστω, φόβου, προσωποληψίας, παθῶν ἁπάντων ἀπαλλαγείς, κατὰ τὰ δίκαια ὀρθῶς τὴν κρίσιν κρινέτω.

661. Que le Juge aussi fuye soigneusement (*de tout son pouvoir*) les prejugez, & ne panche point ni d'un costé ni d'autre, estant preoccupé de faveur ou de malvueillance, (*de haine*) ou fleschi par compassion (*misericorde*) ou corrompu par presens ou espouvanté (*destourné*) par *terri-*

territus, vel personarum respectu motus, erroreve aut mentis perturbatione (contricatione) *implicatus, huc aut illuc propendeat: sed undè secundum probatorum evidentiam ex juris norma, atque æquitate rerum decernat.*

timidité (*crainte*) ou depeur d'offenser les autres, ou esmeu par le respect (*apparence*) des personnes, ou enveloppé de quelque erreur ou passion, (*perturbation d'esprit*) mais juge nuëment par la reigle du droict & equité des choses, selon l'evidence des preuves (*choses prouvées.*)

662. *Si assessores adsunt, Præsidis est, suffragia colligere; illorum ferre liberè, sed justè: ut sontes damnentur, insontes absolvantur.*

662. Τῶν παρέδρων παρόντων πρὸς δικαστοῦ (προέδρου) ἐστὶ κελεύειν, ἐλευθερίως τε καὶ δικαίως τὴν ψῆφον φέρειν· πρὸς δ᾽ ἐκείνων, ἐν τῷ τῶν κακούργων καταδικάζειν, καὶ τοὺς ἀναιτίους τῶν ἐγκλημάτων ἀφεῖναι, δικαίως τὴν ψῆφον θέσθαι.

662. S'il y a des assesseurs, c'est à faire au President de recueillir les voix (*suffrages*), & à eux de les donner librement, mais justement; afin que les coulpables soyent condamnez, & les innocens absous.

663. *Nam decreta & edicta consensu facta retractare ac rescindere, indecens est.*

663. Ἀπρεπὲς γὰρ τὰ κοινῇ ψηφισθέντα ἀκυροῦν.

663. Car c'est une chose mal-seante de revoquer (*retracter*) & de casser (*annuller, rescinder*) les arrests (*ordonnances*) & edicts faits d'un commun consentement.

664. *Causa decisio ut promulgata est, ocius exsequutio fiat: nisi condemnatus protestetur, & ad tribunal superius pro-*

664. Ἡ καταδίκη ὡς τάχιστα ἐκτελείσθω, τοῦ κινδυνεύοντος (κατακρίτου) οὐκ ἀπολογουμένου, οὐδ᾽ ἐς δικαστήριον μεῖζον ἐ-

664. Dés que la sentence est prononcée (*que la cause est decidée & l'arrest publié*) il en faut promptement venir à l'execution: si ce n'est que le condamné proteste à vo-

vocet (appellet); *ibi justitio, comperendinationi, aut etiam sequestrationi locus est.*

φιέντος (ἐπικαλοῦντος) τῆς δ' ἀπραξίας ἐκκηρυττομένης ἢ ἀναβολῆς τῆς κρίσεως, ἢ μεσεγγυήσεως, πολλάκις ἀπολύεται.

l'encontre & en appelle à un tribunal (*justice*) plus haut : là (*alors*) a lieu la surseance (*les vacations*) & le delai (*la remise*), ou mesmes la sequestration (*mise en sequestre, en main tierce*).

665. *Sed & vadantur quandoque litigatores, ut vadimonium obeuntes sese sistant.*

665. Οἱ δικαζόμενοι ἑαυτοὺς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν παραστῆναι, ἐγγυήσεσιν, ἃς ὁμολογοῦσι καὶ παρέχουσιν, ἐνίοτε ἀναγκάζονται.

665. Mesmes on oblige par fois les plaideurs à donner caution (*pleige, respondant*) de se representer (*comparoistre*) en jugement.

666. *Interdum interceditur sententia, & dilatio adhibetur propter intercessiones, & vadium fidejussiones : sed quod quis spondet, præstare tenetur.*

666. Ὑπὸ δὲ τοῦ γεγραμμένου, τῶν ἐγγυητῶν τοὺς δικαστὰς ἱκετευόντων, ἀναβολὴν τῆς καταδίκης ποιοῦνται. ἐγγύα, πάρα δ' ἄτη.

666. Quelques fois on s'oppose à la sentence & on use de delai à cause des oppositions & des pleiges (*cautions*) des respondans : mais ce qu'on a promis, on est tenu (*obligé*) de l'accomplir (*effectuer*).

LXIV. DE MALEFICIS & SUPPLICIIS.

LXIV. ΠΕΡΙ ΤΩΝ κακούργων καὶ τῆς αὐτῶν τιμωρίας.

LXIV. DES MALFAITEURS (*criminels*) & des Supplices.

667. *Dum petulanter peccatur, & peccata cumulantur, in delinquentes animadvertendum est, manifestoque sceleratis aut mors infligenda, aut minimum mulcta irroganda : ne impu-*

667. Τῶν ἁμαρτιῶν πληθυνομένων τε καὶ σωρευομένων τοὺς ἀνόσια δρῶντας περιφανῶς τιμωρητέον, καὶ ἢ θάνατον ἢ ζημίαν αὐτῶν καταψηφιστέον ἐστίν· ἀτιμώρητος γὰρ κακουργία χείρων ἀεί, ὑπ' αὐτεξουσίᾳ, ἀπείθη.

667. Tandis qu'on peche insolemment & entasse pechez sur pechez, il faut punir les delinquans, & supplicier de mort (*faire mourir, mettre à mort*) ou à tout le moins mettre à l'amende ceux qui sont manifestement meschans ; depeur que l'impuni-

nitas

nitas in licentiam abeat; quâ porro deteriores fiunt.

té ne passe en licence, par laquelle puis apres ils deviennent pires (*empirent*).

668. *Ad castigandos, coërcendos, atque compescendos improbos ac inobedientes virgæ sunt, flagella* (mastiges), *compedes, manicæ, numellæ, cippi, ergastula, carceres, tormenta, patibula: ut per lictores & carnifices facinorosi rapiantur, vinciantur, constringantur, verberentur, torqueantur & excrucientur, aut etiam letho afficiantur desperati.*

668. Τιμωρητικὰ δὲ τῶν κακῶν, καὶ τοῖς νόμοις ἀπειθούντων τάδε· αἱ ῥάβδοι, μάστιγες, πέδαι, χεῖρες σιδηραῖ, κλοιοὶ, κύφωνες (ποδοστράβαι), εἱρκταὶ, φυλακαὶ, ξύλα βασανιστήρια, σταυρός. ῥαβδοῦχοι καὶ δήμιοι τοὺς πανούργους, μάλιστα δὲ ἀπηλπισμένους, ἕλκουσι, δεσμεύουσι, τύπτουσι, βασανίζουσι, θανατοῦσι.

668. Pour chastier, (*punir*) reprimer (*refrener*) & contenir les meschans il y a des verges, des fouëts, des ceps (*des fers aux pieds*), des manottes, des carquans (*colliers*) des piloris, des prisons à travailler (*maisons de correction*), des prisons (*geoles*), des tortures (*gesnes, questions*), & des gibets (*potences*); afin que les malfaiteurs soyent pris par les sergens (*archers*) & bourreaux, & liez, garrottez, battus, gesnez (*torturez*) & tourmentez, ou mesmes mis à mort, si ce sont des desesperez garnemens.

669. *Fures enim, saccularii* (manticularii) *& depeculatores suspenduntur; mœchi & homicidæ* (percussores) *decollantur: latrones, piratæ, sicarii, & sacrilegi crurifragio plectuntur* (*quondam cruci affigebantur*): *parricidæ, cum serpentibus*

669. Βαλαντιοτόμοι, κλέπται τῶν δημοσίων ἀνακρεμῶνται, οἱ μοιχοὶ καὶ ἀνδροφόνοι ἀποκεφαλίζονται, οἱ λῃσταὶ, πειραταὶ, ἱερόσυλοι τροχίζονται), ἢ τὰ ὀστᾶ ξυντρίβονται), πάλαι ἐσταυρώθησαν, οἱ πατραλοῖαι (πατροφόνται) εἰς σάκκον μετ' ὄφεων ἐμβεβλημένοι καταποντίζονται·

669. Car on pend les larrons, les coupeurs de bourses (*coupe-bourses, filous, tire-laines*) & ceux qui desrobbent (*volent*) l'argent du public; on decapite (*trenche la teste, decolle*) les adulteres & les meurtriers (*homicides, assassins*) on rouë (*on rompt les jambes*) aux brigands (*voleurs*) aux pirates (*escumeurs de mer*) aux assassins, & aux sacrileges; mais

culeo

culeo insuti, & aquis submersi, suffocantur: anus venefica, lamiæ (striges) *& incendiarii rogo cremantur: perduelles* (rei perduellionis) *quadrigis in diversum actis discerpuntur, bonaque eorum publicantur* (confiscantur):*calumniatores maligni elinguantur: insigniores capitaliter puniuntur: prostibulis impudicis cauterio stigmata inuruntur: qui surrepta clanculum receptant, lavernionibus ipsis æquiparantur.*

αἱ λαμίαι, στρίγες, ἐμπρησταὶ ζῶντες καταπρήθονται, οἱ προδόται, ἐχθροὶ τῆς ἑαυτῶν πατρίδος τετρίπποις διασπασθέντες τὸν βίον ἀθλίως τελευτῶσι, τὰ δὲ κτήματα αὐτῶν δημοσιοῦνται, οἱ διάβολοι τὴν γλῶτταν ἐκτέμνονται ἢ κλείονται, αἱ πόρναι καυτῆρι κατεστιγμέναι περιπατοῦσιν, οἱ κλεπτοδόχοι τοῖς κλωψὶ ἰσοῦνται.

autresfois on les mettoit en croix (*crucifioit*); on coud les parricides dans un sac de cuir avec des serpents, puis on les noye (*enfonce, submerge*) dans l'eau & les estouffe (*suffoque*): on brusle sur un buscher (*tas de bois*) les vieilles sorcieres (*empoisonneresses*), les magiciennes & les boutefeux: on desmembre les ennemis de leur païs (*les criminels de leze majesté*) avec des chariots tirez à quatre chevaux chassez de divers costez, & leurs biens sont confisquez: on coupe (*arrache*) la langue aux calomniateurs malins (*malicieux*), & punit de mort les principaux (*les plus signalez, insignes*): on flestrit (*marque*) avec un fer chaud les putains impudiques qui se prostituënt à tous venans: ceux qui recelent les choses desrobbées sont esgalez aux larrons.

670. *Colapho seu alapa cadi, ob quidvis contingit: talitrum jocosum est.*

670. Τυχαῖον τὸ κολαφίζεσθαι, κόνδυλος παίγνιόν τι.

670. Il arrive pour quoi que ce soit de recevoir un soufflet (*d'estre souffletté, buffetté*): une chiquenaude n'est que jeu (*se donne par jeu*).

671. *Supplicii mi-*

671. Τῆς τιμωρίας

671. Un supplice

tigatio

tigatio fit vel relegatione, vel proscriptione, quâ cum infamia quis relegatur.

672. *Exul in loco determinato exulat: extorris vagatur: profugus nullibi consistit.*

LXV. DE STATU Regio.

673. *Potestates esse, omnium interest: ne potentior minus potentem opprimat: sed cum unus rerum potitur, Monarchia dicitur, & ipse Monarcha (quanquam Cæsares collegas sibi legere soliti sunt). Imperator à Septemviris* (Electoribus) *eligitur.*

674. *Qui si ex legum præscripto regnat, Rex est; si ex libidine (ut quod li-*

ἄνεσις ἢ ὀστρακισμοῦ, (ἀπῳκισμῷ) ἢ καταγραφῇ γίνεται.

672. Ὁ φυγὰς ἐν φυγαδευτηρίῳ ἀειφυγίαν φεύγει, ἔξορος πλανᾶται, ἔκδημος μηδαμοῦ ἡσυχάζει.

LXV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ μοναρχίας.

673. Τὸ ἐξουσιαστικὸν κοινωφελές ἐστι, τοῦ τ' ἀνίσχυρον ὑποδυνατωτέρου μὴ κατισχύεσθαι. ἑνὸς δ' ἀρχὴ μοναρχία, ἄρχων μόνος, μονάρχης. οἱ Καίσαρες ὑπὸ τ' ζ' ἐκλεγόντων ἀρχόντων αἱροῦνται. αὐτοκράτορες (διοσαρχαὶ) συνεργοὺς ἐνίοτε ἔχουσι.

674. Κατὰ νόμον οὗτος βασιλεύων βασιλεύς, ὁμῶς δὲ τοὺς ὑπηκόους κατατρέχων

s'addoucit (*l'addoucissement d'un supplice se fait*) ou par relegation ou par proscription (*exil, bannissement*); quand quelcun est relegué (*banni, exilé*) avec infamie.

672. Un banni demeure en exil au lieu determiné: celui qui est chassé de son pays va errant ça & là: un fugitif ne s'arreste aucune part.

LXV. DE L'ESTAT Royal (*la royauté*).

673. Il importe à tous qu'il y ait des Magistrats (*puissances, potentats*); depeur que le plus fort (*puissant*) n'opprime (*foule*) le plus foible (*le moins puissant*): mais quand il n'y a qu'un seul qui gouverne (*qui ait le maniement des affaires*) on appelle cela Monarchie & lui Monarque: combien que les Cesars (*les Empereurs Romains*) eussent accoustumé de se choisir des collegues (*compagnons*). L'Empereur est esleu par les Electeurs.

674. Et si cestui-la regne selon ce que les loix ordonnent (*prescrivent*) c'est un Roy: mais s'il gouverne à

bet,

bet, liceat) etiam sub corona sceptroque, tyrannus.

σὺν τῷ στεφάνῳ τε καὶ σκήπτρῳ τύραννός ἐστιν.

son plaisir (*à sa fantasie*), comme si tout ce qui lui plaist lui estoit loisible, c'est un tiran, encor qu'il porte une couronne & un sceptre.

675. *Sedes ejus in metropoli est: ubi in solio sedet eburneo* (ex ebore fabrefacto), *bysso* (sindone), *purpura* (coccino), *trabeaque acu picta magnifice vestitus: aulicorum verò catervâ stipatus.*

675. Ἐν τῇ μητροπόλει καθιζάνει, καὶ ἐπὶ θρόνου ἐλεφαντίνου καθήμενος, σινδόνα μεγαλοπρεπῶς βυσσίνην ἀμπεχόμενος, καὶ ἁλουργίδα ζωωτὴν καὶ καταποικίλην, ἐν ὄχλῳ αὐλικῶν καὶ δορυφόρων στοιβεῖ.

675. Sa demeure (*sa residence, son siege*) est en la ville capitale, où il est assis sur un throne d'yvoire, magnifiquement vestu de soye (*de fine toile*), de pourpre & d'un manteau (*robbe*) royal brodé (*enrichi de broderie*); & environné (*accompagné*) d'une troupe de courtisans.

676. *Qui vel sunt consiliarii, tum cæteri, tum intimi, vel præfecti: ut aulæ magister, ensifer, dapifer, pocillator, magister stabuli, cancellarius* (*suos amanuenses* (à manibus) *habens*), *secretarius, cubicularii, atrienses, celeres* (à pedibus).

676. Σύμβουλοι δέ εἰσιν ἤτοι, ἢ τῷ ἄρχοντι οἰκειότατοι, ἢ κοινοί. ἔφορος τῆς αὐλῆς καὶ ἔπαρχος, ξιφοφόρος, διαιτοφόρος, οἰνοχόος (ὁ περὶ τὰς κύλικας), ἀρχιιπποκόμος, ὁ τῶν ἱκεσίων προϊστάμενος, ἀρχιγραμματεύς, ἔχων ὑφ' ἑαυτῷ ἐπιστολιογράφους, ὁ ἐπὶ τῶν ἀπορρήτων, κατακοιμασταὶ, μεσαύλιοι, ἀνδράποδα (ἐπίχειρες).

676. Qui sont ou conseillers tant ordinaires (*communs*) que du privé conseil, ou officiers; comme le grand maistre, le connestable. le maistre d'hostel, l'eschanson, le grand escuyer, le chancelier, qui a ses clercs (*secretaires*), le secretaire, les gentilshommes de la chambre, les valets de chambre, les valets de pied (*les laquais*).

677. *Alibi habet, aut aliorsum legat vicarios, satrapas, quæstores: publica-*

667. Ἄλλοθι ἔχει καὶ ἀλλοσέ ποι τοπάρχας, (φρουράρχους) σατράπας, τῶν προσόδων τα-

677. Il a ailleurs, ou il envoye autre part ses lieutenans, ses gouverneurs, ses thresoriers, ses partisans

nos, & legatos, qui diplomate regio instructi, res expediunt.

μίας (ἐκλογεῖς), τελώνας, πρεσβευτὰς πολυκρατεῖς πέμπει.

(fermiers) & ses ambassadeurs, qui estans pourveus de lettres royaux *(de patentes, d'instructions)* font *(expedient, despeschent)* les affaires.

678. *In defunctorum locum substituuntur* (sufficiuntur, subrogantur) *alii, qui successores dicuntur.*

678. Τούτοις τεθνηκόσι οἱ διάδοχοι ἀνθυποκαθίστανται.

678. En la place des defuncts *(de ceux qui sont morts, decedez)* on en met *(substitue, subroge)* d'autres, qui s'appellent successeurs.

679. *Regia aulæis,* (peristromatis), *tapetibus, picturisque regaliter refulget. personatque vel concentu, vel instrumentis musicis.*

679. Τὸ βασίλειον αὐλαίοις, περιστρώμασι, τάπησι, γραφαῖς (ζωγραφίαις) βασιλικῶς κεκοσμημένον, ἁρμονικῇ καὶ ὀργανικῇ περιηχεῖται.

679. Le palais royal reluit *(resplendit)* royalement de tapisseries, de tapis & de peintures, & resonne *(retentit)* d'accords de musique ou d'instrumens.

680. *Fabulatores, moriones* (nugigeruli) *gnathones, sycophantæ, aularum appendices sunt. Eunuchorum usus desuevit* (obsolevit).

680. Ἀδολέσχαι, μωροί, παράσιτοι (ψωμοκόλακες) συκοφάνται ἐν αὐλαῖς διατρίβουσι. τὸ τῶν εὐνούχων ἔθος ἀπηρχαιώθη (ἐπαλαιώθη).

680. Les conteurs de sornettes, les bouffons *(les plaisanteurs, les fous)*, les escornifleurs, les calomniateurs sont des dependances des cours. L'usage des eunuques s'est perdu *(ce n'est plus la coustume de se servir d'eunuques)*.

681. *Majestas invidiæ obnoxia* (invidiosa) *est: sed clementia præsidii vice erit.*

681. Τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα ἐπίφθονον, ἡ δὲ πρᾳότης ἀντὶ φρουρᾶς ἔσται.

681. La majesté est subjette à l'envie: mais la clemence lui servira de defense *(de rempart.*

682. *Non tam principem satellites tutantur, nec tam locupletant fisci re-*

682. Οὐχ' οὕτω τὸν ἄρχοντα οἱ σωματοφύλακες περιμάχονται, (ὑπερμαχοῦσιν) οὐδ'

682. Les gardes *(archers)* ne defendent *(garentissent)* pas tant le prince; & les reve-

ditus,

ditus, aut repositi thesauri (gaza), *quam subditorum amor.*

ὅτω πρόσοδοι τοῦ ταμείου, ἢ θησαυροὶ αὐτὸν πλουτίζουσιν, ὡς ἡ τῶν ὑπηκόων εὔνοια.

nus du fisque (*de ses finances*) ni les tresors reserrés (*de reserve*), ne l'enrichissent pas tant que l'amour de ses subjets.

683. *Angariis igitur, tributis & exactionibus ne exhauriantur; congiariis potius & donativis demulceantur & delinantur.*

683. Ἀγγαρείαις τοίνυν, εἰσφοραῖς, καὶ δασμοῖς οὐ δεῖ αὐτοὺς καταπονεῖν (ταλαιπωρεῖν, διαχρᾶσθαι), μᾶλλον δὲ λαμπραῖς ἐπιδόσεσι καὶ διανομαῖς αὐτῶν εὔνοιαν κτήσασθαι.

683. Ils ne doivent point donc estre espuisez de courvées, de tailles (*imposts*) & exactions: mais plustost amadouëz & caressez (*adoucis*) par presens & largesses (*dons*).

684. *Imperandum sic populo, ut illi parere lubeat: obsequia coacta, periculosa sunt.*

684. Οὕτως τοῦ λαοῦ δεῖ ἄρχειν, ὡς αὐτὸς ἂν ἄρχεσθαι βούλοιτο, ὑπηκοὴ γὰρ ἀναγκαστή, ἐπισφαλής.

684. Il faut commander en telle sorte au peuple, qu'il se plaise à obeïr (*obeïsse volontiers*): car l'obeïssance contrainte (*forcée*) est dangereuse (*perilleuse*).

LXVI. DE REGNO & REGIONE.

LXVI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ βασιλείας τε καὶ χώρας.

LXVI. DU ROYAUME & du Pays (*region*).

685. *Regno sunt liberi Ordines, statutorum vinculo inter se colligati.*

685. Ἡ βασιλεία ἐστὶ τοῦ δήμου μοναρχουμένου κατὰ νόμους κατάστασις.

685. En un royaume il y a des Estats libres liez entr'eux par le lien des ordonnances.

686. *In arduis negociis* (caussis) *concientur Comitia, sed è primatibus & proceribus* (optimatibus), *ducibus, comitibus, baronibus, & nobilitate: rustici*

686. Τῶν πραγμάτων χαλεπῶς ἐχόντων οἱ μεγιστᾶνες, ἔξαρχοι, πρωτεύοντες, δυνάσται, εὐγενεῖς σύνοδον ποιοῦσιν. οἱ γεωργοὶ (ἀγροδίαιτοι, ἀγραυλοῦντες) τοῖς κωμάρχοις

686. Es grandes affaires (*difficiles, d'importance*) on assemble (*convoque*) les Estats du royaume: mais c'est d'entre les grands & les seigneurs, les ducs, les comtes, les barons & la noblesse: les pay-

iis non intersunt, sed rur i occupantur, & comarchis obsequuntur. comarchus

ἀπειθεῖς (ὑποχείριοι) τὴν γῆν γεωργοῦσιν.

sans ne s'y trouvent point, mais sont occupez aux champs, & obeïssent à leurs chastelains (*juges, seigneurs*).

687. *In territorio suo quilibet magistratus sancire potest, quod vult: sed velle non debet, nisi quod publicè expediat.*

687. Ἐν τῇ ἑαυτοῦ δυναστείᾳ ἕκαστος προστάττειν δύναται, ὅτι ἂν δοκοίη, οὐδὲν δ' ἄλλο, ἢ δημωφελεῖν δεῖ.

687. Chasque magistrat peut ordonner (*establir*) ce qu'il veut en son territoire: mais il ne doit rien vouloir qui ne soit utile (*expedient*) au public.

688. *Ditio* (dominium) *est, ubi quis dominatur: districtus, ubi jurisdictionem habet: provincia, quam devicit.*

688. Ἐπικράτεια, ὅπου τις τῶν πραγμάτων κρατεῖ. διοίκησις, ὅπου δήμου τις δικάζει, ἐπαρχία δορυάλωτός ἐστι.

688. C'est une seigneurie (*un domaine, fief dominant*) là où quelcun domine (*commande*): un ressort, là où quelcun a jurisdiction: une province, est le pays que quelcun a subjugé (*conquis, vaincu*).

689. *Gentes finitimæ de oris, confiniis & limitibus ambigunt plerumque: sed si limitent fines; & paciscantur, fœdus est: quod perjuri temerant, violantque.*

689. Τὰ ἔθνη ὁμοροῦντα περὶ τῆς χώρας περιοικίδος, ἀμορίας, τερμάτων, ὡς τὰ πολλὰ ἀμφισβητοῦσιν· ὁροθεσίᾳ δὲ σπονδοποιοῦσιν ἀλλήλοις, ὁμολογοῦντά τε καὶ ὅρκια πηγνύουσιν. ἐπίορκοι δὲ παρασπονδοῦσι.

689. Les nations voisines (*limitrophes, aboutissantes l'une à l'autre*) la plus-part du temps se disputent (*querellent*) pour leurs frontieres, confins & limites (*bornes*): mais s'ils limitent (*mettent des bornes à*) leurs confins & font accord, c'est une alliance; laquelle les parjures rompent & violent.

LXVII. DE PACE, & Bello.

LXVII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ εἰρήνης τε καὶ πολέμου.

LXVII. DE LA Paix & de la Guerre.

690. *Pacatus status, optatissimus est;*

690. Ἡ εἰρήνη διχλιαιότατον, πολλάκις

690. L'estat paisible est le plus desirable

sed

sed aliquando, nisi vi armorum, obtineri nequit.

δὲ μάχαις μόνον ἐφικτόν.

(*le plus à souhaiter*) de tous; mais quelquefois on ne le peut obtenir que par la force des armes.

691. *Siquidem turbatores factiosi & clancularii, clandestinas factiones, ac conspirationes dissseminant; & cum conjurarunt, tumultus ac seditiones concitant: quæ nisi sedantur, bella intestina erunt.*

691. Οἱ στασιῶται καὶ ὀχλαγωγοὶ στάσεις κρύφα ἐν ταῖς πόλεσι στασιάζουσιν (ὀχλοκοποῦσι), συνομωμοκότες δὲ φανερὰν ἐπανάστασίν τε καὶ ὄχλησιν ἐγείρουσιν· ἣ δὲ μὴ παυομένη, πολέμου ἐμφυλίου αἰτία καθίσταται.

691. Car les perturbateurs (*brouïllons*) factieux (*seditieux*) & secrets sement de tous costez des factions (*seditions*) & conspirations (*complots*) clandestines (*faites en cachette*); & apres avoir conjuré (*s'estre obligez l'un l'autre par serment*) ils esmeuvent des troubles (*tumultes*) & seditions; lesquelles si on n'appaise, causent des guerres civiles (*intestines*).

692. *Hostis externus, extrinsecus irrumpit: adversus quem, bello defensionis caussa suscepto opus est.*

692. Ἀπόφυλος ἐχθρὸς ἑτέρωθεν ἐπιβάλλει, καθ' οὗ δυνάμεως ἀμυντικῆς δεόμεθα.

692. L'ennemi estranger entre (*entre par force*) par dehors; contre lequel il est besoin d'entreprendre la guerre pour sa defense.

693. *Id per fecialem denunciatur; aut per caduceatorem pax petitur, si quis se imparatum, aut hostili potentiæ imparem arbitratur.*

693. Ὁ φητιάλις (πρεσβευτὴς) τὸν πόλεμον ἀγγέλλει, ὁ δὲ κῆρυξ σπονδοφόρος εἰρήνην αἰτεῖ, ὅταν τις ἀπαράσκευος, ἢ ἀσθενέστερος τοῦ ἀντιπάλου ὑστερίζεται.

693. Laquelle on denonce (*declare*) par un heraut (*un roi d'armes*): ou on demande la paix par un ambassadeur, si on s'estime mal prest ou trop foible (*insuffisant*) pour resister à la puissance (*aux forces*) ennemie (*de son ennemi*).

694. *Imbellis & imbecillis nequic-*

694. Ὁ ἀδύναμος (ἄνιχυς) κενοσπούδως

694. Celui qui n'est pas propre à la guerre (*qui est lasche, coüard,* quam

quam bellare (belligerare) *occipiet.*

πολεμησείων ματαιοπονεῖ.

sans courage) & qui est foible, commencera, (*entreprendra*) en vain à guerroyer (*à faire la guerre*).

695. *Apparatus enim bellicus multa deposcit; militem, qui scribendus* (auctorandus), *armandus, & in diribitorio lustrandus est: commeatum, auxilia, dapsilesque sumptus,*

695. Ἡ γὰρ πολέμου παρασκευὴ δαπανηρόν. στρατιώτας δεῖ καταλέξασθαι, οἰκειοῦσθαι, ὁπλίζειν, ἐξετάζειν ἐν λογιστηρίῳ καὶ ἀπαριθμεῖν· τροφῆς, στρατοπομπείας, συμμαχίας, δαπανημάτων ἀπείρων δεῖται.

695. Car l'appareil (*le preparatif, l'equippage*) de la guerre requiert (*demande*) beaucoup de choses; des soldats qu'il faut lever (*enroler, faire prester serment*) armer, & faire faire monstre (*en faire la monstre, reveuë*) en la place-monstre: des vivres (*de la munition*), du secours (*des troupes auxiliaires*) & des grands despens (*frais*).

696. *Maturè ergo stips cogenda, sicut & cibaria, & præstituendi, qui erogent,*

696. Εὐκαίρως οὖν τὸ στρατιωτικὸν μίσθωμα καὶ τὴν τροφὴν συλλεκτέον ἐστίν· ἁπάντων δὲ ταμίας δεῖ προστῆσαι.

696. Il faut donc amasser (*faire provision*) de bonne heure de l'argent, comme aussi des vivres (*victuailles*), & commettre (*ordonner*) des gens pour les distribuer (*departir*).

697. *Tum congregandus & ordinandus exercitus per legiones, cohortes, vexillationes, turmas, præficiendique decuriones, centuriones, tribuni* (chiliarchi), *quibus adduntur optiones, omnibus denique imperator.*

697. Ἔπειτα τὴν στρατιὰν συνειλεγμένην διατακτέον καὶ διαιρεῖν εἰς λεγεῶνας, σπείρας, λόχους, ἴλας. ἅπασιν ἐφιστάναι δεκάρχας, ἑκατοντάρχας, φυλάρχους (χιλιάρχους), ὁ δὲ ἀρχιστράτηγος τῶν ὅλων περιίσταται.

697. Puis il faut assembler son armée & l'arranger (*la mettre en ordre*) par regimens (*legions*), compagnies, enseignes (*drapeaux*) & esquadrons (*escoüades*): & y establir des corporaux, des capitaines, des colonnels, auxquels on donne (*adjoint*) des aides, & finalement sur tous un general (*chef d'armée*).

698. *Ti-*

698. *Tirones intermiscentur veteranis: volones & dimachæ cum peditatu vel equitatu se conglomerant; lixæ, calones & caculæ (ut mediastini), ad servitia adsciscuntur.*

698. Οἱ νεοσύλλεκτοι τοῖς γεγυμνασμένοις σύμμικτοί εἰσιν· οἱ αὐθαίρετοι καὶ διμάχαι τῷ πεζῷ καὶ τῷ ἱππικῷ συμμιγεῖς μάχονται, οἱ λεῖξαι, σκευοφόροι, μισοσιτῆται σκευοφοροῦσι, καὶ τὰ ὅπλα βαστάζουσιν.

698. Les nouveaux soldats & qui ne sont point encore aguerris se meslent parmi les vieux (*parmi les vieilles bandes*): les volontaires & les dragons se joignent à l'infanterie ou à la cavalerie; on prend les goujats & laquais (comme aussi les souillons (*marmitons*) pour en tirer du service.

699. *Armatura satis erit, si tectus sis lorica, galea* (casside) *cum cudone, scuto verò, seu clypeo* (ancili, parma, pelta, cetra) *& hastâ sis instructus, quibus dimices: cataphracti tamen circumquaque loricati sunt.*

699. Ἅλις ὁπλισμάτων ἔσται, εἰ θώρακι σταδίῳ, πίλῳ σκυτίνῳ, θυρεῷ, ἀσπίδι περιφερεῖ, ἀλυσιδωτῷ πέλτῃ σκεπασθήσῃ· ἔφιπποι ὁπλῖται κατάφρακτοί εἰσιν.

699. Tu auras assez d'armes (*d'armures*) si tu es couvert d'une cuirasse, d'un casque (*salade, pot, armet, morion*) avec un bonnet (*calotte*) de cuir; & si tu es fourni d'un escu ou d'un bouclier (*rondache*) & d'une picque (*lance, halebarde*) avec quoi tu combattes. Toutesfois les cuirassiers (*gendarmes*) sont armés à cru (*sont tout couverts de fer*).

700. *Classis navalis etiam uncos aduncos, reduncosque* (harpagones), *hamasque poscit.*

700. Ἡ ναυμαχία ὄγκους (ὀγκίνους σιδηροῦς) καὶ ἁρπάγας προσαιτεῖ.

700. Une flotte (*armée navale*) requiert (*demande*) aussi des crocs crochus (*des mains de fer*) pour accrocher les navires, & des crocs à retirer quelque chose du feu (*des seaux à esteindre le feu*).

701. *Gladius accommodatur ad latus, vel baltheo appendetur, ut è va-*

701. Οἱ στρατιῶται τὰ ξίφη ὑπεζωσμένοι καὶ πρόχειρα ἔχοντες, ταχέως αὐτὰ ἐκ

701. On met (*on ceint*) l'espée à son costé, ou on la pend à un baudrier, afin de la tirer plus promptement du

gina

gina stringatur promptius, evaginatusque recondatur capulo tenus.

κολεῶν ἕλκουσι (σπῶσι) καὶ αὖθις αὐτὰ ἐντιθέασιν.

fourreau, & estant desgainée la remettre dans le fourreau (*la rengainer*) jusqu'à la poignée (*la garde*).

702. *Sagittarii è pharetra sagittas promere, arcum nervo tendere, ingruentesque sagittando, protelare consuescant.*

702. Οἱ τοξόται τὰ βέλη ἐκ τῆς φαρέτρας προφέρειν, τόξα νευρὰν ψάλλειν (συντείνειν) καὶ τοὺς ἐσβολὴν ποιοῦντας τῷ τοξεύειν (ἰοβολεῖν) φυγαδεύειν ἐθιζέσθωσαν.

702. Les archers se doivent accoustumer à tirer les flesches de leur carquois (*trousse*) à bander l'arc avec la corde, & à chasser (*esloigner*) à coups de flesches les assaillans.

703. *Sclopetarii sclopeta nitrato* (tormentario) *pulvere, plumboque alite onerent, post aptato dracone* (martulo) *displodant: sed ad scopum prorsus collimantes.*

703. Οἱ πυροβολομάχοι ἐκ σιδηρῶν σωλήνων πυροβόλων ψήγματι θειώδει πεφορτισμένων σφαιρία μολύβδινα εὐστόχως βάλλουσι.

703. Que les harquebusiers (*mousquetaires*) chargent leurs harquebuses (*mousquets, bastons à feu*) de poudre à feu (*à canon*) & de bales de plomb, puis les tirent (*deschargent*), ayant abbattu (*accommodé*) le serpentin (*le chien*); mais visans (*mirans*) bien droit au but.

704. *Expeditione susceptâ castra metari, tentoria paxillis figere, munitionibus sese vallare, excubiis circummunire, & stratagematis prius: quam acie pugnare opus est.*

704. Τὸν ἐκστρατεύσαντα δεῖ τίθεσθαι τὸν χάρακα, κατασκηνάζεσθαι, τὰς κλισίας ἥλοις ξυλίνοις ἐκτανύειν, τάφροις τε καὶ χάραξι τὸ στρατόπεδον διοχυροῦν, φυλακὰς προκοιτίας διατίθεσθαι, στρατηγήμασι χρῆσθαι, ὅπου ἐπάναγκες.

704. Quand on a entrepris quelque voyage (*expedition*) il est besoin de se camper (*asseoir le camp*), de dresser (*planter*) des tentes (*pavillons*) avec des pieux, de se retrencher (*remparer, enfermer de remparts*) munir tout à l'entour de sentinelles (*de corps de gardes, de soldats qui facent le guet*), & combattre plustost par stratagemes (*ruses de*

705. E-

guerre) qu'en bataille rangée.

705. *Emittendi subinde sive armati, sive inermes speculatores & exploratores* (corycæi), *quorum in militia insignis usus est; ut & tessera* (symboli) *qua sui se recognoscunt. Hemerodromi noctem reversionem faciunt* (remeant).

705. Κατασκόπους ἀνόπλους καὶ ἐνόπλους ἐκπεμπτέον ἐστι, ὧν μέγα ἐν πολέμοις ὄφελος, ὡς καὶ τῶν συνθημάτων, οἷς οἱ στρατιῶται ἑαυτοὺς διαγνωρίζουσιν. ἡμεροδρόμοι πρωῒ τῆς ἡμέρας ἐξελθόντες, ὀψὲ ἐπανέρχονται.

705. Il faut envoyer de fois à autre des espies (*espions*) & des mouches (*mouchards*) armez ou desarmez, qui font d'un insigne (*remarquable*) usage en la guerre; comme aussi le mot (*mot du guet*) auquel les soldats d'un parti se recognoissent. Les coureurs de jour retournent sur la nuict.

706. *Excursiones vel pabulationis, cum frumentatum itur, vel prædæ causa fiunt agminatim* (catervatim): *non sine populatione, idque sæpe hujusmodi, ut ne in rutis quidem* (quod dicitur) *& cæsis quicquam residui permaneat.*

706. Τὰς ἐκδρομὰς ποιοῦντες προνομῆς χάριν, σιτολογοῦσι. ἁρπαγῆς δὲ ἕνεκα ἀγεληδὸν ἐκδραμόντων, ἅπαντα ὅλως ἀναστατώσει ὄλλυται.

706. Les courses se font par troupes, ou pour le fourrage, quand on va chercher du blé (*des vivres*); ou pour le butin; non sans degast (*ravage*), qui souvent est tel que (comme on dit) il ne demeure de reste ni chaise ni banc.

707. *Induciæ si panguntur, dantur obsides.*

707. Ἐκεχειρίας συντιθεμένης, ὅμηροι (ἀσφαλίσματα) ἀλλήλοις δίδονται.

707. Si on fait la tresve (*tresves, une suspension d'armes*), on donne des ostages.

708. *Ad prælium educta copia, vel in cuneum coguntur, vel in phalangem* (quadratam aciem) *alis munitam.*

708. Εἰς τὴν ἐκ συστάσεως μάχην τῆς στρατιᾶς ἐξαγομένης, ἢ παράταξις σφηνὸς, ἢ φάλαγγος εἶδος, ἀγήμασι ὠχυρωμένη, ἔχει

708. Quand on range ses troupes en bataille, on les dispose en bataillons pointus (*faits en forme de coing*), ou en bataillons quarrez avec des ailes (*munis d'ailes*).

709. Ve-

709. *Vexilla in medio ferunt signiferi: quos antesignani cum spathis* (romphæis) *precedunt.*

709. Τὰ σημεῖα ἐν μέσῳ σημειοφόροι βαστάζουσιν, οἷς οἱ πρόμαχοι σὺν ταῖς ξιφομαχαίραις προηγοῦνται.

709. Les portenseignes (*enseignes, cornettes*) portent les enseignes (*drapeaux, guidons, cornettes, estandars*) au milieu : devant lesquels vont les lieutenans des enseignes avec des espadons (*espées de combat*).

710. *Tympanistæ* (tympanotribæ) *tibicines* (æneatores), *classicum canentes, tubarum & lituorum* (cornuum) (*quorum hi flexi, illa directi æris sunt*) *ingeminato clangore, atque tympanorum strepitu, ad alacritatem inflammant* (incendunt) : *post dimicationem receptui cantant* (canunt).

710 Οἱ τυμπανισταὶ (χαλκοτύποι ὀτρυντῆρες), σαλπιγκταί, στρογγύλαις σάλπιγξι, ἢ ὀρθαῖς τὸ πολεμικόν, καὶ μετὰ τὴν μάχην τὸ ἀνακλητικὸν σημαίνουσιν.

710. Les tambours & les trompettes sonnans l'alarme enflamment à alaigresse (*animent, encouragent*) par le son (*retentissement*) redoublé de leurs trompettes & clairons (dont ceux ci sont courbes, celles-la droites) & par le bruit (*tintamarre*) des caisses (*tambours*) apres le combat (*la bataille*) ils sonnent la retraicte.

711. *Velites usitatè pugnæ initium velitando faciunt: mox toto agmine concurritur.*

711. Οἱ ἀψιμάχοι τῆς μάχης κατάρχονται, μετ' ὀλίγον πανστρατιᾷ εἰς τὰς χεῖρας συνάπτουσιν (ὁμόσε φέρονται).

711. D'ordinaire (*coustumierement*) les enfans perdus (*les soldats armez à la legere*) commencent le combat par escarmouches (*en escarmouchant*) : puis on vient à se battre (*s'entre-choquer*) avec le gros de l'armée.

712. *Eminus quidem lapides fundis, & catapultis, tela*

712. Ἐξ ἀποστάσεως λίθους πετροβόλοις καὶ καταπέλταις, τὰ βέλη

712. De loin, en jettant des pierres avec des fondes & machines, & des flesches a-

balistis,

balistis, *glandes tormentis* & *sclopis* (stlopis), *jacula* (spicula missilia) *amentis ejaculando*.

σφενδόναις, σφαιρία πυροβόλοις, ἀκόντια ἀγκύλαις ἀφιεῖσιν.

vec des arbalestes, des boulets (*bales*) avec des canons & des harquebuses (*mousquets*), & des dards (*javelots, javelines*) avec des courroyes.

713. *Cominus autem*, *sarissis* & *lanceis mucronatis* (cuspidatis), *hastisque* & *bipennibus*, *magno nisu vibratis*, *transverberando*: *cæstibus*, *clavis*, *caiis*, *aclidibus* (tragulis) *proturbando*; *frameis*, *pugionibus pungendo* & *confodiendo*: *ensibus*, *macharis* (sicis); *acinacibus* (harpis) *cædendo*.

713. Ὁμόσε δὲ εἰς χεῖρας πολεμίοις συμμίξαντες, σαρίσσαις καὶ δόρασι προεστομωμένοις, ἔγχεσι, πελέκεσι ἐχθρὸν διελαύνουσι. κορύναις, ῥοπάλοις, ἀκοντίσμασι, ἀκλίσι, κέστραις τύπτουσι, ῥομφαίαις, ἐγχειριδίοις διαπείρουσι, ξίφεσι, μαχαίραις, ἅρπαις κατακόπτουσιν.

713. Mais de pres en se transperçant les uns les autres avec des picques (*espieux*), & des lances (*pertuisanes*), pointues (*aigues*) des halebardes & des haches à deux trenchans, lancées (*poussées*) avec un grand effort (*de grande roideur*); en se repoussant avec des maillets, des massues, des masses d'armes, & des javelines; en s'estoquant (*se donnant des coups d'estoc*) & s'enfilans tout à travers le corps avec des estocs & des poignards: en se chamaillant (*se frappant de taille, d'estramaçon*) avec des espées, coutelas & cimeterres.

714. *Fit strages cruenta*, *cadunt promiscuè hinc* & *hinc*, *ejulatu* & *boatu horrendo ac tremendo*.

714. Ἀλλ' οὐκ ἀναιμωτί. ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους πλεῖστοι μετὰ θορύβου καὶ κραυγῆς βαρυδούπου πίπτουσι.

714. Il se fait un sanglant (*cruel*) carnage, (*tuerie, desfaite*); les combattans tombent pesle-mesle de part & d'autre, avec des cris & mugissemens (*hurlemens*) horribles & espouvantables.

715. *Conflictu durante succenturiati*

715. Τοῖς συμπλεκομένοις, οἱ τῆς ἐφε-

715. Durant le combat (*le choc, la meslée*)

ex

ex insidiis supervenientes, à tergo adoriuntur (invadunt), *aciem disturbant, fugant, insectantur, contrucidant.*

δρείας τάξιν ἔχοντες, ὄπισθεν εἰσβάλλοντες ἐφεδρεύουσι, τὴν παράταξιν καταλύουσι, τοὺς δὲ φάλαγγας κατακόπτουσιν.

les troupes de reserve (*de renfort*) sortans à l'improviste de leurs embusches, assaillent (*attaquent*) à dos (*par derriere*) mettent l'armée en desordre (*en route, desroute*) & en fuite, la poursuivent & la taillent en pieces.

716. *Illi terrore panico perculsi partim se dedunt, aut capiuntur; partim fugiunt & dispersi palantur.*

716. Οὗτοι οὖν ἔκφοβοι ἢ ὑπόσπονδοι γίνονται, ἢ ἁλίσκονται), ἢ φεύγοντες περιπλανῶνται.

716. Ceux-là saisis d'une terreur (*frayeur*) panique, en partie se rendent ou sont pris, (*sont faits prisonniers*) en partie s'enfuyent, & estans dispersez (*espars, escartez*) s'en vont errans çà & là (*s'en vont à la debandade*).

717. *Civitas rebellis, & arx castrumve (quo se clade affecti, & profligati recipiunt), circumsistitur, obsidetur, undique circumvallatur, angustatur, & machinis muralibus oppugnatur.*

717. Πόλις ἀποστάτις, ἀκρόπολις, φρούριον, εἰς ὃ φυγαδευθέντες κατέφυγον, πολιορκεῖται, καὶ κελοδόκοις ἀντιπεριωθεῖται.

717. La ville (*cité*) rebelle, & la forteresse (*le fort*) ou le chasteau où se retirent ceux qui ont esté battus & desfaits (*qui ont esté mis en desroute*) est blocquée, assiegée, environnée de toutes parts de forts & retrenchemens, pressée & battue à coups de canon.

718. *Obsessi cum præsidiariis propugnantes, si erumpunt, repelluntur, & impetu majore debellantur.*

718. Οἱ πολιορκηθέντες ἐκδρομὴν ἐκ φρουρίου ποιοῦντες, ἰσχύϊ μείζονι εἰσωθούμενοι νικῶνται.

718. Si les assiegez, qui la defendent avec les soldats de la garnison, font des sorties, ils sont repoussez, & attaquez (*vaincus, surmontez*) avec une plus grande impetuosité (*violence*).

719. Ex-

719. *Expugnata ante ultroneam deditionem urbs diripitur: aliquando & aboletur, ad internecionem exciditur, desolatur, & funditus evertitur.*

719. Ἁλοῦσα κατὰ κράτος διαρπάζεται, καὶ ἐνίοτε ἐξηρημωμένη πανωλέθρως ἀπόλωλε.

719. La ville qui est prise par force (*emportée d'assaut*) devant que se rendre volontairement, est pillée (*donnée au pillage, mise à sac*): quelques fois aussi est destruite (*rasée*) mise à feu & à sang (*passée au fil de l'espée*), desolée & renversée de fond en comble.

720. *Munimenta* (procestria), *si qua antea fuerunt occupata, recuperantur.*

720. Πάντα τὰ ὀχυρώματα προαλόντα ἀποδίδοται.

720. S'il y a quelques forts (*quelques dehors*) qui ayent esté pris (*occupez*) auparavant, on les recouvre (*reprend*).

721. *Victores, adepta palma, spoliis & manubiis onusti, trophæis erectis, ovantes, & pæana concinentes cum triumpho redeunt à certamine.*

721. Οἱ καλλίνικοι τῶν ἐχθρῶν λαφύροις καὶ σκυλεύμασι πεφορτισμένοι, τρόπαιον ἱστάντες παιανίζοντές τε καὶ θριαμβεύοντες ἐκ τῆς μάχης ἐπανέρχονται.

721. Les victorieux (*vainqueurs*) ayans obtenu (*remporté*) la victoire, chargez de despoüilles & de butin, ayans dressé des trophées s'en retournent triomphans du combat avec cris & chansons de resjouïssance.

722. *Ubi strenui ob heroïca facinora insignibus condecorati nobilitantur; proditores, turbarumque autores plectuntur; transfugæ & desertores multantur: saucii sanantur; captivi redimuntur à redemptoribus, aut permutatione libe-*

722. Οἱ ἀριστεύοντες τὰ ἀριστεῖα λαμβάνουσιν· οἱ προδόται καὶ στασιῶται τιμωροῦνται, οἱ αὐτόμολοι καὶ λειποτάκται κλείονται, τραυματίαι θεραπεύονται, οἱ ἁλισκόμενοι ὑπὸ τῶν λυτρωτῶν λυτροῦνται, ἢ δι' ἀλλαγῆς ἐλευθεροῦνται.

722. Et les vaillans soldats (*ceux qui se sont portez vaillamment*) sont annoblis & honorez d'armoiries (*d'armes*), pour leurs faits heroïques (*prouësses*): les traistres & les autheurs des troubles sont mis à mort; ceux qui se sont rendus à l'ennemi & ont quitté leur parti (*s'en sont allez sans congé*) sont punis (*chaaran-*

rantur, & postliminiò redeunt.

τιεz); les blessez sont gueris (*pensez*) les prisonniers (*captifs*) sont rachetez par des racheteurs de captifs, ou sont delivrez par eschange, & s'en retournent estans mis en liberté.

723. *Ad extremum stipendiis (quantum quisque meruit) exsolutis, miles exauctoratur atque exarmatur, emeriti rude donantur; qui pro patria occubuêre, adorea afficiuntur.*

723. Τέλος ἀναζευγνύουσι, σκευαγωγοῦσι, τοῖς μισθοφόροισι τὸ ἱκανὸν ποιοῦσι, καὶ αὐτοὺς ἀφωπλισμένους (ἀπεστρατευμένους, ἀπηλλαξαμένους), ἀφιεῖσιν· οἱ ἀφηλικέστεροι ἀστράτευτοι γίνονται). οἱ ὑπὲρ τῆς πατρίδος τεθνηκότες τιμῶνται.

723. Finalement apres avoir payé à chacun ses gages (*sa solde*) selon le temps (*autant*) qu'il a servi, on casse (*congedie, licencie*) les soldats & les desarme; les vieux soldats & qui ont bien servi sont exemptez d'aller plus à la guerre; & ceux qui sont morts pour leur patrie, sont honorez (*louëz*).

LXVIII. DE Schola, & Institutione.

LXVIII. ΠΕΡΙ τῆς σχολῆς, καὶ τῆς τῶν παίδων ἀγωγῆς.

LXVIII. DE L'ESCOLE & Instruction, (*enseignement*).

724. *Quoniam literati ad omnia habiles esse, idiotæ vice versa parum societati humanæ conferre deprehenduntur, scholis* (phrontisteriis), *ubi rudes erudiantur, opus est.*

724. Αἱ σχολαί, ἐν αἷς οἱ ἀγράμματοι παιδεύονται πανταχοῦ ὠφέλιμαι. οἱ γὰρ πεπαιδευμένοι πρὸς ἅπαντα εὐφυεῖς τε καὶ ἐπιτήδειοι, οἱ δὲ ἀπαίδευτοι ὀλίγον ἀεὶ τοῦ κοινοῦ βίου συνενηνόχασιν.

724. D'autant qu'on trouve (*apperçoit, reconnoist*) que les gens de lettres sont propres (*habiles*) à toutes choses, & au rebours (*à l'opposite*) que les idiots (*ignorans*) servent (*profitent*) de peu à la societé humaine, on a besoin d'escoles (*colleges*) où les ignorans (*rudes*) soyent instruits.

725. *At hæ non*

725. Οὐδ' εἰσὶ καὶ

725. Et ces escoles ne

sunt

sunt, ut fatui opinantur, carnificina, sed ludus; dummodo discipulus docilis, callidum, cordatumque nanciscatur preceptorem.

τὸ τοῖς ἀβελτέροις δοκοῦν, βασανιστήρια, ἀλλὰ παιδιά, ὅταν εὐμαθής τις διδασκάλου ἱκανοῦ καὶ φρονίμου ἐπιτύχοι.

sont pas, comme pensent (*estiment*) les fous, (*les sots, les fats*) des bourrelleries, mais des jeux (*esbats, passe-temps*) pourveu qu'un disciple docile rencontre (*trouve*) un habile (*sçavant, fin*) & sage (*judicieux*) maistre (*precepteur*).

726. *Ille enim si discit spontè, percontatur* (quærit) *avidè, & auscultat attentè; hic si docet lubenter, informat providè, & inculcat assiduè; uterque eximio perfruitur delectamento.*

726. Ἀμφότεροι γὰρ μεγίστης ἡδονῆς ἀπολαύουσιν, ὁ μὲν ἐθελοντὶ μαθὼν, ἐπιθυμητικῶς ζητῶν, καὶ σπουδαίως ἀκούων, ὁ δὲ ἀσμένως, φρονίμως, δεξιῶς, ἀπαυστὶ διδάσκων.

726. Car si cestui-la apprend de son bon gré (*volontairement*) il s'enquiert (*demande*) avidement (*avec affection*), & escoute attentivement : & si cestui ci enseigne volontiers, il le dresse (*façonne, instruit*) soigneusement (*avec prudence*), & lui inculque (*repete*) assiduellement sa leçon : & tous deux (*l'un & l'autre*) joüissent d'un singulier plaisir (*contentement*).

727. *Quod & pædagogi, ludimagistrorum adjutores, aliique quibus salaria* (didactra, minervalia) *persolvuntur, attendant.*

727. Τοῦτο τοῖς παιδαγωγοῖς, καὶ ἄλλοις δίδακτρα τῆς παιδείας ἀντιλαμβάνουσι, προσεκτέον ἐστί.

727. A quoi aussi doivent prendre garde les pedagogues qui sont aides des maistres d'escole, & les autres auxquels on paye des gages (*salaires*).

728. *Adjungenda tamen institutioni disciplina, censura & ferula, ne vel dissolutio, vel desidia surrepat.*

728. Τῇ παιδείᾳ τὴν νουθεσίαν τε καὶ τὴν ῥάβδον προσθετέον, τοῦ τὴν ἀσέλγειαν, ὄκνον, ῥαθυμίαν εἰς σχολὰς μὴ εἰσδῦναι.

728. Toutesfois à l'instruction il faut adjouster (*adjoindre*) la discipline, la censure (*la reprehension*) & la ferule (*les verges*); depeur que ou la desbauche (*dissolution*) ou

729. Qui

la paresse (*nonchalance*) ne s'y fourre (*glisse*).

729. *Qui monita* (monitiones) *non moratur, vapulet.*

729. Ὁ ὀλιγωρῶν τῶν παραινέσεων, τυπτέσθω.

729. Celui qui ne se soucie point (*qui mesprise, ne tient conte*) des remonstrances (*admonitions*) doit estre battu.

730. *Cathedram docentes conscendunt; subsellia discentium sunt.*

730. Εἰς καθέδραν οἱ διδάσκαλοι ἀναβαίνουσι, αἱ ὑφεδρείαι (αἱ κατωτέρω καθέδραι, σκιμπόδια) μανθανόντων εἰσί.

730. Ceux qui enseignent, montent en chaire; les bancs sont pour ceux qui apprennent.

731. *Calamo* (*cujus crena scalpello* (scalpro) *temperatur*) *scribimus in chartæ vel membranæ paginis; stylo* (graphio) *in pugillaribus* (codicillis) *ut expungi possit.*

731. Καλάμῳ γραφικῷ, οὗ ἐντομὴ καλαμιδίῳ ἐγκόπτεται, ἐν χάρτου ἢ περγαμηνοῦ σελίσι, γραφείῳ δὲ τοῦ ἐξαλείφειν, ἐν πινακίδι γράφομεν.

731. Nous escrivons sur les pages du papier ou du parchemin avec une plume, dont on accommode la fente avec un canif (*canivet*); & avec une touche, en des tablettes, afin qu'on le puisse effacer.

732. *Si quid formator studiorum dictat, excipitur; idemque mendas* (solœcismos) *quas incuria fudit, emendat, commonstrans quod vitiosè positum, adeoque dedocens, quod dediscendum.*

732. Οἱ μαθηταὶ τὰ ὑπὸ τοῦ διδασκάλου ἐκφραζόμενα ἐν χάρτῃ γράφουσιν, οὗτος τὰ παραγεγραμμένα, ἐπανορθοῖ, μεταδιδάσκων, ὅ, τι δεῖ ἀπομαθεῖν.

732. Si le maistre (*le directeur des estudes*) dicte quelque chose, on le reçoit; & il corrige les fautes (*solecismes*) que la nonchalance (*l'inadvertance*) a causées; monstrant ce qui est mal mis, & desenseignant ce qu'il faut desapprendre.

733. *Memoriæ quod mandare vis, relege & repete te-*

733. Ὅ, τι θέλεις τῇ μνήμῃ καταλαβεῖν, πολλάκις ἀναγίνωσκε,

733. Relis & repete souvent à part toi, ce que tu veux imprimer en ta memoire (*apcum*

cum frequenter: non cursim, obiter, & perfunctoriè, sed rebus intentus, ita inhærebit. Palmarium autem esto, gnomas ex Biblius tirunculis instillare.

καὶ κατὰ στοιχεῖον ἐπανακύκλει, οὐκ ἐπιδρομάδην, καὶ παρέργως, ἀλλ' ἐπιμελῶς. προὔργου δὲ μάλιστα ἔστω, τῶν βιβλίων θεοπνεύστων γνώμας τοῖς παισὶν πρωτοπείροις προστιθέναι.

prendre par cœur); non pas en courant, en passant & par maniere d'acquit, mais attentif à ton affaire: par ce moyen tu le retiendras (*t'en resouviendras, il demeurera engravé en ta memoire*). Mais que le principal soit de faire apprendre aux (*de verser dans l'esprit des*) petits escoliers (*apprentifs*) des sentences de la Bible.

734. *Repetitio, tacita est; recitatio clara: examen quotidianum, vel extraordinarium.*

734. Ἡ ἀνάληψις σιγαλὴ ἔστω. ἐμφανῶς δὲ καὶ ἐναργῶς ἀποστομάτιζε. ἡ ἐξέτασις καθημερινή, ἢ ἔκτακτος ἐστιν.

734. La repetition se fait tout bas; le recit à haute voix. L'examen est quotidien (*journalier, ordinaire*) ou extraordinaire.

735. *Si feliciter proficere vis, quicquid modo comprehendisti, statim & è vestigio alteri enarra.*

735. Ἐπιθυμῶν προκοπὴν ἐν τοῖς μαθήμασιν εὐτυχῶς προκόπτειν, ὡς τάχιστα ἄλλῳ τινί, ὅσα ἐξέμαθες, διήγου.

735. Si tu desires profiter heureusement, recite (*raconte*) incontinent & sur le champ à un autre ce que tu viens de comprendre (*d'apprendre*).

736. *Decet enim te præclarum præmonstratorem, quacumque præit studiosè imitari; condiscipulos itidem certatim æmulari: donec adæquaveris; aut (solertiâ nempe fretus) viceris.*

736. Πρέπον σοι σπουδαίῳ ὁδηγῷ ἕπεσθαι, ὅποι ἂν προηγῆται, καὶ τοὺς συμμαθητὰς ἐναμίλλως μιμεῖσθαι, ἕως ἂν αὐτοὺς ἰσώσῃς, ἢ ἀγχινοίᾳ νικήσῃς.

736. Car il te convient (*sied bien*) d'imiter (*d'ensuivre*) soigneusement (*avec affection*) un brave conducteur (*celui qui te monstre bien*) quelque part qu'il aille devant toi (*qu'il te monstre le chemin*); & de travailler à l'envi (*à qui mieux mieux*) à faire aussi bien que tes compagnons (*com-*

pagnons d'escole, camarades); jusques à ce que tu les ayes atteins (*sois aussi avancé qu'eux*), ou les ayes surmontés (*devancez*), t'appuyant sur ta diligence (*sur ton esprit*).

737. *E trivialibus scholis, quæ diligenter frequentandæ sunt, promoventur classici gradatim ad gymnasia, ubi exercitia fervent; inde ad Academias* (Lycea, Athenæa)*; quæ Baccalaureos, Magistros & Doctores creant.*

737. Ἐκ σχολῶν παιδοτριβικῶν (παιδοτριβείων) εἰς ἃς σπουδαίως φοιτητέον ἐστίν. οἱ σχολαστικοὶ εἰς γυμνάσια (συνηβητήρια) καὶ προαγωγῇ εἰς ἀκαδημίας ἀναβαίνουσιν· ἐν ταύταις τῆς φιλολογίας, φιλοσοφίας, θεολογίας, ἰατρικῆς, νομικῆς διδάσκαλοι ἀναγορεύονται.

737. Des escoles triviales (*vulgaires*) qu'il faut soigneusement frequenter, on fait monter (*on avance*) les escoliers des classes par degrez (*de degré en degré*) aux colleges, où les exercices fleurissent; de-là aux Academies (*Universitez*), qui creent des Bacheliers, des Maistres és arts, & des Docteurs.

LXIX. DE MUSEO.

LXIX. ΠΕΡΙ ΤΟΥ μουσείου.

LXIX. DE L'ESTUDE (*du cabinet*).

738. *Idoneus musis locus, solitarius est, à turba remotus, ubi studiosus bibliothecam, pulpitum, atramentarium cum calamario* (graphiario) *cultelloque scriptorio habebit.*

738. Ὁ ἐπιτήδειος ταῖς μούσαις τόπος ἠρεμαῖος (ἀμάρτυρος), ἥσυχος (ἄνοχλος, ἀτάραχος), ἐστιν. ἐν τούτῳ ὁ περὶ τὰ μαθήματα σπουδάζων τὴν βιβλιοθήκην, τὸν ὀκρίβαντα, τὸ μελανοδοχεῖον μετὰ τῆς καλαμοθήκης, καὶ σμίλης ἕξει.

738. Un lieu solitaire & esloigné (*escarte*) du bruit (*de la foule*) est propre (*commode*) aux Muses (*à l'estude*); où l'estudiant (*l'escolier*) aura sa bibliotheque (*librairie*) son poupitre, son encrier, avec un calemar (*escritoire*), & un canif (*canivet*).

739. *Libellos* (co-

739. Τὰ βιβλία

739. Qu'il tienne ses

dices)

dices) *munde tractet, quos non permultos sed selectos obtineat.*

καθαρῶς, οὐδὲ πολλὰ, ἀλλ' ἐκλεκτὰ μεταχειρίζεται.

livres nettement (*proprement*) & n'en aye (*acquiere, amasse*) pas beaucoup, mais seulement des bien choisis (*triez*).

740. *Quorsum enim, amabo, numerosa & in tomos divisa volumina, quorum indices vel catalogum vix perlegit possessor?*

740. Τίνος χάριν ἀγαθὲ βιβλία τοσαῦτα, εἰς τόμους διαιρεθέντα κλήσῃ, ὧν ἔλεγχον μόλις ἐξαναγνώσῃ;

740. Car à quoi faire, je vous prie, un si grand nombre de livres & divisez en tant de tomes (*volumes*); dont le possesseur à peine peut lire les indices (*les tables*), ou le catalogue?

741. *Lituris eos ne maculet: asteriscis ad marginem notatis reminiscentiam sublevare, nemo vetat: quin imò consultum est.*

741. Οὐδ' αὐτοῖς κηλῖδας ἐξαλείψεις περιστρίψῃς, ἐν δ' ἐσχατιᾷ ἀστερίσκους ἀναμνήσεως χάριν σημειῶσαι οὐδεὶς κωλύει· καὶ μὴν καὶ ὑπ' ἐνίων νουνεχόντως συμβουλεύεται.

741. Qu'il ne les soüille (*salisse, tache*) point avec des rayes (*effaceures*); personne (*toutesfois*) ne lui defend de soulager sa memoire avec de petites estoiles marquées en marge; mais plustost cela est sagement fait.

742. *Si quid incidit, evanescere* (excidere) *ne patiaris; annota protinus: non in rejectaneas schedas, vel pittacium; sed in palimpsestum* (membranam deletitiam): *indeque in diarium, vel adversaria, quæ continuò penes te, aut in promptu* (obviam) *sint. O-*

742. Ἄν τι εἰς νοῦν ἔλθῃ, οὐκ ἔα τοῦτο ἀφανισθῆναι, ἀλλ' αὐτίκα οὐκ ἐν ἀποβλήτοις (ἀφέτοις) σχέδαις ἢ πιττακίοις, ἀλλὰ παλιμψήστῳ, εἶτα ἐφημερίσι καὶ προχείροις ὑπομνήμασιν ἔγγραφε. Τὰ ὀπισθόγραφα ἀμφοτέρωθι ἔγγραφά ἐστι.

742. Si tu rencontres quelque chose (*si quelque chose te vient en l'esprit*) ne la laisse pas evanoüir (*eschapper*); annote-la incontinent; non point en des papiers volans (*qui ne valent rien*) ou sur des tablettes; mais sur une peau d'asne, & puis en ton journal, ou en tes broüillards, que tu dois tousjours avoir par devers toi & en main. Il y a des papiers escrits des deux costez.

pistographum utrinque exaratum est.

743. *Lucubranti ad lychnum, cereus pro sebaceâ candelâ conducit. Cui accendendo ignitabulum* (igniarium, chalybs) *cum fomite* (suscitabulo), *silice, & sulphuratis adsit.*

743. Τῷ νυκτογραφοῦντι κηρόπλαστος μᾶλλον τοῦ ἐκ στέατος πεπλασμένου λύχνου συμφέρει. ὅπως δὲ τοῦτον δύναιτο ἅπτειν, πυρεῖον (χάλυψ) ἔναυσμα, πυρίτης λίθος, θειωτὸν κάρφος (ἐλάνη) παρέστωσαν.

743. A celui qui veille (*compose quelque ouvrage*) à la lumiere, un cierge (*une bougie, chandele de cire*) est plus propre qu'une chandele de suif. Et pour l'allumer il faut avoir un fusil avec de l'amorce, une pierre à feu & des allumettes.

744. *Tedæ fumant & fumigant; quæ de re lucrubrationibus insigniter officiunt.*

744. Αἱ δᾷδες τύφουσι, καὶ τύφονται, βλαβεραὶ οὖν τῇ νυκτερείᾳ εἰσί.

744. Les torches (*flambeaux, fallots*) fument & enfument (*donnent de la fumée*); & pour cela elles nuisent grandement aux estudes nocturnes.

745. *Candelabrum* (lychnuchus), *sit pensile, umbraculum viride, emunctorium præsto, quo identidem emunge, ne ellychnium obumbret, & fungum, ne fœteat, opprime.*

745. Τὸ λυχνεῖον κρεμαστὸν ἔστω, τὸ σκιάδιον χλωρὸν. τὸ ἀπομυκτήριον πρόχειρον, ᾧ θαμὰ τὴν θρυαλλίδα ἀπόμυσσε, τὸν μύκητα ποδὶ τοῦ μὴ βρωμεῖν, ἀπότελβεν.

745. Le chandelier doit estre pendant, (*propre à pendre*) la conserve verde, les mouchettes toutes prestes, avec lesquelles il faut de fois à autre moucher la chandele, de peur que le lumignon (*la mesche*) ne l'obscurcisse, & esteindre (*estouffer*) le bout de la mesche qu'on a mouché, afin qu'il ne puë (*sente mauvais*).

746. *Proditurus, lucernam absque lanternâ ne feras; facibus* (faculis) *non fidendum.*

746. Ἐξελθισόμενος λυχνίαν ἄνευ φανοῦ (ἰπνοῦ) μὴ φέρε, ταῖς λαμπάσιν οὐ πίστευε.

746. Voulant sortir ne porte point de lumiere sans lanterne: il ne se faut pas fier aux flambeaux (*fallots*).

LXX. DE GRAMMATICA.

747. *Grammaticus literas orthographice juxta calligraphiam & etymologiam pingit (majusculis sola periodorum capita, & emphatica), syllabas copulat, dictiones* (vocabula) *flexiles comparat, movet, declinat & conjugat: phrases syntacticè construit, & significationes (quid & quomodo significent) enucleat, sermonemque interpunctum legitimè pronunciat.*

748. *Ancillantur huic librarii & typographus, ejusque opera; qui è loculamentis typos depromentes, coagmentant, prelo subjiciunt, libros excudunt: absolutisque editionibus bibliopego* (glutinatori, compactori librorum) *compingendos tradunt: quos Bi-*

LXX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ γραμματικῆς.

747. Ὁ γραμματικὸς τὰ γράμματα ὀρθογραφικῶς γράφει, καλλιγραφίας τε καὶ ἐτυμολογίας οὐκ ἀμελεῖ, τὴν ἀρχὴν τῶν περιόδων, καὶ τὰ ἐμφατικὰ μεγάλοις γράμμασι σημειοῖ, τὰς συλλαβὰς συνάπτει, τῶν φωνῶν τὰς κλιτὰς συγκρίνει, κινεῖ, μετακλίνει, τὰς φράσεις συντάττει, τὰ σημαινόμενα ἐξερευνᾷ, τὸν λόγον ὀρθῶς διεστιγμένον ἐκφωνεῖ.

748. Οἱ βιβλιογράφοι (γραμματοκύφωνες) τυπογράφοι καὶ ἐργάται ταύτῃ τῇ τέχνῃ δουλεύουσιν, οἱ ἐκ θηκῶν τοὺς τύπους ταχίστῃ ἀγχινοίᾳ ἐξαιροῦντες συζευγνύουσι, τῷ πιεστῆρι χάρτην ὑποτίθενται, ὅλα βιβλία χαλκογραφοῦσι, καὶ ἀποτελεσθέντα ταῦτα τῷ βιβλιοπηγῷ συμπήξεως χάριν

LXX. DE LA GRAMMAIRE.

747. Le Grammairien peint (*forme*) ses lettres, en observant l'orthographe suivant l'art de bien escrire & l'etymologie; & ne met des grosses lettres (*capitales*) qu'au commencement des periodes, & aux mots d'importance (*emphatiques*); il espelle les syllabes, compare, meut, decline & conjuguē les mots (*dictions*) flexibles; construit les phrases selon la syntaxe, en examine (*espluche*) les significations, ce qu'elles signifient & comment, & prononce comme il appartient le langage (*le propos*) bien ponctué.

748. Les libraires (*escrivains de livres*) & l'imprimeur avec ses ouvriers lui servent; qui tirans les caracteres de leurs caissettes, les assemblent, les mettent sous la presse, & impriment des livres: & quand les editions sont achevées les baillent à relier au relieur, & le marchand libraire les vend,

bliopola venundat.

διδοῦσιν, ἃ βιβλιοπώλης πωλεῖ.

LXXI. DE DIALECTICA (*Logica*).

749. *Dialecticus,* (Logicus) *ratiocinans, quid de quo dici possit & quare pervestigat, ambigua distinguit, obscura declarat, effati cujusvis certitudinem examinat; diexodos intricatas liquidò explanat, atque in pericopas discindit.*

750. *De quocunque axiomate, themate & zetemate* (problemate), *differens, de quæstionibus dubiis in utramque partem argumentando disputat, argumenta & consequentias syllogismis argutè innectit, methodoque apta & apposita omnia digerit.*

LXXI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ διαλεκτικῆς (λογικῆς.)

749. Ὁ διαλεκτικὸς συλλογιζόμενος τὰ περὶ ἑκάστου ὑποκειμένου κατηγορούμενα, καὶ τὰς αἰτίας σκοπεῖ, τὰ ὁμωνύμως λεγόμενα διαχωρίζει, τὰ δυσνόητα φανεροῖ, ἑκάστης ἀποφάσεως ἀσφάλειαν ἐξετάζει, τὰς διεξόδους συστέλλει, καὶ εἰς περικοπὰς διατέμνει.

750. Περὶ ἑκάστου ἀξιώματος, θέματος, ζητήματος (προβλήματος) διαλεγόμενος, τὰ ἄπορά τε καὶ ἀμφισβητήσιμα ἀμφοτέρως σκοπεῖ). συλλογισμοὺς διὰ τὸ ἀγχίνους εἶναι, πλέκει, καὶ ἅπαντα μεθοδικῶς συντάττει.

LXXI. DE LA DIALECTIQUE (*Logique*).

749. Le Dialecticien (*Logicien*) raisonnant recherche diligemment que c'est qu'on peut dire d'une chose & pourquoi on le dit; il distingue les choses ambiguës, declare les obscures, examine la certitude de chasque enonciation (*propos*), explique clairement les passages embroüillez (*embarassez*) & les divise en sections.

750. Discourant de quelque enonciation (*maxime*) sujet (*theme*) & question (*probleme*) que ce soit, il dispute en argumentant pour & contre des questions douteuses, il lie subtilement ses argumens & consequences par syllogismes, & dispose (*arrange*) le tout par une bonne & convenable methode (*en bon ordre*).

LXXII. DE RHETORICA, & Poësi.

751. *Rhetor di-*

LXXII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ῥητορικῆς τε καὶ ποιήσεως.

751. Ὁ ῥήτωρ διε-

LXXII. DE LA Rhetorique, & de la Poësie.

751. Le Rhetoricien

sertus

ſertus formulas dicendi conquirit, ad facundiam (eloquentiam) *ſtylum exercet, variat & colorat verba tropis* (*Metonymia, Ironia, Metaphora & Synecdoche*)*: illa nempe à nativo ſignificatu ad alium aſſimilatione quadam effictum transferens: Orationem figuris* (ſchematis) *tam dictionum, quarum decem recenſentur, quàm totidem ſententiarum expolit; idque vel geminatione, vel iteratione, vel agnominatione euphoniam conſectans; vel logiſmo, aut dialogiſmo auditorium permovens. Actionem denique geſtibus animat.*

πῆς φράσεις ἐκλέγων, λόγους ἀσκῶν, τὰ ῥήματα μετωνυμίᾳ, εἰρωνείᾳ, μεταφορᾷ, συνεκδοχῇ οἷον τρόποις, ἀπὸ τῆς ἰδίας σημασίας πρὸς ἄλλην τινὰ δι' ὁμοιότητα μετενεχθεῖσιν, λόγον δὲ ἐν σχήμασι τῶν λέξεων, καὶ τοσοῖσδε τῶν γνωμῶν ποικίλων, εὐφωνίαν τινὰ θηρᾷ. λόγῳ κεκαλλιεπημένῳ καὶ ἡδείᾳ ἐκφωνήσει (ἐκφορᾷ) τοὺς ἀκροατὰς κινεῖ.

diſert (*eloquent*) cherche de toutes parts des façons de parler, exerce ſon ſtile à l'eloquence, diverſifie & colore (*embellit*) ſes paroles (*ſes mots*) de tropes, à ſavoir de metonymie, d'ironie, de metaphore, & de ſynecdoche; les transferant de leur ſignification naturelle, à une autre controuvée, à cauſe de quelque reſſemblance. Il enrichit auſſi (*orne, polit*) ſon diſcours avec des figures, tant des mots, dont on en conte dix, que des ſentences, qui ſont en pareil nombre; s'eſtudiant que ſes mots ſonnent bien aux oreilles (*que la prononciation ſoit douce*) par un redoublement, ou par une repetition; ou par une paronomaſie; ou bien eſmouvant ſon auditoire (*ſes auditeurs*) par un diſcours qu'il fait avec ſoi meſme, ou avec quelques autres. Finalement il anime ſon action par ſes geſtes.

752. *Facundius orator in panegyri declamaturus, aliquando abruptè auſpicatur; ſæpius ex-*

752. Ὁ ῥήτωρ εὐήγορος, πρὸς τὰ ῥητορικὰ προγυμναζόμενος καὶ φωνασκῶν, ἐν πανηγύρει ἐνίοτε ἄνευ

752. Un orateur (*harangueur*) facond (*eloquent, bien diſant*) ayant à haranguer en une grande aſſemblée de peuple, par fois com-

ordio

ordio præmisso, sese insinuat, benevolentiam captans. Post, causam ex statibus (conjecturali, definitivo, juridiciali) investigatam, beneque trutinatam, oratoriè proponit & dilucidè; tum confirmat persuasoriis rationibus validè, illustrat exemplis prolixè: tametsi non dilatet, vel amplificet, nec digrediatur abs re: objectiones refutat (refellit) *exactè; sed consideratè. Epilogo quà præmeditatè, quà ex tempore perorat.*

προοιμίου ἄρχεται, προοιμιαζόμενος δ' εὔνοιαν κλέπτει), τὸ ἀμφισβητούμενον ἐκ τῶν στάσεων, τῆς στοχαστικῆς, ὁριστικῆς, δικαστικῆς ἐρευνηθὲν, σκέπτεται ῥητορικῶς τε καὶ ἐναργῶς τὴν ὑπόθεσιν προτίθησι, πείθει, κατασκευάζει, δηλωτικοῖς παραδείγμασι χρώμενος μακρολογεῖ, οὐδ' ἔξω σκοποῦ τοῦ λόγου μηκύνει. τὰ ἐναντία περιεσκεμμένως ἀνασκευάζει. τέλος ἐπίλογον ἢ ἐκ παρασκευῆς ἢ αὐτοσχεδιασὶ ἐπιμετρεῖ.

mence abruptement, (*entre brusquement & d'un plein saut en la matiere*); mais le plus souvent il s'insinuë en la bonne grace de ses auditeurs par l'exorde qu'il fait, & tasche de gagner leur bienvueillance. Puis apres il propose oratoirement (*à la façon d'un bon orateur*) & clairement la cause qu'il a recherchée par les estats conjectural, definitif & juridicial, & bien pesée (*examinée*); & la conferme puissamment par raisons persuasives, & l'illustre (*esclaircit*) au long par exemples; combien qu'il ne l'estende ou ne l'amplifie point, & n'use point de digressions hors de propos: il repousse (*refute*) exactement les objections, mais avec prudence (*discretion*). il conclud sa harangue par un epilogue (*conclusion*) ou premedité (*avec premeditation*) ou fait sur le champ.

753. *Proverbia* (adagia) *& apophthegmata, ut & comparationes, orationem luculenter exornant: quam etiam*

753. Αἱ παροιμίαι, ἀποφθέγματα, συγκρίσεις τὸν λόγον πάνυ κοσμοῦσιν, ὃν γνωμολογικῶς τε καὶ βραχέως πολλὰ ἐκφράζοντα.

753. Les proverbes & les apophthegmes, (*dits memorables des grands*) comme aussi les comparaisons (*similitudes*) ornent (*enrichissent*) grandement

nervo-

nervosam vocamus quoties strictim & sententiosè, comptam verò quoties Latinè, hoc est, purè emendatéque rem enunciat.

ἐμφαντικὸν, καθαρῶς ὄντα ῥωμαϊκὸν, περίκομψον καλοῦμεν.

une harangue (*un discours*); laquelle aussi nous appellons nerveuse (*pleine de force*) quand elle exprime les choses brevement (*en peu de mots*) & par sentences (*sententieusement*); & elegante quand elle les dit en bon Latin, c'est à dire, purement & sans fautes (*correctement*).

754. *Sed Poëta è prosa* (soluta) *ligatam faciens, versus & rhythmos concinnat eleganter: carmina* (metrum) *modulatur decenter; epithalamia* (nuptialia carmina), *epicedia, propemptica, epigrammata, anagrammata, &c. fingit, ingeniose: qui si excellit, laurea coronatur.*

754. Ὁ δὲ ποιητὴς ἐκ πεζοῦ λόγου ἔποχον (ἔπη, ῥυθμούς;) ποιῶν κομψῶς, καὶ ἐπιθαλάμια, ἐπικήδεια, προπεμπτικὰ, ἐπιγράμματα, ἀναγράμματα μελῳδεῖ. ὁ δὲ τῶν ἄλλων προὔχων στεφάνῳ δαφνίνῳ στεφανοῦται.

754. Mais le Poëte faisant de la prose un discours lié, compose elegamment des vers & des rimes, chante (*entonne*) de bonne grace des poësies, fait (*forge, invente*) ingenieusement des epithalames, des epitaphes, des adieux, des epigrammes, des anagrammes, &c. & s'il excelle, on le couronne de laurier.

LXXIII. DE MATHESI: & primum de Arithmetica.

LXXIII. ΠΕΡΙ τῆς Μαθηματικῆς, καὶ πρῶτον τῆς Ἀριθμητικῆς.

LXXIII. DES MATHEMATIQUES, & premierement de l'Arithmetique.

755. *Mathematicæ disciplinæ pariter sunt utiles & subtiles.*

755. Αἱ μαθηματικαὶ ἐπιστῆμαι ὁμῶς χρήσιμαι καὶ λεπτολόγοι εἰσίν.

755. Les disciplines (*sciences*) Mathematiques sont esgalement utiles (*profitables*) & subtiles.

756. *Arithmetica numeros* (*decades*,

756. Ἡ ἀριθμητικὴ καὶ τοὺς ἀριθμοὺς, δε-

756. L'Arithmetique calcule (*conte*) les nom-

hecatontades, chiliades, myriades) computat; qui invicem compendiosè addantur, subtrahantur, multiplicentur, dividantur; sive id fiat cifris, sive calculis (abaculis) *super abacum. Sed ruricolæ per decusses, duodenas, quindenas, vicenas, & sexagenas supputant.*

κάδας, ἑκατοντάδας, χιλιάδας, μυριάδας, συνθέσει, ἀφαιρέσει, πολλαπλασιασμῷ, διαιρέσει, ἀριθμεῖ, γραμμὴν σημείοις ἢ ψήφοις ἐπ' ἄβακος. ἄγροικοι δὲ τῷ δέκα, δώδεκα, πεντεκαίδεκα, εἴκοσιν, ἑξήκοντα ἀριθμῷ χρῶνται.

bres, assavoir les dixaines, les centaines, les milliers, les dixaines de milliers, comment on les pourra brevement adjouster, soustraire, multiplier & diviser; soit que cela se face avec des chifies, ou bien avec des jettons sur un contoir. Mais les paysans (*villageois*) content (*supputent*) par dixaines (*par croix*), par douzaines, par quinzaines, vingtaines & soixantaines.

LXXIV. DE GEOMETRIA.

757. *Geometra quasi ludibundus figuras contemplatur, & metitur distantias, prope an procul absit* (distet) *aliquid.*

758. *Ad amussim* (regulam) *lineas (puta rectas, vel obliquas, non curvas, spirales, aut volutas) ad normam angulos, circino verò circulum, cujus punctum medium, centrum, circuitus seu ambitus, peripheria* (circumferentia)

LXXIV. ΠΕΡΙ τῆς Γεωμετρίας.

757. Ὁ γεωμέτρης οἱονεὶ παιδιώδης τὰ σχήματα θεωρεῖ, τὰ διαστήματα μετρεῖ, εἰ τὶ ἐγγὺς ἢ πορρωτέρω ἄπεστι.

758. Κατὰ στάθμην γράφει τὰς γραμμὰς εὐθείας, πλαγίας, ἀπείρας, ἕλικας· κανόνι τὰς γωνίας, τῷ δὲ διαβήτῃ κύκλον (οὗ τὸ μέσον κέντρον, τὸ δὲ ἔσχατον περιφέρεια) διαγράφει.

LXXIV. DE LA Geometrie.

757. Un Geometre, contemple les figures comme en se joüant, & mesure les distances, pour voir si une chose est loing ou pres (*esloignee ou proche*).

758. Il tire à la reigle les lignes, assavoir les droites ou les obliques (*traversantes*), non pas les courbes, les spirales, ou faites en façon de coquille: il fait les angles à l'esquierre, & les cercles avec le compas, desquels le poinct du milieu est appellé le centre & le circuit (*le tour*), la circonference.

appel-

appellatur, ducit.

759. *Conus turbinatus est, cylindrus teres: cubus quadratus: prisma laterosum: globus rotundus, externa superficie convexus, interna concavus.*

759. Ὁ κῶνος στρομβώδης, κύλινδρος στρογγύλος, κύβος τετράγωνος, τὸ πρίσμα πολυγώνιον, ἡ σφαῖρα στρογγυλοειδής, τὴν ἔξω περιφέρειαν κυρτή, τὴν δ' ἔσω κοίλη ἐστί.

759. Un cone est pointu (*fait en forme de sabot*); un cylindre rond & long; un cube quarré; un prisme (*un solide quarré long*) a plusieurs costez: un globe (*une boule*) est rond, & convexe en sa superficie (*surface*) exterieure, concave en l'interieure.

760. *Circularis figura absolutissima ac divinissima est, omnia complectens; nihil habet asperitatis, nihil offensionis; nullas incisuras, nullos anfractus, nihil eminens, nihil lacunosum.*

760. Ὁ κύκλος σχῆμα τελειότατόν τε καὶ θειότατον, πάντα περιέχον, οὐδὲν τραχύ, σκληρόν, τμητόν, ἐπικαμπὲς (γωνιῶδες), ὑπέροχον, κοῖλον προσδέχεται.

760. La figure circulaire (*ronde*) est tresparfaite & tresdivine (*tres-excellente*), comprenant toutes les autres en soy, elle n'a aucune aspreté (*rudesse*) n'a rien qui offense, n'a point d'entameures (*de fentes, d'incisions*), n'a aucuns destours (*rien de tortu*), n'a rien d'eminent (*eslevé*) n'a aucuns creux (*aucunes fosses*).

761. *Omnis dimensio fit per triangulum* (triquetrum). Pondere, mensura, numero Deus omnia fecit.

761. Ἅπασα διαμέτρησις διὰ τριγώνου τελεῖται. Πάντα μέτρῳ, καὶ ἀριθμῷ, καὶ σταθμῷ διέταξεν ὁ Θεός.

761. Toute dimension se fait par triangle. Dieu a fait (*agencé*) toutes choses par mesure, par nombre & par poids.

LXXV. DE MENSURIS, & PONDERIBUS.

LXXV. ΠΕΡΙ τῶν μέτρων καὶ σταθμῶν.

LXXV. DES MESURES & DES POIDS.

762. *Mensura continuorum sunt granum, digitus, palmus, spithama, ul-*

762. Τὰ μέτρα τῶν συνεχῶν, σιτάριον, δάκτυλος, δοχμή, σπιθαμή, κύβιτον (πῆ-

762. Les mesures des choses continues (*dont les parties s'entretiennent ensemble*) sont, un grain, un doigt, une paulme, un empan, u-

na,

na, pes, passus, orgyia, decempeda, stadium, milliare, leuca: his metimur omnia.

χυς) πούς, βῆμα, ὀργυιά, δεκάπους, στάδιον, μίλιον, λεύκη. τούτοις πάντα καταμετροῦμεν.

ne aulne; un pied, un pas (*cinq pieds*), une toise (*une brasse*), une perche (*verge*), une stade (*cent & vingt cinq pas*), un mille, une lieue: avec ces mesures nous mesurons toutes choses.

763. **Liquidorum:** *culeus, amphora, urna, congius, sextarius, hemina, quadrantal* (quartarius), *acetabulum, triental, cyathus, ligula.*

le culée tenoit 1280 pintes
l'amphore 64 pintes
l'urne 32 pintes
le Conge 48 pintes
le Septier 8 pintes
hemina 2 pintes
quadrantal 2 pintes
l'acetabule une pinte

763. Τῶν διυγρῶν· ἀσκὸς, ἀμφορεὺς, στάμνος, χοῦς, ξέστης, ἡμίξεστον, τέταρτον, ὀξύβαφον, τρίτον, κύαθος, μύστρον.

triental le tiers de septier —
le cyate la — douzieme partie du septier romain
c'est à dire le tiers de 2 pintes
la ligule étoit la 3e partie d'une pinte
le septier françois vaut 48 pintes

763. Les mesures des choses liquides sont; le culée Romain, qui tenoit quatre muis, à raison de quarante setiers le mui, & le setier de huit pintes, l'amphore qui tenoit la vingtiéme partie du culée, l'urne qui tenoit la moitié de l'amphore, le conge qui revenoit à peu pres au setier François, le setier qui estoit la sixieme partie du setier de France, le demi setier, le quart de setier, l'acetabule qui tenoit la huitieme partie du setier Romain, le tiers de setier, le cyathe qui tenoit la douzieme du setier Romain, & la ligule qui estoit un quart de cyathe.

764. **Aridorum:** *medimnus* (6 modii Rom.) *trimodium, modius, semodius, chœnix* (quartale), *cotyla.*

764. Τῶν ξηρῶν· μέδιμνος, τριμοδὺς, μόδιος, ἡμιμέδιος, χοῖνιξ (τέταρτον), κοτύλη.

764. Les mesures des denrées seiches sont; le medimne contenant six muis Romains & autant de boisseaux François, le vaisseau de trois muis, le mui, le demi mui, le chenix

le Medimne tenoit six boisseaux
le chenix le quart du boisseau
la Cotyle tenoit la 12e partie du boisseau

765. *Pon-*

qui tenoit le quart du mui Romain, la cotyle qui tenoit le tiers du chenix.

765. *Pondera sunt: centenarius, continens ut plurimum libras zygostaticas* 100, *libra* (pondo, as), *semilibra* (semissis), *quadrans*, *uncia*, *duella*, *sicilicus*, *sextula*, *drachma*, *scrupulum*. *Unde emergunt; dupondium* (bilibre), *tripondium* (trilibre), *quadripondium*, *&c.*

765. Τάλαντα (σταθμοὶ) τάδε. ἑκατοντάλαντα ρ' λίτρας σταθμικὰς περιέχουσα, λίτρα, ἡμίλιτρον, τέταρτον, οὐγγία, δίδραχμον (τὸ οὐγγίας τεταρτημόριον), ἀσσάριον, ἑξάγιον, δραχμή, γραμμή, δίλιτρον, τρίλιτρον, τετράλιτρον.

765. Les poids sont; le quintal, contenant pour la plus-part cent livres du poids public, la livre, la demi livre, le quarteron (*quart de livre*), l'once, le tiers d'une once, le quart d'once, la sixiesme d'une once, la dragme (*trezeau, la huictieme d'une once*) le scrupule (*tiers de dragme*). D'où viennent le poids de deux livres, le poids de trois livres, le poids de quatre livres, &c.

766. *Si quid à libripende* (zygostate) *in bilance ad sacoma appenditur* (penditur, libratur), *examen quod scapo exit, & per aginam sese agitat, pensita, an trutinam aequet, ut aequilibrium sit.*

766. Σηκώματος ὑπὸ τοῦ ζυγοστάτου ἐν στάθμῃ ποιουμένου, τὸν κανόνα ἐκ ζυγοῦ ἐξιόντα, καὶ ἐν τῇ λαβῇ κινούμενον σκόπει, εἰ τὰ ἡμιζύγια οὕτως ἰσοῖ, ὥστε ἰσοστάσιον (ἰσοῤῥοπίαν) εἶναι.

766. Si le maistre du poids pese quelque chose en la balance avec des poids (*avec un contre-poids*), considere la languette qui sort du fleau (*du traversin*) & se remuë dans l'anse, si elle est esgale (*respond bien*) à la balance, afin qu'elle ne panche ni d'un costé ni d'autre (*prens garde à tenir la balance en arrest*).

767. *Statera lanificum, est portatilis libra; altera parte uncinum habens, altera pondus; quod centro admotum*

767. Τὸ ἡμιζύγιον κωμιστικὸν τῶν ταλασιουργῶν ἐστιν, ἔχον ἐν ἑκατέρᾳ ἐνὶ ὄγκον, ἐν ἑτέρᾳ δὲ βάρος ὄγκος τοῦ κέντρου προσαγό-

767. Le peson des drapiers (*fargers*) est une balance portative (*aisée à porter*), ayant d'un costé un crochet, de l'autre un poids, qui estant ap-

plus,

plus, amotum minus, ponderat.

μένος βαρύτερον, ἀπὸ δὲ τούτου μετακινούμενος, κουφότερον σταθμίζει.

proché du centre pese plus, & en estant esloigné pese moins.

768. *Si quid superadjicitur* (superpondio adaugetur) *auctarium est* (mantissa).

768. Εἴ τι προστίθεται, ἐπίσαγμα (προσκατάβλημα) καλεῖται.

768. Si on adjouste quelque chose par dessus le poids, ou la mesure, c'est un surcroist (*le bon poids, la bonne mesure*).

LXXVI. DE OPTICA & Pictura.

LXXVI. ΠΕΡΙ τῆς ὀπτικῆς τε καὶ γραφῆς.

LXXVI. DE L'OPTIQUE (*Perspective*) & de la Peinture.

769. *Opticus radios visus, & visibilia objecta* (*unde ichnographia, orthographia, scenographia, totaque sciagraphia dimanat*) *scrutatur, cur alia sint pellucida, alia opaca, alia perspicua, alia obscura, discernens, & juxta id conspicilia efformans.*

769. Ὁ ὀπτικὸς τὰς ἀκτῖνας ὁρατικὰς, καὶ τὰ ὁρατὰ ἐρευνᾷ, ἵνα τί τὰ μὲν διαυγῆ, τὰ δὲ σκιώδη, τὰ μὲν διαφανῆ, τὰ δὲ ζοφοειδῆ, καὶ ταῦτα διακρίνων διόπτρας κατασκευάζει. ἐντεῦθεν ἡ ἰχνογραφία, ὀρθογραφία, σκηνογραφία, καὶ ἡ ὅλη σκιαγραφία ἀναβλύζει.

769. L'Opticien (*celui qui entend la Perspective*) recherche (*sonde*) la nature des rayons visuels & des objets visibles (d'où procede l'ichnographie, l'orthographie, la scenographie & toute la sciagraphie); discernant (*jugeant*) pourquoi les uns sont transparens (*diaphanes*), les autres opaques (*ombrageux*), les uns clairs, les autres obscurs, & suivant cela faisant (*formant*) des lunettes (*besicles*).

770. *Hinc pictor ad exemplar vivi effigiem delineat, penicilloque discretis pigmentis linit, variegat, interundat. Encaustice aurifi-*

770. Καὶ ὁ γραφεὺς πρὸς ἀρχέτυπον τι γραφὴν τινα σκιαγραφεῖ, εἶτα τῷ γραφείῳ χροΐζει, ποικίλλει, ἐπισκιάζει. Ἡ ἐγκαυστικὴ χρυσοχόων καὶ

770. Puis le peintre crayonne (*esbauche, pourtrait, tire*) sur l'exemple (*patron*) du vif (*du naturel*) un pourtrait (*une effigie*) & avec un pinceau y couche (*le colore de*) diverses couleurs, l'en

cum

cum & figulorum, encausto sua opera exornantium, pictura species est.

κεραμέων τὰ ἑαυτῶν ἔργα ἐγκαύσει ἐπικοσμούντων, γραφικῆς εἶδός τίς ἐστιν.

bigarre & ombrage (*ondoye*). L'art d'esmailler usité entre les orfevres & potiers de terre, qui embellissent leurs ouvrages avec de l'esmail, est une espece de peinture.

771. *Statuarius statuam sculpit & cælat, & super basi* (stylobate) *collocat: si immanis est, colossum dices: si perelegans, Polycletium opus.*

771. Ὁ λιθοξόος ἄγαλμα γλύφει, κοιλαίνει, καὶ στυλοβάτῃ ἐπιτίθησι, τοῦτο ὑπερμέγεθες ὄν, κολοσσόν, καλλίμορφον δὲ, πολυκλήτειον τέχνημα καλεῖ.

771. Le sculpteur (*statuaire*) cisele (*taille*) & grave une statue, & la pose (*met*) sur une base (*un piedestal*): si elle est de grandeur demesurée appellez-la un colosse: si elle est fort belle, dites que c'est un ouvrage de Polyclete.

772. *Solaria* (sciaterica) *gnomone, clepsydræ fluore* (defluxu) *horas demonstrant.*

772. Οἱ σκιαθῆραι τῷ γνώμονι, αἱ κλεψύδραι τῇ ῥύσει τὰς ὥρας δεικνύουσι.

772. Les quadrans (*horloges au soleil*) monstrent les heures avec leur aiguille (*touche*): mais les clepsidres (*sables*) par leur escoulement (*en s'escoulant*).

LXXVII. DE MUSICA.

LXXVII. ΠΕΡΙ τῆς μουσικῆς.

LXXVII. DE LA Musique.

773. *Musicus melodias* (melos) *canit, & post præludia* (præcentiones) *instrumenta pulsat.*

773. Ὁ μουσικὸς μετὰ τὰ προάσματα τὰ ἠχεῖα κρούων, μελῳδεῖ.

773. Le Musicien chante des airs (*chansons*) melodieux, & apres l'avant-jeu (*l'essai*) il jouë des (*touche les*) instrumens.

774. *Symphonia est plurium concentus: quorum consonantia* (harmonia) *grata est, dissonantia absurda* (absona).

774. Ἡ συμφωνία ἐστὶ συνῳδία τῶν ἐναρμονίως μελῳδούντων, ἡδεῖα ἀκούεσθαι, καθάπερ ἡ διαφωνία δύσφωνός ἐστι.

774. Un concert est un accord de plusieurs voix; dont l'harmonie est agreable, le discord (*la discordance*) absurde (*desagreable*).

775. *Organum pinnis tactilibus & fistulis constat; cithara, nablium, testudo* (chelys), *lyra, sambuca, pandura, chordis: quæ collabis* (epitoniis) *intenduntur & remittuntur.*

775. Τὸ ὄργανον πτερύγων καὶ σωλήνων (συρίγγων) συμπήγνυται, ἡ κιθάρα, νάβλιον, χέλυς, λύρα, σαμβύκη, πανδούρα χορδαῖς τοῖς ἐπιτονίοις ἐπιτεινομένας τε καὶ ἀνιεμένας ἔχουσι.

775. Les orgues sont composées de clavier & de tuyaux (*soufflets*) la harpe (*le luth, le cistre*) le psalterion , le luth , la lyre (*harpe, viole , violon*) , la sacquebute , le rebec (*la mandore*) de cordes: lesquelles on bande & relasche (*monte haut & bas*) avec des chevilles.

776. *Fides plectro* (pectine) *ut resonent, plectuntur.*

776. Τὰ νεῦρα τῷ πλήκτρῳ τοῦ ἠχεῖν κρούεται.

776. On touche les cordes avec un archet, afin qu'elles resonnent.

777. *Utriculus* (tibia utricularis) *ab utriculario inflatus, & crembalum, discrepantes edunt sonos.*

777. Ὁ ἀσκαυλὸς ὑπ' ἀσκαύλου ἐμφυσώμενος, καὶ τὸ κρέμβαλον ἀπηχοῦσι.

777. La cornemuse (*la viele*) enflée par le joüeur , & la cymbale (*le tambour de Biscaye*) donnent (*rendent*) des sons differens (*divers*).

LXXVIII. DE Astronomia.

LXXVIII. ΠΕΡΙ τῆς ἀστρονομίας.

LXXVIII. DE L'Astronomie.

778. *Astronomus siderum motus considerat : Astrologus eorundem efficaciam, & influxus.*

778. Ὁ ἀστρονόμος τὰς τῶν ἀστέρων κινήσεις, ὁ ἀστρολόγος τὴν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν αὐτῶν σκοπεῖ.

778. L'Astronome considere le cours (*les mouvemens*) des astres (*estoiles*): l'Astrologue leur efficace (*vertus*) & influences.

779. *E fastis* (ephemeridibus) *constat à Natalitiis Christi, Pascha recedere, ut minimum, trimestri: Pentecosten à Paschate prope bimestri: inde Adven-*

779. Ἐκ τῶν ἐφημερίδων οὐκ ἄγνωστον, τὰ γενέθλια τοῦ πάσχαλος τρίμηνον, τοῦτο δὲ τὴν πεντηκοστὴν σχεδὸν δίμηνον, καὶ ταύτης τὴν ἐπιφάνειαν ἑξάμηνον ἀπέχειν.

779. Il appert des almanachs (*calendriers, ephemerides*) que Pasques est esloigné de Noel pour le moins de trois mois; la Pentecoste l'est pres de deux mois de Pasques; & que de-là il y a environ six mois (*un*

tum

tum circiter semestri.

demi an) jusqu'aux Advents.

780. *Illic sunt, Ianuarius, Februarius, Martius: isthic Aprilis & Majus; hic Iunius, Iulius* (Quintilis), *Augustus* (Sextilis), *September*, *October*, *November*: *December postremus est.*

780. Μῆνές εἰσι ιβ'. ὁ γαμηλιὼν, ἐλαφηβολιὼν, μουνιχιὼν, θαργηλιὼν, σκιροφοριὼν, ἑκατομβαιὼν, μεταγειτνιὼν, βοηδρομιὼν, μαιμακτηριὼν, πυανεψιὼν, ἀνθεστηριὼν, ποσειδεών.

780. Il y a là Janvier, Fevrier, Mars; puis Avril & May; ici Juin, Juillet, Aoust, Septembre, Octobre, Novembre; Decembre est le dernier.

781. *Quilibet istorum mensium in Calendario Romano suas Calendas, Nonas, & Idus habuit.*

781. Ἕκαστος τούτων ἐν ἐφημερίδι ῥωμαϊκῇ καλάνδας, νόνας, εἴδους ἔχει.

781. Chacun de ces mois avoit au Calendrier Romain ses Calendes (*premiers jours*), ses Nones (*cinquiesmes ou septiesmes jours*), & ses Ides (*qui estoyent le huictiesme jour apres les Nones*).

782. *Intra triennium* (trieterida) *accessio fit mensis intercalaris* (embolimi), *id est, decimæ-tertiæ lunationis. Lustrum Iulianum quadriennio quoque completo bissextilem annum reducit.*

782. Ἐντὸς τριετηρίδος ἐμβολισμὸς γίνεται· ἡ ὀλυμπιὰς συντελεσθεῖσα ἔτος δίσεκτον ἀνάγει.

782. De trois en trois ans il se fait une addition d'un mois intercalaire, c'est à dire, d'une treizieme lunaison. Le lustre Julian rameine le bissexte (*l'an bissextil*) au bout de quatre ans accomplis (*chasque quatriesme année*).

LXXIX. DE GEOGRAPHIA.

LXXIX. ΠΕΡΙ τῆς γεωγραφίας.

LXXIX. DE LA Geographie.

783. *Geographus & Cosmographus, regionum (etiam*

783. Ὁ γεωγράφος καὶ κοσμογράφος τὰς χώρας, καὶ ἐφ' ἃς σὺν

783. Le Geographe & le Cosmographe descrit la situation (*l'assiette*) des pays, *quas*

quae ipse non peragravit) *situm describit, quae sint in continente, insulis, peninsulis: quae maritimae, quae in meditullio, & quonam tractu; sub qua zona & climate vel parallelo: quos habeant hi aut illi accolas* (paroecos) *& quibus terminis* (finibus) *ab illis dispescantur & distermimentur: quos antipodes, perioecos, antoecos, &c.*

ἀφίκετο, ἐν ἠπείρῳ, νήσοις, χερρονήσοις, τοὺς παραλίους, μεσογαίους, ἐν τῷ αὐτῶν κλίματι, παραλλήλης χωρογραφεῖ, τούς τε περιοίκους, ἀντίποδας, περιοίκους, ἀντοίκους καὶ τοὺς τούτων ὅρους θεωρεῖ.

(*regions*) mesmes de ceux où il n'a point voyagé; s'ils sont assis en terre ferme, en des isles: ou presqu'isles, (*peninsules*) quels sont les maritimes (*proches de la mer*), & ceux qui sont au milieu (*au cœur*) du continent, & en quelle contrée ils sont, sous quelle zone, climat ou parallele: quels voisins ont ceux-ci ou ceux-la, & quels sont les limites (*bornes, confins*) par lesquels ils sont separez & divisez les uns d'avec les autres: quels antipodes, perioeciens ou antoeciens ils ont.

LXXX. DE HISTORIA.

LXXX. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἱστορίας.

LXXX. DE L'HIstoire.

784. *Quum res gesta narratur, historia est: cum autem ficta, fabula.*

784. Ἡ ἱστορία ἐστὶ τῶν πραχθέντων τε καὶ γεγονότων, μῦθος δὲ τῶν πεπλασμένων διήγησις.

784. Quand on raconte une chose qui est advenuë (*qui a esté faite*) c'est une histoire; mais quand elle est feinte (*controuvée*) c'est une fable.

785. *Illas Historicus recenseat, has annalium monumentis* (chronicis) *inserere, capitale sibi ducat.*

785. Τὰ μὲν ἱστοριογράφος ἱστορείτω, τὰ δὲ τοῖς ὑπομνήμασιν ἐγγράφειν ἀθέμιστον ἡγείσθω.

785. L'Historien doit reciter celles-là; mais il doit tenir pour une faute capitale d'inserer celles-ci dans les Annales (*chroniques*).

786. *Et ut pateat, genuina non supposititia esse, rem simul*

786. Ὅπως δὲ φανερὸν γένοιτο ἀληθῆ, οὐχ ὑποβολιμαῖα εἶναι,

786. Et afin qu'il apparoisse que les choses qu'il escrit sont

cum

cum circumstantiis in commentaria referat.

τὰ περιστατικὰ εἰς τὰ δημόσια γράμματα ἐγγραφέτω.

vrayes (*naïfves*) & non point supposées, il faut qu'il rapporte en ses memoires (*commentaires*) l'affaire avec toutes ses circonstances.

LXXXI. DE MEDICINA.

LXXXI. ΠΕΡΙ τῆς ἰατρικῆς.

LXXXI. DE LA Medecine.

787. *Sanis optima & maximè salutaris medicina, diæta est: quia securissima, & sine violentia.*

787. Τοῖς ὑγιαίνουσι κάλλιστον, ἀσφαλέστατον, ἀβιαστότατον ἴαμα ἡ δίαιτα.

787. La meilleure & plus salutaire medecine pour les sains est le regime de vivre (*la diete*), pource que c'est la plus seure & sans violence.

788. *Ne bibas vel edas, nisi siti & fame stimulatus (quod saliva ad conspectum cibi palatum titillans innuet): ita valebis & vigebis.*

788. Οὐ πίθι οὐδ' ἔσθιε μὴ διψῶν ἢ πεινῶν· τεκμήριον δὲ τῆς ὀρέξεως, ὁ σίαλον, τὸ ὑπερῷον, τοῦ βρώματος ὁρωμένου, γαργαλίζον, καὶ οὕτως ὑγιῶς διάξεις καὶ τὸ σῶμα ἰσχύσεις.

788. Ne boi, ni ne mange sinon que tu sois pressé (*aiguillonné*) de soif & de faim; ce que la salive te chatouillant le palais à la veuë de la viande te donnera à cognoistre (*ce que tu cognoistras quand la veüe de la viande te fera venir l'eau à la bouche*); ainsi tu te porteras bien & seras vigoureux (*tu seras sain & gaillard*).

789. *Quocirca appetitum præstolare jejunus.*

789. Ἄσιτος οὖν (ἄγευστος) τὴν τῆς τροφῆς ἔφεσιν προσδέχου.

789. Pourquoi atten à jun (*à cœur jun*) que l'appetit te vienne.

790. *Sed & invaletudo, si te incessit, abstinentia & quiete curatur, quod advertant, qui non ni-*

790. Εἰ πού σοι ἀσθένεια εἰσῆλθε, τῇ ἀποχέσει τε καὶ ἡσυχίᾳ θεραπεύεται. τοῦτο οἱ μὴ νηστεύοντες, πλὴν

790. Mesmes aussi la maladie, si tu en es attaqué, se guerit par abstinence & repos, à quoi ceux là doivent prendre garde qui ne

si saturi jejunant, nec nisi operatione fracti, quiescunt.

ὅταν διάκοροι ἢ ὑπέρκοροί εἰσιν, οὐ δὲ πόνου λήγοντες εἰ μὴ καταπονηθέντες, μνημονεύουσιν.

jeusnent point s'ils ne sont sous, & ne se reposent jamais qu'ils ne soyent tout rompus *(harassez)* de travail.

791. *Frictiones, fomentationes, embrocha, venæ sectiones, cucurbitæ, emplastra, malagmata, dropaces, cataplasmata, linimenta, cerata* (cerota) *nec non odoramina, suffimenta, & omnia forinsecus superimposita, partim demunt tormenta, partim mitigant & leniunt. Ut & apophlegmatismi & collyria.*

791. Τὰ κνίσματα, (τρίψεις) θερμάσματα, ἐμβροχαὶ, φλεβοτομία, ἐγχάραξις, ἔμπλαστρα, μαλάγματα, δρώπακες, καταπλάσματα, μαλακτικὰ, κηρωτὰ, δρώματα, θυμιάματα, καὶ τὰ λοιπὰ ἔξωθεν ἐπιθέντα, ἢ ἀνώδυνα, ἢ πραϋντικά ἐστιν· ὡς καὶ οἱ ἀποφλεγματισμοὶ καὶ τὰ κολλύρια.

791. Les frictions, les fomentations, les arrousemens *(aspersions)*, les saignées, les ventouses, les emplastres, les emplastres *(onguens)* emolliens *(amolissans)*, les emplastres *(onguens)* qui font tomber le poil, les cataplasmes, les linimens, les emplastres de cire, comme aussi les odeurs, les parfums & toutes autres choses qu'on applique (*met*) par dehors; en partie ostent (*emportent*) les douleurs (*tourmens*); en partie les allegent (*appaisent*) & adoucissent. Comme aussi les masticatoires *(gargarismes)* & les collyres.

792. *Remedia digerentia, purgantia* (cathartica), *evacuantia, sudorifera, corroborantia, efficacius medentur, sive sint potiones, apozemata* (decocta), *sive pilulæ* (catapotia), *sive illinctus, &c.*

792. Τὰ διαφορητικὰ, καθαρτικὰ, ἐπισπαστικὰ, ἱδρωτικὰ, ῥωστικὰ, ἢ πότα ἢ ἀποζέματα (ἀφεψήματα) ἢ καταπότια (γογγύλια), ἢ ἐκλείγματα ἐνεργῆ (ἀνύσιμα, συντελικὰ) φάρμακα.

792. Les remedes digerans, purgeans, evacuans (sudorifiques, *(qui provoquent la sueur)* corroborans *(qui fortifient)* sont plus efficacieux *(remedient plus efficacieusement)*, soit que ce soyent des potions *(breuvages)*, des apozemes *(decoctions)* ou des pilules, ou des loochs.

793. *Ad-*

793. *Adversus obstructiones alvo ciendæ applicantur enemata* (clysteria), *vel balani* (suppositoria), *vel globuli. Antidotis* (alexipharmacis) *venena, amuletis fascina pelluntur: hæc etiam verbulo* præfiscini.

793. Τὰ ἐνέματα, κλυστήρια, χαλαστικὰ ὄντα, κλύζει, ὡς καὶ βάλανοι. τὰ ἀλεξιφάρμακα τοῦ ἰοῦ, τὰ περιάμματα, καὶ τὸ τοῦ ἀνεμεσήτως καὶ ἀκόμπως τὸν φθόνον παραιτεῖσθαι, τῇ βασκανίᾳ ἐναντιοῦται.

793. Contre les obstructions pour lascher (*esmouvoir*) le ventre, on donne des lavemens (*clysteres*) ou des suppositoires, ou des petites bales (*boulettes*). On chasse (*repousse*) les venins (*poisons*) avec des antidotes (*contrepoisons*), les charmes (*enchantemens*) avec des preservatifs pendus au col: mesmes aussi en disant un petit mot, comme Dieu nous en garde (*ceci soit dit sans jactance*).

794. *Ex inspectione lotii, & arteriæ pulsu pertentato indicinam petunt, vel conjecturam faciunt medici; præsertim diebus criticis & anno climacterico. Salsum in hos scomma est, solis licere impunè occidere. Utinam non verum!*

794. Τοῦ οὐρήματος καὶ τῆς ἀρτηρίας, οἱ ἰατροὶ ἡμερῶν κρισίμων καὶ ἐτῶν κλιμακτηρικῶν στοχάζονται· σκώπτονται πικρῶς, ὅτι αὐτοῖς μόνοις ἀτιμωρήτως (ἀναιτίως) ἐκποδὼν τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν ἔξεστι. γένοιτο ψευδές.

794. Les medecins prennent des indices ou font des conjectures par l'inspection de l'urine & du pouls (*du battement des arteres*) qu'ils tastent; principalement és jours critiques & en l'an climacterique. On les attaque d'un brocard (*sobriquet*) bien picquant, qu'il n'est permis qu'à eux seuls de tuer impunément. Pleust à Dieu qu'il ne fust point vray (*qu'il fust faux*)!

795. *Gregales eorum sunt chirurgi, & pharmacopolæ. Hi pharmaca, unguenta* (chrismata) *serapia* (syrupos),

795. Οἱ ὑπουργοὶ αὐτῶν εἰσιν οἱ χειρουργοὶ καὶ φαρμακοπῶλαι. οὗτοι τὰ ἰατρεῖα φάρμακα, ἀλείμματα, σιρόπιον, ἐκλει-

795. Les chirurgiens & apothicaires (*pharmaciens*) sont de leur bande (*compagnie*). Ceux-ci preparent les drogues (*medicamens*), les onguens, les sy-

eclegmata (electuaria), *condita*, *extracta*, *pastillos*, *trochiscos* (orbiculos), *morsellos*, *praeparantes*, *in myrothecìorum loculis*, *forulis* (thecis), *pyxidibus* (pyxidiculis), *alabastris sigillatim reservant. In praescriptionibus hisce utuntur notis, ne nescius sis:*

κτὰ ἡδύσματα, τροχίσκους, βλωμοὺς, παρασκευάζοντες, ἐν τοῖς τῶν μυροθηκίων πυξιδίοις ἅπαντα τηροῦσι· σημείοις τούτοις χρώμενοι οἷς δηλοῦσι·

rops, les electuaires, les confitures, les extraits, les tablettes, les trochisques, les bolus, & les gardent (*conservent*) chacun à part dans les tiroirs, layettes, boites (*boitelettes*). vaisseaux d'alebastre (*de marbre*) de leurs armoires à drogues. Ils se servent en leurs ordonnances de ces characteres ici, afin que tu n'en sois point ignorant;

g.	*Granum.*	σιτάριον.	un grain.
℈	*Scrupulus.*	γραμμὴν.	un scrupule.
℥	*Uncia.*	οὐγγίαν.	une once.
ʒ	*Drachma.*	δραχμὴν.	une dragme.
℔	*Libra.*	λίτραν.	une livre.
S.	*Semis.*	ἥμισυ.	une demi livre.
qt.	*Quartarius.*	τέταρτον.	un quart de livre.
M.	*Manipulus.*	χειροπληθὲς δεσμίδιον.	M. *manipulus*, une poignée.
P.	*Pugillus.*	δρακά.	P. *pugillus*, autant qu'on peut tenir avec trois doigts.
q. s.	*Quantum satis.*	ὅσον ἅλις.	q.s. autant qu'il suffit.
q. l.	*Quantum libet.*	ὅσον δοκεῖ.	q.l. autant que vous voudrez.

LXXXII. DE Ethica in genere.

LXXXII. ΠΕΡΙ τῆς ἠθικῆς.

LXXXII. DE L'Ethique (*doctrine des mœurs*) en general.

796. *Virtus in mediocritate consistit.*

796. Ἡ ἀρετὴ ἐν μετριότητι, ἡ δὲ κακία

796. La vertu consiste en la mediocrité:

Vitium

Vitium est, cum in excessu, tum in defectu. Excedere enim & deficere, transgredi utique est.

ἐν ὑπερβολῇ καὶ ἐλλείψει συνέστηκε. τὸ γὰρ ὑπερβάλλειν τε καὶ ἐλλείπειν ἁμαρτάνειν ἐστί.

le vice est tant en l'exces qu'au defaut. Car exceder & defaillir c'est certes transgresser.

797. *Si quis peccat incogitantia, delictum* (lapsio) *est: si voluntariè, malitia; si studio, nequitia; si malitiosè* (malignè), *scelus; si enormiter & spissius, flagitium; si, ut agrè faciat alicui, perversitas.*

797. Τὸ ἀλιτεῖν ἀπερισκέπτως πταῖσμα (ἀβλέπτημα), ἐκ προαιρέσεως, μοχθηρία (κακοήθεια), ἐξεπιτηδὲς, ῥᾳδιούργημα, ἐθελοκάκως, ἄγος ὑπερβαλλόντως, μίασμα, τὸ δεινοπαθεῖν ἄλλον ἐθέλειν κακομηχανία λέγεται.

797. Si quelcun peche par mesgarde (*inadvertence, sans y penser*), c'est une faute; si volontairement, c'est malice; si de propos deliberé (*de guet à pens, tout expres*), c'est meschanceté; si malicieusement, c'est une grande meschanceté; si enormement & grossierement, c'est un crime; si c'est pour faire desplaisir à (*en despit de*) quelcun, c'est perversité.

798. *Et talia qui patrat* (designat) *perditus est; quem nec piget, nec pudet, errati.*

798. Ὁ μηχανώμενος τοιαῦτα, εἰ αὐτῷ οὐδὲν τῶν ἡμαρτημένων μεταμέλει, οὐδὲ τοῖς αἰσχροῖς αἰσχύνεται, πανώλεθρός ἐστι.

798. Et celui qui commet telles (*semblables*) choses est un perdu (*un desesperé garnement*); qui ne se repent (*n'est marri*) ni n'a honte de sa faute.

799. *Qui perperam agere susque deque habet, pravus est: contra, qui se à malo prohibet, probus: omnimodè impollutus abhorret, detestatur & exsecratur omne impurum.*

799. Μοχθηρὸς, ὁ τὸ τῆς πάλας κακουργεῖν, ἐν οὐδενὶ λόγῳ τιθέμενος. ὁ δὲ τοῦ πανουργεῖν ἀπεχόμενος ἀγαθός ἐστιν, ὁ ἀμίαντος πᾶσαν ἀκαθαρσίαν ἀποστρέφεται καὶ καταρᾶται.

799. Celui qui ne craint point (*à qui c'est tout un*) de faire mal, est un meschant homme: au contraire celui qui s'abstient (*se destourne, s'empesche*) du mal, est homme de bien. Celui qui est totalement impollu (*exempt de pollution, souillure*) abhorre, de-

teste & a en execration toute chose impure (*toute impureté*).

800. *Consuetudo vitiosa sensim irrepit: cui serò obsistitur, postquam invaluit: quandoquidem radicata rarò extirpantur.*

800. Ἡ κακοήθεια κατὰ μικρὸν εἰσερπύζει, ἣ ἐρρωμένῃ ὀψὲ ἂν ἀντιτείνοις. Τὰ βαθύῤῥιζα σπανιάκις ἐκριζοῦται.

800. Une mauvaise (*vicieuse*) coustume (*habitude*) se glisse peu à peu; à laquelle on resiste (*s'oppose*) trop tard apres qu'elle a pris force; veu que les choses qui sont enracinées s'arrachent (*se desracinent*) rarement.

LXXXIII. DE Prudentia.

LXXXIII. ΠΕΡΙ τῆς φρονήσεως.

LXXXIII. DE LA Prudence.

801. *Ex dignitate unumquodque æstimare, prudentiæ statumen est: ne res maximi momenti postferantur* (posthabeantur), *& nullius pensi ac titivillitio vix digna, magni pendantur.*

801. Ἕκαστον τῆς ἀξίας τιμῆσαι φρονήσεως ἔρεισμα, ὅπως μὴ τὰ πολύτιμα ἀτιμάζοιτο, οὐδὲ τὰ φαῦλα καὶ ἀπόβλητα ἐκείνων προτιμῷτο.

801. C'est le vrai soustien (*appui*) de la prudence d'estimer chasque chose selon sa dignite: de peur que les choses de tres grande importance ne soyent postposées (*negligées*) & qu'on ne face pas grand estat (*grand cas*) des choses de neant & qui à peine valent un niquet (*un zest*).

802. *Antequam inceptes quidpiam, operæ pretium est, accuratè pensiculare, utrùm debeas & possis; & utrùm è re sit, nec ne? ne frustra* (incassum), *labores.*

802. Πρὶν τινὸς ἄρχεσθαι, προὔργου ἐστὶ ἀκριβέως ἐξετάζειν, εἰ ἔξεστιν, εἰ δυνατὸν, εἰ ὠφέλιμον, μὴ μάτην πονῇς.

802. Devant que commencer quelque chose, il est à propos (*cela vaut bien la peine*) de considerer soigneusement si tu la dois & peux faire, & s'il est expedient ou non: de peur que tu ne travailles en vain (*pour neant*).

803. *Sis cautus & pravidus, prospice*

803. Ἐπιχειρῶν πράγματι, τοῦ προφυ-

803. Sois advisé & prevoyant (*prudent*); regarde à la fin, pour- *finem,*

finem, provide viam atque modum, & attende occasioni; præsertim si quid paraturus es, ubi præcauto opus est.

λάπτεσθαι δεομένῳ, εὐσκόπως καὶ φρονίμως τὸ τέλος, καὶ τὰ μέσα προνοῶν, καιροφυλάκτει.

voi au chemin & aux moyens, & sois attentif a (*espie, aguette*) l'occasion; principalement si tu te prepares à faire quelque chose, ou il soit besoin de prevoyance (*precaution*).

804. *Nam insipientis, stolidi & dementis est, inconsultò, sine intentione certa ferri: insani, stulti & vecordis, illicita appetere: perdeliri, vesani, & furiosi* (lymphatici, furibundi) *impossibilia suscipere: imperiti & inconsiderati, negligere opportunitatem.*

804. Οἱ ἀνόητοι (φρενοπλῆγες, παρακινητικοὶ, παράκρουστοι) ἀσκόπως φερόμενοι, τῶν ἀσυγχωρήτων ὀρέγονται. ἀκρομανεῖς δὲ καὶ νυμφόληπτοι ἀδύνατα διώκοντες, ἀπερισκέπτως τῆς εὐκαιρίας ἀμελοῦσι.

804. Car c'est à faire à un homme mal sage, sot (*niau*) & maladvisé, de se laisser emporter inconsiderément, sans aucune intention certaine; à un insensé, un fol, & un despourveu de sens de desirer (*appeter*) des choses illicites; à un tout à fait fol, insensé & furieux (*phrenetique*) d'entreprendre des choses impossibles; à un ignorant (*inexpert*) & inconsideré (*estourdi*) de mespriser (*ne tenir conte, laisser eschapper*) l'opportunité.

805. *Ubi inter plurima datur optio, deliberandum diu quod statuendum semel; supervacaneis verò supersedendum.*

805. Προτεθείσης αἱρέσεως ἐπὶ πολλὺν χρόνον βουλευτέον, ὃ ἅπαξ ὁριστέον καὶ προαιρετέον· τῶν δὲ περιττῶν ἀφεκτέον ἐστί.

805. Quand on a le choix entre plusieurs choses, il faut deliberer long temps de ce qu'on doit arrester (*resoudre*) une fois; mais il se faut deporter des choses superflues.

806. *Et quicquid instituis, consulta exquisitè; itane,*

806. Περὶ τῶν ἐπιτηδείων ἀκριβῶς βούλευε, εἰ οὕτως ἢ ἄλλως

806. Et quoi que tu entreprennes, consulte soigneusement s'il le vaut mieux faire

an secus satius sit? post exsequere celeriter, sed cautè.

ἄμεινον· εἶτα ταχέως τε καὶ πεφυλαγμένως τὰ καλῶς βουλευθῆναι δοκοῦντα ἐκτέλει.

de cette façon ou de ceste-la: puis apres execute-la promptement (*vistement*) mais prudemment (*sagement, finement.*)

807. *Circumspectus etsi de eventu confidit, eumque præcipit, circumspectat tamen, ne sese præcipitet.*

807. Ὁ περιεσκεμμένος τὴν ἀπόβασιν ἀδιστάκτῳ ἐλπίδι προλαμβάνων, ὅμως περισκοπεῖ, οὐδ᾽ ὁπωσοῦν κατεσπευσμένως πράττει.

807. Un homme advisé, quoi qu'il soit asseuré de l'evenement (*l'issue*) & le prevoye, regarde toutesfois de costé & d'autre, de peur de se precipiter.

808. *Quia usu venit, ut tardus velocem* (celerem, pernicem), *antevertat: pedetentim igitur promoveat.*

808. Ἐνδέχεται βραδὺν ταχὺν φθάσαι, βάδην οὖν πορεύεται.

808. Pource qu'il arrive souvent (*que c'est une chose assez ordinaire*) que le tardif devance celui qui est prompt (*soudain, viste*): qu'il aille donc (*s'avance*) pied à pied.

809. *Quod abscondi debet, non palam venditat; abstrudit, non obtrudit.*

809. Τὰ ἐπίκρυφα οὐκ ἀναφαίνει φρόνιμος, μᾶλλον δὲ ἀποκρύπτει.

809. Ce qu'il faut cacher il ne le monstre pas publiquement (*devant tous*); il le resserre (*cache*) & ne le presente point importunement.

810. *Quod ei non certò constat, affirmare* (asserere) *aut negare cavet; nedum ut asseveret, aut inficietur.*

810. Πρὸς τὰ διστάζόμενα οὐκ ἀντισχυρίζεται, μηδὲ πεπληροφορημένως κατάφησι ἢ ἀπόφησι.

810. Il se donne garde d'affermer ou de nier ce dont il ne lui conste pas certainement (*il n'est pas bien asseuré*); tant s'en faut qu'il l'asseure (*le soustienne*) ou le nie tout à plat.

811. *Nam ut credulitas, ita diffidentia noxia* (damnosa, detrimentosa) *est: verum longè magis, pertina-*

811. Ὡς ἡ ταχυπείθεια, οὕτω καὶ ἡ ἀπιστία βλαβερὸν, μᾶλλον δὲ ἡ φιλονεικία καὶ ἀπείθεια.

811. Car comme la credulité (*croire de leger*) est nuisible (*dommageable, préjudiciable*); aussi est la deffiance: mais beaucoup plus l'opiniastre-

cia

cia & pervicacia.

812. *Si quis ergo aliquid enarrat, suadet aut dissuadet, adhortatur vel dehortatur, non est contumax, nec præfractè repugnat, nec obstinatè contendit, sed obsequitur.*

813. *Præsagiens quippiam adversi, prevenire censet melius, quàm præveniri; atque hoc sapientiæ proprium est.*

814. *Præpostera enim cautio est, post acceptum ictum demum circumspicere.*

815. *Et dum quisque suarum rerum satagit, ille sibi nequaquam deest.*

816. *Vafer atque subdolus versutè nimis versat omnia: suspicax, est dolosus.*

817. *Veterator astu imponit incautis, & præter cæteros bonis, qui deceptu faciliores sunt.*

812. Οὐδαμῶς οὖν ἄλλου τι διηγουμένου, ἢ ἐπί τι προτρέποντος, ἢ τινῶν ἀποτρέποντος αὐθαδιάζεται (ἀνυπείκτως ἐναντιοῦται), ἀλλ' αὐτῷ ὑπακούει (πειθαρχεῖ).

813. Προαισθόμενος, ἀτυχίας τινὸς, βέλτιον τὸ τοὺς ἀδικοῦντας φθάσαι τοῦ ἀδικεῖσθαι ἡγεῖται. τοῦτο δὲ πρὸς σοφοῦ.

814. Ἀνωφελὴς γὰρ φυλακὴ, μετὰ τὴν πληγὴν περισκοπεῖν.

815. Ἑκάστου τῶν ἰδίων φροντίζοντος, μηδαμῶς πρὸς τὰ ἑαυτοῦ παρέργως ἔχει.

816. Ὁ στροφαῖος, (στρεψίμαλλοι;) κακοτέχνως ἅπαντα διασοφιζόμενος, ὑπόπτης κακοτροπεύεται.

817. Ὁ πανοῦργος δόλῳ τοὺς τῇ ἁπλότητι ἀφυλάκτους, καὶ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς εὐαπατήτους βουκο-

té & l'obstination.

812. Si quelcun donc raconte (*declare*), quelque chose, la conseille ou desconseille (*dissuade*), y exhorte ou en destourne, il n'est point obstiné, & n'y repugne (*resiste*) point opiniastrement, & ne debat point obstinément, mais obeït (*se laisse aller*).

813. Quand il presage (*prevoit*) quelque malheur (*adversité*), il estime qu'il vaut mieux prevenir qu'estre prevenu: & ceci est le propre de la sagesse.

814. Car c'est une pourvoyance hors de saison, de prendre garde à soi seulement apres avoir receu le coup.

815. Et cependant que chacun a soin (*se mesle*) de ses affaires, il ne se defaut point à soi mesme.

816. Un homme fin & rusé manie toutes choses trop finement: un soupçonneux est trompeur.

817. Un vieil rusé trompe (*deçoit*) par sa finesse les maladvisez (*imprudens*); & sur tous les autres les gens de bien, qui sont

LXXXIV.

λεῖ καὶ παρακρούεται.

plus faciles à decevoir *à estre deceus, attrapez, surpris*).

LXXXIV. DE Temperantia.

LXXXIV. ΠΕΡΙ τῆς σωφροσύνης.

LXXXIV. DE LA Temperance (*attrempance.*)

818. *Depravatio nobis innata* (ingenita) *perquam multa concupiscit: sed temperans cupiditates moderatur.*

818. Ἡ ἀνομία σύμφυτος ἡμῖν, πρὸς πολλὰ χαίνουσα πολλῶν ἐπιθυμητικῶς ἔχει, ὁ δὲ σώφρων αὐτὴν ἡνιάζει.

818. Nostre corruption naturelle convoite beaucoup (*tout plein*) de choses; mais l'homme attrempe (*temperant*) modere ses convoitises.

819. *Sobrietas est continentia à superflua alimonia.*

819. Ἡ σωφροσύνη μετριοπαθοῦσα περιττῆς τροφῆς ἀπεχομένη καρτερεῖ.

819. La sobrieté est une continence (*abstinence*) de nourriture superflue (*de trop de viandes*).

820. *Gulosus & catillo ligurit, & pitissando sorbet; belluo* (epulo) *cum comessatoribus suis vorando sese ingurgitat & crapulatur; lurco* (barathrum, gurges, vorago) *comessando sua decoquens ac dilapidans, nepos & decoctor audit: omnes autem mera abdominis mancipia sunt.*

820. Ὁ γαστρίμαργος, οἰνόφλυξ παρὰ τὸ δέον καταπαταλᾷ τε καὶ χειλοποτεῖ. ὁ ἀδηφάγος ἐμφορούμενος κωμασταῖς συγκωμάζει, ὁ λίχνος (ἄσωτος, καταφαγὴς) καθηδυπαθεῖ, τὰ ὑπάρχοντα διαφθείρων τρώκτης (λαρυγγίτης) ἀκούει. τοιοῦτοι ἀνδράποδα τοῦ ἐπιγαστρίου εἰσίν.

820. Un friand & leche-plats friande & avale (*boit, hume*) en goustant petit à petit (*en beuvotant*): un goulu se creve de manger (*devorer*), & yvrongne avec ses compagnons de table; un gourmand qui despense & consume tous ses biens à banqueter, est appellé prodigue & despensier: & tous sont des vrais esclaves de leur ventre (*pance*).

821. *Compotores & compotrices meracius hauriunt, seque benigniùs invi-*

821. Οἱ συμπόται καὶ συμπότιδες τοῦ οἴνου αὐτοκράτου τε καὶ διζάρου ἀφθονώτερον, ἀ-

821. Les beuveurs & beuveuses (*biberons & biberonnes*) avalent le plus pur, & font un peu meilleure chere,

tant,

tant, cum estur de symbolis, quas alii persolverunt.

σύμβολοι ὄντες, πίνουσιν.

(*boivent un peu plus largement*) quand on mange de l'escot que les autres ont payé.

822. *Veteres temperabant merum aquâ & victitabant simplicissimè: nunc quot gulæ illecebræ, tot ad perniciem irritamenta.*

822. Οἱ πάλαι, τὸ μέθυ ὕδατι ἁπλοϊζόμενοι, ἐκέρασαν, νυνὶ δὲ ὅσαι σπατάλαι, τοσοῦτοι ὄλεθροι.

822. Les anciens trempoyent leur vin avec de l'eau, & vivoyent fort simplement; à present autant qu'il y a d'allechemens de gueule (*de friandises*), autant y a-il d'amorces de ruïne (*perdition*).

823. *Ebrius enim & bene potus noxam* [pœnam] *habet crapulam: ebriosus tremorem & scotoma: sobrii atque abstemii mente valent, temulentos amentiâ dementat.*

823. Ὁ μέθυσος ἐκ τῆς προτεραίας κραιπαλᾷ; ὁ μεθυστικὸς ὑπὸ σκοτώσεως τρέμει. οἱ νηφάλιοι, ἄοινοι εὖ τῆς διανοίας ἔχουσιν, οἱ μεθυσκόμενοι παραφρονοῦσι (παρακινητικῶς ἔχουσιν).

823. Car celui qui est yvre & qui a bien beu a pour sa punition le mal de teste & l'indigestion; un yvrongne le tremblement & les vertiges: mais les sobres & ceux qui ne boivent point de vin, ont l'esprit sain (*sont en leur bon sens*); les yvrongnes sont hors du sens (*la forcenerie renverse l'esprit des yvrongnes*).

824. *Ubi potores inebriati brutè bacchantur, ibi titubatur, screatur* (exscreatur) *vomitur, meitur (sit honos auribus) peditur, & cacatur.*

824. Οἱ οἰνοφλυγοῦντες θηριωδῶς βακχεύουσι, σφάλλονται, χρέμπτονται (πτύζουσιν), ἐμοῦσιν, οὐροῦσι, βδέουσι πλατὺ, ἀποσκυδάζονται.

824. Quand les beuveurs qui se sont enyvrez font les insolens (*enragez*) comme bestes, ils chancelent, ils crachent, ils vomissent (*escorchent le renard*) pissent, en parlant par reverence (*sauf l'honneur de la compagnie*), petent & chient.

LXXXV. DE CASTITATE.

LXXXV. ΠΕΡΙ τῆς ἁγνείας.

LXXXV. DE LA Chasteté.

825. *Castus est,*

825. Ἁγνός ἐστιν ὁ

825. Celui-la est qui

qui se libidine vel fandâ vel nefandâ non contaminat: lascivire enim belluinum est.

ἀφροδισίων ῥητῶν καὶ ἀρρήτων ἁγνεύει. Τὸ γὰρ ἀσελγαίνειν θηριῶδες.

chaste qui ne se soüille (*contamine*, *pollue*) d'aucune impudicité (*lasciveté*) qu'on puisse nommer, ou qu'on n'ose point nommer. Car c'est une chose brutale(*c'est à faire aux bestes*) d'estre lascif (*adonné à luxure*).

826. *Cæterùm non adulteria, solùm, incestus, stupra, scortationes & concubitus illegitimi, sed & omnis opica & venerea salacitas, basiationes* [basia, suavia] *immò cogitationes immundæ & obscœnæ, impudicitia sunt.*

826. Οὐ μόνον δὲ ἀκολασία καὶ ἀσέλγειά ἐστιν, ἡ μοιχεία, βδελυρὰ ἐπιμιξία, διαφθορὰ, πορνεία, ἀθέμιστος συνουσία, ἀλλ' ἔτι πᾶσα λαγνεία (μαργοσύνη) καὶ ἐς τὰ ἀφροδίσια ἀκρασία, φιλήματα, ἀνασεσυρμέναι ἐνθυμήσεις.

826. Au reste non seulement les adulteres, les incestes, les violemens, les paillardises & les couches illicites (*illegitimes*); mais aussi toute vilaine (*sale*) & venerienne lubricité, les baisers, mesme les pensées sales & deshonnestes (*vilaines*, *lascives*) sont impudicité.

827. *Adulter* [mœchus] *extrarium* [alienum] *polluit torum, scortator suum: incontinens pellicem* [pellacam] *vel concubinam sibi adsciscit: ganeo per lupanaria grassatur: meretrices* [scorta, prostibula] *pellaces prostant, & pudicitiam suam prostituunt; lenones* [balliones] *atque lenæ lenoci-*

827. Ὁ μοιχὸς τὰς τῶν πέλας γυναῖκας μοιχεύει, ὁ πόρνος τὸ ἑαυτοῦ λέχος μιαίνει, ἀκρατὴς ἑαυτῷ παλλακὴν συζεύγνυσι. ὁ πορνοκόπος εἰς τὰ πορνεῖα φοιτᾷ, αἱ πόρναι τιμῆς τυχούσης τὴν ὥραν διαπιπράσκουσιν· οἱ προαγωγοὶ καὶ μισθώτριαι ἄλλους ἐν μαστρυλλίοις καταμιαίνουσι.

827. L'adultere soüille (*pollue*) le lict d'autrui, le paillard le sien propre; l'incontinent entretient une garse ou concubine; le putassier (*bordelier*) hante (*court*) les bordeaux; les putains (*garses*) attrayantes (*flatteuses*) prostituent leur pudicité (*s'abandonnent à tous venans*): les maquereaux (*ruffiens*) & les maquerelles exerçans leurs maquerellages, polluent (*soüillent*) les autres en leurs bordeaux (*bordels*).

nantes,

nantes, alios in suis fornicibus inquinant [fœdant].

828. *Vah propudia! fœdi & exsecrabiles penitus omnes.*

828. Φεῦ τῶν κασαλβάδων καὶ πόρνων· παμμιαροί εἰσιν.

828. Ah les infames! ils sont tous entierement des vilains & execrables.

829. *Moratur, imò insanit, qui deperit fœminam impudicè.*

829. Ὁ γυναικομανής, μωρὸς καὶ φρενόληπτός ἐστι.

829. Celui-là est un fol, voire un insensé qui aime esperduëment (*passionément*) & impudiquement une femme.

LXXXVI. DE MODESTIA.

LXXXVI. ΠΕΡΙ τῆς μετριότητος (ταπεινοφροσύνης.)

LXXXVI. DE LA Modestie.

830. *Modestus verecundè agit, procacitatem defugit.*

830. Ὁ μέτριος (ταπεινόφρων) αἰδημόνως ἔχων, τὴν προπέτειαν φεύγει.

830. Un homme modeste se comporte avec pudeur (*honte, vergogne*) & fuit toute effronterie (*impudence.*)

831. *Non frivolus est, ut ut quadantenus blandus & comis: non loquax, aut morologus, sed taciturnus.*

831. Αἱμύλος ὤν, οὐκ ἀδολεσχεῖ. καὶ γὰρ χαρίεις μᾶλλον, καὶ σιγαλέος, ἢ λάλος καὶ μωρολόγος ἐστίν.

831. Il n'est point frivole (*volage*), bien qu'il soit en quelque sorte gracieux & courtois; ni babillard ou bouffon (*plaisanteur*), mais taciturne (*il parle peu*).

832. *Nec tamen morosus, aut torvus, sed gravis: severus, non sævus.*

832. Οὐκ ἔστιν ἀμείλιχος, ἀπηνής, αὐστηρός, ἀλλὰ σεμνός.

832. Et toutesfois il n'est pas chagrin, ou refrongné, mais grave; Il est severe, mais non point farousche (*cruel.*)

833. *Nihil immoderatè laudat vel vituperat* (redarguit, culpat, repre-

833. Οὐδένα πέρα τοῦ μέτρου ἐπαινεῖ ἢ ψέγει, οὐδένα λοιδορεῖ, ἀτιμάζει ἢ σκώ-

833. Il ne louë ou blasme (*reprend*) rien immoderément; il ne pourmene (*eschaffaude*), ni brocarde ou hen-

hendit); *neminem traducit, cavillatur, aut diffamat: ad opprobrium neutiquam silet.*

πτει, ἢ ἐκθεατρίζει, λοιδορηθεὶς δὲ οὐ σιγᾷ.

diffame personne; & ne se tait aucunement (*n'a point la bouche close*) en une reproche (*en une parole injurieuse, diffamatoire*).

834. *Immò nec pejerat, nec dejerat, nec jurat temeriter. Si verò juraverit, juramenti* (jurisjurandi) *servantissimus est.*

834. Οὐδ' ἐπιορκεῖ, οὐδ' ὀμνύει εἰκῆ· ὀμωμοκὼς δὲ, εὔορκός ἐστι.

834. Mesmes il ne se parjure point, ni ne fait de grand serment, ni ne jure point temerairement (*à la volée*). Et s'il a juré il garde tres religieusement son serment (*son jurement*).

835. *Nemini adversatur importunè, aut facessit molestiam, aut scandalo* (offendiculo) *est: nec quenquam sciens volensve contristat.*

835. Μηδενὶ φορτικῶς ἀντιλογῶν ἀντιστασιάζει, ἢ πράγματα παρέχει, οὐδένα ἑκὼν εἰδώς τε λυπεῖ.

835. Il ne contrarie à (*ne contrequarre*) personne importunement, ni ne fasche (*donne de la fascherie à*) personne, ni n'est en scandale: ni ne contriste personne à son escient (*sciemment & volontairement*).

836. *Famam & rumores non vulgat, sed percontatur prius scrupulosè, iisque nisi crebrescentibus exploratoque cognitis, assensum non accommodat.*

836. Φήμην οὐ κατασκεδάννυσι, μᾶλλον δὲ ἠκριβωμένως πυνθάνεται, ταύτῃ δὲ μὴ πάντως διαφοιτώσῃ ἀπιστεῖ.

836. Il ne divulgue (*n'espand*) point la renommée & les bruits; mais il s'en enqueste (*informe*) auparavant curieusement (*exactement*), & ne leur adjouste point de foy s'ils ne se renforcent (*deviennent plus frequens*) & s'il n'en cognoist pour certain la verité (*s'il n'en est bien asseuré*).

837. *Curiosus ardelio ingerit* (intrudit) *se, & immiscet, ubi ejus nihil inter-*

837. Ὁ πολυπράγμων (ἀλλοτριοπραγμονῶν) τὰ κρυπτὰ, ὧν αὐτῷ οὐδὲν μέτεστι (οὐ-

837. Le curieux brouillon (*maistre aliborum*) se fourre (*s'ingere*) & se mesle (*s'entremet*) là où il n'a que

est,

est, etiam quæ celantur, eliciens.

δὲν εἰς αὐτὸν ἀνήκοντα) ἀναζητήσας ἀκριβοῖ τε καὶ ἐξετάζει.

faire (*des choses qui ne lui importent de rien*) & tasche de tirer dehors mesmes ce qu'on cache (*cele, il tire les vers du nez*).

838. *Locutuleius, verbosus est: nugator facta infecta loquitur* (blaterat): *garrulus aniles ineptias blatit: futilis arcana effutit: sophista* (cavillator) *captiosus est: momus omnia carpit & sugillat.*

838. Ὁ στωμύλος (κόπαλος) πολυλόγος, φλυαρὸς (λογολέσχης) τὸ ῥεχθέν τε καὶ ἄρρεκτον φλυαρολογεῖ. ὁ σπερμολόγος (κρόταλος) ὕθλους γραϊκοὺς κωτίλλει, ἀθυροστομεῖ. ὁ ἀθυρόγλωσσος, λαθραῖα, ἀποκρυφῆ (παράδουσα, ἀνέκφορα) διαφθέγγεται (ἐκφερομυθεῖ). ὁ σοφιστὴς ἀπατητικός. ὁ μῶμος πάντα μωμεῖται.

838. Un grand parleur (*discoureur, causeur*) est abondant en paroles; un jaseur (*baveur*) dit (*debagoule*) tant ce qu'on a fait, que ce qu'on n'a point fait; un babillard fait des contes (*profere des sottises*) de vieille; un languart descouvre legerement les secrets; un sophiste (*railleur, mocqueur*) est captieux (*plein de tromperie*), un mome (*repreneur, mocqueur*) reprend & blasme toutes choses.

839. *Consideratus non quidem elinguis est, sed tamen non insulsus blatero: in garritu enim multo vanitas.*

839. Ὁ ἐσκεμμένος οὐκ ἄγλωσσος μὲν, ἀλλ' οὐδὲ λαμυρὸς (στωμύλος). ἐν πολυλογίᾳ ματαιότης.

839. Un homme bien advisé n'est pas de vrai muet (*sans langue*), mais toutesfois n'est pas un sot bavard: car en beaucoup de babil il y a de la vanité.

840. *Submissus demisso, non elato aut tumido animo est; non sibi arrogat, quod non habet, nec aliis sua derogat: non ambit & anhele aspirat ad fasces,*

840. Ὁ ταπεινόφρων, οὐχ ὑπερόφρυς τυφοῦται ἢ χαυνοῦται, οὐδ' ἑαυτῷ ἀπονέμει ὃ οὐκ ἔχει, οὐκ ἀλλοτριοφθονεῖ, πορφύρας, διαδήματος, σπουδαρχῶν οὐκ ἐνλιποιεῖ-

840. Celui qui est humble a le cœur bas, non point eslevé ou enflé, il ne s'attribuë point ce qu'il n'a pas, & n'oste point aux autres ce qui leur appartient; il ne brigue point & n'aspire point passionnément pur-

purpuram, diadema, aliasque dignitates; nec sua profusè jactat, aut ostentat, aut extollit, aut in iis gloriatur, aut se insolenter effert aliisque præponit, sed submittit potius, & deprimit: ideoque exaltabitur.

ται, οὐ μεγαλαυχεῖ, οὐ τὰ ἑαυτοῦ σεμνολογούμενος δεικνύει ἢ ἐπαινεῖ, οὐ καυχᾶται, οὐκ ἐπαίρεται, οὐκ ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτιμᾷ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν αὐτοῖς ὑφίησιν (ὑποτάττει) καὶ ἐκταπεινοῖ, διὰ ταῦτα εἰς ἀξίαν προαχθήσεται.

à la magistrature, à la pourpre, au diademe, & aux autres dignitez (*bonneurs*), il ne vante point excessivement ce qu'il a, ni n'en fait parade, ni ne l'exalte ou s'en glorifie, ni ne s'esleve insolemment ou se prefere aux autres; mais plustost s'abbaisse & s'humilie; & pourtant il sera eslevé.

841. *Præconia vulgi non affectat, ut abjecti quidam plebicolæ, nec sibi anteferri alios, molestè fert.*

841. Τὸν ἔπαινον δημοτικὸν φαυλίζει, οὐ ζηλεῖ ὡς ταπεινοί τινες τοῦ ὄχλου θεραπευταί, οὐδ᾽ ἄλλοις ἑαυτοῦ προκριθεῖσι δυσχεραίνει, ἄρχειν γὰρ οὐκ ἐπιβάλλεται.

841. Il n'affecte point les loüanges du vulgaire (*de la populace*), comme quelques abjets qui courtisent le peuple, & ne se fasche (*ne s'offense, ne se formalise*) point, si des autres lui sont preferez.

842. *Festivi joci, leporesque & allusiones facetæ, urbanos decent: rusticitas barbariem redolet.*

842. Ἡ παιδιά, χαριεντότης, αἱμυλία, ἀστειολογία τοῖς εὐτραπέλοις πρέπει. ἡ ἀγροικία βαρβαρικόν.

842. Les plaisantes railleries (*gausseries*), les belles pointes (*rencontres*), & les gaillardes allusions sont bien seantes (*conviennent bien*) à des personnes civiles (*honnestes*), mais la rusticité se ressent de la barbarie.

843. *Scurrilitas summopere discavenda: nec minùs assentationes parasiticæ.*

843. Τὰ βωμολοχεύματα (ἐπικερτομήματα) οὐδ᾽ ἧττον τὴν κολακείαν παρασιτικὴν μάλιστα φυλακτέον ἐστίν.

843. Il se faut soigneusement (*tant qu'il est possible*) donner garde (*abstenir*) de la bouffonnerie; mais non pas moins des flatteries d'escornifleurs.

844. *Cavillatio virulenta, sanna po-*

844. Οἱ σαρκασμοί, καταμωκήσεις

844. Il faut laisser aux bouffons les brocards virulens (*malicieux*) &

stica

ſtica ſannionibus relinquenda.

τοῖς γελοιάσαις πρέπουσιν.

les mocqueries (*riſées*) faites en derriere.

845. *Renidere, & blandè ridere, morati eſt, cachinnari incivile.*

845. Εὔτροπον καὶ κόσμιον τὸ μειδιᾷν (ὑπογελᾷν), καγχάζειν πάλαι ἄγροικον.

845. C'eſt à faire à un qui eſt bien morigené (*bien appris, civiliſé*) de monſtrer une face gaye, & de rire doucement (*ſouſrire*): mais c'eſt une choſe incivile (*deshonneſte*) d'eſclatter de rire (*de rire à gorge deſployée*).

LXXXVII. DE Autarkeia.

LXXXVII. ΠΕΡΙ τῆς αὐταρκείας.

LXXXVII. DU Contentement.

846. *Avarus per fas & nefas diteſcere annititur; cum tamen ſuperna benedictio Domini ditet.*

846. Ὁ φιλάργυρος, ἀδίκως καὶ ἀγνωμόνως φιλοπλουτεῖ. Θεὸς δὲ οὐρανόθεν τοὺς χρηστοὺς πλουτίζει.

846. Un avaricieux s'efforce (*taſche*) de s'enrichir à droict & à tort; encor que la ſeule benediction d'enhaut du Seigneur enrichiſſe.

847. *Et cui uſui in immenſum coacervatæ* (cumulatæ) *divitiæ, malorum invitamenta & irritamenta? cum malè parta, malè dilabantur.*

847. Τί ὄφελος πλούτου ἀμέτρως συσσωρευθέντος; οὐχὶ αὐτὸς κακῶν ἐρέθισμα καὶ ἐμπύρευμα; τὰ κακῶς συναθροισθέντα, κακῶς διέρρευσε.

847. Et à quel uſage (*à quoi ſervent*) les richeſſes, entaſſées (*ammencelées, amaſſées*) ſans meſure (*à l'infini*)? qui ſont les allechemens & amorces des meſchans: veu que les biens mal-acquis s'eſcoulent (*s'en vont*) malheureuſement (*ce qui eſt venu par la fluſte s'en retourne avec le tambour*).

848. *Adeò deſipiunt divites quidam, ut bonis affluentes, & ciſtas pecuniâ, ſcrinia cimeliis,*

848. Οὕτω πλούσιοί τινες ἀφρονοῦσιν, ὥστε ὑπερπλουτοῦντες (εὐποροῦντες ἀπείρων), καὶ κιστὰς χρημά-

848. Quelques riches ſont ſi hors du ſens, qu'encore qu'ils abondent en biens, & poſſedent des coffres pleins d'argent, des

 &

& cameras supellectile confertas possidentes, egestatem timeant: videlicet in copia inopiam, in abundantia, imò redundantia penuriam.

των, φωριάμια κειμηλίων, καμάρας κατασκευῆς γεμούσας, κλώμενοι, ὅμως ἀπορίαν φοβοῦνται.

cabinets remplis de joyaux, & des chambres fournies de meubles, ils craignent (*apprehendent*) la povreté; à sçavoir en l'affluence le manquement & en l'abondance, voire mesme en la superfluite (*au regorgement*) la disette.

849. *Tu, si pecuniosus es, tibique opes affatim suppetunt, egenis inde suppedita: sin minus; etiam de modico imperti, si non largiter, saltem liberaliter.*

849. Πλουτῶν χρημάτων τοὺς πένητας ἀντευεργέτει· εἰ δὲ μὴ, ἀπ᾽ ὀλίγων δὸς ὀλίγα, εἰ οὐ δαψιλῶς, ἀλλ᾽ ἐλευθερίως.

849. Quant à toi, si tu es pecunieux (*abondes en argent*) & as des biens (*richesses*) à suffisance, fournis-en delà aux necessiteux: sinon, fai-leur aussi part de ta mediocrité, (*du peu que tu as*); si ce n'est largement, que ce soit au moins liberalement.

850. *Satius enim est liberalem esse, quam nimis parcum: & elargiri beatius, quàm acceptare.*

850. Ἄμεινον ἐλευθέριον εἶναι, ἢ φειδωλόν. τὸ δοῦναι γὰρ μακαριώτερον τοῦ λαβεῖν.

850. Car il vaut mieux estre liberal que trop chiche (*espargnant*); & c'est une chose plus heureuse de donner (*d'eslargir*) que de recevoir.

851. *Frugalis paucis contentus est; non tenax quidem est, sed parsimoniæ tamen navans operam.*

851. Ὁ χρηστὸς ὀλίγοις ἀρκεῖται, οὐ σμικρολόγος, ἀλλὰ φειδωλός ἐστιν.

851. Un bon mesnager se contente de peu; non pas qu'il soit chiche (*tenant, pincemaille*); mais c'est toutesfois pource qu'il s'estudie à l'espargne.

852. *Frugalitas, quantum sit vectigal si luxuriosus pervideret, fastu &*

852. Ἡ ὀλιγαρκία ὅσον τέλος ἐστὶν, εἰ ὁ ἄσωτος εἰδείη, οὐκ ἂν τὴν πατρῴαν οὐσίαν

852. Si le luxurieux (*le prodigue*) recognoissoit bien quel revenu c'est que le bon mesnage (*la frugali-*

luxu

luxu patrimonium non prodigeret.

τύφῳ καὶ ἡδυπαθείᾳ διασκορπίσειε.

te), il ne prodigueroit (*gaspilleroit, despendroit*) pas son patrimoine (*son bien*) en bobance (*orgueil*) & en luxe (*excez, dissolutions.*

853. *Pauperat enim dispendium; compendium opulentat.*

853. Ἡ ζημία πτωχίζει, τὸ δὲ κέρδος πλουτίζει.

853. Car la despense (*la perte*) appovrit, le gain (*l'espargne*) enrichit.

854. *Tu ergo quidquid accipis & expendis, in codicem accepti & expensi refer.*

854. Ἅπαντα οὖν τὰ ἐκδοθέντα καὶ ληφθέντα ἐν ἀναγραφαῖς (βιβλίῳ λογιστικῷ) σημείου.

854. Mets donc (*escri*) en ton livre de recepte & de despense, tout ce que tu reçois & que tu despens (*employes, desbourses*).

LXXXVIII. DE Justitia: & Primò Commutativa.

LXXXVIII. ΠΕΡΙ τῆς δικαιοσύνης συναλλακτικῆς.

LXXXVIII. DE LA Justice, & premierement de la Commutative (*qui consiste au commerce & trafic.*)

855. *Iustitia suum cuique tribuit.*

855. Ἡ δικαιοσύνη ἑκάστῳ τὸ ἴδιον ἀπονέμει.

855. La justice donne (*rend*) à chacun le sien (*ce qui lui appartient*).

856. *Ergo qui cum alio transegit, & quicquam promisit* (pollicitus est) *condixit* (recepit), *sive ultro & sua* (suapte) *sponte, sive exoratus, & quibuscunque conditionibus, aut exceptionibus, ei standum est pactis & promissis firmiter.*

856. Ὅστις οὖν ἄλλῳ τινὶ συναλλάξας ὑπέσχετό τι αὐτομάτως (αὐθεκουσίως) ἢ ὑπ' ἄλλου δεηθέντος ἐπαχθείς, τοῦτο ἄνευ παραγραφῆς ἀκριβῶς τηρητέον, καὶ τοῖς ἔργοις τὴν διὰ τῶν λόγων ἐπαγγελίαν κυρωτέον ἐστίν.

856. Il faut donc que celui qui a transigé (*appointé, accordé*) avec un autre, & lui a promis ou est convenu avec lui de quelque chose, soit de son propre mouvement & de son bon gré, ou bien en estant prié (*gagné par prieres*), & avec quelques conditions & exceptions que ce soit, tienne fermement ses pactions (*conventins, accords*) & promesses.

857. Qui

857. *Qui stipulanti adstipulatus est, obligavit se, sit illud licet, in leviculis.*

857. Εἰ ἐπερωτῶντί τι καθομολογούμενος ὑπέσχου, κἂν σμικρὸν ᾖ, αὐτοῦ ὀφείλεται.

857. Celui qui a donné (*presté*) son consentement au stipulant (*à celui qui l'en a requis*) s'est obligé, combien que ce soit en choses legeres.

858. *Depositum reddendum est, non abnegandum, non supprimendum.*

858. Τὴν παρακαταθήκην ἀποδοτέον ἐστίν. οὐ δεῖ ἔξαρνον περὶ αὐτῆς ἀποκρυβείσης, γίνεσθαι.

858. Il faut rendre le depost, non pas le nier, ou le cacher (*supprimer*).

859. *Nil, quod alterius est, tibi eo insciente vindica* (asserere), *aut usurpa.*

859. Οὐδὲν ἀλλότριον, τοῦ κλήτορος ἀσυνειδήτως, ἐξιδιάζου.

859. Ne t'attribue, ou ne prens (*n'usurpe*) jamais rien de ce qui appartient à autrui, sans son sceu.

860. *Quod utendum accepisti, idem restitue* (redhibe), *non aliud: & quidem, quoad ejus fieri potest, absque detrimento.*

860. Ἀπόδος τὸ χρησθὲν, ὅσον γε δυνατὸν, ὁλόκληρον.

860. Ce que tu as receu (*emprunté*) pour t'en servir, tu le dois rendre, en la mesme espece, non point une autre chose en sa place; & tant que faire se peut sans dommage (*perte, detriment*).

861. *Quod mutuo datum* (mutuatitium) *est, pro eo aliud licet remittas, paris tamen æstimii.*

861. Οὕτω καὶ τὸ δανειζόμενον, ἄλλο μὲν, ἰσότιμον δὲ ἀπόδος.

861. Quant à ce qu'on t'a presté pour le rendre en la mesme quantité, il t'est permis d'en renvoyer un autre en son lieu, mais toutesfois de mesme prix (*d'esgale valeur*).

862. *Si quis à te mutuatur, ei mutua, & commoda: chirographum tamen, vel arrhabonem, seu pignus,*

862. Τῷ δεομένῳ δανείζων χειρόγραφον, ἀῤῥαβῶνα, ἐνέχυρον, ἐγγυητὴν, ἢ δανειακὸν γραμμάτιον αἴτει.

862. Si quelcun veut emprunter de toi, preste lui, & lui baille ce dont il a besoin: toutesfois demande lui une sedule, ou des arres, ou un gage, ou

vel

vel prædam aliamve cautionem postula.

un respondant, ou quelque autre caution (*asseurance*).

863. *Quia ob mortalitatem debitorum, quin & fidem lubricam, cautelâ opus est.*

863. Διὰ τὸ θνητὸν καὶ ἄπιστον ὀφειλετῶν, φυλακῆς μεγίστη χρεία ἐστίν.

863. Car à cause de la mortalité des detteurs (*que les detteurs sont sujets à mourir*) & mesmes de leur mauvaise foi (*mal asseurée, inconstante, legere*), il est besoin de precaution (*de prendre garde à soi*).

864. *Qui supra sortem* (summam primitivam) *fœnus* (usuras) *exigit, sive unciarum* (centesimam, 12 pro 100) *sive semunciarum* (semissem, 6 pro 100) *non creditor est, sed fœnerator* (danista): *pessimus autem & nequissimus, qui anatocismis debitorem devorat, quod nefarium.*

864. Οὐ χρήστης, ἀλλὰ τοκιστὴς, ὁ παρὰ τὸ κεφάλαιον τόκον ἢ οὐγκιάριον ἢ ἡμιουγκιάριον λαμβάνων. πάντων κάκιστος ὁ ἀνατοκισμοῖς τὸν ὑπόχρεων κατεσθίων.

864. Celui qui exige des usures par-dessus le sort principal, soit la centiesme par mois, (*c'est à dire douze pour cent*); soit la moitié de la centiesme (*ou six pour cent*), n'est point creancier (*crediteur*), mais usurier: mais le pire de tous & le plus meschant est celui qui devore (*escorche, ruine*) le detteur en prenant de lui l'usure de l'usure (*convertissant les arrerages en principal*) qui est une chose meschante tout à fait.

865. *Iniquus verò sibi ipsi est, qui alieno ære ita se obruit, ut versurâ solvere, vel auctionem facere, & tandem argentariam dissolvere* (foro cedere) *cogatur.*

865. Ἑαυτὸν ἀδικεῖ ὁ ὑπέρχρεως, ἀναγκαζόμενος τὸ δάνειον μεταγράφειν, ἢ τὴν οὐσίαν ἀποπεφασμένως πωλεῖν, ἢ χρεωκοπεῖν.

865. Mais celui-la se fait tort à (*est injuste envers*) soi mesme, qui se charge (*s'accable*) tellement de dettes, qu'il est contraint d'emprunter de l'un pour payer l'autre (*de faire un trou pour en bouscher un autre*), & enfin de faire banqueroute.

ou de mettre ses biens à l'encant (*les vendre au plus offrant*) & finalement de faire banqueroute (*s'en aller au saffran*).

866. *Proinde debita* (nomina) *quàm ocissimè exsolve, & apocham* (acceptilationem) *quâ acceptum tibi referatur, flagita.*

866. Τὸ χρέος οὖν ὡς τάχιστα διαλύων, ἀπόδειξιν τῶν χρεῶν, ἢ ἀποχὴν ἢ ἀξίωσιν αἴτει.

866. Pourtant paye tes dettes le plustost que tu pourras, & demande une quittance, par laquelle le crediteur reconnoisse que tu lui as satisfait.

867. *Furta, rapina, sacrilegia, peculatus, plagium, abactus, æquè in illo mandato*, Non furaberis, *interdicta sunt.*

867. Ἡ κλοπὴ, ἁρπαγὴ, ἱεροσυλία, τὸ ἐκ κοινῶν κλέμμα, ἀνδραποδισμὸς (σωματεμπορεία) ἀπελασία, ἐν τῇ ἐντολῇ, οὐ κλέψεις, ἀπαγορεύονται.

867. Les larrecins, les rapines, les sacrileges, les peculats (*larrecins des deniers publics*), les larrecins d'hommes, les enlevemens de bestail, sont esgalement defendus en ce commandement, *Tu ne desrobberas point.*

868. *Privari enim & orbari rebus suis, nemo debet; qui contra aliquid committit, repetundarum tenetur.*

868. Τῶν γὰρ ἰδίων οὐδένα δεῖ ἀποστερεῖσθαι καὶ ἀμείρεσθαι· ὁ δὲ τὰ δημόσια κλέπτων, δίκας ὑπέχει.

868. Car personne ne doit estre privé & despouillé de ses biens: & celui qui commet quelque chose à l'encontre est tenu à la restitution (*peut estre actionné pour lui faire rendre ce qu'il a pris.*

LXXXIX. DE JUstitiâ distributiva.

LXXXIX. ΠΕΡΙ τῆς δικαιοσύνης διανεμητικῆς.

LXXXIX. DE LA JUstice distributive.

869. *Præmiis & pœnis in officio continentur omnes.*

869. Ἐπὶ τοῖς δώροις καὶ κολάσεσι πάντες τὸ καθῆκον ἀποτελοῦσιν.

869. Tous hommes sont contenus (*retenus*) en leur devoir par les recompenses,

870. Er-

(*loyers, salaires*) & par les peines (*punitions*).

870. *Ergo qui laudabiliter agit, collaudationem* (applausum), *commendationem, promotionem, honoraria meretur: qui secus, expostulationem, reprehensionem, vituperium, probra & castigationem; sed pro personarum tamen discrimine.*

870. Ὁ μὲν ἐπαινετῶς διαπεπραγμένος, ἐπαίνου, συστάσεως, δωρεῶν ἀξιοῦται (μισθὸς τοῦ πόνου αὐτῷ χρεωστεῖται). ὁ δὲ αἰσχρουργήσας ἐπίπληξιν, φαυλισμὸν, περιπηλακισμὸν, κόλασιν χρεωστεῖ.

870. Celui donc qui se comporte loüablement, merite loüange (*applaudissement*), recommandation, avancement, & des presens: mais qui fait autrement, des reproches (*plaintes*), reprehensions (*reprimendes*), blasme, honte (*infamie, des injures*), & chastimens; mais toutesfois selon la difference des personnes.

871. *Qui nolens & inscius maleficium admisit, commiseratione dignus est; simplicitati igitur id imputa, non opprobra rigidè: qui datâ operâ facinoris se alligat, jure meritoque punitur: qui alieno instinctu, & impulsu, non omnino excusatur.*

871. Ὁ ἄκων καὶ ἀγνοῶν κακουργήσας, ἄξιος ἐλεηθῆναί ἐστι. τῇ ἀληθείᾳ τοῦτο προσλογίζου, μηδαμῶς δὲ αὐτῷ τὸ πταῖσμα ὀνείδιζε. ὁ ἑκουσίως τε καὶ συμβεβουλευτικῶς ἁμαρτάνων, ἄξιος κολασθῆναί ἐστιν. ὁ δὲ ὑπ' ἄλλων ἐποτρυνθεὶς, συγγνωστὸς οὐκ ἔστι.

871. Celui qui a commis quelque mal contre sa volonté & sans en rien sçavoir (*par ignorance*), est digne de commiseration (*compassion*). Impute (*attribue*) donc cela à simplicité, & ne le lui reproche pas rigoureusement (*avec rigueur*). Celui qui de guet à pens (*de propos deliberé, tout expres à son escient*), se rend coulpable de quelque crime, est puni justement & à bon droict. Mais celui qui a failli par l'instigation & induction d'autrui (*y estant incité & poussé par un autre*), n'est point tout à fait excusable.

872. *Afflictionem*

872. Μὴ θλίβε τὸν

872. N'augmente affli-

afflictis ne auge, sed suppetias ferendo minue, cùm eas implorant.

κακοπαθοῦντα (δύσθυμον), μᾶλλον δὲ αὐτοῖς δεηθεῖσι ἐπικούρει.

(*n'accroiz*) point l'affliction aux affligez, mais plustost amoindri la (*diminue-la*) en leur donnant secours (*les secourant*), quand ils l'implorent (*te le demandent*).

873. *Adjumento qui eget, cum obnixè petere, obtestari, obsecrare, supplicare, numne* (numquid) *pigebit?*

873. Ὁ ὑπουργίας δεόμενος, ἱκετεύειν, ἀντιβολεῖν, λιπαρεῖν οὐκ ὀκνεῖ.

873. Celui qui a besoin d'aide, lui fascher-a-il (*dedaignera-il*) de la demander de tout son pouvoir (*toute sa force*), d'obtester (*conjurer*), de prier & de supplier?

874. *Superbus mendicus nil emendicat: importunus verò flagitator odiosus est, & repulsam feret.*

874. Ὁ μεγαλιζόμενος καὶ ὀφρυάζων πτωχὸς οὐδὲν τῷ πτωχεύειν λαμβάνει, ὁ ἀκαίρως ἄλλως ἐνοχλῶν μισούμενος ἀπάντων ἀπελαύνεται.

874. Un orgueilleux (*superbe, fier, glorieux*) mendiant, (*gueux, belistre, caimant*) ne gaigne rien à mendier (*caimander*): mais un demandeur importun est odieux, & sera renvoyé (*ne remportera qu'un refus*).

875. *Cum impetraveris quæ rogasti, gratias age* (refer). *Si justa de causa negatur, & petitum abnuitur, ne obtunde, ne murmura.*

875. Εἰληφὼς ἃ ᾔτεις, παντὶ τρόπῳ εὐχαρίστει· ἀποτυχὼν δὲ πάντων δι' ἱκανὰς αἰτίας, μὴ παρενόχλει, (ἀπέκναιε) μὴ γόγγυζε.

875. Quand tu auras obtenu ce que tu demandois, remercies-en, (*rens en graces*): si on te le refuse pour juste cause, & on esconduit ta demande, n'en romps la teste à personne, & ne gronde (*ne murmure*) point.

876. *Quod quis non rogatus largitur, modeste primum recusa; sed pertinaciter ne respue, ne contemnere*

876. Ὅ, τι τίς σοι χαριζόμενος αὐτομάτως δίδωσι, μετρίως πρῶτον, ὡς μὴ ἀποδεξόμενος, ἀνάνευε, αὐθάδως δὲ μὴ ἀπο-

876. Ce que quelcun te donne sans l'avoir demandé, refuse-le modestement de premier abord; mais ne le rejette point opiniastrement, depeur qu'il ne semble que (asper-

(aspernari) *videaris, tibique ceu ingratitudo exprobretur* (objectetur).

πλυς, ὅπως μὴ ὑπερηφάνως ἔχειν δοκῇς.

tu le mesprises (*dedaignes*), & qu'on ne te reproche (*objecte*) cela comme une ingratitude.

877. *Gratitudinis gradus sunt, beneficium* (beneficentiam) *agnoscere, laudare, pensare.*

877. Τῆς εὐχαριστίας κλίμακες, μνήμη, ἔπαινος, ἀνταμοιβή.

877. Les degrez de recognoissance sont, recognoistre le bien fait (*le benefice, la faveur receüe*), le louër (*celebrer, exalter*), & le recompenser (*rendre la pareille*).

878. *Munem* (officiosum) *esse, & munera remunerare* (retribuere) *opulentorum est.*

878. Τὸ ἀντιχαρίζεσθαι πρὸς πλουσίων ἐστί.

878. C'est à faire aux riches (*opulens*) d'estre officieux (*obligeans*), & de recompenser (*remunerer*) les presens (*les dons*) qu'ils ont receus.

879. *Acceptis hospitibus xenia, necessariis strena mittuntur.*

879. Τοῖς ξένοις ξένια, τοῖς δὲ ἐν γένει προσήκουσιν ἐπινομίδες ἀποστέλλονται.

879. On envoye des presens (*le vin d'honneur*) aux hostes (*passans*) qui sont agreables (*les bien-venus*): & des estreines à ses parens (*alliez, bons amis*).

880. *Conspicuos, & dotibus singularibus antecellentes honora, reverere & suspice: neminem licet invalidum, despice.*

880. Τοὺς ἀξιώματι προὔχοντας τίμα, αἰδοῦ, ἀπόβλεπε, μηδενὸς ἀσθενεστέρου ὑπερόπτου.

880. Honore, porte reverence & respecte les personnes de marque, & qui surpassent les autres en dons singuliers (*qualitez excellentes*), & ne mesprise aucun pour foible qu'il soit (*de petit pouvoir*).

881. *Prosis omnibus, obsis nemini, fausta precare universis.*

881. Ὠφέλει πάντας, οὐδένα βλάπτε, πᾶσιν εὔφημει.

881. Fai plaisir (*service*) à tous; ne nuis (*ne fai mal*) à personne; souhaitte du bien (*tout heur, prosperité*)

XC. DE

à tout le monde (*à tous en general*).

XC. DE FORTITUDINE.

882. *Magnanimus est qui secunda, nec non adversa indifferenter ferre potest.*

883. *Nihil vulgare admiratur: ad repentina (præsertim panica) non consternatur; labores ad se attinentes non detrectat, & quibus se laboribus addixit, eos alacriter subit, strenueque urget: pericula inevitabilia si imminent* (impendent, instant) *intrepidus adit, & animosè suffert: audaciam modo, & temeritatem refugiens.*

XC. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἀνδρείας.

882. Ὁ ἐν εὐτυχίαις τε καὶ ἀτυχίαις ἐναδιαφορῶν, μεγαλόφρων ἐστίν.

883. Οὐδὲν τῶν τυχόντων θαυμάζει, τὰ αἰφνίδια οὐκ ἐκπλήττεται, πόνους αὐτῷ προσήκοντας ἀσμένως ὑποδέχεται, προθύμως ὑπομένει, ἀφειδὴς τοῦ βίου καὶ φιλοκίνδυνος ἀνάγκης ἀφύκτου ἐπειγούσης, ῥιψοκίνδυνος δὲ οὐκ ἔστιν.

XC. DE LA VAILLANCE (*courage, force*).

882. Celui-la est magnanime (*courageux*), qui peut porter indifferemment la prosperité & l'adversité.

883. Il n'admire (*il ne s'esbahit, ne s'esmerveille, ne s'estonne de*) chose aucune vulgaire (*commune*): il ne s'espouvante point (*n'est point esperdu, effrayé*) des accidens soudains, particulierement des terreurs paniques (*des vains espouvantaux*): il ne fuit (*refuse*) point les travaux qui lui appartiennent (*auxquels il est obligé*), & entreprend alaigrement, & presse (*poursuit*) vaillamment ceux auxquels il s'est dedié: si des dangers (*perils*) inevitables le menacent (*sont prests de tomber sur sa teste, approchent*), il s'y porte hardiment (*sans crainte, frayeur*) & les soustient (*endure, supporte*) courageusement: fuyant (*evitant*) seulement la trop grande hardiesse (*l'audace*) & la temerité.

884. *Pre-*

884. *Propterea, quod cœpit, continuat: fessus tamen & lassus paulùm interquiescit, ne operam perpetuans defetiscatur, ac succumbat.*

884. Ὃ ἐπεχείρησεν, ἐκτελεῖ, κεκμηκὼς καὶ καταπονηθεὶς μικρὸν ἀναπαύεται, ἵνα μὴ καματηρῶς τι καὶ περισσῶς ἀσχολούμενος ἀποκάμῃ.

884. Voila pourquoi il continue ce qu'il a commencé; toutesfois estant las & recreu (*fatigué*) il se repose un peu (*se donne un peu de relasche*) de peur que continuant son travail il ne defaille & succombe.

885. *Pusillanimus ex adverso, prosperis intumescit, calamitosis subsidit & animum despondet; inopinis percellitur, ad quemvis strepitum effœminatè trepidus & querulus est: mutire vel hiscere vix audet.*

885. Ὁ μικρόψυχος δὲ τῇ εὐπραξίᾳ ἐπαίρεται, τῇ δυσπραξίᾳ ἀθυμεῖ, τὰ ἀπροσδόκητα πτοεῖται, πρὸς ἅπαντα ψοφοδεὴς καὶ μεμψίμοιρος, μύζειν (γρύζειν) οὐ τολμᾷ.

885. A l'opposite un homme de petit courage (*lasche, coüard*) s'enfle (*s'enorgueillit*) en la prosperité, & s'abbaisse (*se laisse aller*) & perd courage en l'adversité (*en la calamité*), il s'estonne (*s'effraye*) des accidens inopinés; il tremble comme une femme au premier bruit, & ne fait que se plaindre; à peine ose-il dire quelque mot entre ses dents, & ouvrir la bouche.

886. *Inter fortem ergo & ignavum* (pigrum) *quantum interest! ille munia* (partes) *sibi commissa solicitè agit, hic negligenter; ille sedulò, hic socorditer: ille enixè, hic remissè: ille accuratè, hic defunctoriè: ille quietè, hic protervè & precipitanter:*

886. Ὅσον ἀνδρεῖος τοῦ ἀποδειλιῶντος διαφέρει· ὁ μὲν τὸ καθῆκον ἐπιμελῶς καὶ ἐσπουδασμένως πράττει, ὁ δὲ ἁπάντων ἀποσπουδάζει· ὁ μὲν μηδὲν ἀναβαλλόμενος τὸ δέον πράττει, ὁ δὲ ἀμβολιεργὸς εἰς τὴν ὑστεραίαν πάντα ἐκκρούει· ὁ μὲν τῇ καλῇ προαιρέσει βεβαίως ἐμμένει,

886. Combien grande difference y a-il donc entre un vaillant homme & un poltron (*lasche, paresseux!*) celui-la s'acquitte soigneusement de la charge qui lui a esté donnée (*commise*), celui-ci negligemment (*nonchalamment*), celui-la diligemment, celui-ci laichement; celui-la de tout son pouvoir, celui-ci froidement,

tanter; ille nihil cunctando, hic omnia procrastinando: ille sine intermissione (pausa) *in proposito decoro pergit, hic desultoriè tergiversatur, & restitat: uno verbo; ille viget ubique, hic torpet ubique.*

ὁ δὲ ἀβέβαιος καὶ ταχύβουλος αὐτῆς ἐξίσταται. καὶ συνελόντι γ' εἰπεῖν, ὁ μὲν πανταχοῦ ἀκμάζει, ὁ δὲ ναρκᾷ καὶ ἀναισθήτως ἔχει.

celui-la exactement, celui-ci par maniere d'acquit; celui-la paisiblement, celui-ci fierement & precipitamment; celui-la en ne dilayant (*differant, retardant*) rien, celui-ci en remettant tout au lendemain (*d'un jour à l'autre*); celui-la poursuit sans intermission en son honneste dessein, celui-cy en tracassant recule tousjours (*use de tergiversation*) & demeure en arriere: en un mot, celui-la monstre par tout de la vigueur (*est vigoureux, esveillé*), celui-ci est par tout languissant (*endormi, engourdi*).

887. *Desidibus & otiosis semper feriæ sunt: etiam profestis diebus juxta ac feriatis ottantur & vagantur.*

887. Τοῖς ὀκνηροῖς, καὶ σχολὴν ἄγουσιν ἀεὶ ἑορταί εἰσιν, οἵγε ἡμερῶν ἀνεόρτων τε καὶ ἑορτασίμων ῥᾳστωνεύουσι καὶ περιπλανῶνται.

887. Il est tousjours feste pour les paresseux & oisifs (*faineans*); ils chomment (*ne font rien*) & se pourmenent (*rodent, trottent courent çà & là*) aussibien és jours ouvriers qu'és jours de feste.

888. *Navus* (gnavus) *etiam in otio negotiosus est, & pigritiæ fugitans.*

888. Ὁ δραστήριος καὶ φίλεργος ἐν αὐτῇ τῇ σχολῇ ἄσχολος, τὴν ἀκηδίαν καὶ ἀργίαν φεύγει.

888. Un homme actif (*diligent, laborieux*) est tousjours occupé, & fuit la paresse, mesmes durant son plus grand loisir.

XCI. DE PATIENTIA.

XCI. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ὑπομονῆς.

XCI. DE LA PAtience.

889. *Ærumnosam ac miseram conditio-*

889. Τί συμφέρει τληπάθειαν καὶ ἀθλιό-

889. Que sert-il de deplorer (*de se plain-*

nem

nem deplorare, quid prodest, si non datur in melius commutare, aut ex ea eluctari?

τηλα ἀποδύρεσθαι, ἀπαλλαγῆς μὴ παρούσης;

dre de) sa condition laborieuse & miserable, si on ne peut (*s'il ne nous est pas donné de*) la changer en mieux (*en une meilleure*) ou s'en tirer?

890. *Patiens gemit, lachrimatur, flet, non autem plorat, ejulat, lamentatur, quiritat, aut ægrimonia fastidiosa se emaciat* (emacerat).

890. Ὁ μακρόθυμος (ὑπομενητικὸς) στενάζει, δακρύει μὲν, ἀλλ' οὐκ ὀλοφύρεται (ὀλολύζει) οὐ κλαυθμυρίζει, οὐ σχετλιάζει, οὐ τὸ σῶμα ἀποσκληκὼς ἀτροφεῖ (καχεκτεῖ) οὐχ ἑαυτὸν κατασκελετεύει.

890. Le patient gemit, larmoye (*jette des larmes*), pleure, mais il ne crie, ne brait, ne se lamente; ne se plaind point, ou ne s'amaigrit point par une tristesse (*fascherie*) ennuyeuse.

891. *Injurias ulciscendo non rependit, aut retaliat: sed æquanimiter tolerat, extenuans potius, quàm exaggerans.*

891. Ἀδικούμενος οὐκ ἀνταδικεῖ, οὐκ ἐκδικεῖ ἑαυτὸν, ἀλλ' ἀνατλᾷ, μειώσας μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τὸ μεῖζον τὰ ἀδικήματα δεινώσας.

891. Il ne se venge point des injures qu'il a receuës (*il ne paye point les injures par injures en se vengeant*) & ne rend point la pareille; mais les supporte (*endure*) patiemment (*sans se fascher*) les extenuant plustost que de les exaggerer.

892. *Indignatur quidem indigne factis, & malevolo obloquitur, sed non effervescit in vindictam* (ultionem), *nec vehementer invehitur, aut stomachatur in quenquam: infensus est alicui, non infestus.*

892. Περὶ μὲν τῶν ἀδικημάτων ἀγανακτεῖ, καὶ τοῖς κακονοοῖς ἀντιλέγει, ἀλλ' οὐκ εἰς ἐκδίκησιν τὴν ὀργὴν ἀναρρήγνυσι, οὐκ ὀργισθεὶς καὶ πιμπράμενος πικρῶς ἄλλων καταιτρέχει (ἐπιλαμβάνεται), δύσοργος μὲν, ἀλλ' οὐκ ἀνιαρὸς (ἐπιθετικός) ἐστι.

892. Il se fasche bien (*se courrouce, est indigné*) des choses deshonnestes (*indignement faites*), & contredit au malvueillant (*l'interromp*), mais il n'est point enflammé d'appetit de vengeance (*il ne se laisse point emporter à la vengeance*) ni n'use de vehementes invectives (*n'attaque de paroles rudes*), ni ne se

893. *Iram*

met en colere contre personne : il est bien fasché (*courroucé*) contre quelcun, mais il ne lui est pas ennemi (*ne lui porte pas un mauvais cœur*).

893. *Iram cohibere, ignoscere, & condonare culpam, parcere etiam inimicis, sedati animi est. exardescere, fremere, furere, minari, maledicere, diras imprecari, impotentis, & sui non compotis.*

893. Τὴν ὀργὴν κατέχειν, τὴν αἰτίαν συγγινώσκειν, τῶν ἐχθρῶν φείδεσθαι ἀοργησίας ἐστί. Φλεγμαίνεσθαι, φρυάττεσθαι, μαίνεσθαι, ἀπειλεῖν κακὰ ἄλλοις, καταρᾶσθαι ὁ τοῦ θυμοῦ ἀκρατὴς εἴωθε.

893. C'est à faire à un esprit rassis (*posé*), de reprimer (*retenir, refrener*) son courroux, de pardonner & remettre une faute, mesmes aussi de pardonner à ses ennemis : mais c'est le propre d'un homme qui ne sçait point commander à ses passions, & n'est pas maistre de soi-mesme, d'estre embrasé de colere, de fremir, de faire le furieux (*d'enrager*), de menacer, de mesdire (*maudire*), d'user d'imprecations (*donner au Diable*).

894. *Impos enim sui est, qui eo usque excandescit, ut se reprimere nequeat.*

894. Ὁ τοῦ θυμοῦ κρατεῖν ἀδυνατῶν, τοῦ φρονεῖν ἐξέστηκε.

894. Car cettui-la n'est pas maistre de soi-mesme qui est tellement enflammé de courroux (*qui se met en telle fougue*) qu'il ne se peut retenir.

895. *Generosus autem animus mavult mitis esse, quàm atrox : mansuetus, quàm ferus : benignus, quàm truculentus* (trux) : *placabilis, quàm dirus.*

895. Ὁ δὲ γενναῖος τὴν πρᾳότητα τῆς ὠμότητος, τὴν ἠπιότητα τῆς ἀγριότητος, τὴν χρηστότητα τῆς ἀπηνείας, τὴν εὐαρέστησιν τῆς ὀργιλότητος προαιρεῖται.

895. Mais un cœur genereux aime mieux estre debonnaire que rude (*cruel*), doux que farousche (*sauvage*), benin que terrible, aisé à appaiser que cruel.

896. Sa-

896. *Saevitia enim, immanitas, & crudelitas (quam mulcere non possis) belluina est. Necessitas autem durum telum.*

896. Ὠμότης, ἀπανθρωπία δυσχείρωτος καὶ δυσμείλικτος, θηριώδες· ἡ δὲ ἀνάγκη βιαιότατον.

896. Car la rudesse, la barbarie (*l'inhumanité*) & la cruauté qu'on ne peut addoucir (*apprivoiser*), est brutale. Or la necessité est une dure (*cruelle*) arme (*elle n'a point de loi*).

XCII. DE CONSTANTIA.

XCII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ εὐσταθείας.

XCII. DE LA CONSTANCE.

897. *In honesto instituto immote atque firmiter persistere, constantia est; non perseverare, levitatis.*

897. Ἡ σταθηρότης ἰσχυρῶς τῇ καλοκαγαθίᾳ ἐμμένει, ἡ δὲ κουφότης ἀεὶ ἀστατεῖ.

897. C'est le propre de la constance de persister immobile & ferme en un honneste dessein (*entreprise, resolution*): & de la legereté (*inconstance*) de n'y perseverer pas.

898. *Sed heus, aliud est constantem, aliud pervicacem esse.*

898. Πολὺ τὸ εὐσταθεῖν τοῦ φιλονεικεῖν διαφέρει.

898. Mais hola (*escoute*) c'est autre chose d'estre constant, & autre chose d'estre opiniastre (*obstiné, testu*).

899. *Si quis te bonitati deditum labefactare, indeque divellere attentet, obfirma animum, & obstina, usque dum obstacula perrumpas & perfringas.*

899. Ἐπιχειροῦντός σέ τινος καλῆς προαιρέσεως ἐκκρούειν, τῆς γνώμης ἀμεταβλήτως καὶ ἀμεταπείστως ἔχε, ἕως ἂν ἅπαντα ἐμποδίσματα ἐκκόψῃς καὶ ἀπωθήσῃς.

899. Si quelcun, lors que tu es addonné au bien (*à la bonté*), entreprend de t'esbranler (*corrompre*) & de t'en destourner, tien ferme (*affermi ton courage*) & t'opiniastre, jusqu'à ce que tu ayes rompu & brisé (*penetré, surmonté*) tous obstacles (*empeschemens*).

900. *Caeteroqui rata irrita reddere decet.*

900. Ἀπρεπὲς τὸ κυρωθὲν ἀποκυροῦν.

900. Autrement c'est une chose mal-seante de casser (*annuler, rescinder*) ce qui doit estre ferme (*arresté*).

XCIII. DE AMICITIA & HUMANITATE.

XCIII. ΠΕΡΙ ΤΗΣ φιλίας τε καὶ φιλανθρωπίας.

XCIII. DE L'AMITIÉ & DE L'HUMANITÉ.

901. *Si conversationem tuam, ei qui cum versaris, vis esse amabilem, esto inferioribus humanus & affabilis, erga æquales officiosus, superioribus venerabundè obediens: ita inibis gratiam.*

901. Εἰ τὴν συμβίωσιν τῷ συμβιωτῇ ἐπιτερπῆ θέλεις εἶναι, εὐπροσήγορον καὶ φιλάνθρωπόν σε τοῖς ἥττοσι, θεραπευτικὸν τοῖς ὁμοτίμοις, ὑπήκοον σὺν αἰδοῖ τοῖς κρείττοσι πάρεχε, καὶ πάντων οὕτως εὔνοιαν κτήσῃ.

901. Si tu veux (*desires*) que ta conversation soit aimable (*agreable*) à celui avec qui tu hantes (*converses, lequel tu frequentes*) sois humain & affable envers tes inferieurs (*ceux qui sont au dessous de toi, moindres que toi*), officieux (*serviable, obligeant*) envers tes egaux, & obeïssant avec reverence (*respect*) à tes superieurs; par ce moyen tu acquerras (*gagneras*) la bonne grace de tous.

902. *Si quem convenis aut præteris: amanter salutare, salutantem verò resalutare, discedentem abs te, tibique valedicentem aliquousque comitari, ne dedignator.*

902. Ἐπισκεπτόμενος ἢ παρελθών τινα, φιλοφρόνως ἀσπάζου· τὸν δ᾽ ἀσπαζόμενον ἀντασπάζεσθαι, ἢ τὸν ἀποχωροῦντα (ἀπιόντα) προπέμπειν μὴ ἀπαξίου.

902. Si tu vas trouver (*si tu parles à*) quelcun, ou passes par devant lui, ne dedaigne point de le saluër amiablement, de le resaluër quand il te saluë, de l'accompagner jusques à certain lieu quand il s'en va (*part*) d'avec toi, & te dit adieu.

903. *Interroganti responde placidè, saltem annuendo, vel abnuendo* (renuendo).

903. Τῷ ἐρωτῶντι χρηστῶς (ἡδέως, μειλιχίως, ἐπιεικῶς) τοὐλάχιστον κατανεύων ἢ ἀπονεύων, ἀποκρίνου.

903. Respon paisiblement (*doucement*) à celui qui t'interroge, au moins en faisant signe de la teste, qu'ouy ou que non.

904. *Loquentem ne interpella; nescienti tamen ali-*

904. Τὸν λαλοῦντα μὴ διάκοπτε· ἐπιλανθανόμενον τινὸς, ἐάν σοι

904. N'interromps point celui qui parle: toutesfois s'il te sou-

quid

quid si tibi succurrit, suggere, eum, qui te opperitur, ne morator.

εἴς νοῦν ἔλθῃ, ὑπόβαλλε. τὸν σε προσδοκῶντα μὴ κάτεχε.

vient de quelque chose qu'il ne sache point dis (*ramentoi, suggere*) la lui: ne retarde point celui qui t'attend.

905. *Cuicunque gratificari potes ulla re, ne refragator, aut gravator, vel gratis* (gratuitò) *si expetat, opitulans.*

905. Κατὰ δύναμιν χαρίζεσθαι καὶ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, κἂν ἀμισθὶ μὴ κατόκνει.

905. A quiconque tu peux gratifier (*faire plaisir*) en quelque chose, ne le refute (*denie*) point, & n'en fai point de difficulté (*qu'il ne te pese point, ne te soit point fascheux*); le secourant (*l'assistant*) s'il le desire (*demande*), mesmes gratuitement (*pour neant*).

906. *Si quis indiget consilio, consule: si consolatione, consolare: si subsidio, subveni & auxiliare, nec moras necte; si suffragio, suffragare; sic omnium demereberis benevolentiam & favorem. Ægrotos autem visitare & solari, præcipuè Theologorum est.*

906. Τῷ ἐνδεεῖ βουλῆς συμβούλευε, παραμυθίας, παραμυθοῦ, βοηθείας, βοήθει, μηδεμίαν διατριβὴν ποιούμενος, χειροτονίας, χειροτόνει, καὶ ἅπασι φιλιώσεις. τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπισκέπτεσθαι, καὶ παραμυθεῖσθαι πρὸς θεολόγων μάλιστά ἐστιν.

906. Si quelcun a besoin de conseil, conseille-le: s'il a besoin de consolation, console-le: si d'aide, subvien lui & lui donne secours, & n'use point de delai (*ne differe point*): s'il a affaire de ta voix (*de ton suffrage*) donne-la lui: ainsi tu gagneras (*acquerras*) la bienvueillance & la faveur de tous. Mais c'est principalement à faire aux Theologiens de visiter & consoler les malades.

907. *Læsit te quis? connive; & suffundes eum rubore; si pœnitet fecisse, da veniam, & oppidò eum tibi devincies, ac obstringes.*

907. Ἔβλαψέ σε τίς; μὴ προσποιοῦ, καὶ ἐρυθριάσει. εἰ αὐτῷ ἂν ἥμαρτεν μεταμέλει, σύγγνωθι, τότε βεβαιότερον φίλον ἕξεις.

907. Quelcun t'a-il offensé (*outragé*)? dissimule-le (*fai semblant de ne le voir pas*) & tu le feras rougir de honte: s'il se repent (*s'il est marri*) de l'avoit fait, pardonne

lui (*ottroye-luy pardon*), & tu te l'obligeras grandement (*infiniment*).

908. *Si quem ipsemet offendisti, eum alloqui* (affari), *pacare, placare, iram ejus deprecari, eique reconciliari, ne pudeat: non dicis ergò, sed seriò.*

908. Προσκρούσας τινὶ μὴ αἰσχυνοῦ δεξιοῦσθαι, προσαγορεύειν, εἰς διαλλαγὰς χωρῆσαι, ἀπεύχεσθαι, οὐκ ἀφοσιώσεως ἕνεκα, ἢ κατ' ἐπιπολῆς, ἀλλὰ σπουδῇ.

908. Si tu as toi mesme offensé quelcun, n'ayes point de honte de lui parler, de l'addoucir, de l'appaiser, de le prier qu'il ne se courrouce point, & de te reconcilier avec lui: non point par compliment (*par maniere d'acquit*), mais serieusement (*à bon escient*).

909. *Simultatem inveterascere non sines, ne in odium transeat.*

909. Τὴν ἔχθραν οὐκ ἔα παλαιοῦσθαι, ἵνα μὴ μῖσος ἀποβῇ.

909. Tu ne laisseras point envieillir une rancune, depeur qu'elle ne passe en haine.

910. *Contubernales & convictores concors unanimitas condecet: quî enim aliter in contubernio, vel in convictu una versabuntur?*

910. Τοῖς συμβιωταῖς ὁμόνοια πρέπει, πῶς ἂν ἄλλως συμβιοῦν δύναιντο;

910. La concorde & l'unanimité sied bien à des camarades (*compagnons de chambre & de table*): car autrement comment est-ce qu'ils converseront ensemble dans mesme chambre ou à mesme table?

911. *Dissensiones ac dissidia quin intercedant quandoque & oboriantur, haud est possibile: sed concordia redintegranda est tolerantia mutua, & dissidentes per ultro citroque commeantes proxenetas con-*

911. Οὐκ ἐνδέχεται τοὺς ὁμοτραπέζους ὅλως μὴ στασιάζειν, διαφέρεσθαι, ἑτεροδοξεῖν· δεῖ οὖν ὡς τάχιστα τὴν χάριν καὶ ὁμόνοιαν ἀνανεοῦν.

911. Il n'est pas possible qu'il n'y ait & n'y survienne par fois des dissensions & de la discorde: mais il faut renoüer (*renouveller*) la concorde par un support (*tolerance*) mutuel, & accorder ceux qui sont en different par des moyenneurs (*mediateurs, entremetteurs*) qui aillent

cilian-

ciliandi ; ut sopitis discordiarum flabris unanimes & perseveranter concordent.

& viennent de part & d'autre : afin que les vens (*soufflets*) de discorde estans appaisez ils vivent d'accord unanimement & à tousjours (*avec perseverance*).

912. *Felices successus habet aliquis ? ne nimis eum specta ; fave illi potius. Infortunium ? commiserare : misericordis enim est, miserorum misereri.*

912. Εὐτυχεῖ τις; μὴ φθόνει, μᾶλλον δὲ εὐφήμει. ἀτυχεῖ; ἐλέει· πρὸς ἐλεήμονος τοὺς ἀθλίους ἐλεεῖν.

912. Y a-il quelcun qui ait des heureux succez ? ne le regarde point de travers (*de mauvais oeil*) ; mais plustost favorise-le. Luy est-il arrivé quelque malheur ? ayes en compassion : car c'est à faire à un homme misericordieux (*pitoyable*) d'avoir pitié des miserables.

913. *Veracitati imprimis stude : mendacio nil tetrius : qui comminiscitur quod mentiatur, exosus est.*

913. Τὴν ἀλήθειαν ἀγάπα (περὶ αὐτὴν σπούδαζε)· ψεύδους γὰρ οὐδὲν σχετλιώτερον καὶ βδελυρώτερον· ὁ τὰ ψευδῆ ἐπινοῶν μιαρός ἐστιν.

913. Sur toutes choses estudie toi d'estre veritable : il n'y a rien de plus vilain (*puant*) que le mensonge : celui qui controuve (*forge, invente*) de quoi mentir, est haï de tous.

914. *Si quid tibi innotuit, quod pervagatum non est, ne enuncia antequam percrebrescat : multo minus si secreti quid commissum est, divulga ; ne resciscat illud à te alius, etiamsi curiosè per-*

914. Εἰδώς τι τῶν κρυφίων, μὴ μήνυε, πρὶν ὑφ' ἁπάντων θρυλλεῖσθαι, πολὺ δὲ ἧττον τὰ παρακεκαλυμμένα τοῦ λόγου διαδίδοθι, ἢ στηλίτευε, καίπερ ἄλλων περὶ τούτων πολυπραγμονούντων. σίγα φημί. σιγὴ ἀβλαβὴς σε ὠφελήσει.

914. Si quelque chose est venuë à ta cognoissance qui n'ait pas encore couru par tout (*ne soit pas cognuë*), ne la di point devant qu'elle devienne commune (*soit divulguée*) : beaucoup moins si on t'a commis quelque secret, ne le divulgue point ; qu'un autre ne le sache point de toi, com-

conteтur: tace, inquam, mussa (mussita). *Taciturnitas tua nemini incommodabit, te verò apprimè commendabit.*

bien qu'il s'en enquiere curieusement: tai toi, te di-je, & n'en di mot. Ton silence ne nuira (*ne prejudiciera*) à personne, & te rendra fort recommandable (*te recommandera grandement*).

915. *Inter hilares tetricus ne sis, nec tamen effusè lætus.*

915. Ἐν ἱλαροῖς μὴ σκύθραζε, οὐδ' ὑπερχαίρηθι.

915. Ne sois point morne (*triste, mal plaisant*) entre ceux qui sont gais (*gaillards*); ni toutesfois demesurement (*par trop*) joyeux.

916. *Nec in alios dicax esto: si quid sermocinando lepidi ac festivi admisces, sales sint, non cavilla: allude, non vellica: ne quem præsentium lacessas, absentium calumnieris.*

916. Μὴ γίνου φιλοσκώμμων. χαριεντίζεσθαι χρὴ οὐ σκώπτειν. μὴ παρόντα τινὰ ἐρέθιζε, μηδ' ἀπόντα λοιδόρει.

916. Ne te gausse (*ne mesdi*) point aussi d'autrui: si en devisant (*discourant*) tu entremesles quelque chose de gentil & de plaisant, que ce soyent des bonnes pointes (*rencontres, railleries*), non point des mocqueries (*brocards*), jouë toi, mais ne pique point: n'agace (*n'attaque, n'irrite, ne harcelle*) personne de ceux qui sont presens, ni ne calomnie aucun des absens.

917. *Nam jurgari, & de lana caprina* (quod aiunt), *rixari* (vitilitigare) *agrestium est, ac vitilitigatorum: criminari, & deferre,*

917. Τὸ ἐρίζειν περὶ τῶν τυχόντων, καὶ περὶ καπνοῦ στενολεσχεῖν οἱ ἄγροικοι καὶ δικορράφοι, διαβάλλειν οἱ προδόται, μυθηταί, στασιασταί, περισύρειν,

917. Car c'est à faire à des rustres (*rustaux*) & à des quereleux de disputer (*debattre*) & quereller de choses de neant (*de la laine de chevre*, comme on dit): à des rapporteurs (*flagorneurs*) & bouf-

susur-

susurronum, & *scurrarum : convitiari* & *contumelia afficere* (convitiis urgere, verberare) *nebulonum.*

ἀποκναίειν, ὠθίζειν κηρεολόγοι καὶ χλευασταί, λοιδορεῖν, λωβεύειν οἱ τριξῶλαι καὶ περιβολιμαῖοι ἀλάστορες εἰώθασι.

fons d'accuser faussement & faire des rapports: à des garnemens (*gens de neant*) d'injurier & outrager.

XCIV. DE CANDORE.

XCIV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ἀκεραιότητος.

XCIV. DE LA CANdeur (*franchise, sincerité*).

918. *Cum quo necessitudo* (familiaritas) *tibi est, erga illum apertus sis, sine fraude* (technâ) *doloque* (fallacia: *amicum enim fautoremque fraudare* & *fallere, quæ gloria*?

918. Φιλιωθείς τινι ἀκηρίκως, ἀπλάστως, ἀδόλως αὐτῷ συμβίου· τίς γὰρ δόξα φίλον καὶ εὔνουν ἄνδρα κατασοφιστεῖν;

918. Sois ouvert, sans fraude & tromperie, envers celui avec qui tu as de la familiarité (*amitié*): car quelle gloire y a-il de tromper & decevoir son ami & bien-faicteur?

919. *Fideli socio fidus esto, nec clam illo, quasi furtim in ejus fraudem quicquam occipe. Nam versipellis qui perfidè agit, sibi perditionem machinatur.*

919. Πιστῷ ἑταίρῳ ἀκίβδηλος καὶ ἀνύπουλος γίνου. ὁ ἀνδρεκέβαλος γὰρ καὶ πανοῦργος ἑαυτῷ κακὸν μηχανᾶται.

919. Sois fidele à un fidele compagnon, & n'entrepren (*ne commence*) rien en cachette de lui, comme à la desrobbée, à son dommage (*prejudice*). Car le fourbe (*rusé, cauteleux*) qui se comporte desloyaument, se machine lui mesmes sa perdition (*sa ruine*).

920. *Si quid in quopiam taxandum est, non clam illo fiat, sed coram in os, modo tempestivè, absque acrimonia* & *amarulentia.*

920. Οὐκ ἀπόντος ἀλλὰ παρόντος εὐκαίρως ἄνευ πικρότητος ἐπιλαμβάνου.

920. S'il faut reprendre (*taxer*) quelque chose en quelcun, que cela ne se face pas en derriere de lui (*à son desceu*), mais en presence & en face; pourveu que ce soit à propos (*en temps*

921. *Ab*

propre) sans aigreur ni amertume.

921. *Ab amicitia nihil alienius assentatione.*

921. Οὐδὲν τῆς κολακείας τῇ φιλίᾳ ἐναντιώτερον.

921. Il n'y a rien de plus contraire a (*esloigné de*) l'amitié que la flatterie.

922. *Conspicaris crimen? ne dissimula: sed mone, increpa, objurga illius reum: etenim cur id te non cernere simules?*

922. Ὁρᾷς τι ἔγκλημα; μὴ πρόσχημα ποίει, μᾶλλον δὲ νουθέτει, ἐπιτίμα, διατί μὴ ὁρᾶν προσποιήσαιο;

922. Vois-tu (*apperçois tu*) un crime? ne dissimule point (*n'use point de dissimulation*); mais adverti (*admoneste*), repren & tance celui qui en est coulpable. Car pourquoi ferois tu semblant de ne le voir pas?

923. *Si proximus deliquit, apertè corripe & corrige: adulari versutorum & impostorum est.*

923. Τὸν πέλας ἁμαρτάνοντα φανερῶς ἐπίπληττε καὶ ἐπανόρθου, τὸ κολακεύειν κερκώπειον.

923. Si ton prochain a failli (*a commis quelque faute*), repren-le ouvertement & le corrige: c'est à faire à de fins rusez (*madrez*) & à des imposteurs (*affronteurs, abuseurs*) de flatter.

924. *Si quis utilia loquitur; assentire: sin inutilia, ne assentare.*

924. Τῷ χρήσιμα λαλοῦντι συντίθεσο, τῷ δ' ἄχρηστα φλυαροῦντι νοῦν οὐ πρόσεχε.

924. Si quelcun dit des choses utiles (*profitables*) consens-y (*accorde t'y*): mais s'il dit des choses inutiles, ne luy complai (*ne le flatte*) point.

925. *Palpum & offucias insidiosis ac perfidis relinque; deblaterationes ac nugas loquaculis & nugivendis; tu candidè, sincerè & prudenter omnia age atque loquere.*

925. Θωπείαν παρευρέσεις τοῖς ἐπιβούλοις καὶ ἐπιόρκοις, λήρους, στωμύλματα τοῖς φλυάροις καὶ δημοκόποις λεῖπε· σὺ ἁπλῶς, ἀκιβδήλως, φρονίμως πάντα πρᾶττε.

925. Laisse les papelardises (*patelinages*) & les desguisemens à ceux qui dressent (*tendent*) des embusches, & aux perfides (*desloyaux*); les caquets & les bourdes (*paroles vaines*) aux babillards & donneurs de bourdes (*de cassades*): mais

926. Ve-

toi fai & di toutes choses candidement (*rondement*), sincerement (*à la bonne foi*) & prudemment.

926. *Veritatem ingenuè fateri ne verecundator, prout ejus tibi conscius es: cur enim adjurari velis?*

926. Τὴν ἀλήθειαν μὴ αἰσχύνε κατὰ τὸ συνειδὸς, ἐλευθέρως ὁμολογεῖν, διὰ τί ὁρκίζεσθαι θέλεις;

926. N'ayes point de honte (*vergongne*) de confesser franchement (*ingenuement*) la verité, comme tu la sçais en ta conscience: car pourquoi voudrois tu qu'on t'adjurast (*te fist prester serment*)?

927. *Quorum tibi nondum exploratus est candor, eis familiarem te non exhibebis: cæteroquin contemptum incurres* (despicatui habeberis).

927. Πρὸς ἐκείνους, ὧν ἁπλότητα οὐκ ἀκριβῶς κατέμαθες, φιλίαν οὐ συνήθες, ἄλλως γε εὐτελὴς καὶ ἀπόβλητος ἔσῃ.

927. Ne te monstre pas (*ne fai pas du*) familier à ceux de qui tu n'as pas encor bien recognu la candeur (*sincerité*): autrement tu encourras du mespris (*on t'aura en mespris*).

928. *Ignotis blandiri noli, ne te sibi insidiari existiment, & imposturam extimescant.*

928. Τοὺς ἀγνώστους μὴ θώπευε, ἵνα μή σε δρεσκευόμενον ἐπιβουλεύειν αὐτοῖς ἡγούμενοι παραγωγὴν φοβοῖντο.

928. N'amadouë (*ne flatte*) point des incognus, de peur qu'ils n'estiment (*ne pensent*) que tu leur dresses des embusches (*tends des pieges*), & ne craignent (*apprehendent*) qu'il y ait de la tromperie (*imposture*).

XCV. DE CONversatione erudita.

XCV. ΠΕΡΙ ΤΗΣ πεπαιδευμένης ὁμιλίας.

XCV. D'UNE DOcte Conversation.

929. *Cui ab occupationibus vacat, vadat ad congerronem: eum tamen cui*

929. Σχολάζων συνομίλῳ τινὶ προσίτω, τὸν δὲ μισοῦντά σε μὴ ἐπισκέπτου μακρὰ χαί-

929. Que celui qui est de loisir (*à qui ses occupations donnent le loisir, qui n'est point empesché*) s'en aille trou-

invi-

invisus es ne invisas, sed missum facias.

ρειν αὐτῷ μᾶλλον φράζε.

ver quelque compagnon pour deviser (*caqueter*) avec lui : toutesfois ne vas pas voir (*ne visite point*) celui qui ne te void pas de bon œil, mais laisse le là.

930. *Cujas sit dilectus sodalis, nobilis, aut ignobilis, ignominiæ tibi ne ducas, dummodo sit frugi, & ad ingenium tuum congruat : infamibus ne te conjungas.*

930. Οὐκ ἐπονείδιστον ἡγοῦ τὴν τοῦ ἀλλοφύλου καὶ δημοτικοῦ ἀνδρὸς ἑταιρείαν, εἰ χρηστὸς καὶ ἁρμοστός σοί ἐστι. τοῖς δ' ἀτίμοις μὴ προσομίλει.

930 De quelque lieu que soit ton bien-aimé compagnon, soit qu'il soit noble ou roturier, ne le pren point a honte (*ignominie*), pourveu qu'il soit homme de bien (*honneste homme*), & s'accorde à ton humeur. Ne t'accoste point de personnes infames.

931. *Sodalitia dissoluta & nauci, devita : vitiant enim mores.*

931. Τὰς ἑταιρείας ἀνειμένας παραιτοῦ. τὰ γὰρ ἤθη χρηστὰ φθείρουσιν.

931. Fui (*evite*) les compagnies dissoluës (*desbauchées*) & de neant (*qui ne vaient rien*) : car elles corrompent (*gastent*) les bonnes mœurs.

932. *Docti deambulationibus delectantur, sive meditandum est, sive confabulandum.*

932. Οἱ λόγιοι μελετῶντες ἢ διαλεγόμενοι περιπάτοις χαίρουσιν.

932. Les gens doctes (*sçavans*) prennent plaisir (*se plaisent*) aux pourmenades, soit qu'ils ayent quelque chose à mediter, ou qu'ils vueillent deviser.

933. *Cum in aprico spatiari tæsum est, considetur in umbra.*

933. Ἀχθόμενος τοῦ ἐν ἐφηλίῳ περιπατεῖν, ἢ ἡλιάζεσθαι, ἐν δὲ σκιᾷ κάθησο.

933. Quand on est ennuyé (*lassé*) de se pourmener au Soleil, on s'assied à l'ombre.

934. *Næ pulchrum & scitum est, cum*

934. Κάλλιστον τοῖς ἀποῦσιν συνδιαλέγε-

934. Certes (*en verité*) c'est une belle & gentille chose de pou-

disser-

diſſitis colloqui & quidvis ſignificare poſſe, non per nuncios, ſed per internuncias literas.

θαι, οὐδ' αὐτοῖς διὰ γραμματοφόρων, ἀλλὰ γραμμάτων ἅπαντα μηνύειν.

voir parler (*deviſer*) avec ceux qui ſont eſloignez de nous, & de leur donner à entendre (*faire ſçavoir*) tout ce que nous voulons, non point par des meſſagers, mais par des lettres qui ſervent de meſſagers reciproques.

935. *Antiqui in tabellis ceratis (ut deteri aut deleri ſcriptura poſſet) exarabant, & cum iis tabellarios mittebant: nobis papyrus & atramentum commodius inſerviunt.*

935. Οἱ παλαιοὶ ἐν κηρώμασι τὰ γράμματα διαλυποῦντες τοῦ ἐξαφανίζειν, σὺν αὐτοῖς τοὺς γραμματοφόρους ἀπέστειλαν· ἡμεῖς δὲ τοῦ χάρτου καὶ μέλανος πλεῖον ὀνάμεθα.

935. Les anciens eſcrivoyent (*traçoyent leurs lettres*) ſur des tablettes enduites de cire, afin qu'on peuſt racler ou effacer l'eſcriture; & avec cela envoyoyent des meſſagers (*porteurs de lettres*): mais le papier & l'encre nous ſont plus commodes (*nous ſervent mieux*).

936. *Epiſtola longa complicata, ne legi queat, niſi ab eo, cui deſtinatur, obſignatur ſigillo, reſignanda (niſi intercipitur) illi, ad quem inſcriptio ſpectat.*

936. Ἡ ἐπιστολὴ μακρὰ ἐπτυσμένη, ἵνα μὴ ἀναγνωσθῇ πλὴν ὑπ' ἐκείνου, οὗ ὄνομα ἐπιγραφθὲν ἔχει, τῇ σφραγῖδι σφραγίζεται, ταύτην ἐκεῖνον δεῖ ἀποσφραγίζειν, ὃν ἐπιγραφὴ δείκνυσι.

936. On cachette une longue lettre (*miſſive*) avec un cachet (*ſceau*), apres l'avoir ployée (*fermée*); afin qu'elle ne puiſſe eſtre leuë que par celui à qui elle s'addreſſe, pour eſtre ouverte, ſi elle n'eſt point priſe par les chemins (*interceptée*), par celui à qui l'inſcription s'addreſſe.

937. *Cognomen intus ſubſcribitur, una cum prænomine, & agnomine, ſi tanti ſit.*

937. Τὸ ὄνομα, ἐπώνυμον, πατρωνυμικὸν προστίθεται εἰ δοκεῖ.

937. Dedans on eſcrit au deſſous ſon ſurnom (*on ſe ſouſcrit au bas*) avec ſon nom propre, & le nom de ſa famille, ſi l'affaire

938. *Sche-*

le merite (s'il importe).

938. *Schedula non sigillatur.*

938. Ἡ σχέδη ἀσφράγιστός ἐστι.

938. On ne cachette point un billet.

XCVI. DE LUDICRIS.

XCVI. ΠΕΡΙ ΤΩΝ παιγνίων.

XCVI. DES JEUX (*esbattemens*).

939. *Ne labascant fragiles vires, aut elanguescant, à seriis quandoque cessa, & cum coætaneis (dispares enim non bene sociantur) defatigatum te ludicris recrea & relaxa.*

939. Ὅπως μὴ ὀλιγοδρανία ἢ παρακμῇ παραναλισκόμενος ἀποκάμνῃς (ἐξαδυνατῇς, ἐξασθενίζῃ), τῶν σπουδαίων ἐνίοτε ἀπεχόμενος τοῖς ὁμήλιξι (οἱ μὴ ἥλικες σπανίως ἀλλήλοις σύνεισι) συμπαῖζε, καὶ σαυτὸν ἐξασθενιζόμενον (ἀσθενούμενον) συλλέγου καὶ ἀνακομίζου.

939. Depeur que tes forces fragiles (*foibles*) ne viennent à s'abbattre ou languir (*defaillir*), repose toi (*cesse*) par fois de tes plus serieuses (*importantes*) affaires, & quand tu es las (*lassé, travaillé*) recrée toi & te diverti (*pren du relasche*) à quelques jeux (*passe-temps, esbats*) avec des compagnons de ton âge; car ceux qui ne sont pas esgaux (*pareils*) ne s'accordent (*s'accompagnent*) pas bien ensemble.

940. *Spectacula enim delectant, commotio vegetat.*

940. Τὰ θεάματα τέρπει, ἡ κίνησις ζωγρεῖ.

940. Car les spectacles (*jeux publics*) resjouyssent (*recréent*), & le mouvement (*l'exercice*) renforce (*restaure, ragaillardit*).

941. *Facetiis, dicteriis ac ænigmatibus certare, ingeniosum est; pila, harpasto (qui minor est folle, & major paganica), impostoriâ, sphærâ, in sphæristerio, conis, trocho,*

941. Εὐτραπελίαις, ἀποφθέγμασιν, αἰνίγμασιν ἐπιστρεφῶς ἁμιλλᾶσθαι διοραλικὸν, καὶ ἀγχίνουν. σφαίρᾳ, ἁρπαστῷ, κωρύκῳ, φαινίνδᾳ, ἐν σφαιριστηρίῳ, κώνῳ, τρόχῳ, στρόμβῳ, φυσητῆρι ἀ-

941. Il y a de l'esprit à (*c'est chose ingenieuse de*) combattre à qui dira plus de paroles facetieuses (*de railleries*), de pointes (*de bons mots*) & d'enigmes: mais c'est chose puerile (*c'est à faire à des enfans*) de jouër à la paulme, à la pelot-

turbi-

turbine, tubulo sambuceo (quo elisa glande stupea strepitum cient), globulis, myinda, par impar, oscillo (oscillatione), *basilinda, apodidrascinda, cindalismo, &c. puerile: chartis* (tabulis) *lusoriis, talis* (tesseris), *alea, fritillo* (pyrgo, turriculâ), *aleatorium; micare digitis Italorum; ascoliasmus, empusa est; latrunculis (quibus quidam privilegiarii rusticelli Saxonici in Ducatu Brunswicensi præcellunt) ludere operosum.*

κλίνῃ, καὶ πηλεβόλῳ σφαιριδίων συπίνων, σφαιριδίοις, μύϊνδα, αἰωρήσει, βασιλίνδα, ἀποδιδρασκίνδα, κινδαλισμῷ παίζειν παιδεῖον. χάρταις παισικοῖς, ἀστραγάλοις, (κύβοις, πεσσοῖς) κυβευτικόν. τοὺς δακτύλους ἐπαλλάττειν Ἰταλιωτῶν ἔθος. ἀσκωλιασμὸς παίγνιον ἐμπούσης, πεσσονομεῖν ἐργῶδες.

te, qui est moindre qu'un ballon & plus grosse qu'une balle d'esponge ou de cotton, à la surprise, à la courte boule, au jeu de paulme (*au tripot*), aux quilles, à la toupie, au sabot, avec un tuyau de sureau, qui fait du bruit en jettant une balle d'estoupe, aux boulets (*chiques*), à clignemussette, à pair impair, à la bascule (*à se brandiller*), au roi, à garde ta place, à abbatre des pieux: c'est à faire à des joueurs (*brelandiers*) de jouër aux cartes, aux dés, aux jeux de hazard, au tric-trac (*aux dez avec un cornet*); aux Italiens de jouër à la mourre: à une empuse (*à celui qui n'a qu'un pied*) de sauter à cloche-pied: & c'est chose fort laborieuse (*penible*) de jouër aux eschecs, en quoi quelques paysans Saxons privilegiez en la Duché de Brunswic, excellent par dessus les autres.

942. *Ubi si quis ad incitas redigitur, actum est de eo.*

942. Πεσσῶν ἐν ἱερᾷ (πλινθίῳ) ἀκινήτων, φροῦδα πάντα.

942. Là où si quelcun reçoit eschec & mat, c'est fait de lui (*il a perdu*).

943. *Choreis & tripudiis lascivi se*

943. Τὸ χορεύειν καὶ πυῤῥιχίζειν (πηδᾶν)

943. Les personnes lascives s'exercent à danser (*aux danses*) & *exer-*

exercent, ibique ridiculas gyrationes rotant lascivia petulci.

ἀκόλαστοι καὶ μισητοί.

à sauter, ou ceux qui fretillent (*qui sont fretillans*) de lasciveté, font des tournoyemens ridicules.

944. *Grallator grallis gressus spatiosos divaricat.*

944. Ὁ καλιδοπόρος (κηλοβάτης) τὰ βήματα ἐπιμήκη ἐπὶ καλίδων (κηλοβάθρων) βάλλει.

944. Celui qui va sur des eschasses fait de grands pas (*spacieux*) en escarquillant les jambes.

945. *Luctatores* (athletæ) *& petauristæ sanè perquam audaculi sunt: audaciores adhuc funambuli* (schœnobatæ, neurobatæ).

945. Οἱ παλαισταὶ, ἀθληταὶ, πετευρισταὶ πάνυ τολμηροί· τολμηρότεροι ἔτι σχοινοβάται.

945. Les luicteurs (*athletes*) & les sauteurs, faiseurs de soubresauts, sont certes fort hardis: mais les danseurs de corde sont encore plus hardis.

946. *Cursores à carceribus ad metam curriculo festinant, & primus brabeum aufert.*

946. Οἱ δρομεῖς ἀπὸ τῶν βαλβίδων (ἀφετηρίας) πρὸς τὸ τέρμα σπεύδουσιν· ὁ πρῶτος τὸ βραβεῖον λαμβάνει.

946. Les coureurs se hastent de courir tout du long de la lice, depuis la barriere jusques au but, & le premier emporte le prix.

947. *Alii designant* (prætendunt) *lineam, quàm simul ac attigerunt, consistunt protinus: qui ultra procurrerit, aut cis* (citra) *eam substiterit, ludum perdit.*

947. Ἄλλοι γραμμήν τινα διαγράφουσιν, ἧς ἀπτόμενοι ὑφίστανται, ὁ δὲ παρατρέχων, ἢ ἐντὸς ταύτης ὑφιστάμενος, νικᾶται.

947. Les autres marquent une ligne, laquelle aussi tost qu'ils ont atteint ils s'arrestent tout court: celui qui aura passé outre en courant, ou se sera arresté en deça, perdra le jeu.

948. *In circo equitando, in agone luctando & reluctando uter alterum supplantaret, concertabant.*

948. Ἐν ἱπποδρόμῳ ἱπποδρομίᾳ, ἐν ἀγωνιστηρίῳ παλαίσματι ἀγκυρίζοντές τε καὶ ὑποσκελίζοντες ἀλλήλους ἠγωνίζοντο.

948. Les Romains combattoyent dans le Cirque (*la lice*) à cheval, & en un champ de combat, en luictant & contreluictant, à qui mettroit par terre (*donneroit le*

949. Gla-

croc en jambe à) son compagnon.

949. *Gladiatores & pugiles in palæstra* (arena) *congrediuntur, lanista directore.*

949. Οἱ μονομάχοι καὶ πύκται ἐν παλαίστρᾳ ὑπ' ἀθλοθέτῃ (γυμνασιάρχῃ) μάχονται.

949. Les spadassins & escrimeurs se battent ensemble en la place d'armes (*en la sale d'escrime*) sous la direction d'un maistre d'escrime (*prevost de sale*).

950. *Cum duo digladiantur, est monomachia: & quidem internecinum duellum, si ad alterius internecionem.*

950. Δυοῖν εἰς τὰς χεῖρας συναπτόντοιν μονομαχία ἐστὶ, πανολέθριος ἑτέρου θανόντος.

950. Quand deux combattent à coups d'espee c'est un duel; voire un duel mortel, s'il se termine par la mort de l'un des deux.

951. *Gesticulator* (agyrta, præstigiator) *actionis mirifica volubilitate* (agilitate) *oculorum aciem præstringit, & frustratur spectatores; sed præstigiæ sunt, non miracula.*

951. Ὁ ὀρχηστὴς (γόης, θαυματοποιὸς) ταχυτῆτι τῆς χειρονομίας καὶ σχηματοποιήσεως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπατᾷ καὶ θεωμένους φενακίζει. Φενακισμὸς (γοητεία) πάντα, οὐ θαύματα.

951. Les basteleurs (*les joüeurs de passe passe, de gobelets*) esblouissent les yeux par la merveilleuse vistesse (*agilité, soupiesse*) de leurs actions (*mouvemens*) & deçoivent les spectateurs (*regardans*) mais ce ne sont que des prestiges (*illusions, tromperies*) non point des miracles.

952. *Mimus & histrio personam alterius exprimit, persona* (larva), *ut plurimum obvelatus.*

952. Ὁ μῖμος γελοῖον προσωπεῖον ἐνδὺς ἄλλους μιμεῖται.

952. Un joüeur de farces & un Comedien represente la personne d'autrui, estant ordinairement (*pour la plus part du temps*) masqué (*caché d'un masque*).

953. *Comœdia perplexum actum repræsentat, sed cum jucunda catastrophe:*

953. Ἡ κωμῳδία δυσχερῆ πράγματα σὺν τερπνῇ καταστροφῇ, ἡ τραγῳδία σὺν γοερᾷ περιτίθησι.

953. La Comedie nous represente une action embrouillée, mais avec une joyeuse fin (*catastrophe*): la Tra-

Tragœdia tristem habet exitum.

Tragedie a une issuë triste.

954. *Theatra & amphitheatra tam temporaria, quàm ad perpetuitatem exædificata, in propatulo sunt. In illis scena sipăriis velatur; orchestra spectationi primariorum, cavea, promiscua plebeculæ dicatur: pulpitum in proscenio actoribus scenicis accommodatum est. Lucar ab inspectantibus datur.*

954. Τὰ θέατρα, ἀμφιθέατρα πρόσκαιρα καὶ μόνιμα ἐν ἐμφανείᾳ ἐστίν. ἡ σκηνὴ παραπετάσμασι καλύπτεται. ἡ ὀρχήστρα τοῖς ἐν ἀξιώμασι, τὸ δὲ θεωρητήριον τῷ ὄχλῳ συμμίκτῳ ἀνοίγεται. ἡ θυμέλη ἐν προσκηνίῳ, ὅπου οἱ μῖμοι θεατρίζουσι. τὸ θεωρικὸν ἀπὸ τῶν θεωμένων δίδοται.

954. Les theatres & amphitheatres, tant ceux qui n'ont esté faits que pour un temps, que ceux que l'on a bastis pour servir à tousjours, sont à descouvert (*exposez aux yeux de tous*). Dans ces theatres la scene est cachee (*voilee*) avec des rideaux: l'orquestre (*les chambres, galeries*) est le quartier destiné aux gens de qualité (*aux principaux*) pour regarder de-là; le bas du theatre est pour le commun peuple; l'eschafaud au devant de la scene est accommodé (*preparé*) pour les joüeurs (*Comediens*). Les spectateurs donnent une piece d'argent pour avoir la permission de regarder les jeux.

955. *Bacchanalia larvati & lymphati peragunt.*

955. Οἱ νυμφόληπτοι προσωπίδια ἐνδεδυμένοι βακχεύουσι.

955. Des mascarades & des fous font (*celebrent*) le carnaval (*les bacchanales*).

XCVII. DE MORTE & Sepultura.

XCVII. ΠΕΡΙ ΤΟΥ θανάτου τε καὶ ταφῆς.

XCVII. DE LA Mort & de la Sepulture.

956. *Moribundorum speciale indicium est, stertor lethalis, lethargus & ocelli concidentes.*

956. Τῶν ἐπιθανάτως ἐχόντων σημεῖον ὁ λυγμὸς (ῥόγχος) λήθαργος καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἔμπτωσις.

956. C'est une speciale (*particuliere*) marque (*indice*) de ceux qui s'en vont mourir, que le râle de mort la lethargie (*l'as-*

ſoupiſſement) & les yeux abbatus.

957. *O mortales, quotuſquiſque veſtrum reputat, ab hoc puncto æternitatem pendere?*

957. Ὦ θνητοὶ πόσος τις ὑμῶν ἐνθυμεῖται ἐκ τοῦ στιγμῆς ταύτης τὴν ἀϊδιότητα κρέμασθαι;

957. O mortels, combien y en a-il entre vous qui penſent (*conſiderent*) que l'eternité depend de ce point?

958. *Nam ut exſpiraveris, interuſurio vitæ finito, confeſtim anima ad cœlos, vel tartara migrabit.*

958. Ὡς τάχιστα γὰρ τοῦ βίου ἀναπαύσῃ, ἡ ψυχή σου εἰς οὐρανὸν ἢ εἰς τάρταρον ἀπελεύσεται.

958. Car dés que tu ſeras exſpiré (*que tu auras rendu l'eſprit*) & que le petit eſpace de ta vie ſera fini, ton ame s'en ira incontinent au ciel ou en enfer.

959. *Funus funeſtis ritibus adornatum, id eſt, à pollinctore pollinctum, lugubriter indutum, capulo* (loculo, arca) *conditum, ſandapilæ impoſitum, à veſpillonibus effertur.*

959. Ὁ νεκρὸς κατὰ τὰ νεκύσια ὑπὸ τῶν νεκραλειπτῶν ἀλειφόμενος, πενθικῶς ἐνδυόμενος, καὶ εἰς φέρετρον τεθεὶς ὑπὸ τῶν νεκροφόρων ἐκφέρεται.

959. Le corps mort accouſtré (*orné*) avec des ceremonies funebres (*funeſtes, uſitées és funerailles*), c'eſt à dire, enſeveli (*embauſmé*) par l'enſeveliſſeur (*l'embaumeur*), veſtu de dueil, enfermé dans un cercueil, & mis ſur une biere (*brancard*) eſt emporté par les enterreurs (*porteurs de morts*).

960. *Fiunt exſequiæ cœmeterium verſus, pompa funebri: & ſepelitur, hoc eſt, infertur ſepulchro* (conditivo) *atque inhumatur* (humo mandatur).

960. Ἡ ἐκφορὰ πρὸς τὸ κοιμητήριον σὺν πομπῇ νομιζομένῃ γίνεται, θάπτεται νεκρὸς, καὶ χῶμα αὐτῷ ἐπιβάλλεται.

960. On fait les funerailles (*obſeques*) en allant vers le cemetiere avec une pompe funebre; & on l'enſevelit, c'eſt à dire, on le porte au ſepulcre (*en la foſſe*), & on l'enterre (*le met en terre*).

961. *Priſca antiquitas exanima* (demortua, letha-

961. Οἱ πάλαι τοὺς νεκροὺς εἰς πυρὰν ἐνθηκάμενοι ἐν κοιλη-

961. Les anciens (*la vieille antiquité*) bruſloyent les corps morts en un lieu de-

ta) *corpora, exſtructo rogo* (pyra) *in uſtrina concremabat, conditis urna cineribus & odoratis liquoribus largè conſperſis: inde ſepulcra* buſta *ſunt dicta.*

ρίῳ κατέπρησαν, τὴν σποδὸν ἐν ὑδρίᾳ (δροίτῃ) τηροῦντες εὐόσμοις χυλοῖς κατέῤῥηναν· ὅθεν τὰ νεκρῶν καῦστρα.

ſtiné à les bruſler, ayans dreſſé (*fait agencer*) un grand buſcher (*tas de bois*); puis mettoyent les cendres en une urne & les arroſoyent avec (*verſoyent deſſus en abondance*) des eaux de ſenteur. D'ou il eſt advenu que les ſepulcres (*tombeaux*) ont eſté appellez *Buſta*, c'eſt a dire, places ou on bruſle.

962. *Eriguntur cippi & epitaphia: epicedia cantantur: parentatur etiam ſolemniter, ſed non niſi optimè meritis, encomioque evehendis.*

962. Αἱ στῆλαι καὶ τὰ ἐπιτάφια ἐπιτίθενται, τὰ ἐπικήδεια ᾄδονται, τὰ νομιζόμενα ἐναγίσματα τοῖς εὐεργέταις καὶ ἐγκωμίου ἀξίοις ἐπιτελεῖται.

962. On dreſſe des monumens & epitaphes: on chante des chanſons funebres (*lugubres*), on fait auſſi des ſervices (*banquets*) ſolennels, mais tant ſeulement à des perſonnes de merite (*qui ont obligé le public*), & qui ſont dignes de loüange (*doivent eſtre exaltez de loüanges*).

963. *In gentiliſmo conductæ præficæ plangebant, & capillos laniabant, leſſibus & næniis lugubribus elogia denati enumerantes.*

963. Πάλαι ἐν ἐθνικισμῷ αἱ θρηνήτριαι μισθωθεῖσαι ἐθρήνουν, τὸ τρίχωμα ἐκτιλθὲν σπαράττουσαι, ὀλοφυρόμεναι, καὶ τὸ ἐπικήδειον ᾄδουσαι τὸν θανόντα ἐνεκωμίαζον.

963. Au paganiſme les pleureuſes qu'on avoit loüées pour pleurer ſe frappoyent la poitrine, & arrachoyent leurs cheveux, racontans en leurs chanſons & lamentations funebres les loüanges du defunct (*treſpaſſé*).

964. *Et ne manes oberrarent, juſta* (parentalia) *inferiis & feralibus epulis faciebant.*

964. Ὅπως δὲ μὴ σκιαὶ πλανῶνται, ἐναγισμοὺς τοῖς τεθνηκόσιν ἐτέλουν.

964. Et de peur que les ames n'allaſſent errant çà & là, ils leurs faiſoyent des ſervices mortuaires, avec des

XCVIII.

sacrifices aux Dieux infernaux & des banquets funebres.

XCVIII. DE Providentia.

965. *Atque ita mors suo interventu finit omnia.*

966. *Omnia enim temporalia fluxa, decidua, momentanea, ac transitoria sunt: exoriuntur & occidunt; nascuntur, & denascuntur, succrescunt, decrescunt, & intereunt planè.*

967. *Etiamsi aliquid stabile videatur, vetustate ipsa atteritur, & decedit.*

968. *Vicissitudinibus subitaneis subjacent omnia.*

969. *Atheus tamen est, qui temerè volutari autumat res nostras: fatali lege divinitus sancita succedunt omnia.*

XCVIII. ΠΕΡΙ τῆς προνοίας.

965. Καὶ οὕτως ὁ θάνατος παρεισδὺς πάντα εἰς τέλος ἄγει.

966. Ἅπαντα γὰρ χθόνια, ὀλιγοχρόνια, καὶ ἐπίκηρα, στιγμαῖα, ἀνατέλλει τε καὶ δύεται, φύει καὶ θνήσκει, αὐξάνεται, ἐλαττοῦται, καὶ φθειρόμενα οἴχεται.

967. Εἰ δέ τι βέβαιον δοκεῖ, τῇ παλαιότητι ἀποτριβόμενον ὄλλυται.

968. Ἅπαντα γὰρ εὐμετάβλητα αἰφνιδίως ἐστίν.

969. Ἄθεός ἐστιν ὁ τὰ ἀνθρώπινα μάτην κυλινδεῖσθαι οἰόμενος. ἅπαντα γὰρ κατὰ τὴν εἱμαρμένην ἀκωλύτως χωρεῖ.

XCVIII. DE LA Providence.

965. Ainsi la mort par son arrivée (*venue, entrevenue*) finit (*met fin à*) toutes choses.

966. Car toutes choses temporelles sont passageres (*de courte durée*) caduques, momentanées (*ne durent qu'un moment de temps*), & transitoires: elles se levent & se couchent (*prennent fin*); naissent & meurent; croissent & decroissent, & perissent entierement.

967. Combien que quelque chose semble estre stable (*ferme*), toutesfois elle s'use (*consume*) & passe par sa seule vieillesse.

968. Toutes choses sont sujettes (*exposées*) aux soudains changemens (*vicissitudes*).

969. Toutefois celui-là est un Athée (*n'a point de Dieu*) qui estime que les affaires du monde roulent temerairement (*vont à l'adventure*): toutes choses arrivent par une loi fatale establie de Dieu.

970. Fors & fortuna nihil ſunt, niſi conficta à gentilibus vocula.

970. Ἡ τύχη οὐδὲν ἄλλο ἢ πεπλασμένον ῥημάτιον ὑπὸ τῶν ἐθνικῶν.

970. Le ſort & la fortune ne ſont rien que des mots controuvez (*forgez, inventez*) par les gentils (*payens*).

971. Fortuitos quidem & improviſos caſus eſſe concedo, ſed noſtri reſpectu, non providentiæ: quæ minutiſſima etiam nutu ſuo dirigit.

971. Τυχαῖα εἶναι ξύμφημι κατὰ τὴν γνῶσιν ἡμετέραν, ἀλλ᾽ οὐ κατὰ τὴν πρόνοιαν, μέγιστά τε καὶ τ᾽ ἐλάχιστα κυβερνῶσαν.

971. J'accorde (*j'avouë*) bien qu'il y a des cas fortuits & impreveus; mais c'eſt à noſtre regard, non point de la providence, qui conduit (*adreſſe*) toutes choſes par ſa volonté, voire meſmes les plus petites.

972. Nam & capillos noſtros numeratos eſſe teſtatur Salvator, ut ne quidem unicus abſque Dei voluntate perire queat.

972. Καὶ γὰρ τὰς τρίχας ἡμῶν ἀριθμηθῆναι ὁ σωτὴρ μαρτυρεῖ, ὡς μηδεμίαν ἄνευ βουλῆς θεοῦ δύνασθαι ἀπὸ τῆς κεφαλῆς πεσεῖν.

972. Car noſtre Sauveur teſmoigne, que meſmes nos cheveux ſont contez; ſi bien qu'un ſeul ne peut perir ſans la volonté de Dieu.

973. Ea propter inſolitas mutationes, oſtenta, prodigia & portenta antecedunt.

973. Διὰ τοῦτο ταῖς ἀήθεσι καὶ ἀλλοκότοις μεταβολαῖς τὰ φάσματα, τέρατα, σημεῖα προηγεῖται.

973. Voila pourquoi il y a tousjours des monſtres, des prodiges & des ſignes qui precedent les (*vont devant, ſervent d'avant-coureurs aux*) changemens extraordinaires (*inuſitez*).

974. Inſunt ergo omina rebus.

974. Οἰωνισμὸς ἅπασιν ἔνεστι.

974. Il y a donc des augures (*preſages*) qui ſignifient les choſes.

975. Sed uſquequaque ominoſa præſagia captare, ſuperſtitio eſt: ſi tibi Dominus aliquid manifeſtare (revelare) *dignabitur, non te latebit.*

975. Πάντοτε δὲ οἰωνίζεσθαι δεισιδαιμονία ἐστίν. εἰ ὁ κύριός σοί τι φανεροῦν ἀξιώσῃ, τοῦτό σε οὐ λήσεται.

975. Mais c'eſt une ſuperſtition de chercher (*prendre*) tousjours & par tout des augures & preſages. Si le Seigneur te daigne manifeſter (*reveler*) quelque choſe, elle ne te ſera pas cachée.

976. *Operæ pretium facturus, pius esto, & sine intermissione ora: non te derelinquet ille, qui æque prædestinavit quod cras, perendie* (perendino die) *& deinceps* (posthinc) *de te futurum sit, ac quod heri, pridie, & abhinc usque & usque factum est.*

976. Προύργου τι διαπραξόμενος, εὐσεβῶν ἀλήκτως θεῷ προσεύχου, ὁ οὐ μόνον τὰ παρεληλυθότα, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προορίσας, οὔ σε ἀπολείψει.

(tu ne l'ignoreras point). 976. Si tu veux faire quelque chose qui vaille *(quelque chose de merite)*, sois pieux *(craignant Dieu)*, & prie sans cesse *(sans intermission)*: celui-la ne te delaissera *(abandonnera)* point, qui a aussi bien predestiné *(ordonné)* ce qui doit arriver de toi *(ce que tu dois devenir)* demain, apres demain & de-là en avant, comme ce qui est arrivé hier, avanthier & depuis tant de temps.

977. *Fatum tuum ne anticipa, sed exspecta.*

977. Τὸ πεπρωμένον μὴ προλάμβανε, ἀλλὰ προσδέχου (προσδόκα).

977. N'anticipe *(n'avance)* point ton destin, mais atten-le.

XCIX. DE Angelis.

XCIX. ΠΕΡΙ τῶν ἀγγέλων.

XCIX. DES Anges.

978. *Produxit & invisibiles Angelos, eosque innumeros* (innumerabiles) *æternum numen, ad regenda inferiora sibi administros.*

978. Ὁ δημιουργὸς τῶν ὅλων, ἀγγέλους ἀοράτους, ἀναριθμήτους πρὸς τὴν τῶν κάτω κυβέρνησιν ὑπουργοὺς ἐσομένους ἔκτισεν.

978. Dieu eternel a aussi produit des Anges invisibles, & innombrables *(en si grand nombre qu'on ne les sçauroit conter)* pour estre ses aides *(serviteurs)* au gouvernement *(en la conduite)* de ces choses basses.

979. *Non quod opis esset indigus, sed quia sic est placitum.*

979. Οὐκ ἐνδεὴς τούτων ὤν, ἀλλ' ὅτι αὐτῷ δι' ἀρεστὸν τοῦτο γέγονεν.

979. Non pas qu'il eust besoin *(faute)* d'aide, mais pource qu'il lui plaisoit ainsi.

980. *Constituerat hos in cœlo supremo*

980. Ἐν οὐρανῷ καθυπερτάτῳ τούτους κα-

980. Il les avoit mis *(colloquez, establis)* au (em-

(empyreo) : *sed quidam desciverunt* (defecerunt) *ab eo per superbiam, deturbatique sunt ad infernum; quem & Orcum & Erebum & Avernum antiquatus jam olim ethnicismus appellitabat.*

πέσησιν· ἔνιοι δὲ δι' ὑπερηφάνειαν αὐτοῦ ἀποστατήσαντες, εἰς ᾅδου κατεβλήθησαν, ὃν ἔρεβον παλαιωθεὶς ἐθνισμὸς ὠνόμασεν.

plus haut ciel (*au ciel empyrée*) : mais quelques-uns se sont revoltez de lui par orgueil, & ont esté precipitez (*jettez*) en enfer ; auquel le paganisme qui dés long-temps a esté aboli, donnoit aussi le nom d'Orque, d'Erebe & d'Averne.

981. *Qui in sua integritate permanserunt, ita perroborati sunt, ut abscedere à vero & prolabi amplius non possint.*

981. Οἱ δ' ὑστάντες δὲ ἐν ἀπανακῇ οὕτως ἐπερρώσθησαν, ὡς τοῦ καλοῦ ἀφίστασθαι οὐ δύνασθαι.

981. Ceux qui sont demeurez en leur integrité, ont esté fortifiez (*confermez*) de telle sorte qu'ils ne se peuvent plus destourner de la verité, ni tomber (*cheoir, trebuscher*).

982. *Circa thronum Creatoris sui millia millium* (myriades) *adstantes, eum venerantur, adorant, celebrant.*

982. Ἀμφὶ τὸν θρόνον τοῦ κτίστου πολλαὶ μυριάδες στεφόμεναι, προσκυνοῦσι καὶ ὑμνοῦσιν αὐτόν, ἱστάνται.

982. Dont mille milliers (*plusieurs millions*) se tiennent devant le (*autour du*) throne de leur Createur, & l'honorent (*reverent*), l'adorent & le celebrent.

983. *Amandati obeunt mandata, legationeque functi revertuntur* (reditant) *quàm celerrimè.*

983. Πεμφθέντες ἄγγελοι τὰ προσταχθέντα πράττουσι, πρεσβεύσαντες ὡς ὠκύτατα ἐπανέρχονται.

983. Estans envoyez ils font ce qui leur est commandé (*executent leur charge*), & apres s'estre acquittez de leur ambassade, ils retournent (*reviennent*) tres-vistement (*promptement*).

984. *Associant se jussu Dei, piis, jam inde à nativitate, tanquam custodes, ut mala averruncent, & ab insulti-*

984. Τοῖς εὐσεβέσι, θεοῦ κελεύοντος, ἀπὸ τῆς γεννήσεως ὡς φύλακες, τοῦ τὰ κακὰ ἀποτρέπειν, καὶ αὐτῶν ὑπερμα-

984. Ils s'accompagnent (*s'associent*) par le commandement de Dieu des gens de bien (*de ceux qui craignent Dieu*), dés leur naissance, com-

bus

bus satanæ eos protegant.

χεῖν, ἑαυτοὺς συζευγνῦσι.

me gardiens, pour destourner (*chasser*) d'eux les maux, & les garentir (*defendre*) des assauts de Satan.

985. *Verum enim verò quod de binis cujusque Geniis, bono & malo quidam asserunt, incertum est.*

985. Τὸ δ' ὑπ' ἐνίων λεχθὲν περὶ δυοῖν γενεθλίων δαιμόνων, ἄδηλον.

985. Mais ce que quelques-uns afferment (*maintiennent*) des deux Anges (*genies*) assignez à chacun, assavoir un bon & un mauvais, est incertain.

986. *Apparent nonnunquam, sed disparent rursum: non fascinando, sed revera.*

986. Φαίνονται μὲν ἐνίοτε, ἀλλ' ἀφανίζονται, οὐ γοητείᾳ ἀλλ' ἀληθῶς.

986. Ils apparoissent par fois, mais derechef ils disparoissent; non point par enchantement (*par illusion, en enchantant*), mais en effect (*veritablement*).

987. *Cacodæmones obversantes*, spectra *vocantur: tumultuantes per noctem intempestam*, lemures: *famulantes*, lares & penates.

987. Οἱ κακοδαίμονες ἀμφιπολευόμενοι φάσματα λέγονται· μεσονύκτιοι θορυβοῦντες, μορμολύκεια, ὑπηρετοῦντες ἐφέστιοι καλοῦνται.

987. Quand les malins esprits se presentent (*apparoissent*) devant nous, on les appelle fantosmes (*spectres*): quand ils menent du bruit (*tempestent, font un tintamarre*) avant dans la nuit, des lutins (*des gobelins, des esprits folets*), quand ils servent, des esprits familiers & domestiques.

988. *Magi & Necromantici cum dæmonibus colludentes, incantamentis suis, seipsos & alios ludificantur.*

988. Οἱ μάγοι, νεκρομαντικοὶ τοῖς κακοδαίμοσι συζυγότες, ταῖς ἐπῳδαῖς ἑαυτούς τε καὶ ἄλλους φρεναπατῶσι καὶ καταφαντάζουσιν.

988. Les Magiciens & Necromanciens usans de collusion (*s'entr'entendans*) avec les demons, se seduisent (*abusent*) eux & les autres par leurs charmes (*enchantemens*).

989. *Sed væ diabolo, & (nisi communioni renuncient) consortibus ejus! ad gehennam detrudentur.*

989. Οὐαὶ δὲ τῷ διαβόλῳ καὶ κοινωνοῖς αὐτοῦ, τῆς κοινωνίας ταύτης μὴ ἀποταξαμένοις. εἰς γέενναν ἀποβληθήσονται.

989. Mais malheur au Diable & à ses consors (*compagnons, associez*), s'ils ne renoncent à sa communion, ils seront jettez (*precipitez, poussez*) en la gehenne.

990. *Vindex enim erit gloriæ suæ omnipotens.*

990. Ἐκδικητὴς γὰρ τῆς ἑαυτοῦ δόξης ὁ κύριος παντοκράτωρ ἔσται.

990. Car le tout-puissant sera vengeur (*defenseur*) de sa gloire.

C. CLAUSULA.

C. ΚΟΛΟΦΩΝ (κορωνίς).

C. LA CONCLUSION.

991. *Cedo sodes* (age sis) *quid adhuc restat? hactenus enim tradita (absit arrogantia dicto) utcunque sum consequutus.*

991. Ἄγε δὴ ὦ ἑταῖρε τί λοιπόν; ἐξέστω μοι τοῦτο ἀνεπιφθόνως εἰπεῖν, ἃ προὐθέμην κατ' ἀρχὴν ἅπαντα διεπέρηνα.

991. Je te prie (*or sus*) di moi, que reste-il encore? Car j'ai aucunement compris ce qui a esté traité (*enseigné*) jusqu'ici: ce qui soit dit sans vanterie (*arrogance*).

992. *Siccine? Hem, macte esto sedulitate ista. Restabit igitur, ut per hanc januam ingressus, scientiarum & Latinitatis palatia vivide lustrare properes, & quæ heic raptim aspexisti, uberius in autoribus bonis & probatis speculeris.*

992. Εἰ οὕτως ἔχει; καλῶς ἔχε τῆς ἀκριβείας καὶ φιλοπονίας. Διὰ ταύτης οὖν τῆς θύρας εἰσελθὼν, τῶν ἐπιστημῶν καὶ τῆς γλώττης Λατίνης τὸ παλάτιον (ἀνάκτορον) προσεχῶς (προσεχεστέρως) θεᾶν, προχείρως τε καὶ ἀμυχηδὸν ἐνταῦθα τοῦτο θεωρήσας, περισσότερον ἐν λογογράφοις αὐθεντικοῖς τε καὶ δεδοκιμασμένοις ἐποφθαλμεῖν, καὶ σκέψιν πᾶσαν ποιεῖν.

992. Dis-tu? (*est-il possible?*) Certes tu es à louër (*courage*) d'une telle diligence. Il reste donc qu'entrant par ceste porte tu te hastes (*despeches*) de visiter alaigrement (*vigoureusement*) les palais des sciences & de la langue Latine, & consideres (*contemples*) plus amplement dans les bons auteurs & approuvez, les choses que tu as veuës ici en courant (*à la haste*).

993. *Habes heic syn-*

993. Ἔχεις ἐνθάδε

993. Tu as ici un peopsin

opsin summatim & succinctè complectentem, rudimenta quà Theologiæ, quà Philosophiæ; quæ quasi per periochas breves compendiario tibi definient ea, quæ commentatores fusè ac copiosè per paraphrases in suis exegeticis enucleant; nihil tamen tantoperè necessarium omissum reor.

συνοψίν τινα, συντόμως τε βραχέως ἐν περιόδοις τισὶ συλλαμβάνουσαν τὰ προπαιδεύματα τῆς θεολογίας τε καὶ φιλοσοφίας, ἃ ἐξηγηταὶ πλατέως καὶ διεξοδικῶς παραφράζοντες ἐν ἐξηγήσεσι διασαφηνίζουσιν. οὐδὲν ἀναγκαῖον ἄξιον ὑπολελεῖφθαι ἡγοῦμαι.

tit abbregé, comprenant sommairement & succinctement les rudimens tant de la Theologie, que de la Philosophie; qui te definiront (*descriront*) briefvement, comme en de petits sommaires (*argumens*) ce que les commentateurs expliquent au long & copieusement par des paraphrases en leurs expositions. Toutefois j'estime que rien de fort necessaire n'a esté omis.

994. Auctarii loco admoneo, ut ad pietatem convertas omnia, ut Christicola orthodoxus cluas, & à fucatis fictisque Pseudochristianis, qui nomine tenus tantum Christiani sunt, quam longissimè absis: sitque Christus actuum & cogitationum tuarum Cynosura & Helice.

994. Τέλος ἐπίδομα ἐπιμετρῶν, παρακαλῶ σε, πάντα πρὸς εὐσέβειαν τρέπειν, ὅπως χριστιανὸς ὀρθόδοξος, πολὺ τῶν ψευδοχριστιανῶν (ψευδωνύμως οὕτω λεγομένων), διαφέρων, γένοιο. Χριστὸς τῶν πράξεων σου καὶ ἐνθυμήσεων γνώμων ἔστω.

994. Je t'admonneste (*t'exhorte*) de surcroist que tu convertisses (*tournes*) le tout à la pieté, afin d'estre appellé Chrestien orthodoxe, & d'estre esloigné le plus loing qu'il te sera possible des faux Chrestiens, fardez & feints (*hypocrites*), qui ne sont Chrestiens que de nom; & que Christ soit le pole & le guide de tes actions & de tes pensées.

995. Scito enim fore propediem, ut reddamus rationem omnium, quum venerit, ut excitet nos & judicet: ubi manifesta & occulta patefient.

995. Γνῶθι τοῦτο, ἡμᾶς ἐν βραχεῖ, λόγον τῶν διηγεστῶν ἐλευσομένου, καὶ ἡμᾶς ἐγεροῦντι ἀποδώσειν. τότε τὰ κρυπτὰ φανερωθήσεται.

995. Car sache qu'en bref (*dans peu de jours*) il nous faudra rendre conte de tout, quand il viendra pour nous resusciter & nous juger: & alors les choses manifestes & cachées seront descouvertes (*mises en evidence*).

996. *O beatos qui tunc eum propitium habebunt! exultim unà gaudebunt: non ambrosiâ & nectare (ut impiè poëtantur ludiones poëtici), sed illius salutifera suavitate in sempiternum beandi.*

997. *Faxit miserator noster, ut heic misericordia ejus justificati, in charitate (sincero illo credentium coagulo) coalescamus.*

998. *Tu ei confitere ac vota vove, religioseque & fervidè precando penetralia æternæ mansionis penetra, ut jam nunc cœlitibus annumereris.*

999. *Ave & vale.*

1000. JEHOVÆ *Zebaoth, individuæ ac sacrosanctæ Trinitati, honor sit & laus in secula seculorum,* AMEN.

996. Εὐδαίμονες οἱ ἵλεων αὐτὸν ἕξουσιν, ἀγαλλομένως αὐτῷ συγχαρήσουσιν. οὐκ ἀμβροσίας οὐδὲ νέκταρος, ὡς ἀσεβῶς οἱ ποιητικοὶ μυθολογοῦσιν· ἀλλὰ σωτηρίας αὐτοῦ χάριτος, καὶ ἀϊδίου ἡδονῆς ἀξιομακάριστοι ἀπολαύσουσιν.

997. Ὁ ἐλεήμων θεὸς ποιείτω, ἐλέους τυγχάνοντας ἡμᾶς δικαιωθῆναι. καὶ ἐν ἀγάπῃ, τῷ ἀληθινῷ τῶν πιστευόντων δεσμῷ, ἑνωθῆναι.

998. Σὺ αὐτῷ ἐξομολόγησον ποιῶν, ἐνθύμως προσεύχου, ἕως εἰς τὸ τῆς ἀϊδίου μονῆς ἐνδόμυχον διαδυόμενος, καὶ ἤδη νῦν τοῖς ἄνωθεν ἐναριθμηθῶμεν.

999. Εὐτύχει καὶ ἔῤῥωσο.

1000. Τῇ ἁγιοτάτῃ καὶ ἀδιαιρέτῳ Τριάδι, τιμὴ καὶ ἔπαινος εἰς αἰῶνας ἅπαντας, Ἀμήν.

996. O que bien heureux sont ceux-là qui adonc l'auront pour favorable (*propice*), ils se resjouiront en sautant; & ne seront point rassasiez d'ambrosie & de nectar, comme disent profanement les Poëtes en leurs fables; mais participeront eternellement (*à jamais*) à sa douceur salutaire.

997. Nostre bon Dieu & misericordieux nous face la grace, qu'estans ici justifiez par sa misericorde, nous croissions ensemble en charité, qui est ce vrai (*sincere*) lien des croyans.

998. Confesse toi à lui, & lui vouë des vœux, & perce (*entre*) dans les cabinets de ceste demeure eternelle, en priant religieusement & ardemment, afin d'estre mis dés à present au nombre des habitans du ciel.

999. Dieu te garde, & bien te soit (*adieu*).

1000. Au Seigneur des armées, à la sainte & indivisible Trinité, soit honneur & loüange és siecles des siecles. *Amen.*

FINIS.

INDEX VOCABULORUM.

A.

A C.

accepti

adlābō-

affectus,

ălius,

ancile,

AT.

attrium

carbă-

C E.

cicin-

cŏlumba-

cōnāri

congruĕ-

cor-

dēbĭtor,

ēlidĕ-

falx,

fidēlia,

follis,

frustātim

gentia-

grăvāre

immiscē-

IN.

inter-

lāmella,

L E.

lixi-

marcŭ-

nātus,

nūrus,

ŏpācus,

pāpā-

perdē-

pinna,

PR.

praxis,

prohi-

prū-

rĕdhĭ-

R H.

S C.

sĕries,

spes-

ſtrāmen

tertiæ

tor-

vĕtĕrā-

vŏlū-

F I N I S.

ΠΙΝΑΞ

ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΛΕΞΕΩΝ.

αἰσχρὸς

ἀλφ

ἀμίαν-

ἀνα-

ἀνι-

ἄπειμι

ἀπό-

ΑΡ.

ἀρχι-

βακχδίω

ΓΑ.

δᾶς

Δια-

ΔΟ.

ἑβδο-

ἐκπι-

ἐμπε-

ἔντο-

ἐπι-

ἔρι-

εὐκαι-

ΕΦ.

ΕΧ.

ἧλιξ

θύρα

κα-

κατα-

κνισ-

κουράλ-

κυ-

λινό-

μένυ-

μυλα-

ὀδόντ

ὀρθο-

οὐρα

παμ-

παρ-

πίσον

ποίμνη

προ-

Π Τ.

 σαῦρα

σκέπτω

σπερ-

στήμων

σύρτις

τάξις

τρί-

INDICE DES MOTS.

allaiter

armée

balon

cafa-

Ff

grand

devine-

esguillet-

fermer

gruau

jarre-

loir

matte-

morta-

obscu-

par

ramier

R U.

taber-

tous-

ver-

F I N.